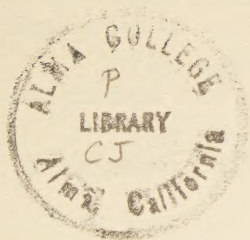


Cahiers *de Joséphologie*

VOL. I, 1953



Volume I, No 1
Janvier-Juin 1953

CENTRE DE RECHERCHES ET DE DOCUMENTATION
ORATOIRE SAINT-JOSEPH
MONTRÉAL

40845

v.1
1953

- Nihil obstat.* Montréal, le 25 mars 1953.
Adrien Malo, o.f.m., censeur délégué.
- Imprimi potest.* Montréal, le 25 mars 1953.
Laurent Lapalme, c.s.c., supérieur provincial.
- Imprimatur.* Montréal, le 25 mars 1953.
Laurent Morin, P.A., vicaire général.

Présentation

SAINT Joseph mérite une place de choix dans la vie du chrétien. Son nom est trop intimement lié à celui de Jésus et de Marie, sa mission trop élevée, qu'il s'agisse de son rôle d'époux ou de sa fonction de père, pour qu'on laisse sa mémoire se confondre avec celle des autres saints, sans plus.

Saint Joseph continue d'ailleurs à travers les siècles sa tâche de défenseur, de soutien, de pourvoyeur de Jésus. Il est le patron de la sainte Eglise, c'est-à-dire de cette immense famille chrétienne qui, comme l'exprimait Léon XIII, n'est que le prolongement de la Sainte Famille.

Pourtant, nous avons l'intime conviction que saint Joseph ne jouit pas encore du crédit que lui valent ses mérites exceptionnels. Sans prétendre pour lui à tous les honneurs qui entourent, à juste titre, la Mère de Dieu, ne peut-on souhaiter que sorte de l'ombre cette figure si belle, appelée à une mission unique ? N'y a-t-il pas lieu de recourir davantage au Protecteur de la sainte Eglise, surtout en ces heures critiques où Hérode cherche de nouveau à faire périr Jésus ?

Nous sommes-nous demandé pourquoi, à la dernière apparition de Fatima, Joseph accompagnait Marie et pourquoi ce saint Epoux portait alors l'Enfant-Dieu dans ses bras ? Nous recourons à Marie en ces périls extrêmes: nous ne le ferons jamais trop. Mais ne serait-il pas très agréable à Marie et à son Fils que nous pensions aussi à prier davantage saint Joseph dont la mission officielle est précisément de protéger la sainte Eglise ?

Invoquer saint Joseph avec plus d'insistance, telle doit être notre préoccupation à tous. Mais aussi *le connaître davantage*, afin de le mieux aimer. Car ne sera-t-il pas mieux compris, plus estimé, plus universellement invoqué, le jour où l'on aura de sa personne et de son rôle une connaissance approfondie, inspiratrice d'une ardente et solide dévotion ?

L'heure fixée par Dieu pour mettre en relief la puissante personnalité du Patriarche de Nazareth semble venue. Les voies du Seigneur, toujours aussi mystérieuses et surprenantes, se rencontrent ici.

Pour rappeler au monde son amour infini et répandre la dévotion au Sacré-Cœur, Dieu suscitait une petite religieuse visitandine, Marguerite-Marie. Comme confidente des révélations de sa sainte Mère il élut une fillette, paysanne des Pyrénées, Bernadette, qui répandit la gloire de « l'Immaculée Conception » de par le monde. Voulant maintenant projeter dans la lumière la figure si sympathique du Charpentier, gardien de son Fils, il appelle une fois encore un homme humble, ignorant des sciences humaines et dépouillé de toute prétention.

Que le frère André ait reçu de Dieu la mission de faire connaître saint Joseph, cela ne saurait faire doute à quiconque aura lu sa vie, médité un peu sur son message. Non qu'il ait reçu des révélations ! Il lui a suffi de sa foi simple, mais combien profonde, en S. Joseph et en son rôle providentiel pour allumer un fort courant de dévotion. A son archevêque qui lui demandait sur quoi il était appuyé dans son œuvre, il répondait simplement : « Je n'ai pas eu d'autre appui que ma grande confiance en saint Joseph ».

Cette confiance, il savait la communiquer d'une manière irrésistible aux pieux pèlerins qui venaient auprès de lui. Il leur remettait des médailles de S. Joseph, demandait qu'on les portât, qu'on s'en servît aussi pour frictionner les membres malades. Il encourageait l'usage de l'huile qui s'était partiellement consumée devant la statue du saint Patriarche. Il recommandait les prières autorisées par l'Eglise pour glorifier saint Joseph : le « Souvenez-vous », les litanies, les neuvaines de supplication et d'actions de grâces. A ces pratiques il faut bien reconnaître que Dieu semble avoir apposé le sceau de sa puissance ; la multitude inouïe des guérisons qui s'accomplirent dès les débuts et qui n'ont jamais cessé depuis lors, en témoigne hautement.

Le frère André aura donc largement fait sa part pour rendre plus populaire le culte de S. Joseph. Le sanctuaire du Mont-Royal,

en recevant chaque année plus de trois millions de pèlerins, se range parmi les plus importants lieux de prière du monde catholique. La biographie du fondateur tirée à des centaines de mille exemplaires¹, traduite en six langues différentes, a soulevé un grand élan de dévotion envers S. Joseph. A l'école du frère André on apprend déjà à mieux connaître saint Joseph et à estimer l'extraordinaire efficacité de son patronage.

Lisez la remarquable étude du chanoine Cristiani, *La grâce et le don chez le frère André*². Vous verrez mieux à quel point cet homme modeste a été l'instrument de Dieu pour nous donner de saint Joseph une image vraie et nous amener à l'honorer conformément à son mérite.

Que Dieu ait suscité parmi nous le frère André pour lancer le culte de saint Joseph ne marque pas cependant la limite de nos responsabilités. Nous ne l'avons d'ailleurs jamais pensé et d'illustres visiteurs nous l'ont fréquemment rappelé. Le culte de saint Joseph est susceptible d'approfondissement doctrinal. Faute d'études exhaustives sur le caractère de sa mission auprès de la Sainte Famille, sur l'étendue de son Patronage dans l'Eglise, sur son rôle dans le Corps mystique, on demeure souvent incertain et hésitant.

N'est-ce pas pour cette raison que tant de prédicateurs ne savent quoi dire de saint Joseph ? que son nom est à peine évoqué au cours des années de théologie ? que l'on éprouve une espèce de frayeur à prononcer des mots dont se sert pourtant l'Evangile pour le désigner ? que tant de bouquins dédiés à sa gloire manifestent une si grande pauvreté de pensée et d'expression ?

Mus par cette préoccupation d'affermir la théologie de la dévotion à saint Joseph, nous avons donc fondé en juin 1949 un Centre de Documentation pour ramasser les matériaux épars que les siècles avaient fournis à la gloire de notre Patron et pour grouper, grâce aux microfilms, les ouvrages parus en diverses langues et disséminés à travers les bibliothèques du monde. Cette initiative, qui n'en est encore qu'à ses débuts, s'est avérée très précieuse et nous a mis en possession de trésors insoupçonnés.

C'est cette même préoccupation qui, l'an dernier, nous avait poussés à organiser une journée d'études, le jour même de la fête du Patronage. Cette réunion permit à des théologiens et à des his-

1. BERGERON, H.-P., c.s.c., *Le Frère André, c.s.c., l'apôtre de saint Joseph*, Montréal, Oratoire Saint-Joseph (impr. 1938), 266p.

2. CRISTIANI, Chan. L., *La grâce et le don chez le frère André du Mont-Royal*, Paris, « L'Evangile dans la vie », (1951), 39p.

toriens de poser certains problèmes que suscite le culte de S. Joseph. Avant de se séparer, il fut résolu qu'au Centre de Documentation serait adjoint un Centre de Recherches dont la tâche serait de promouvoir les études dogmatiques, scripturaires, liturgiques, artistiques et historiques afin de mieux connaître les richesses du passé et d'en faire profiter un vaste public.

Cette année, nous avons la joie de vous présenter le premier numéro des Cahiers consacrés à S. Joseph. L'événement nous paraît d'importance, puisqu'il fournira une opportunité nouvelle de glorifier S. Joseph et de souligner la sainteté de sa vie, la grandeur unique de sa mission auprès de l'Eglise comme auprès de la Sainte Famille.

Déjà une équipe de collaborateurs s'est formée pour répondre à un aussi noble objectif. Exégètes, patrologues, théologiens, liturgistes, artistes, historiens, archivistes et bibliothécaires s'uniront en ce sens.

Le premier numéro de cette revue donne une idée du programme que nous poursuivons. Si vous daignez nous apporter votre concours loyal et généreux, nous accomplirons en peu d'années une œuvre importante. Notre confiance dans l'avenir est sans borne. Elle s'appuie sur Dieu qui nous a guidés dans cette voie. Elle s'appuie aussi sur les hommes qui ont accepté d'abord la direction du Centre de Recherches et qui se chargent maintenant de cette revue où ils exprimeront le plus adéquatement possible les résultats de leurs travaux.

Ces hommes de science ont déjà consacré des années nombreuses et fructueuses à étudier saint Joseph. Ils l'ont fait avec autant d'amour que de compétence. Leur ambition est de communiquer le fruit de leurs recherches à tout le peuple chrétien. Nous leur en exprimons notre gratitude, avec l'assurance que le frère André saura bien les en récompenser par des moyens qui sont dans sa tradition et qui vaudront mieux que des paroles.

Vous aurez constaté avec satisfaction que les *Cahiers de Joséphologie* se sont assuré les services de nombreux spécialistes de divers pays dont les noms vous sont familiers. Leurs études paraîtront en français ou en anglais selon le désir des auteurs.

Nous entendons par ailleurs travailler en étroite collaboration avec les Pères Carmes Déchaussés de Valladolid qui dirigent en Espagne un Centre similaire et des plus actifs. Nous rendons hommage à la contribution remarquable qu'ils ont déjà apportée à la diffusion du culte de saint Joseph, tout particulièrement par leur excellente revue *Estudios Josefinos*, et par le récent congrès tenu

à Salamanque en 1951 et auquel participait activement le distingué directeur des Cahiers, le Révérend Père Roland Gauthier, c.s.c.

Grâce à nous tous, saint Joseph entrera dans la grande lumière et son action en deviendra plus universelle et plus féconde.

Emile DEGUIRE, c.s.c.
supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph.



Digitized by the Internet Archive
in 2025

INTRODUCTION À L'ÉTUDE DE LA PATERNITÉ DE SAINT JOSEPH

C'EST presque un truisme d'affirmer que notre 20^e siècle se caractérise sur le plan de la pensée par un renouveau des études scientifiques. Dans tous les secteurs — biblique, patristique, théologique, liturgique, littéraire, historique ou autres — apparaissent des travaux de première valeur qui nous obligent parfois à rectifier certaines conceptions auparavant bien établies, ou au moins à nuancer davantage certains jugements que tous acceptaient comme définitifs.

Ce qui est moins connu, c'est que, durant ces dernières années, la théologie et le culte de saint Joseph ont subi l'influence du renouveau marial et sont entrés dans ce grand mouvement de recherche scientifique. En effet, depuis le début de 1947, la revue espagnole *Estudios josefinos*, sous la direction des Pères Carmes déchaussés de Valladolid, publie deux fois par an des études fouillées et très au point sur tout ce qui concerne de près ou de loin le saint époux de Marie. Cette entreprise demandait sans aucun doute une véritable audace et une confiance inébranlable, mais elle répondait à un si réel besoin qu'à la fin d'août 1951 les directeurs purent organiser à Salamanque une première Semaine d'études et jeter les bases d'une Société josphite espagnole (*Sociedad josefina española*)¹. Un autre congrès doit avoir lieu l'été prochain à Salamanque sur le mariage de la Sainte Vierge et de saint Joseph.

Au Canada, après plusieurs années de préparation et d'attente,

1. Cf. *Estudios josefinos* 5 (1951) 236-253.

on réussissait à fonder officiellement, au début de 1951, le Centre de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal dans le but de réunir tous les documents qui ont trait au Patriarche de Nazareth, qu'il s'agisse de livres, d'articles de revues et de journaux, d'images, de peintures, de sculptures ou de textes musicaux². Mais comme il ne suffit pas d'accumuler des documents et de les contempler, dès l'année suivante, avec l'approbation de l'archevêque de Montréal, on y ajoutait un Centre de recherches qui devait s'occuper de susciter des études scientifiques et de haute vulgarisation et de les diffuser par le moyen d'une revue appropriée.

Comment ne pas mentionner aussi l'intéressante initiative du P. Francis L. Filas, S.J., qui donne depuis deux ans à l'Université Loyola de Chicago une trentaine de leçons, durant la session des cours d'été, sur l'histoire et la théologie de la dévotion envers saint Joseph³ ? Et tout dernièrement, en octobre 1952, c'est l'Italie qui emboîtait le pas, lorsque les Pères Giuseppini (*Pia Società Torinese di S. Giuseppe*) inauguraient à leur scolasticat de Viterbo un Centre d'études josphites (*Centro Studi Giuseppini*)⁴.

* * *

Il reste donc vrai d'affirmer qu'un peu partout on sent le besoin d'approfondir de façon méthodique et scientifique les problèmes de josphologie. Et avec raison. Car si Dieu a voulu que saint Joseph fasse partie de la Sainte Famille, tout catholique se doit d'accepter le fait comme tel et d'en faire l'objet de ses recherches et de sa contemplation. Ce mystère de la Trinité créée de Nazareth est lié trop étroitement au plan de l'Incarnation pour que chacun le tronque à sa guise et l'envisage selon ses goûts personnels. Voilà pourquoi le théologien qui veut pénétrer aussi pleinement que possible les données de la révélation doit inclure la mariologie et la josphologie dans le traité du Christ-Sauveur, comme d'ailleurs le liturgiste ne peut sous-estimer le rôle privilégié de saint Joseph durant la vie privée de Notre-Seigneur. Et de même que personne ne songe à reléguer dans l'ombre le rôle de Marie ou à critiquer ceux qui s'efforcent de le mettre mieux en relief, même si le silence de l'Écriture

2. Cf. R. GAUTHIER, CSC, *Un Centre de documentation sur S. Joseph*, dans *La Semaine Religieuse de Montréal* 110 (1951) 197-201.

3. Cf. *Review for Religious* 10 (1951) 111, et *Loyola University, Summer School*, années 1951 et 1952.

4. Renseignement fourni par le P. Angelo BATTISTON, CSJ, dans une lettre envoyée au Centre de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph, le 15 oct. 1952. Voir un supplément d'information dans la section *Chroniques*.

laisse assez souvent irrassasié notre vif désir d'information, ainsi, toutes proportions gardées, devrait-il en être pour saint Joseph. Un seul moyen s'offre à nous, pauvres humains, pour ne pas fausser cette optique surnaturelle : c'est dans le cadre de la Sainte Famille, et seulement dans ce cadre, qu'on réussira à comprendre à fond la mission sublime de celui qui en a été constitué le chef par Dieu lui-même.

Mais à notre avis, parmi toutes les thèses que renferme normalement un traité de josphologie, celle sur la paternité de saint Joseph mérite une attention spéciale. Non seulement parce qu'il s'agit d'une question difficile et délicate, mais surtout parce que nous sommes alors en présence de la thèse-clef qui joue le rôle de principe premier et indivisible dans tout le traité. La paternité de notre saint Patriarche se présente à la fois comme un centre et un sommet : tout y converge et tout en découle. Ne l'a-t-on pas trop souvent oublié ?

Comme la maternité divine en mariologie, la paternité de saint Joseph unifie et vivifie toute la josphologie. Le mariage de Marie et de Joseph, en effet, n'a été voulu par Dieu qu'en fonction de la naissance du Sauveur, comme une préparation ou une disposition convenable et normale. Et où trouver l'explication profonde de la sainteté suréminente de S. Joseph et de sa prééminence sur tout autre saint après Marie, sinon dans ses relations étroites et tout à fait privilégiées avec Jésus ? De même, si saint Joseph est le seul, avec Jésus et Marie, à appartenir vraiment à l'ordre de l'union hypostatique, n'est-ce pas là une conséquence directe de la position que l'on adopte au sujet de cette paternité unique en son genre ? On pourrait en dire autant de ces titres de Chef de la Sainte Famille ou de Patron de l'Eglise universelle.

En un mot, Joseph comme Marie est un être relatif, en ce sens qu'il n'existe et ne vit que pour Jésus. Dans un acte éternel d'amour, Dieu a prédestiné ces deux saints époux à remplir une mission sublime auprès de son Fils, et ce lien plus ou moins étroit qui les unit respectivement à Notre-Seigneur constitue la source de leurs prérogatives et de leurs privilèges.

On pourrait multiplier les témoignages des auteurs qui exposent ce point de vue. Mais comme nous aurons l'occasion d'y revenir plus tard, qu'il nous suffise de rappeler ce passage du P. Buzy. « Les théologiens, dit-il, le feront remarquer à la suite de Suarez : tandis que les autres saints sont adonnés au ministère de l'Eglise, corps mystique du Christ, Joseph, à côté de Marie et avec elle, est préposé au ministère de la personne même du Fils de Dieu. Par cette voca-

tion et cette fonction auguste, il l'emporte en dignité sur tous les autres saints. Il n'est pas téméraire de penser que la grâce sanctifiante fut déparée à S. Joseph dans la mesure même du rôle qu'il devait remplir... »⁵

* * *

Malgré son importance capitale, la paternité de saint Joseph n'a pas toujours été l'objet d'une attention particulière de la part des théologiens ou même des dévots du saint Patriarche. A preuve, ce fait que pendant des siècles on s'est contenté de l'appeler père putatif de Jésus. On sait par exemple que le P. Marchesi, consultant de la S. Congrégation des Rites et éminent liturgiste, a reproché au savant cardinal Lambertini, le futur Benoît XIV, de n'avoir pas exposé de façon convenable ce problème central et, par suite, de n'avoir pas parfaitement compris la place de choix qui revenait à saint Joseph dans la liturgie de l'Eglise⁶. Le même reproche — ou plutôt la même remarque, puisqu'il s'agit de pionniers — vaut aussi, à des degrés divers, pour des auteurs classiques en joséphologie comme Pierre d'Ailly, Gerson, S. Bernardin de Sienne, le Bx Bernardin de Bustis, S. François de Sales ou sainte Thérèse d'Avila⁷. Et même dans les ouvrages plus développés d'Isidore de Isolani, du P. Paul de Barry ou du P. Jean Jacquinet, la paternité de saint Joseph est loin de comporter les développements ou l'élaboration technique que l'on serait un peu en droit d'attendre⁸.

Le P. Marchesi ajoute cependant avec raison que l'Eglise catholique s'en est tenue pendant longtemps dans sa liturgie à la paternité putative afin de ne pas fausser dans l'esprit de ses enfants et de ses adversaires le sens profond du mystère de l'Incarnation et de la virginité perpétuelle de Marie. En effet, dès les premiers siècles du christianisme, ne voit-on pas les Pères de l'Eglise s'élever contre Cérinthe et les Ebionites qui soutenaient la paternité naturelle ou charnelle de saint Joseph envers l'Enfant-Jésus ? Erreur qui sera

5. D. BUZY, SCJ, *Evangile selon S. Matthieu, traduit et commenté*, dans *La Sainte Bible* (PIROT-CLAMER), t. 9, Paris, Letouzey, 1946, p. 11.

6. A. MARCHESI, CM, *Amplificationis cultus S. Josephi... Votum ex officio*, Romae, Typ. S.C. de Propaganda Fide, 1870, p. 109-112, 163-174.

7. Voir, par exemple, les textes des quatre premiers auteurs cités dans Card. VIVES, *Summa Josephina...*, Romae, Typ. pont. Instituti Pii IX, 1907, p. 1-57, 164-183, 219-226.

8. Isidore de ISOLANI, OP, *Summa de donis S. Joseph*, Papiae, Jac. Paucidrapius, 1522, VIII-106 ff. ; P. de BARRY, SJ, *La dévotion à S. Joseph*, Lyon [Ph. Borde], 1639, XII-293 p. ; J. JACQUINET, SJ, *La gloire de S. Joseph...*, Dijon, Palliot, 1644, XXIX-748 p.

renouvelée plus tard à diverses reprises, en particulier par les Anabaptistes et les Sociniens, par les protestants libéraux et quelques modernistes contemporains⁹. Toutes ces attaques inciteront les théologiens catholiques, et même les protestants radicaux, à remettre en valeur le dogme de la conception virginale de Jésus et à insister sur la paternité purement putative ou nominale de S. Joseph.

Il ne faut rien exagérer cependant, et surtout ne pas s'imaginer que les théologiens ont découvert au 20^e siècle un trésor caché et jusque-là inexploité. Sans s'astreindre pour le moment à faire le relevé des textes des Pères de l'Eglise, en particulier de S. Jérôme, de S. Augustin et de S. Jean Chrysostome, sans recourir non plus aux commentaires des théologiens scolastiques et des exégètes, ni aux exhortations et aux sermons des saints, on peut mentionner, au 16^e siècle, les mises au point de Balthasar Sorio et de Cajétan contre les exagérations de certains prédicateurs, ainsi que les précieuses considérations de Suarez et de Jérôme Gratien de la Mère de Dieu¹⁰. Durant les deux siècles suivants, les auteurs continuèrent à développer ce thème de la paternité dans leurs traités généraux de josphologie, comme il est facile de le constater par exemple chez Jean de Carthagène, Melchior Prieto, Pierre Morales, Joseph Verthamont, Pierre de Torres, Joseph Nebrissense ou Antonio de Peralta¹¹. Remarquons aussi, en passant, qu'au 17^e siècle apparaissent des nouvelles tentatives d'explication chez Elie de Sainte-Thérèse, Pierre Floeur, Jacques Reiss, Ignace de Saint-François et François-Octave de Orestis, tentatives qui n'ont pas toutes été heureuses mais qui ont

9. Dans une introduction générale comme celle-ci, nous nous contentons de mentionner quelques travaux catholiques d'ensemble, tels que A. DURAND, SJ, *L'Enfance de J.-C.*, Paris, Beauchesne, 1908, p. 14-68 ; L.-Cl. FILLION, PSS, *Vie de N.-S. J.-C.*, t. I, Paris, Letouzey, 1922, p. 486-502 ; J.-M. VOSTE, OP, *De conceptione virginali Jesu Christi*, Romae, Colleg. Angelico, 1933, p. 5-80.

10. B. SORIO, OP, *Liber contra septem blasfemias*, Valentiae, Joh. Joffredus, 1511, fo. 4r-22r ; CAJETAN, *Opuscula omnia*, Opusc. 31. Resp. 2a, Venetiis, 1588, t. I, p. 128 ; F. SUAREZ, SJ, *In Illam P., De mysteriis vitae Christi*, q. 29, a. 2, disp. 8, sect. 1 (Paris, Vivès, 1866, t. 19, p. 122-125) ; JERÓNIMO GRACIAN DE LA MADRE DE DIOS, OCD, *Josefina...*, Madrid, Apostolado de la Prensa, 1944, p. 47-85.

11. JUAN DE CARTAGENA, OFM, *Homiliae catholicae de sacris arcanis...*, Coloniae Agrippinae, Gualteri, 1613 (dans VIVES, *op. cit.*, nos. 441-463, 746-771, 872-875) ; M. PRIETO, O. Merc., *Josephina evangelica...*, Madrid, L. Sanchez, 1613, p. 139-194 ; P. MORALES, SJ, *In caput primum Matthaei...*, Lugduni, Cardon, 1614 (2^e éd., Paris, Vivès, 1869, t. I, p. 162-167, 258-267, 280-299, et t. II, p. 90-97, 136-156) ; [J. VERTHAMONT, SJ], *Discursos sobre las virtudes y privilegios de S. Joseph...*, Madrid, P. Barco Lopez, 1788, p. 116-232 ; P. de TORRES, SJ, *Excelencias de S. Joseph...*, Sevilla, T. Lopez de Haro, 1710, p. 323-466 ; JOSEPH NEBRISSENSE, OM Cap, *El aguila coronada...*, Sevilla, D. Lopez de Haro [1728], p. 174-247 ; A. de PERALTA, SJ, *Dissertationes scholasticae de S. Joseph...*, Mexici, J.B. de Hogal, 1729, p. 76-105, 179-185.

au moins attiré l'attention sur l'aspect psychologique et moral de la paternité de S. Joseph ¹².

Ce fut sans doute l'une des gloires du pontificat de Pie IX de proclamer saint Joseph patron de l'Eglise universelle, le 8 décembre 1870. Mais il ne faut pas oublier que ce patronage n'est que l'extension logique du rôle de père de Jésus et de chef de la Sainte Famille. Car, selon l'expression de S.S. Léon XIII, la divine maison de Nazareth « contenait les *prémices* de l'Eglise naissante », elle était le berceau et le germe du Corps mystique du Christ ¹³. Rien d'étonnant alors si l'on trouve de longs développements sur la paternité du saint Patriarche chez les auteurs de cette époque, tels le P. Murena, le P. Marchesi ou Mgr Ragusa ¹⁴.

A la fin du 19^e et au début du 20^e siècle, un apôtre infatigable se chargea pendant trente ans de répandre le nom et la dévotion de l'époux de Marie aux quatre coins du globe. Le P. Cyprien Macabiau, plus connu sous le pseudonyme de Mariani, envoya à tous les évêques du monde, en 1887, un *Postulatum* destiné à accroître le culte de S. Joseph. Pour justifier ses deux demandes ainsi que pour répondre aux critiques, le P. Macabiau se mit à étudier sérieusement le problème de la paternité et appuya son *Postulatum* sur ce thème. On y trouve un bon exposé de la question et d'excellentes réflexions, même si parfois certaines expressions ou quelques conclusions semblent un peu exagérées ¹⁵.

Comment ne pas mentionner enfin les nombreux auteurs contemporains qui ont écrit sur saint Joseph ? Il est certes impossible de connaître l'état actuel de ce problème sans consulter les ouvrages

12. ELIE DE SAINTE-THÉRÈSE, OCD, *Legationem Ecclesiae triumphantis...*, Antuerpiae, J. Mesens, 1638-40, 2 vol. (dans VIVÈS, *op. cit.*, nos. 1049-1053, 1062-1066) ; P. FLOEUR, C. Orat., *Les grandeurs de S. Joseph*, Paris, M. Durand, 1657, p. 120-230 ; J. REISS, SJ, *Josephina lucernensis...*, Constantiae, J. Geng, 1658, p. 69-103 (ouvrage mis à l'Index « donec corrigatur », le 4 juillet 1661) ; IGNACE DE SAINT-FRANÇOIS, OCD, *Synopsis magnum divi Josephi...*, Leodii, G.H. Streel, 1684, p. 312-409 ; F.O. de ORESTIS, OP, *De paternitate S. Joseph*, s.l.n.éd., 1693, 28 p. (2e éd., s.l.n.éd., 1701, 38 p.).

13. Encycl. *Quamquam pluribus*, 15 août 1889, dans *Actes de Léon XIII*, Paris, Bonne Presse, t. 2, p. 254-255.

14. [G. MURENA, CM], *San Giuseppe, patrono della Chiesa universale...*, Verona, Tip. di S. Giuseppe, 1870, p. 140-241 (ouvrage mis à l'Index le 7 juin 1871) ; A. MARCHESI, CM, *op. cit.*, p. 13-86 ; Mgr F. RAGUSA, *San Giuseppe meritevole del culto di somma dulia*, Modena, Tip. dell' Immacolata Concezione, 1870, p. 56-80.

15. C.M. [C. MACABIAU, SJ], *Primauté de S. Joseph...*, Paris, Lecoffre, 1897, p. 67-136, et *De cultu S. Josephi... amplificando*², Paris, Lecoffre-Gabalda, 1908, p. 48-124.

classiques de Jamar, Lépiciér, Sauvé, Michel ou Démaret ¹⁶, ou encore ceux de Pérez y Rodríguez, Cantera, Bover, Sinibaldí, Ronse, Müller et Holzmeister ¹⁷. Comme il ne s'agit dans tous ces volumes que d'une synthèse générale de toute la joséphologie, on ne peut s'attendre à rencontrer beaucoup de développements sur la paternité de saint Joseph. Mais cette petite enquête permet au moins de se rendre compte de la pensée actuelle des théologiens sur une question aussi importante.

Libre à chacun de compléter ensuite cette vue d'ensemble par une étude assez poussée des controverses et des interventions de l'Eglise provoquées par les écrits du P. Corbató en Espagne, du P. Petrone en Italie, et de Mgr Breynat au Canada ¹⁸. Car notre 20^e siècle, plus que tout autre, a voulu approfondir cette donnée fondamentale de la joséphologie. La discussion a été parfois assez vive de part et d'autre et, sur certains points, on a manifestement outrepassé les limites de la vérité. Mais, en plus de remettre en valeur certains aspects trop négligés, ces controverses ont certainement réussi à montrer la grandeur et la sublimité de la mission exceptionnelle de saint Joseph.

16. C.H.T. JAMAR, *Theologia S. Josephi...*, Lovanii, Fonteyn, 1897, p. 81-93, 273-307; Card. A.-H.-M. LÉPICIER, OSM, *Tractatus de S. Joseph...*, Paris, Lethielleux, [1908] (3^e éd., Roma, Buona Stampa, 1933, p. 80-82, 129-152); Ch. SAUVÉ, PSS, *Le culte de S. Joseph*, Paris, Vic et Amat, 1909, p. 93-161, 179-203, 274-285; A. MICHEL, art. *Joseph (saint)*, DTC, col. 1512-1513; G. DEMARET, OSB, *Marie de qui est né Jésus*, t. 6, *Saint Joseph*, Paris, Spes, 1939, p. 157-169, 210-225.

17. M. PÉREZ Y RODRIGUEZ, *El esposo de la santísima Virgen...*, Segovia, San Martín, 1908, p. 16-19, 106-135; E. CANTERA, OAR, *San José en el plan divino*, Monachil, Imp. de Santa Rita, 1917, p. 194-326; J.-M. BOVER, SJ, *De cultu S. Josephi amplificando...*, Barcelona, Subirana, 1926, p. 17-38; Mgr G. SINIBALDI, *La grandezza di S. Giuseppe*, Roma, Pol. Cuore di Maria, 1927, p. 101-153; F.T. RONSE, *De heilige Joseph...*, Brugge, Excelsior, 1931, p. 27-45, 322-324; J. MUELLER, SJ, *Der heilige Joseph*, Innsbruck-Leipzig, F. Rauch, 1937, p. 98-163; U. HOLZMEISTER, SJ, *De S. Joseph, quaestiones biblicae*, Romae, Inst. Biblicum, 1945, p. 81-102.

18. J.D. CORBATÓ, *El inmaculado S. José...*, Valencia, Españolista, 1907, 63 p. (opuscule condamné par le Saint-Office le 20 fév. 1907), et plusieurs articles du même auteur dans la revue *La Señal de la Victoria* 5 (1907) 733-816, ainsi qu'un supplément à la même revue intitulé *Suplemento n. 3, Vindicación josefina, Segunda parte, De la paternidad de san José*, [Valencia-Benimamet, Bibl. Españolista, 1910], p. 902-1031.

R. PETRONE, CM, *La paternità divina di S. Giuseppe*, dans *Divus Thomas* (Piacenza) 31 (1928) 29-49. Cet article a été condamné par le Saint-Office quelques mois plus tard, et l'auteur s'est rétracté officiellement dans la même revue, p. 361.

Mgr G. BREYNAT, OMI, *Paternité de S. Joseph*, dans *Rev. Univers. Ottawa* 6 (1936) 73*-80*, et *Saint Joseph, père vierge de Jésus*, *ibid.* 8 (1938) 81*-111*. Ce dernier article a paru aussi en brochure, Paris, Spes, [1939], 95 p., et il a été réédité plus tard avec des compléments, Montréal, Fides, 1944, 165 p. L'édition de 1944 a été retirée du commerce. Voir un bon résumé de ces discussions contemporaines, surtout de la dernière, par P. de AMBROGGI, *Paternità verginale di S. Giuseppe?*, dans *La Scuola Cattolica* 74 (1946) 125-131.

A tel point que, seulement depuis la dernière guerre mondiale, les travaux sur ce problème se sont multipliés. Mentionnons, à titre d'exemple, les articles du P. José Antonio del Niño Jesús, du P. Bonifacio Llamera et du P. Joseph-Marie Parent, les conférences prononcées à la Semaine d'études de Salamanque et le volume du P. Francis-L. Filas¹⁹. Ce dernier auteur a consacré tout son ouvrage à l'étude de la paternité de saint Joseph et, à notre avis, c'est le meilleur travail d'ensemble que nous possédions actuellement sur ce sujet.

* * *

Comme on a pu le constater par ce bref exposé — car nous n'avons signalé que les principaux noms —, les théologiens ne se sont pas désintéressés de la Joséphologie, et en particulier de la paternité de saint Joseph. Petit à petit, par des tâtonnements et des élaborations successives, ils ont pénétré dans la chambre au trésor et ont essayé d'examiner la perle précieuse sous toutes ses facettes. Y ont-ils parfaitement réussi ? Nous n'oserions l'affirmer.

L'une des principales lacunes semble être chez la plupart l'absence d'un exposé détaillé de la notion philosophique et théologique de paternité. On présuppose cette donnée connue de tous et, avec le P. Macabiau, on observe plus ou moins cette consigne : « Tout le monde a une notion suffisante de la paternité, et, au cours de notre démonstration, elle ira s'éclaircissant toujours davantage »²⁰. Malheureusement les résultats obtenus ne sont pas toujours ceux que l'on espérait. La lumière promise est loin d'être acceptée par tous, quand elle ne devient pas plutôt une pierre d'achoppement.

Combien de fois, par exemple, n'avons-nous pas rencontré des personnes cultivées, et même des mariologues avertis, qui s'opposaient de toutes leurs forces à attribuer un fondement réel, mais d'ordre moral, à la paternité de saint Joseph ? Combien d'autres qui ne voient dans l'expression « père de Jésus », employée par l'Esprit-Saint, qu'une pure métaphore, une façon de parler, ou encore une hyperbole ? Sans oublier non plus ceux qui n'ont jamais remarqué que, d'après l'Écriture elle-même, saint Joseph agit toujours comme

19. JOSÉ ANTONIO DEL NIÑO JESÚS, OCD, *Paternidad de S. José*, dans *Estudios josefinos* 1 (1947) 173-197 ; B. LLAMERA, OP, *Singular paternidad de S. José*, dans *Estudios josefinos* 3 (1949) 151-188 ; J.-M. PARENT, OP, *La paternité de S. Joseph*, dans *Théologie*, Cahier IV, Ottawa-Montréal, Ed. du Lévrier, 1948, p. 45-100 ; les conférences de la Semaine d'études de Salamanque ont été publiées *in extenso* dans *Estudios josefinos* 5 (1951) 143-235 et 6 (1952) 3-128 ; F.-L. FILAS, SJ, *Joseph and Jesus*, Milwaukee, Bruce, [1952], X-179 p.

20. *Primauté de S. Joseph...*, p. 67.

un père envers l'Enfant-Jésus et remplit de véritables fonctions paternelles.

A notre avis, une étude approfondie du concept propre et intégral de paternité humaine s'impose afin de dissiper toutes sortes d'équivoques. On se rendrait compte alors que, même dans les cas ordinaires, toute paternité humaine naturelle doit normalement posséder un double fondement, physique et moral, et qu'il existe des conséquences, c'est-à-dire des droits et des devoirs, qui en découlent pour le père et le fils. Et l'on s'apercevrait du même coup que l'élément le plus important, le plus digne, le plus noble de la paternité humaine réside dans le fondement moral, dans cet accompagnement spirituel de connaissance et d'amour qui est exigé normalement par tout acte de génération humaine.

Pour mieux comprendre le sens véritable du mot « père », il faudrait ensuite soumettre à une analyse soignée les diverses espèces de paternité, afin de déterminer la valeur analogique de chacune d'entre elles. Cette étude permettrait d'établir les points communs et les divergences qui existent entre la paternité humaine ordinaire et les autres espèces de paternité, telles que la paternité du Père dans la vie trinitaire, la paternité créatrice de Dieu, la paternité adoptive naturelle et surnaturelle, la paternité intellectuelle et spirituelle. Moyen normal, sans aucun doute, de constater le bien-fondé et la signification précise de l'expression « père de Jésus », et de mettre mieux en relief la richesse et la sublimité du rôle de saint Joseph envers le Verbe fait chair.

Nous serait-il permis également de signaler une autre lacune qu'il est facile de constater dans tous les ouvrages mentionnés plus haut ? On ne rencontre nulle part un relevé, et surtout un exposé complet des différentes opinions émises sur la paternité de S. Joseph, qu'il s'agisse des opinions officiellement condamnées, ou des opinions exagérées et délaissées, ou encore des diverses explications orthodoxes librement admises par l'Eglise. Où trouver, par exemple, un résumé convenable des explications proposées par Pierre Floeur, Ignace de Saint-François ou François-Octave de Orestis ? Il suffit aussi d'avoir abordé sérieusement ce genre de problème pour s'apercevoir qu'il est assez difficile de connaître la pensée exacte du P. Corbató. Et pourtant S. Thomas d'Aquin, à la suite de S. Augustin et de S. Bède, n'affirme-t-il pas qu'« il est impossible de trouver une connaissance qui soit absolument fausse, sans aucun mélange de véri-

té » ²¹ ? La recherche de la vérité n'est-elle pas l'œuvre de toute l'humanité, de tous les penseurs qui se sont succédé à travers les siècles ?

Voilà pourquoi le Docteur angélique, comme Aristote d'ailleurs, a soif de connaître tout ce qu'ont dit ses prédécesseurs sur un problème ; il possède un désir inassouissable d'une information aussi complète que possible. Car, dit-il, « ceux qui ont découvert un aspect de la vérité ont aidé leurs successeurs à la mieux comprendre, tandis que ceux qui ont erré leur ont fourni l'occasion de la discuter avec soin et de la faire apparaître avec plus de limpidité » ²². On voit sans peine que, pour S. Thomas, il ne s'agit pas seulement de juxtaposer des opinions et de tomber dans l'historicisme pur et simple, mais son but principal est de connaître la vérité par une critique serrée et une synthèse de ces diverses explications ²³.

De toute façon, une bonne connaissance des opinions émises sur la paternité de saint Joseph éviterait pour le moins des méprises fâcheuses. On ne pourrait plus, par exemple, accuser des auteurs contemporains de renouveler des erreurs déjà condamnées par l'Eglise, alors qu'il n'existe aucun fondement à pareille imputation. Et ce serait déjà un réel progrès.

Ce relevé des explications fournies par nos prédécesseurs n'empêcherait pas, loin de là, — et c'est ici un troisième desideratum — de faire l'historique des idées et des doctrines. Nous pensons surtout, pour le moment, aux différentes appellations qui ont libre cours dans l'Eglise pour désigner les relations de Jésus et de Joseph. N'a-t-on pas vu, en effet, certaines personnes se scandaliser et crier à la nouveauté à l'occasion du titre « père virginal de Jésus » ? On s'imaginait être en présence d'une pieuse exagération de quelques théologiens du 20^e siècle, alors que cette doctrine possède des points

21. « Unde etiam impossibile est esse aliquam cognitionem quae totaliter sit falsa, absque admixtione alicujus veritatis » II-II, q. 172, a. 6, c. — Cf. S. AUGUSTINUS, *Quaest. evang.*, lib. 2, q. 40, PL 35, 1354 ; S. BEDA, *Comment. in Luc.*, lib. 5, cap. 17, vers. 12, PL 92, 542 B.

22. « Adjuvatur enim unus ab altero ad considerationem veritatis dupliciter. Uno modo directe. Alio modo indirecte. Directe quidem juvatur ab his qui veritatem invenerunt : quia, sicut dictum est, dum unusquisque praecedentium aliquid de veritate invenit, simul in unum collectum, posteriores introducit ad magnam veritatis cognitionem. Indirecte vero, inquantum priores errantes circa veritatem, posterioribus exercitii occasionem dederunt, ut diligenti discussione habita, veritas limpidius appareret » II *Metaph.*, lect. 1, n. 287.

La même idée se retrouve en plusieurs autres endroits, en particulier I *De Anima*, lect. 2, n. 30.

23. « Studium philosophiae non est ad hoc quod sciatur quid homines senserint, sed qualiter se habeat veritas rerum » *De caelo et mundo*, lib. 1, lect. 22, n. 8.

d'attache avec d'excellents auteurs du 17^e siècle, et même avec certains passages des Pères et des Docteurs de l'Eglise.

Somme toute, ce serait un gain indéniable de connaître l'origine et l'évolution des divers titres qu'on attribue couramment à saint Joseph, tels ceux de père putatif, père adoptif, père nourricier, père légal, père matrimonial ou par droit de mariage, père virginal... Ce genre de filiation intellectuelle ou spirituelle n'est pas toujours facile à établir, et assez souvent on est contraint de se limiter à un travail d'approche. Mais il vaudrait la peine de l'entreprendre, car qui sait si les résultats ne seraient pas fort éclairants ?

* * *

Nous commencerons donc dans le prochain numéro à étudier la paternité de saint Joseph sous tous ses aspects. Sur plusieurs points notre tâche consistera tout simplement à répéter ou à exprimer en nos propres termes ce qui a déjà été si bien dit par nos devanciers. Mais la même vérité ne peut-elle pas être expliquée avec profit par différentes personnes ²⁴ ? Du reste, nous essaierons de compléter notre exposé en tenant compte des trois remarques que nous venons de formuler et en utilisant au mieux les richesses du Centre de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph.

Que la Très Sainte Trinité nous éclaire et nous empêche d'exagérer ou de minimiser quoi que ce soit en une matière si délicate ! Car une connaissance exacte du rôle de saint Joseph à l'égard de Notre-Seigneur ne doit normalement qu'intensifier notre amour envers les autres membres de la Sainte Famille et nous rapprocher de Marie et de Jésus.

Roland GAUTHIER, C.S.C.

24. « Utile est plures (libros) a pluribus fieri diverso stilo, non diversa fide, etiam de quaestionibus eisdem, ut ad plurimos res ipsa perveniat, ad alios, sic, ad alios autem sic » S. AUGUSTINUS, *De Trinit.*, lib. 1, c. 3, PL 42, 823.

LES ORIGINES DE LA DÉVOTION

À SAINT JOSEPH *

ON s'accorde à dire que la dévotion à saint Joseph fut tardive. S. Reinach va jusqu'à prétendre que le culte du saint patriarche ignoré du moyen âge et de la Renaissance grandit sous l'influence jésuitique au XIX^e siècle¹. Il n'y a pas à s'arrêter à une telle affirmation qui est de la pure fantaisie.

Ordinairement, on pense que cette dévotion naquit au moyen âge, en Occident, et l'on ne mentionne guère parmi ses promoteurs que saint Bernard, saint Bernardin de Sienne, Gerson et Pierre d'Ailly².

Cette idée courante qu'on se fait des origines de la dévotion à saint Joseph est-elle exacte en tout point ? La piété chrétienne se désintéressa-t-elle de saint Joseph avant le moyen âge, et au moyen âge, saint Bernard, saint Bernardin de Sienne, Gerson, et Pierre d'Ailly sont-ils les seuls qui aient contribué au développement de cette dévotion, de ce culte ?

Telle est la question à laquelle ces pages voudraient donner une réponse³.

*) Thèse de doctorat en théologie présentée à la Faculté catholique de Théologie de Lyon, en 1930.

Bien que cette étude date déjà de plus de 20 ans, nous la publions telle quelle, sans aucun complément, convaincus qu'elle pourra servir au moins de cadre général et de vue d'ensemble (cf. Rev. Asc. Myst. 12 (1931) 182-183).

Et qui sait si cette publication n'incitera pas d'autres chercheurs à préciser ou à compléter ce travail d'approche ? (Note de la rédaction)

1. S. REINACH, *Orpheus*, Nlle édit., Paris, 1924, p. 561.

2. Cf. P. POURRAT, *La Spiritualité chrétienne*, T. II, *Le moyen âge*, Paris, 1924, p. 92-4, 498.

3. C'est un devoir de témoigner ici ma reconnaissance à Monsieur le Chanoine VERNET, qui m'a suggéré cette étude et a bien voulu me guider dans son exécution.

Mais auparavant des précisions s'imposent. Dans le langage usuel, on emploie les termes « culte » et « dévotion » l'un pour l'autre. A parler strictement, ils se distinguent. La dévotion est constituée par cet ensemble de sentiments respectueux, tendres et confiants que l'on témoigne à un saint en raison de sa vertu et de ses grandeurs. Le culte, lui, consiste dans la reconnaissance et l'utilisation du pouvoir intercesseur d'un saint. D'abord privé, le culte se traduit par des demandes particulières. Devenu public, il se manifeste par des prières officielles et autres gestes de l'Eglise. Telles sont la célébration d'un office, l'inscription dans une litanie, la dédicace d'un temple.

Cependant, pour distinctes qu'elles soient, ces notions ne sont pratiquement guère séparables. Un premier mouvement de dévotion porte l'attention sur un objet, sur tel saint, par exemple. L'esprit, dans le silence de la méditation, s'applique à discerner les grandeurs de ce saint, les raisons de ses grandeurs. Ce travail de réflexion théologique contribue pour une grande part à accroître la dévotion, qui bien vite conduit au culte.

On ne peut longtemps considérer et aimer un saint sans le prier.

Lorsque le culte privé a acquis extension et crédit, avec l'approbation de l'Eglise, il se mue en culte public. Officiellement établi, le culte continue d'être alimenté par la dévotion, qu'il vivifie pour sa part.

Tel est l'ordre, à la fois logique et psychologique, suivant lequel se passent habituellement les choses. Ce qui ne veut pas dire que, en fait, partout où il y aura dévotion, il y aura culte, ni même, ce qui peut surprendre, que partout, où il y aura culte, il y aura nécessairement dévotion, *hic et nunc*.

Il s'agit ici de la « dévotion » à saint Joseph, et non pas principalement de son culte. Toutefois dévotion et culte sont tellement liés, que l'étude de la dévotion ne peut pas se désintéresser de celle du culte. De même, il est impossible de tracer l'histoire de la dévotion à saint Joseph, sans, en même temps, esquisser celle de sa théologie.

Donc, étude de la « dévotion » — essentiellement cela — mais étude de la « dévotion » éclairée par celle du culte et de la théologie.

De plus, puisque ce sont des origines de la dévotion à saint Joseph dont il est question, avec Gerson et saint Bernardin de Sienna se terminera ce travail. Grâce à leurs efforts, en effet, notre dévotion a acquis une netteté et un crédit tels, qu'est alors vraiment close la phase des origines.

CHAPITRE PREMIER

L'ANTIQUITÉ CHRÉTIENNE

« Josephum nemo digne laudare poterit, quem tu, vere et naturalis Aeterni Patris Fili, patrem adoptivum habere non recusasti, tu pastor amantissime ».

(S. Ephrem, *1er sermon sur la Nativité du Sauveur*, Opera omnia... Syriace et latine, t. III, Col. 600)

LE rôle et le rang de saint Joseph, tels qu'ils apparaissent dans l'Evangile, devaient attirer sur lui l'attention dès les premières générations chrétiennes.

De bonne heure, les artistes représentent son image¹. Les écrivains ecclésiastiques le nomment fréquemment, et avec respect, tandis qu'ils commentent les récits de l'enfance du Sauveur.

Toutefois il serait vain de chercher les traces d'une dévotion quelconque avant le IV^e siècle. Antérieurement le culte des saints et la dévotion aux saints étaient, par un dessein providentiel, choses pratiquement inexistantes. Les dangers offerts par le paganisme exigeaient cette sobriété².

Mais à interroger la piété chrétienne aux IV^e et V^e siècles, on a chance de découvrir des manifestations, sinon peut-être de culte, au moins de dévotion envers le saint patriarche. Entreprendre une telle investigation ne sera sans doute pas sans utilité.

1. Cf. H. LECLERCQ, art. *Joseph (saint)*, dans le *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, Paris, 1927, T. VII, col. 2660-2665.

2. Exception doit être faite pour le culte des martyrs, lui, plus ancien. Mais, comme saint Joseph ne passe pas pour avoir appartenu à ce groupe de privilégiés, cette particularité ne revêt ici aucun intérêt.

I. — L' OCCIDENT

Saint Jérôme (+ 419) et saint Augustin (+ 430) sont particulièrement utiles à consulter. On peut saisir, à travers leurs témoignages, quelque chose de la piété occidentale envers saint Joseph.

S'il a de réelles qualités d'écrivain et une mâle vigueur de caractère, saint Jérôme n'est pas un penseur original. Il fut surtout un compilateur. Il sait ce que tout le monde pense en Occident et en Orient ; lui pour l'ordinaire, ne pense pas autrement que les autres. D'où le grand intérêt que revêt son témoignage.

De saint Joseph, Jérôme parle notamment dans son traité *Adversus Helvidium*, et dans son *Commentaire sur saint Matthieu*.

Voici le passage contre Helvidius :

« Que dis-tu, que Marie n'est pas toujours restée vierge ? Eh bien ! j'affirme plus que tu ne nies. J'affirme que non seulement Marie, mais que Joseph aussi est resté vierge par Marie, afin que d'un mariage virginal naquît un fils vierge. Si, en effet, de l'homme saint la fornication est absente, si, nulle part, il n'est écrit que Joseph ait eu une autre épouse, et si, de Marie qui fut regardée comme son épouse, il fut le gardien bien plus que l'époux, il faut conclure qu'il est demeuré vierge avec Marie celui qui mérita d'être appelé le père du Seigneur, *relinquitur virginem eum mansisse cum Maria qui pater Domini meruit appellari* »³.

L'éloge que Jérôme fait ici de saint Joseph est incontestable. Encore est-il qu'il ne faut pas oublier qu'il s'agit d'une réfutation. Toutes les paroles de saint Jérôme sont fonction de cette idée pour laquelle il combat : la virginité de Marie.

Quelques lignes du commentaire sur saint Matthieu mettent en relief le rôle de Joseph dans le mystère de l'Incarnation, et soulignent sa discrétion et sa grande vertu.

Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph. —

« Pourquoi n'est-ce pas seulement par une vierge, mais par une fiancée, qu'il est conçu ?

3. *De perpetua virginitate B. Mariae Adversus Helvidium*, 19, P.L. t. XXIII, col. 203.

D'abord, afin que par la généalogie de Joseph, celle de Marie fût constatée ; ensuite, de peur qu'elle ne fût lapidée par les Juifs comme adultère ; enfin, pour que, fugitive en Egypte, elle eût un soutien en la personne de Joseph.

Le martyr saint Ignace ajoute une quatrième raison : afin, dit-il, que cet enfantement fût caché du démon, alors qu'il pensât que le Christ était engendré non d'une vierge mais d'une épouse ».

Joseph autem vir cum esset justus.

« Comment donc Joseph cachant ce qui pouvait paraître le crime de son épouse, peut-il être appelé juste ? Mais c'est là un témoignage en faveur de Marie ; car, Joseph connaissant sa chasteté et plein d'admiration pour ce qui se passe, cache, sous le voile du silence, l'événement dont il ne comprend point le mystère » ⁴.

Saint Jérôme parle avec estime du saint patriarche. Il s'en faut qu'il le tienne dans l'ombre comme un personnage qui gêne ! On ne peut pourtant pas parler d'une dévotion proprement dite.

Saint Augustin, en maints passages de ses œuvres, parle de saint Joseph. Comme ce sont les mêmes idées qu'il reprend sous des formes différentes, arrêtons-nous à un passage particulièrement caractéristique et choisi dans ses sermons. On saisit la raison de ce choix. Ce n'est pas la parole du controversiste qui se fait entendre, mais celle du pasteur qui, avec toute son âme, parle à ses fidèles et leur expose la doctrine commune. Car pour très personnelle qu'ait été sa pensée, elle n'en était pas moins fortement attachée à la tradition. Il s'agit de l'accord de saint Matthieu et de saint Luc sur les généalogies du Seigneur.

De ce long sermon, relevons deux passages : le premier exalte les vertus de Joseph. Dans son projet de renvoyer secrètement Marie, Joseph, dit-il, manifeste un sens de la justice, de la bonté, digne de notre admiration.

« Comme il savait qu'il était étranger à sa grossesse, il en résultait qu'il dût la regarder comme adultère. Et parce qu'il était juste et qu'il ne voulait pas « la perdre », c'est-à-dire la « diffamer », il résolut de la renvoyer en secret.

Epoux, le trouble le saisit ; mais, juste, il ne sévit pas. Considérez la justice véritable de Joseph. S'il épargnait son épouse, ce n'était point par le désir de vivre avec elle. Beaucoup, en effet, inspirés par un amour charnel pardonnent à leurs épouses adultères, désireux qu'ils sont de les conserver malgré l'adultère pour satisfaire de la sorte leur

4. *Comment. in Evang. Matthaei*, lib. I, P.L. t. XXVI, col. 24.

concupiscence charnelle. Cet homme juste, lui, ne veut point conserver son épouse ; elle n'a donc rien de charnel son affection. Il ne veut point, non plus, la punir : c'est l'effet d'un sentiment de miséricorde. Admirez le caractère de ce juste, c'est tout à fait à bon droit qu'il a été choisi comme témoin de la virginité de son épouse »⁵.

Le deuxième passage glorifie en saint Joseph le père adoptif de Jésus.

« De même qu'il y avait entre Marie et Joseph un véritable mariage, sans que la convoitise n'y eût aucune part, pourquoi le fils, que la virginité de Marie a produit, ne serait-il pas reçu comme un fils par le chaste Joseph ? Il est chaste mari comme elle est chaste épouse ; pourquoi ne serait-il point père, tout vierge qu'il est, de même que Marie a mérité d'être mère, sans cesser d'être vierge ? Celui donc qui prétend qu'on ne doit point donner à Joseph le nom de père, parce qu'il n'a pas engendré de fils, cherche dans la génération des enfants la satisfaction de la concupiscence, et non la tendresse de l'affection. Joseph réalisait bien plus parfaitement dans son cœur ce que d'autres désirent accomplir d'une manière charnelle.

Considérez, mes frères, considérez les droits que confère l'adoption, comment un homme devient le fils de celui qui ne l'a point engendré »⁶.

Il y a mieux ; la paternité de Joseph est autrement fondée que celle que confère la simple adoption. C'est ce que précise ailleurs saint Augustin.

« Joseph a été l'époux de Marie sans aucun commerce charnel, par le seul lien du mariage. Par là même, il a pu être appelé père du Christ, qui était né de sa propre épouse, à bien meilleur titre que s'il l'avait simplement adopté »⁷.

Joseph a été vraiment époux et père, malgré sa virginité, ou plutôt à cause d'elle. Voilà ce que saint Augustin a fort bien exprimé. Les bases de la dévotion ne sont-elles pas posées ? La dévotion elle-même n'est-elle pas en germe ?

5. *Sermo* LI, C. VI, P.L., t. XXXVIII, col. 338.

6. *Ibid.*, C. XVI, col. 348.

7. *De Consensu evang.*, Lib. II, c. 1, P.L., T. XXXIV, col. 1072. Cf. *De bono conjugali*, P.L., t. XL, col. 373.

De nupt. et concup., P.L., t. XLIV, col. 415, 420.

De opere monach., P.L., t. XL, col. 560.

Contra Faust., P.L., t. XLII, col. 214, 215, 486.

A travers les textes de saint Jérôme et de saint Augustin, on entrevoit les sentiments de l'Eglise occidentale pour saint Joseph.

Le saint patriarche est connu. Il ne fait point figure, comme on serait tenté de le croire, d'un personnage d'arrière-plan. A la lumière de l'Evangile, on affirme qu'il est véritable époux de la Vierge et, par son mariage virginal, père du Christ dans un sens très réel. Saint Augustin a spécialement saisi la richesse de cette paternité ineffable.

Ainsi, de saint Joseph on reconnaît les titres d'époux et de père, les réalités qu'ils recouvrent, les vertus qu'ils impliquent. On admire sa justice, son intégrité, sa bonté, surtout ses délicatesses virginales. N'est-ce point là un commencement ?

Toutefois, il faut le reconnaître, on ne trouve rien d'une dévotion particulièrement affectueuse. Rien de la tendresse émue qui conduit bien vite l'âme au langage direct, à la prière, au culte. C'est dans la piété orientale que tout cela s'esquisse et déjà s'affirme.

II. — L' O R I E N T

Naturellement plus spontanée que l'âme occidentale, plus mystique aussi, l'âme orientale, affinée en outre par la culture grecque, eut l'immense avantage d'avoir été en contact direct avec le fait chrétien. Elle était, par là, prédisposée à devancer l'occident dans plus d'une manifestation de la piété catholique.

C'est ce qui eut lieu pour la dévotion à saint Joseph. La dévotion tendre et le culte envers le saint patriarche trouvent déjà une expression remarquable dans saint Jean Chrysostome (+ 407), mieux encore dans saint Ephrem (+ 373), surtout dans l'*Histoire de Joseph le charpentier*.

Saint Jean Chrysostome parle souvent de saint Joseph ; qu'il suffise de rappeler un passage bien connu, particulièrement caractéristique, d'une des *Homélies sur saint Matthieu*. Le grand orateur qui est avant tout l'écho de la pensée courante mérite toujours d'être écouté. Dans le passage indiqué, Jean Chrysostome admire saint Joseph qui, dans ses doutes comme dans sa résolution de renvoyer Marie, se comporte en homme juste, bon, très sage.

« Après avoir dit que cette conception était l'œuvre du Saint-Esprit, l'évangéliste confirme son assertion. Pour qu'on ne l'accuse point d'avoir inventé ces circonstances en vue d'être agréable à son Maître,

il introduit Joseph, qui prouve la vérité de cet événement par la souffrance morale qu'il en a soufferte. C'est comme s'il disait : « Mon témoignage vous paraît-il suspect ? Rapportez-vous à celui de cet homme qui était son époux, car il était juste. Juste, ici, veut dire parfait en toute vertu. Joseph donc étant juste, ce qui signifie tout rempli de modération et de bonté, voulut la renvoyer dans le secret. L'Evangile fait savoir les pensées de ce saint Homme, avant qu'il connût ce mystère, afin que nous ne doutions pas nous-mêmes de ce qui se passa quand il l'eût connu. Que cette sagesse et cette vertu est extraordinaire, poursuit saint Jean Chrysostome ! Il est si pur et si exempt de passion qu'il ne veut pas même affliger Marie dans la moindre chose. Comme, d'une part, il aurait cru violer la loi en la retenant chez lui, et que, de l'autre, la déshonorer et l'appeler en jugement, c'était l'exposer à la mort, il ne fait ni l'un ni l'autre, mais il tient une conduite qui est déjà bien supérieure à la loi ancienne ».

Et en termes magnifiques, saint Jean Chrysostome montre l'origine de la vertu sublime que Joseph fit paraître en cette occasion.

« Il convenait, dit-il, qu'aux approches de la grâce du Sauveur parussent déjà beaucoup de preuves d'une perfection plus haute. Comme, lorsque le soleil se lève, avant qu'il illumine l'horizon, on voit paraître de loin une lumière qui éclaire une partie de la terre, ainsi Jésus-Christ, près de sortir du sein de la vierge, éclairait déjà le monde avant que de naître »⁸.

Tel est saint Joseph pour Jean Chrysostome : témoin de la virginité de Marie et de la divinité de son Fils, un témoin sûr et tout auréolé de la lumière du Christ qui allait venir au monde⁹. Si ce langage ne traduit pas une dévotion proprement dite, il y achemine.

8. *In Matthaeum*, hom. IV, P.G., t. LVII, col. 41.

9. Il est à noter que d'après Jean Chrysostome, l'évangéliste introduit Joseph sur scène pour témoigner de la virginité de la mère et de la divinité du Fils. Une telle manière de voir suppose chez lui, comme chez son auditoire, une singulière estime pour le juste Joseph. On a rencontré chose semblable chez saint Augustin et chez saint Jérôme.

On voit du coup ce qu'a d'excessif, d'inexact, l'opinion d'après laquelle Joseph serait resté, devait rester, dans une ombre épaisse au début de l'histoire du christianisme, car il constituait un obstacle à l'établissement de ces deux mêmes vérités : virginité de Marie, divinité de Jésus.

On crut inaugurer, au moyen âge, en vénérant saint Joseph. On ne put alors s'empêcher de rechercher des raisons providentielles pour expliquer le silence de plus de dix siècles sur un tel saint. On en alléguait plusieurs : 1) La mise en lumière de la personne de saint Joseph eût été un obstacle à l'établissement de deux vérités essentielles. On vient de voir ce que vaut ce motif. — 2) Saint Joseph était un homme de l'Ancien Testament. Mais saint Jean-Baptiste ne fut-il pas, et peut-être plus encore, homme de l'Ancienne Loi ? Or on sait la place qu'il occupa dès les premiers âges dans la piété chrétienne. — 3) Saint Joseph est descendu aux limbes. On peut en dire autant du Baptiste, mort, lui très certainement, avant le Christ (Voir plus loin, chap. 3 et 4). On voit déjà ce qu'il y a lieu de penser de la prétendue réserve dite quasi absolue et prolongée, et des motifs qui la fondent.

Dès avant saint Jean Chrysostome, saint Ephrem avait passé d'une admiration non moins fervente aux premiers élans d'une dévotion attendrie. Saint Ephrem, le docteur syriaque qui a été en contact avec la pensée grecque et dont l'activité littéraire fut grande, est un représentant autorisé de la piété orientale. Mystique, orateur, d'une orthodoxie impeccable, on peut sur plus d'un point le comparer à saint Bernard. Les textes où il exprime sa dévotion, se trouvent surtout dans ses sermons sur la nativité du Sauveur. Ils ont été récemment mis en œuvre ¹⁰.

La raison de la dignité et des grandeurs de Joseph, dit saint Ephrem, dérive essentiellement de ses relations avec Marie et Jésus dont il est père dans un sens très réel.

« L'Evangile l'appelle mère et non pas (simplement) nourrice. A Joseph, aussi, il donne le nom de père, encore qu'il n'eût aucune part dans la génération (du Sauveur). Mais s'il est déclaré père, ce n'est point à cause du Christ, mais à cause de la vierge, pour que son enfantement ne soit pas regardé comme le fruit de la fornication... (Père), cette appellation n'affecte pas forcément la nature. C'est ainsi que, nous-mêmes, fréquemment appelons pères, *non quidem genitores*, mais des hommes chargés d'ans ».

Pour ce qui regarde Joseph, poursuit saint Ephrem dans un langage assez confus, le titre de père lui convient dans un sens très réel, *natura appellationem indidit*, du fait de son mariage avec Marie ¹¹. Comme pour mieux faire saisir sa pensée, saint Ephrem prend l'exemple du palmier, image que reprendra plus tard, pour son compte, saint François de Sales ¹².

« Fils de David, Joseph prit pour épouse une fille de sa race. D'elle, il eut un enfant sans avoir pourtant posé l'acte de mariage, *ex qua prolem sine semine habuit*. Évidemment, c'eût été une honte que le Christ fut procréé *ex viri semine*. D'autre part, il ne convenait pas qu'il naquit d'une femme en dehors du mariage. Marie enfanta un fils

10. Cf. J.M. BOVER, S.J., *De sancto Joseph sancti Ephraem Syri testimonia*, dans *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, Louvain, 5 (avril 1928) 221-224.

On citera saint Ephrem en utilisant les abréviations reçues :

A G = grec et latin (3 vol.), A S = syriaque et latin (3 vol.)

On utilise l'édition romaine, Rome, 1737-1746.

11. *Sermon contre les hérétiques*, A G, t. II, col. 276-277.

12. « *Palmarum mares, quæ dicuntur, dum obumbrant feminis, fructuosas illas efficiunt, cum tamen neque illis misceantur, neque ullam ipsis substantiam praebeant. Quemadmodum igitur ista, quamvis non generent, patres appellantur* » (*ibid.*).

Pour Joseph, conclut saint Ephrem, il va de même. Le titre de père lui convient bien qu'il ne soit pas le mari de la Vierge. Cf. S. François de Sales, *Les vrais Entretiens spirituels, dix-neuvième entretien, sur les vertus de saint Joseph*, Annecy 1895, *Oeuvres*, t. VI, p. 354-355.

qui fut inscrit non pas sous son nom, mais sous le nom de Joseph encore qu'il ne fût pas *ex hujus semine*. Il naquit sans Joseph, le fils de Joseph »¹³.

Fondée, la dévotion de saint Ephrem pour le père nourricier du Sauveur est combien affectueuse ! C'est avec un cœur ému que le saint diacre considère Joseph couvrant de ses chastes tendresses le petit Jésus.

« Joseph embrassait tendrement le Fils de Dieu qui se manifestait sous les apparences d'un petit enfant. Il l'entourait de respect, sachant bien que cet enfant était Dieu. Pour un tel bienfait, dont il était gratifié, il rendait grâces. C'était aussi avec un grand respect qu'il vénérât en lui le Juste qui observait ses gestes. (Joseph) restait comme saisi entre ces deux sentiments : (la joie et la crainte). Et qui donc, s'écriait-il, me jugerait digne d'un tel honneur ? Voilà que le Fils du Très-Haut est devenu mon fils »¹⁴.

Dans sa ferveur, il s'adresse directement à Joseph, il lui parle, il le bénit.

« Bienheureux es-tu, ô juste Joseph, parce que à tes côtés grandit celui qui s'est fait petit enfant se faisant à ta mesure, (le Verbe) habita sous ton toit sans pour autant quitter le sein du Père. O noms bienheureux qu'Il a pris dans son amour ! On appela fils de David, fils de Joseph, celui qui était Fils du Père »¹⁵.

La tendre dévotion d'Ephrem le porte à demander à Notre-Seigneur de rehausser la dignité de son Père nourricier, à déclarer que personne n'est capable de louer dignement Joseph sinon Jésus lui-même.

« Ta glorieuse mère, que sans trêve toutes les bouches la chantent ! Que ce sein qui te porta, de bénédictions soit rempli ! Quant à Joseph, personne n'est capable de le louer dignement sinon toi, toi vraiment et selon la nature Fils du Père Eternel, toi qui, pour père adoptif, n'as pas hésité à le prendre, toi pasteur très aimant dont la mission n'a été qu'une perpétuelle poursuite des brebis périssantes »¹⁶.

Pour Ephrem, il y va, de la part de Jésus, d'un devoir de piété filiale.

« De (Joseph), dont le doute persistant et persécuteur fut jadis dissipé

13. *1er sermon sur la Nativité du Sauveur*, AS, t. III, col. 601.

14. *3ème sermon sur la Nativité du Sauveur*, AS, t. II, col. 415.

15. LAMY, t. IV, p. 574, cité d'après BOVER, p. 224.

16. *1er sermon sur la Nativité du Sauveur*, AS, t. III, col. 600.

par l'apparition de l'ange, de lui, qui dans ses bras te rapporta d'Egypte, il convient que, en retour, tu rehausses la dignité. Cela (s'impose) d'autant plus que cet homme exceptionnellement intègre fut de ta divinité, de ton innocence et de ta sainteté, un témoin de choix »¹⁷.

Quelle tendre dévotion ! Nous voilà même bien près d'un culte en l'honneur du saint !

Avec l'*Histoire de Joseph le Charpentier*¹⁸, l'horizon s'agrandit encore, les reliefs se précisent davantage. La dévotion s'accroît et le culte, un culte public, apparaît nettement installé.

L'*Histoire de Joseph le Charpentier* est un apocryphe du Nouveau Testament. Il n'y a pas à rappeler qu'on se priverait de précieux renseignements en rejetant en bloc les productions de ce genre. Il faut savoir négliger les puérilités de ces écrits pour s'attacher aux traits caractéristiques, révélateurs d'une tendance, d'une coutume.

A côté des apocryphes d'origine hérétique, incapables de faire connaître, au moins directement, la pensée et l'attitude chrétienne, il y a ceux d'origine orthodoxe. Ces derniers se proposent principalement un but d'édification. Ils sont d'utiles témoins de la piété populaire.

L'*Histoire de Joseph le Charpentier* appartiendrait précisément à cette catégorie. Il s'agit d'une prétendue relation, faite par le Christ lui-même, de la vie et de la mort de saint Joseph, relation qui devait fournir une lecture pour la fête du saint patriarche.

De cette histoire, on a en main trois recensions. Il existe deux versions coptes indépendantes (la version bohairique et la version saïdique de laquelle on n'a que des fragments) et une version arabe postérieure, tributaire peut-être d'un texte syriaque. Toutes représentent plus ou moins une source commune d'origine grecque, qu'on ne possède pas.

On peut toutefois, à travers ces versions, atteindre la substance du document primitif, qui, « d'après M. Stern¹⁹ dont l'autorité mérite une sérieuse considération, dit le P. Peeters, pourrait remonter au IV^e siècle ».

A parler franc, poursuit le même P. Peeters, cette date nous paraît un peu haute²⁰.

17. *Ier sermon sur la Nativité du Sauveur*, AS, t. III, col. 601.

18. Cf. P. PEETERS, dans les *Evangelies apocryphes*, Paris, 1911, t. I, p. XXXIII-XL (introduction), 191-245 (rédactions copte et arabe, traduites et annotées). Nous devons beaucoup à ce savant travail.

19. Cf. L. STERN, dans *Zeitschrift für Wissenschaftliche Theologie*, 1883, t. XXVI, p. 269.

20. PEETERS, *op. cit.* p. XXXV.

Néanmoins, n'aurait-il vu le jour que dans la seconde partie du Ve siècle, cet écrit resterait encore le témoin autorisé d'un âge antérieur. En effet, les documents de cette nature supposent déjà vécues et admises les croyances et coutumes qu'ils impliquent. Il est donc à croire que la dévotion et le culte ont précédé le récit qui prétend les expliquer. Ce qui nous repousse vraisemblablement en plein IV^e siècle.

Mais on pourrait se demander jusqu'à quel point ce récit, à plus d'un égard fantastique, déroutant, entaché de millénarisme, reflète une piété réellement chrétienne, la seule ici en question.

Un fait consigné par un écrivain bien postérieur prouve que l'orthodoxie orientale s'était accommodée des affirmations de notre apocryphe. Dans sa *Somme des dons de saint Joseph*, publiée en 1522, le dominicain Isidore de Isolani cite une note dans laquelle il nous apprend que les catholiques d'Orient ont coutume de célébrer la fête de saint Joseph et, qu'à cette occasion, on lit dans leurs églises un récit de sa vie²¹.

De cette vie, grâce à une traduction latine faite « par un catholique respectueusement soumis à l'Eglise romaine, le 26 janvier de l'an 1340 », Isidore donne un abrégé. Or cet abrégé n'est autre chose que le résumé de notre *Histoire de Joseph le Charpentier*²².

A quelle date se réfère la note alléguée par Isidore de Isolani ? On ne le voit pas bien. Mais évidemment l'orthodoxie orientale n'aurait jamais consenti à s'incorporer un enseignement d'origine hétérodoxe. C'est donc que les données de l'*Histoire de Joseph le Charpentier* représentent une dévotion catholique.

Toute la question est maintenant d'atteindre, à travers ces versions, le document primitif.

A priori, on peut dire que, si considérables qu'aient été les remaniements des versions, ils n'ont certainement changé ni l'objet, ni le but du récit. Or son objet consiste dans une longue narration de la vie et surtout de la mort de saint Joseph. Ce récit suppose déjà qu'on s'intéressait à lui. Quant au but de ce récit, que l'on veut couvrir de l'autorité même du Seigneur, il semble bien d'ordre liturgi-

21. ISIDORE DE ISOLANI, *Summa de donis sancti Joseph*, Avignon, 1861, t. II, c. IX, p. 266.

22. Il est à noter que dans son récit, Isidore a omis quantité de détails qui l'avaient choqué. Il conclut d'une manière significative p. 278 : « Voici, en abrégé, les croyances des Orientaux, j'ai omis beaucoup de choses qui, selon moi, ne seraient pas admises par les membres de la sainte Eglise romaine ».

que : c'est vers un culte, une fête de saint Joseph, que nous sommes conduits.

La prise de contact avec les textes confirme et renforce ces conclusions. On estime que les versions coptes de notre apocryphe datent environ des VI^e et VII^e siècles. D'autre part, on s'accorde à reconnaître que la version bohairique est la plus ancienne, donc la meilleure, et qu'elles sont indépendantes l'une de l'autre. Dès lors, leurs parties communes représentent, on peut dire certainement, le texte primitif.

Voici quelques-uns de ces points communs particulièrement caractéristiques²³.

« *Tendresse de Jésus qui pleure à la vue de Joseph mourant.* Comme mon père Joseph disait ces choses, je ne pus rester sans verser des larmes, et je pleurai en voyant que la mort le dominait (en le voyant pris dans les pièges de la mort) et en entendant les paroles de détresse qu'il prononçait »²⁴.

« *Attitude de Jésus et de Marie auprès de Joseph défunt.* Moi-même, ô mes amis, je m'assis à son chevet... Il leva les yeux (il leva sa main droite) en haut et poussa un grand (et violent) gémissement... Lorsque ma mère chérie (sans tache) me vit palper son corps, elle aussi lui palpa les pieds. Elle trouva que la respiration et la chaleur s'étaient envolées et les avaient quittés. Moi-même, et Marie la vierge ma mère, nous pleurâmes avec eux (les fils de Joseph), car le moment de la mort était arrivé »²⁵.

« *Réflexions de Jésus sur la mort de Joseph.* Le total des jours de la vie de mon père Joseph, le vieillard béni, fut de cent onze ans, selon l'ordre qu'avait donné mon bon Père. Le jour où il abandonna son corps (le jour de sa réception) fut le 26 du mois d'épîphi. Alors [cet or affiné qu'était la chair de mon père Joseph, commença de se transmuier], et l'argent, qu'étaient sa raison et son jugement, s'altéra (il passa dans une autre génération)... Il arriva donc que ce jour-là, c'est-à-dire le 26 épîphi, quand la lumière commença de se répandre, mon père Joseph s'agita beaucoup sur sa couche »²⁶.

Ces passages sont tout pénétrés de dévotion envers le saint Patriarche. Les sentiments de tendresse respectueuse prêtés à Jésus et à

23. Nous mettons entre () variantes de la version Saïdique, entre [] celles qui lui manquent.

24. C. XVIII, p. 218.

25. C. XIX-XX, p. 220-222. Sur cette opinion, d'après laquelle saint Joseph aurait eu des enfants d'un premier mariage, cf. Dom H. LECLERCQ, art *Joseph (saint)*, dans le *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VII, col. 2658.

26. C. XV, p. 208-210.

Marie la traduisent. Les précisions apportées par l'auteur sur les derniers moments de saint Joseph sont d'autant plus significatives qu'il devait, en réalité, tout comme nous ignorer l'âge auquel saint Joseph était mort ainsi que le jour de cette mort. On a nettement l'impression qu'il veut justifier la date d'une fête liturgique existante.

Ici, les passages communs aux deux versions coptes prennent fin. Ne s'achève point cependant la possibilité d'atteindre le texte primitif. On est en droit de considérer comme faisant très vraisemblablement partie de l'original, les traits appartenant à la seule version bohaïrique, que nous possédons entière.

Réputée plus ancienne et meilleure, cette version doit être une reproduction substantielle du texte grec primitif. Ce qui pèse le plus dans le sens de cette conclusion, c'est l'accord parfait rencontré entre notre version et le fragment saïdique correspondant.

Plus d'un trait suggestif, relativement à un culte, nous est révélé par ce document. Voici en effet, ce qu'on lit au chapitre XXX.

« Les apôtres expriment au Sauveur leur étonnement de ce que, tandis que Hénoc et Elie ne sont pas morts, la mort est venue pour ce vieillard béni, disent-ils, Joseph le Charpentier, celui à qui vous avez fait un si grand honneur, (celui) que vous avez appelé votre père et à qui vous obéissiez en toutes choses, (celui) au sujet de qui vous nous avez donné ces ordres, disant : « Quand je vous aurai investis de force et quand j'aurai envoyé vers vous celui qui est promis par mon Père, c'est-à-dire le Paraclet, l'Esprit-Saint, pour vous envoyer prêcher le saint Evangile, vous prêcherez aussi mon saint père Joseph » ; et encore : « Dites ces paroles de vie dans le testament de son décès » ; et encore : « Lisez les paroles de ce testament aux jours de fêtes et aux jours sacrés » ; et encore : « Tout homme qui n'a pas bien appris les lettres, lisez-(lui) ce testament aux jours de fête » ; et encore : « Celui qui retranchera quelque chose de ces paroles ou qui y ajoutera..., je tirerai de lui une prompte vengeance » ²⁷.

L'ordre de prêcher saint Joseph en même temps que l'Evangile, et, en supposant que ces « jours de fêtes » ne désignent pas une fête propre au saint, l'ordre d'y lire le testament de son décès, prouvent que la mémoire de saint Joseph était associée à la liturgie de l'Eglise.

Mais le texte invite à aller plus loin. Comme on lisait les actes des martyrs à la fête anniversaire de leur mort, le récit du trépas de Joseph devait être lu au jour où l'on commémorait cet événement.

27. C. XXX, p. 238.

Ce n'est pas tout : outre une fête liturgique, saint Joseph possédait un sanctuaire.

Après avoir annoncé que le corps de Joseph ne connaîtra pas la corruption du tombeau, le Christ dit :

« Ceux qui réserveront une offrande, pour la donner à ton sanctuaire le jour de ta commémoration, qui est le 26 du mois d'épiphi, je les bénirai moi-même par un don céleste, qui (leur sera fait) dans les cieux » ²⁸.

Suivent de magnifiques promesses en faveur des dévots de saint Joseph.

« Celui qui, en ton nom, mettra un pain dans la main d'un pauvre, je ne le laisserai manquer d'aucun bien de ce monde, pendant tous les jours de sa vie. Ceux qui mettront une coupe de vin dans la main d'un étranger ou d'une veuve ou d'un orphelin le jour de ta commémoration (remarquons cet autre appel de l'anniversaire liturgique), je t'en ferai présent pour que tu les amènes au banquet des mille années » ²⁹.

On sait que le millénarisme a joui longtemps d'une certaine faveur dans l'ancienne littérature ecclésiastique ; il n'y a donc point à s'étonner d'en rencontrer des traces dans notre apocryphe.

Un dernier trait bien significatif doit être relevé. C'est toujours le Christ qui parle. Il s'agit d'un pauvre homme qui n'a pas les moyens de transcrire le livre du décès de saint Joseph.

« Si, lorsqu'il aura engendré un fils, il l'appelle du nom de Joseph pour glorifier ton nom, ni famine, ni contagion n'atteindront sa maison, parce que ton nom s'y trouvera » ³⁰.

Assurément, voilà d'abondantes manifestations d'une dévotion populaire et vivante. Le récit détaillé du trépas de saint Joseph, les sentiments prêtés à Jésus et à Marie tandis qu'ils entourent la couche du juste vieillard, la proclament assez. Mais la preuve plus manifeste de sa vitalité réside dans ses aboutissants liturgiques.

Il existe un culte et une fête en l'honneur de saint Joseph. C'est le 26 épiphi qu'on le célèbre. En ce jour, on est invité à lire le récit de sa vie et de son trépas, qui se donnait pour dicté par le Christ à ses apôtres. On peut même voir un sanctuaire dédié à ce saint. Les

28. C. XXVI, p. 232.

29. C. XXVI, p. 232.

30. C. XXVI, p. 232.

fidèles y apportent leurs offrandes ; ils y prient le père nourricier du Sauveur. On estime que toute bonne œuvre accomplie en son nom reçoit du ciel les plus belles récompenses. On se réclame de son patronage et, pour le glorifier, on donne aux enfants son nom que l'on considère comme un porte-bonheur.

* * *

De l'étude de ces quelques témoignages, il appert que, en Orient, au IV^e-V^e siècle, existaient déjà une dévotion et un culte à saint Joseph. Même, considérable était la place faite au saint patriarche dans la piété orientale, comme le prouve principalement l'*Histoire de Joseph le Charpentier*. On est loin d'une dévotion de petite chapelle. Celles-ci, d'ailleurs, ne sont jamais catholiques ; on est en présence d'une dévotion connue et populaire.

La tendresse d'expression et de sentiments avec laquelle notre apocryphe, et plus encore le diacre Ephrem, parlent du saint patriarche est révélatrice d'une dévotion aimée et vivante. Mais, comme on l'a dit, une des preuves les plus topiques de sa vitalité ressort de ses aboutissants liturgiques : culte, fête avec lecture du trépas du saint vieillard.

Affectueuse, cette dévotion n'a rien d'un enthousiasme irréfléchi. Elle est fondée. Si on admire saint Joseph, c'est qu'on le sait admirable. Les esprits sont saisis par l'attitude qu'il eut à l'occasion de ses doutes. Du désintéressement, de la sagesse, de la chaste générosité qu'alors il manifesta, saint Jean Chrysostome a vanté la grandeur. On a conscience du rôle important de Joseph dans le mystère du Dieu fait homme. Saint Ephrem insiste sur la nécessité d'un époux pour la Vierge et d'un père pour l'Enfant. De la paternité ineffable du saint patriarche, il comprend l'excellence. Si sa pensée est expliquée, son expression cependant est loin d'atteindre la précision qu'elle trouve chez saint Augustin.

Pour la dévotion à saint Joseph comme sur beaucoup d'autres points, l'Orient a devancé l'Occident. Ici, dévotion et culte sont installés avec évidence, tandis que là, il ne s'agit encore que d'une esquisse de dévotion. En revanche, il faut reconnaître que les principes sur lesquels se fondera ultérieurement la dévotion et le culte occidentaux s'y trouvent déjà formulés avec une netteté que n'atteindront pas pour l'ordinaire les écrits orientaux. Le fait n'a rien d'étonnant et n'est pas unique en son genre. Il traduit deux psychologies, deux génies différents : l'un plus spontané, plus épris de tendresse, l'autre plus discursif, plus soucieux de doctrine et de précision.

La longue enquête ici entreprise nous conduit à cette conclusion : l'antiquité chrétienne n'ignora pas saint Joseph comme on le pense ordinairement. Avec les réserves qu'il convient d'apporter ³¹, on doit dire qu'à l'époque où dans l'Eglise prirent naissance la dévotion et le culte de la Vierge et des saints, la dévotion et le culte de saint Joseph n'ont pas fait exception.

31. Il ne faut pas oublier le succès autrement considérable dont jouissait alors la dévotion à la Vierge, aux martyrs, à saint Jean-Baptiste.

CHAPITRE II

DES COMMENCEMENTS DU HAUT MOYEN ÂGE
À LA FIN DU XII^e SIÈCLE

« Cui (Joseph) denique datus est quod multi reges et prophetæ, cum vellent videre, non viderunt; audire et non audierunt; non solum videre et audire, sed etiam portare, deducere, amplecti, osculari, nutrire et custodire ». (Saint Bernard, 2^e *Hom. Super Missus est*, n. 16, P.L., t. CLXXXIII, col. 70)

I. — EN DEHORS DE SAINT BERNARD

Les progrès de la dévotion à saint Joseph furent lents. En Orient toutefois, la piété populaire continua de s'attacher à ce saint.

L'*Histoire de Joseph le Charpentier* eut un succès dont témoignent ses traductions. Trois sont parvenues jusqu'à nous. Leur date est incertaine. Tout ce qu'on peut affirmer, c'est que la version arabe paraît de beaucoup postérieure aux deux versions coptes¹. Peut-être, comme on l'a dit, cette version arabe reflète-t-elle une version syriaque aujourd'hui perdue. Une version latine de l'*Histoire de Joseph le Charpentier* apparaîtra en plein moyen âge, en 1340. Isidore de Isolani, qui nous l'apprend, ajoutait au XVI^e siècle : « Les catholiques d'Orient ont coutume de célébrer avec une grande vénération la fête de saint Joseph, le 20 juillet. Ils rendent de grands honneurs à saint Joseph et font beaucoup de réjouissances dans cette solennité »².

L'*Histoire de Joseph le Charpentier* est donc en connexion étroite avec l'histoire de la dévotion à saint Joseph en Orient³. C'est d'un

1. Cf. P. PEETERS, *op. cit.*, p. XXXV.

2. ISIDORE DE ISOLANI, *Summa de donis sancti Joseph*, t. II, C. IX, p. 266.

3. Sur le culte de saint Joseph chez les grecs, les syriens, et les coptes, cf. Dom H. LECLERCQ, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. VII, col. 2665-2666. Dom LECLERCQ signale un article qu'il n'a pu se procurer, de C. CAVEDONI, *Dichiarazione dell' epigrafe greca d'un' antica gemma riguardante il culto di S. Giuseppe*, dans la revue *Il divoto di. S. Giuseppe* (Modène) 1 (1863) 81-82.

succès réel et durable qu'il faut parler pour cette dévotion. Aussi, pour une étude des origines, on en a dit assez.

Il s'en faut que tout ce qui concerne les origines de la dévotion à saint Joseph en Occident soit bien connu. Les germes de dévotion rencontrés dans l'âge patristique, principalement chez saint Jérôme et saint Augustin, ne se développèrent qu'à la longue. Avant saint Bernard, c'est une période de sommeil, ou plus exactement de demi-sommeil. Car, avant lui et en dehors de lui, on relève plus d'une manifestation de piété envers le père nourricier du Sauveur. Recueillons les traits particulièrement significatifs qui se rapportent aux diverses contrées.

Qu'en est-il d'abord de l'insertion du nom de saint Joseph dans le martyrologe ? Dom Leclercq a résumé cette question délicate qui, encore qu'indirectement, vient à notre sujet. Laissons-lui la parole.

« Dans le martyrologe hiéronymien, dit-il, on lit au 20 mars : *In Antiochia sancti Joseph* ; cette mention se rapporte à un martyr différent du saint patriarche. Du VIII^e au X^e siècle, on ne rencontre aucune mention du père nourricier de Jésus, pas plus dans les litanies que dans les martyrologes.

A partir du X^e siècle, on voit apparaître au 19 mars : *XIV Kal. April. Bethlehem sancti Joseph nutritoris Domini*, comme dans le martyrologe de Fulda, et les calendriers de Vérone, de Ratisbonne au X^e siècle, de Stavelot, de Werden, et dans les martyrologes de Reichenau, de Trèves, etc. La confusion entre le martyr d'Antioche au 20 mars et son homonyme au 19 mars a pu et a dû se produire plusieurs fois, comme on peut s'en convaincre par le texte des martyrologes de saint Rémi de Reims et de saint Maximin de Trèves où l'on trouve : *Antiochia S. Joseph sponsi S. Mariæ*. Le martyrologe de Fulda maintient la distinction des deux saints au 19 et au 20 mars. Adon de Vienne et Usuard n'ont pas conservé le nom de Joseph, ni provoqué l'identification des deux personnages du 19 et du 20. Le martyr d'Antioche ne tarda pas à disparaître pour faire place au seul père nourricier de Jésus. Le martyrologe métrique de O'Gorman, au XII^e siècle, le mentionne en termes explicites : *Joseph tuir fri tentaib Caembaiti Crist cintigh* »⁴. Au X^e siècle, les martyrologes inscrivent donc le nom de saint Joseph à la date du 19 mars. Si l'on abandonne la date fournie par l'*Histoire de Joseph le Charpentier*, c'est vraisemblablement par suite d'une confusion entre le père nourricier de Jésus et le martyr d'Antioche. Mais si la con-

4. Dom H. LECLERCQ, col. 2666.

fusion est possible, c'est que déjà le *nutritor Domini*, le *sponsus sanctæ Mariæ* a été adopté par la piété chrétienne ».

Cette question du martyrologe mise à point, en Italie, à Rome, le cardinal Tommasi a signalé, sans plus, la présence du nom de Joseph dans les litanies qui dateraient du XII^e siècle ⁵.

Benoît XIV a publié ⁶ des litanies de Bologne dans lesquelles saint Joseph figure parmi les confesseurs honorés à Bologne. Avoisinent le nom de Joseph, ceux de Dominique et de François d'Assise. Ces litanies sont tirées d'un manuscrit que Benoît XIV date environ du milieu du XIV^e siècle. Elles devaient se réciter une fois aux processions des Rogations en la visite de l'église de saint Silvestre (bâtie en 1222). Mais peut-on affirmer que l'insertion de saint Joseph dans cette litanie était bien antérieure au manuscrit utilisé par Benoît XIV ?

Dans cette même ville de Bologne existait une chapelle dédiée à saint Joseph. Ce sanctuaire, assure Benoît XIV, était érigé dès 1129. Il dépendait d'un monastère bénédictin placé non loin de la ville. Ses moines le desservirent jusqu'en 1300 ou 1301 ; à cette date, avec l'assentiment du pape Boniface VIII, l'évêque de Bologne Jean Savelli attribua le monastère et l'église de saint Joseph aux Servites ⁷.

En outre, toujours à Bologne, lors de l'invention du corps de sainte Pétrone, dans l'église de saint Etienne, en 1141, d'après un contemporain anonyme, entre autres reliques auraient été découvertes des *reliquiæ sancti Joseph* ⁸.

Quoi qu'il en soit de l'authenticité de ces reliques, il résulte de ces témoignages que saint Joseph fut l'objet d'un culte à Bologne et très vraisemblablement à Rome dès le XII^e siècle.

Ni sur les origines, ni sur l'expansion de ce culte en Italie, nous ne sommes renseignés. Tout porte à croire que sa popularité était restreinte.

En ce qui regarde la fin du XI^e siècle, le silence de saint Pierre Damien (+ 1072) invite à penser que dévotion et culte n'avaient pas alors grand succès.

5. TOMMASI, *Opera*, t. V, p. XVI, cité par D. C.A., *Le développement historique du culte de s. Joseph*, dans *Revue bénédictine* 14 (mars 1897) 111.

6. 2e appendice au l. IV du *De Servorum Dei beatificatione et beatorum canonizatione*, Prato, 1841, t. IV, p. 726 ; cf. l. IV, pars II, C. 20, N. 22, p. 589.

7. Cf. BENOÎT XIV, *loc. cit.*, p. 727 ; *Orient, revue de jeunesse franciscaine*, mars-avril 1924, p. 130.

8. Cf. les Bollandistes, *Acta Sanctorum*, Octobre, t. II, p. 468.

Né à Ravenne, ayant vécu longuement en Ombrie, mêlé par ses relations avec le saint Siècle à tout et à tous, Pierre Damien mérite toujours l'attention de quiconque veut savoir ce que l'on disait et faisait à son époque.

De plus « esprit facilement crédule », il accorde vite crédit aux visions, aux histoires et pratiques de dévotion. Or d'une dévotion quelconque envers saint Joseph, il ne fait pas la moindre attention. Amené une fois à parler de notre saint, il ne manifeste à son égard aucun sentiment de vénération particulièrement significative.

Il s'agit du célibat sacerdotal. Le Christ, rappelle-t-il aux prêtres, vous veut purs car il aime beaucoup cette vertu.

« Que sa mère soit vierge, cela ne lui a pas suffi, il a fallu encore, telle est la foi de l'église, que celui qui lui servit de père le fût aussi »⁹.

C'est tout, et c'est bien quelque chose, mais pas assez pour qu'on puisse en conclure à l'existence d'une dévotion véritable et passablement répandue envers saint Joseph¹⁰.

L'Allemagne offre d'intéressants témoignages. La vie mystique commence à s'épanouir dans les âmes. Plusieurs semblent déjà accorder dans leur piété une place honorable à saint Joseph.

Nommons, en premier lieu, une religieuse autrichienne, la poétesse Ava (+ 1127). Elle écrit un poème, le plus ancien qu'une femme ait composé en langue allemande, *sur la vie, la passion et la résurrection du Seigneur et sur le saint Esprit, d'après les évangiles*. Elle a utilisé les légendes, les histoires merveilleuses qu'on se répétait, ainsi que les apocryphes. Constamment elle parle de saint Joseph avec grande estime et dévotion. Ava est éprise, assure-t-on, de sa pureté et de sa fidélité dans sa mission auprès de Marie¹¹.

Cette œuvre, à certains égards, prélude à celle du pseudo-Bonaventure.

Le bienheureux Rupert, abbé du monastère bénédictin de saint Héribert de Deutz (+ 1135), est connu par ses nombreux commen-

9. Opusc. 17, *De calibatu sacerdot.*, P.L., t. CXLV, col. 384.

10. J.J. BOURASSÉ, *Histoire de saint Joseph*, Tours, 1872, p. 61, 368, va bien trop loin quand il voit dans ces lignes un motif suffisant pour ranger saint Pierre Damien parmi les dévots de saint Joseph.

11. Cf. J. SEITZ, *Die Verehrung des hl. Joseph, in ihrer geschichtlichen Entwicklung bis zum Konzil von Trient dargestellt*, Fribourg-en-Brisgau, 1908, p. 158 ; FREYBE, article *Ava*, dans *Realencyklopedie*, 3e édit., Leipzig, 1897, t. III, p. 311-314.

taires sur l'Écriture. Spécialement, dans son commentaire sur Matthieu, il parle de Joseph en termes dignes de retenir l'attention.

Écoutons-le commenter le *Jacob autem genuit Joseph*. Le nom de Jacob rappelle à Rupert l'histoire de l'échelle vue en songe par le patriarche. Au sommet de cette échelle qui allait de la « terre » jusqu'au ciel, il y avait Dieu. Tel est le fait.

« Au sens spirituel, dit-il, cette échelle représente la génération de Jésus-Christ. Les échelons sont les pères de cette génération. Nous voyons Abraham et David, les confidents des promesses divines. Le dernier échelon sur lequel le Seigneur repose, c'est le bienheureux Joseph, l'époux de Marie ».

Joseph fut pour Jésus un père très aimant.

« Oui, le bienheureux Joseph fut pour l'enfant le meilleur des pères ; par ses soins vigilants, pour lui, comme pour la vierge, mère depuis peu, il fut un précieux appui »¹².

Père du Christ, époux de Marie, là réside le fondement de toutes les grandeurs de Joseph : *Si est vir Mariæ est et pater Domini*¹³.

Aussi Rupert éprouve-t-il le besoin de démontrer la réalité du mariage entre Joseph et Marie. Il établit sa preuve sur un texte du Deutéronome¹⁴, plus encore sur la parole de l'ange : « Ne crains pas de la prendre pour épouse ». O mariage vrai et saint, s'écrie-t-il, mariage qui est tout du ciel¹⁵.

Cette union est aussi pure qu'elle est vraie. Joseph fut vierge à cause de Marie, pour que de leur union naquît un fils vierge.

De cette virginité, Rupert croit devoir fournir la justification en reprenant pour son compte l'argument exposé par saint Jérôme dans son traité *Adversus Helvidium*. Comment ne pas citer encore ce mot de son commentaire du Cantique : « Quels sont donc ces lys, sinon l'ami du bien-aimé, Joseph et moi Marie, sa prédilection (Cant. II, 2) »¹⁶. On le voit, Rupert a vraiment l'intelligence de la mission de Joseph ; son langage n'est pas sans traduire une certaine dévotion.

Disons-en autant de Godefroy, premier abbé du monastère bénédictin d'Admont dans le Styrie (+ 1165).

12. *In Matth.*, P.L., t. CLXVIII, col. 1317-1319.

13. *Ibid.*, col. 1319.

14. *Deut.*, XXII, 22-23.

15. *Ibid.*, col. 1319.

16. *In Cant.*, P.L., t. CLXVIII, col. 871.

Interprétant le *Cum esset desponsata*, il compare Dieu et Joseph d'une part, l'âme et la Vierge de l'autre. La chaste union des deux époux représente à son tour l'union de l'âme et de Dieu. Il n'hésite pas à rapprocher Joseph du Dieu Trinité ; cependant, il le compare surtout au Dieu de la crèche, comme la fête de Noël l'y invitait.

L'âme symbolisée par Marie adresse au Dieu qui va naître et que Joseph représente, la prière suivante :

« O Joseph, fils de David si ardemment désiré, vous avez voulu, dans votre amour revêtir nos infirmités. A cause de cet amour et par lui, accepter en mariage Marie, c'est-à-dire, ma pauvre âme pécheresse et coupable »¹⁷.

Il y aurait des réserves à faire sur cette assimilation qui amène Godefroy, bien qu'il tienne fort Marie en honneur, à la rapprocher de l'âme pécheresse et repentante. C'est là un exemple de ces allégories subtiles dont abusait le moyen âge. Si mal venue qu'elle soit, elle a le mérite de montrer la grande idée qu'on se faisait de saint Joseph, « ombre » et « figure du Père éternel » comme dira le P. Faber¹⁸. *Sic plane verus Joseph, Pater cœlestis*, figure du Dieu tout-puissant, des Trois, Père, Fils et Saint-Esprit, *per Joseph qui augmentator dicitur, Deus omnipotens non inconvenienter potest figurari... hic tres personas, Patris et Filii et Spiritus Sancti possumus invenire*¹⁹.

Passons en Angleterre.

Les îles britanniques ont été en Occident, durant les siècles d'invasion et de désordre, le refuge de la pensée et de la culture chrétiennes. Le culte de la Sainte Vierge s'y épanouit de bonne heure, c'est là que nous rencontrons les plus anciens vestiges de la croyance à l'immaculée conception.

Quant à saint Joseph, bien remarquable est la mention notée plus haut, dans le martyrologe métrique de l'abbé irlandais O'Gorman au XII^e siècle. Les titres qui accompagnent son nom : « Joseph, une tour contre les incendies, le cher nourricier du Christ »²⁰, témoignent d'une certaine dévotion et d'une véritable confiance.

17. *Homel. II, in vigil. Nativ. Domini*, P.L., t. CLXXIV, col. 639.

18. F.W. FABER, *Bethléem*, trad. franc., 5^e édit. Paris, 1885, t. I, p. 254.

19. GODEFROY D'ADMONT, *hom. cit.*, col. 640, 639, 641.

20. *The Martyrology of Gorman*, édité par Whitley dans les éditions H. BRADSHAW Society, Londres, 1895, p. 58.

En 1140, « l'abbaye bénédictine d'Alcester, au comté de Warwick, fondée en cette même année et peuplée par une colonie de moines de Winchester », voyait son église élevée en l'honneur de la sainte Vierge Marie, de sainte Anne sa mère, de saint Joseph, nourricier du Sauveur, de saint Jean-Baptiste, de saint Jean l'Evangéliste et de tous les saints. La charte de confirmation donnée par le comte Robert de Leicester « indique la sainte Vierge et saint Jean-Baptiste comme patrons principaux »²¹.

Précieux indice de l'existence d'un culte, secondaire il est vrai, décerné à l'époux de Marie.

Mais il est fort difficile de dire dans quelle mesure on peut étendre la portée de ces trop rares témoignages. Il y a tout lieu de croire que la dévotion à saint Joseph n'était pas encore très familière en Angleterre, même au monde monastique. C'est ce qu'invite à penser le silence, ou mieux le quasi-silence d'Aelred de Rievaulx (+ 1166).

Anglais pur sang, fils du roi d'Ecosse, moine de l'ordre de Cîteaux, type représentatif de son milieu, Aelred a connu saint Bernard. Ecrivain de valeur, il a composé des ouvrages de spiritualité d'une piété attachante. Il a écrit notamment tout un délicieux traité sur l'Enfant Jésus à l'âge de douze ans. Or, tandis qu'une tendre dévotion à la Vierge s'y manifeste à chaque ligne, on n'y découvre presque rien sur saint Joseph.

Signalons un passage caractéristique de cette réserve. Marie et Joseph, après de longues recherches, trouvent enfin Jésus dans le temple (*Luc* 2, 46). Aelred oublie Joseph pour ne s'occuper que de la Vierge : *Indica mihi, o dilectissima Domina mea, Mater Domini mei, quid tibi tunc fuerit animi, quid stuporis, quid gaudii*²². A elle seule il rend l'enfant : *Tene, dulcis Domina, tene quem diligis, rue in collum ejus...*

Vers la fin du traité, saint Joseph apparaît. Lui et Marie trouvant l'enfant au temple, sont l'image, celle-ci de la Charité, celui-là du Saint-Esprit en personne, qui soutiennent, nourrissent, consolent, fortifient l'âme et lui permettent de passer de Nazareth à Jérusalem, du labeur au repos, du fruit des bonnes œuvres aux secrets de la contemplation²³.

21. DUGDALE, *Monasticon anglicanum*, Londres, 1682, t. I, p. 471, cité dans la *Revue bénédictine* 14 (mars 1897) 112.

22. *Tractatus de Jesu duodenni*, n. 8, P.L., t. CLXXXIV, col. 854.

23. *Ibid.*, col. 868.

C'est bien certes quelque chose, mais, il faut l'avouer, tout autrement aurait parlé un dévot de saint Joseph. Il aurait, tout au long du commentaire, dit ses angoisses et sa joie, célébré ses grandeurs.

Ainsi, la dévotion comme le culte à saint Joseph apparaissent çà et là, des commencements du haut moyen âge à la fin du XII^e siècle, un peu partout en Occident, dans l'Italie, l'Allemagne et l'Angleterre, mais timidement, humblement, comme il devait convenir, dit-on, au plus caché des saints.

L'honneur de mettre saint Joseph en une plus vive lumière appartient à la France, et en France à saint Bernard, l'animateur de toute la piété médiévale²⁴.

II. — SAINT BERNARD

Saint Bernard (+ 1153), voilà le grand nom²⁵. Cette âme si ardente, si amoureuse du Christ et de la Vierge, accorde à saint Joseph une place de choix. Encore que, en cela ainsi qu'en tant d'autres choses, il n'apporte rien d'entièrement nouveau, son témoignage mérite qu'on s'y arrête. Il exprime, en la synthétisant et en l'enrichissant, la pensée de ses devanciers et de ses contemporains. Grâce à lui, saint Joseph sort définitivement de la pénombre.

Les principaux textes sur notre saint se lisent dans la deuxième des 4 homélies *super Missus est*²⁶. Ces homélies, que saint Bernard intitulait plus exactement *Homeliæ de laudibus Virginis Matris*²⁷,

24. Cf. F. VERNET, *La spiritualité médiévale*, Paris, 1929, p. 79-80.

25. On peut jusqu'à un certain point annexer à la spiritualité française HUGUES DE SAINT-VICTOR, non originaire de France, mais qui vécut, enseigna, écrivit dans ce pays.

Hugues de Saint-Victor (+ 1141) traite la question de savoir s'il y eut véritable mariage entre Marie et Joseph et concurremment celle de savoir quelle est l'essence de l'union conjugale. Il conclut à la réalité du mariage de Joseph et de Marie ; car, dit-il, ce n'est point l'union de la chair, mais celle de la volonté, *non unio carnis, sed cordis*, qui constitue le mariage (*De B. Mariæ virginitate*, c. I, P.L., t. CLXXVI, col. 857-859). Indirectement, mais très réellement, la question se rattache à notre sujet. Car c'est le titre d'époux de Marie qui constitue, en dernière analyse, le fondement théologique des grandeurs de saint Joseph.

Durant tout le XII^e siècle, les débats furent ouverts sur la réalité du mariage de Joseph avec Marie comme sur la nature de l'élément constitutif du mariage. Au XIII^e siècle, la discussion prit fin ; ce fut le point de vue de Hugues qui l'emporta. A n'en pas douter, ce fut un gain pour la dévotion et la théologie de saint Joseph ; cf. J. SEITZ, *op. cit.*, p. 134-153.

26. *Hom. 2 super Missus est*, n. 12-16, P.L., t. CLXXXIII, col. 61-71.

27. C'est sous ce titre qu'il les désigne dans sa préface (col. 55) ainsi que dans différentes parties de sa correspondance, par exemple dans sa lettre LXXXVIII à Ogier écrite en 1127 (P.L., t. CLXXXII, col. 217).

constituent un de ses premiers écrits. Il les rédigea au cours d'une maladie avant son départ pour la croisade, en 1127. On ne saurait dès lors parler d'une influence directe de l'Orient dans la genèse de sa dévotion à saint Joseph.

Gabriel, l'ange de l'Annonciation, est envoyé à Marie, la future épouse de Joseph. Arrivé à ces mots : « épouse de Joseph », saint Bernard révèle ses sentiments à l'égard du saint patriarche.

Il dit : 1 — l'importance et la nature du rôle de saint Joseph ;
2 — ses vertus et ses grandeurs.

1 — *Importance et nature du rôle de saint Joseph.*

Dans la réalisation du mystère de l'Incarnation, saint Joseph a un rôle essentiel. Que de la Vierge qui doit concevoir et enfanter, il soit, le fiancé d'abord, l'époux ensuite, ce n'est point là quelque chose de fortuit.

« Qui oserait en appeler au hasard ? — Non, le hasard n'a rien à voir là, où une raison puissante agit de concert avec une manifeste utilité, avec la nécessité même ».

Pour mieux faire sentir l'importance de son rôle, un instant saint Bernard suppose Joseph absent du mystère du Verbe incarné.

« Quel homme, je le demande, la voyant mariée, enceinte, sans être fiancée, ne la regarderait pas plutôt comme une femme de mauvaise vie que comme une vierge. À tout prix, il ne fallait pas que l'on pût s'exprimer de la sorte au sujet de la mère du Seigneur. Il était certes préférable que l'on estimât le Christ, fruit d'une union légitime, plutôt que l'enfant du péché ».

Est-ce à dire cependant que Dieu n'eût pu trouver un autre signe « pour empêcher qu'un soupçon injurieux planât sur sa naissance et que sa mère fût regardée comme coupable » ?

Dieu, sans aucun doute, le pouvait. Mais, remarque l'abbé de Clairvaux, Dieu a voulu, dans l'œuvre merveilleuse de notre rédemption, « manifester sa sagesse non moins que sa toute-puissance ».

« Dieu, dans toutes ses œuvres, se plaît à observer les lois des choses et des temps, et cela dans l'intérêt de la beauté et de l'ordre. Il fallait que Marie fût fiancée à Joseph, puisque c'était le moyen de soustraire aux chiens un saint mystère, de faire constater par son propre époux la virginité de Marie et de ménager la pudeur et la réputation de la Vierge ».

Ailleurs, saint Bernard ajoute cette raison : c'était le moyen d'empêcher au démon de pénétrer le mystère.

Tenir lieu d'époux à la Vierge et de père à l'enfant, tel est le rôle de saint Joseph ; tout est là.

« Il dut être appelé son mari, parce qu'il importait qu'on crût qu'il l'était en réalité. Tout pareillement, il mérite le titre de père du Sauveur, bien qu'il ne le fût pas effectivement ».

Avec saint Bernard, admirons Joseph accomplissant cette double mission. Dieu le plaça auprès de Marie pour être le témoin de sa chasteté.

« De même que saint Thomas, en doutant, en touchant de ses propres mains, devient le témoin le plus sûr de la résurrection du Seigneur, ainsi Joseph, en étant fiancé à Marie et en veillant d'un œil plus attentif sur sa chasteté pendant le temps qu'elle était confiée à sa garde, devient le plus irrécusable témoin de sa pureté ».

De la chasteté de Marie, Joseph fut ainsi le gardien : *Joseph non minus testis, quam custos tante virginitatis* ²⁸.

Du fait de ses relations avec l'Enfant Dieu, après Marie toutefois, Joseph est établi dans un ordre à part.

« Ce n'est qu'en Marie, dit saint Bernard, que se trouva accomplie la promesse faite à David par le Seigneur. Joseph fut seulement le témoin et le confident de sa réalisation ».

Joseph eut le privilège insigne d'être le père nourricier du Verbe incarné. A côté d'une telle mission, celle de l'autre Joseph, le fils de Jacob, n'est rien.

« L'un a mis le blé en réserve non pour lui, mais pour tout le peuple ; l'autre reçut la garde du pain du ciel à la fois pour lui et pour le monde entier ».

Joseph a travaillé pour l'Enfant Dieu, il l'a porté dans ses bras, pressé sur son cœur ; aussi dépasse-t-il de beaucoup les rois et les prophètes.

« Dieu lui accorda la grâce de voir ce que, si ardemment et tant de fois, les yeux des rois et des prophètes ont désiré voir, d'entendre celui que leurs oreilles n'ont point entendu. Bien mieux que de le voir et

28. *Serm. III Vigil. Nat.*, n. 10, P.L., t. CLXXXIII, col. 99.

de l'entendre, il eut l'honneur de le porter dans ses bras, de le conduire par la main, de le presser sur sa poitrine, de le couvrir de ses baisers, de le nourrir et de veiller à sa garde ».

Grand par sa mission, Joseph fut aussi grand par ses vertus.

2 — *Les vertus et les grandeurs de saint Joseph.*

« D'après ses titres, d'après le titre de père de Dieu, de père nourricier que Dieu lui-même voulut bien qu'on lui donnât, et d'après la signification propre de son nom (Joseph veut dire augmentation), on peut se faire une idée de ce que fut cet homme, ce Joseph ».

D'abord, dit l'abbé de Clairvaux, reprenant le mot de l'Écriture, Joseph fut un juste.

A contempler la crèche, l'enfance du Sauveur nous prêche l'humilité, la Vierge nous enseigne la continence, le juste Joseph, que loue l'Écriture, nous donne une leçon de justice ²⁹.

L'humilité, vertu si estimée, on le sait, par saint Bernard, fut aussi le fait du juste Joseph. Son désir de renvoyer Marie dans le secret y trouve son origine et son explication. Telle est d'ailleurs, dit-il, la pensée des Pères : *Non meam sed Patrum sententiam*.

« Joseph se jugeant indigne et pécheur se redisait à lui-même qu'il ne devait pas vivre plus longtemps dans la familiarité d'une femme si parfaite et si sainte. Il se sentait également déconcerté par la nouveauté d'une si grande merveille et par la profondeur d'un pareil mystère. Voilà pourquoi il songea à renvoyer secrètement Marie ».

Traitant des autres vertus propres à saint Joseph, Bernard utilise une double comparaison. Il établit un premier parallèle entre les deux Joseph, le fils de Jacob et l'époux de Marie, un second entre David et saint Joseph.

Saint Bernard est-il le premier, comme on l'a dit, à faire ce rapprochement entre les deux Joseph ? En tous cas, avec quelle richesse ne l'exploite-t-il pas ! Du premier Joseph, assure-t-il, le second eut, et combien magnifiquement, la chasteté, l'intelligence du divin, l'inviolable fidélité.

Il eut sa chasteté.

29. Cf. *Serm. IV Nativ.*, n. 2, P.L., t. CLXXXIII, col. 127.

« Le premier, pour être fidèle à son maître, ne voulut point partager le lit de sa maîtresse (Gen. XXXIX, 12). Le second, reconnaissant sa maîtresse dans la mère de son Seigneur, fut le gardien de sa virginité. Lui-même observa fidèlement la continence ».

Il eut son intelligence du divin.

« A l'un fut donnée l'intelligence des songes, à l'autre il fut accordé d'être le confident des desseins du ciel et d'y coopérer pour sa part ».

Il eut sa fidélité.

« L'un mit le blé en réserve, non seulement pour lui-même, mais pour tout le peuple. L'autre reçut en garde le Pain vivant du ciel et pour lui et pour le monde entier ».

Ce n'est point tout. Comme David, son ancêtre, Joseph est riche de noblesse, d'esprit de foi, de sainteté.

« Oui, ce fut un digne fils de David. Quand je dis un digne fils de David, je le dis, non seulement en ce qui concerne la chair, mais pour la foi, la sainteté et pour la dévotion. Comme son aïeul David, Dieu le trouva selon son cœur, puisqu'il le prit pour confident de ses secrets et lui fit connaître une merveille qu'aucun prince de ce monde n'a connue ».

Tel est l'enseignement de saint Bernard sur le rôle et les grandeurs du juste Joseph, établi par le Seigneur nourricier de son corps, aide de sa mère et enfin le seul coadjuteur très sûr des conseils divins sur terre, *quem constituit Dominus suæ matris solatium, suæ carnis nutritium, solum denique in terris magni consilii coadjutorem fidelissimum*.

Pour apprécier justement le témoignage de saint Bernard, restent à préciser certains points. D'abord, Joseph fut-il pour saint Bernard le véritable époux de Marie ?

A ne faire état que des textes cités, il semble bien qu'on doive répondre par la négative. La preuve que c'est bien là le sentiment de saint Bernard devient évidente si l'on poursuit la lecture : *Nec vir ergo matris, nec Filii pater*. On ne saurait être plus net : ni père, ni époux. Il faut reconnaître qu'ici saint Bernard est dans l'erreur. Il retarde sur un Rupert de Deutz et, bien avant lui, sur un saint Augustin, dont on se rappelle les vues profondes.

Toutefois, pour être équitables, n'oublions pas que du temps de saint Bernard, était encore ouverte, comme on l'a vu, la question de la réalité du mariage entre Joseph et Marie.

Autre chose. De par son titre de père du Sauveur et de par la signification même de son nom, on peut se faire, dit saint Bernard, une idée de la valeur morale du saint patriarche. Suit l'énumération de ses vertus. En concluons-nous que saint Bernard met, comme il convient, un lien logique entre la mission de saint Joseph et ses grandeurs ?

Relisons attentivement le texte.

Conjice tamen ex hac appellatione (1^{er} motif), conjice et ex proprio vocabulo (2^{ème} motif) quis et qualis homo fuerit iste Joseph.

Nous n'avons pas : *ex onere*, *ex vocatione*, ou quelque autre expression du même genre, mais : *ex appellatione*. L'emploi de cette expression, de sa nature tout extrinsèque, son rapprochement et son parallélisme avec cette autre : *ex proprio vocabulo*, sont significatifs. Saint Bernard ne déduit pas expressément la grandeur de Joseph de la mission qui lui incombe, comme le feront plus tard Ubertain de Casale et Bernardin de Sienne.

Pour lui, la justice, la chasteté, la grandeur de Joseph sont en rapport surtout avec la signification de son nom et de ses titres de « père », d'« époux ». Mais à travers le symbolisme des mots si en honneur au moyen âge, il laisse entrevoir la réalité profonde que le symbolisme recouvre. Une fois au moins, il met l'excellence de saint Joseph en rapport avec sa mission, quand il dit : « Indubitablement ce fut un homme bon et fidèle, ce Joseph à qui fut fiancée la mère du Sauveur ».

En résumé, quelle est la portée des textes de saint Bernard sur saint Joseph ?

Ne leur demandons pas plus qu'ils en donnent.

D'abord, il ne s'agit aucunement d'un culte envers saint Joseph. « Saint Bernard n'invite pas à honorer Joseph et à le prier »³⁰. On doit même dire que l'idée de réclamer son intercession lui était certainement étrangère. Sinon, il n'aurait pas laissé passer une telle occasion sans l'invoquer, d'autant que la suite de son homélie est une vibrante prière adressée à la Vierge.

Saint Bernard n'a point posé toutes les bases de la théologie de saint Joseph. Il n'a pas saisi la réalité du mariage de Joseph avec Marie, ni l'intime relation qui existe entre sa mission et ses grandeurs.

30. Cf. P. POURRAT, *La spiritualité chrétienne*, t. II, *Le Moyen âge*, Paris, 1924, p. 94.

Ce n'est point non plus parce qu'il est unique ou apporte des idées nouvelles que le témoignage de Bernard a tant de prix. Qu'est-ce donc qui en fait la valeur, et en quoi Bernard dépasse-t-il ses prédécesseurs immédiats et ses contemporains ?

L'abbé de Clairvaux est seul à parler de saint Joseph en termes aussi prolongés et aussi compréhensifs. On peut être long et dire peu. Dans la circonstance, ce n'est pas le fait de Bernard. Il exprime les idées reçues en les synthétisant. Si le lien de la logique ne les rattache pas toujours avec vigueur, l'onction, la logique du cœur, les unit toutes avec force. Quelle tendresse et quelle estime pour le juste Joseph, saint et heureux homme à qui il a été donné ce qui ne fut accordé ni aux rois, ni aux prophètes, non seulement de voir et d'entendre le Sauveur, mais encore de le porter, de le conduire par la main, de le serrer sur son cœur : *« cui denique datum est quod multi reges et prophetæ, cum vellent videre, non viderunt, audire et non audierunt : non solum videre et audire, sed etiam portare, deducere, amplecti, osculari, nutrire et custodire »*.

A coup sûr, de pareils accents ne resteront pas sans échos. La dévotion à saint Joseph bénéficiera de la tendresse que Bernard sut lui communiquer et du prestige de son nom.

* * *

S'il était permis de ne citer qu'un témoignage de la période qui va des commencements du haut moyen âge à la fin du XII^e siècle, sans hésiter on mentionnerait celui de saint Bernard et, en somme, l'essentiel serait dit.

Toutefois, pour important que soit ce témoignage, il ne doit pas faire oublier les autres.

A considérer attentivement les faits, on est amené à distinguer, en Occident, deux sortes de témoignages : ceux qui attestent l'existence d'un culte et ceux qui révèlent une dévotion. Les premiers appartiennent surtout à l'Italie et à la Grande-Bretagne. Il ne semble pas que dans ces contrées, la dévotion ait beaucoup de vitalité. Ailleurs, au contraire, en Germanie, en France surtout, avec saint Bernard, on assiste à la formation d'un mouvement de dévotion vivante et qui paraît ignorer pratiquement l'existence du culte.

De ce dernier mouvement, il ne faut pas s'exagérer l'étendue. Il ne s'agit encore que de quelques voix dans le silence de la masse. Elles sont néanmoins l'expression de toute une tendance, c'est ce qui fait leur prix, tendance qui n'est elle-même qu'un des aboutis-

sants du grand courant de dévotion au Christ, à la Vierge, aux saints qui caractérise la spiritualité du XII^e siècle et de la suite du moyen âge.

Cette dévotion prépare la formation et l'épanouissement du culte. Comme le remarque P. Pourrat, « si les grandeurs de Joseph sont telles, si ses vertus sont si parfaites, son crédit dans le ciel doit être grand. Pourquoi alors ne pas le prier ? Pourquoi laisser dans l'ombre celui qui a eu un rôle si considérable ? » ³¹

De l'Orient, plus rien à dire. Car, à travers les traductions de l'*Histoire de Joseph le Charpentier* notamment, on a saisi quelque chose des développements de notre dévotion jusqu'au XIII^e siècle. Elle est alors dans une situation prospère ; est terminée pour elle la phase des origines.

(à suivre)

Abbé Joseph DUSSE
du diocèse de Lyon.

31. P. POURRAT, *op. cit.*, p. 94.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE SUR SAINT JOSEPH

CETTE bibliographie est la reprise corrigée et considérablement augmentée d'un travail présenté en 1951 à l'Ecole de bibliothécaires de l'Université de Montréal en vue de l'obtention d'un baccalauréat en bibliothéconomie et en bibliographie. Cette compilation faite alors presque à la hâte méritait bien son nom d'*Essai de bibliographie sur saint Joseph*. Aujourd'hui, malgré de nombreuses corrections et un apport très considérable de matière nouvelle, ce même titre doit être conservé, car plus que jamais, je m'aperçois que toutes les sources sont loin d'être épuisées. Elle ne manquera cependant pas d'intérêt si l'on pense qu'elle est le résultat de la visite ou du contrôle de 127 bibliothèques d'Amérique (86) ou d'Europe (41) et qu'elle a nécessité le dépouillement d'un grand nombre de catalogues, revues ou livres.

Afin de mieux profiter de ce travail, il sera donc important de tenir compte des remarques suivantes :

1 — Cette bibliographie comprend *des livres seulement*. En sont exclus les périodiques, les articles de revues et les extraits de livres.

2 — Beaucoup d'indications seront peut-être inexactes, car le compilateur n'a vu qu'une partie des livres décrits et il sait par expérience que plusieurs indications, fournies même par les catalogues d'illustres bibliothèques, s'avèrent souvent erronées. Aussi dans la liste subséquente, les livres conservés au Centre de documentation de l'Oratoire et par le fait même observés avec soin, seront marqués du signe *. Le signe ** indique la possession d'une copie microfilmée. Aussi seuls les articles précédés d'un de ces signes auront quelque caractère de certitude.

3 — Les notes personnelles sont réduites au minimum.

4 — Les articles reproduisent la page-titre des volumes ou à défaut les indications fournies. Qu'on ne s'étonne pas si l'orthographe de certains mots (*santissima* et *santísima* ; *patriarcha* et *patriarca* ; Gand, Gent et Ghent) semble variable. A noter que ces archaïsmes ne seront pas signalés par le « sic » habituel, à moins d'ambiguïté. Toutes les majuscules fréquemment rencontrées dans les titres sont supprimées, sauf pour les noms propres ou certaines qualifications réservées à un individu.

5 — La liste est numérotée. Chaque numéro correspond non à l'ensemble d'un original et de ses rééditions, mais à une édition seulement. Les omissions indiquent l'existence d'une édition ou réimpression non retracée.

6 — Les ouvrages sont distribués alphabétiquement par noms d'auteurs ou par titres d'anonymes. Un original se trouve toujours près de la marge. Sous lui et en retrait, on trouvera ses différentes réimpressions ou rééditions suivies des traductions. La traduction d'une édition donnée est subordonnée à cette édition, de même pour les réimpressions ou rééditions de traductions. Les auteurs sont identifiés le plus complètement possible et dans leurs langues propres. Faute de mieux, on trouve leurs prénoms en français ou du moins leurs initiales. Les noms de religieux (*Capucins*, *Carmes*, *religieuses*, etc.) se trouvent au premier prénom sauf si ces auteurs sont connus sous leurs noms de familles, alors ceux-ci priment toujours. Un anonyme se cherche à son titre à moins que son auteur ne soit bien connu. Si un anonyme est traduit en plusieurs langues ou change de titres au cours de ses différentes rééditions, on le trouve avec ses dérivés au titre de l'original. La plupart du temps, des renvois faciliteront cette recherche.

7 — Dans chaque article, on trouvera : le nom de l'auteur et ses prénoms, le titre avec ses développements, l'édition, le lieu de l'édition, l'éditeur, l'année de publication, la pagination en pages ou en feuillets et le format. Ce dernier sera donné autant que possible en centimètres. Si l'une des précisions précédentes manque, qu'on ne conclue pas que le livre est sans éditeur, date ou pagination. Un livre vérifié sans date, sans lieu de publication ou sans éditeur, porte toujours les indications (s.d.), (s.l.) ou (s.éd.). On devra se méfier de toute autre facture moins complète.

En terminant cet avant-propos, je tiens à remercier tous ceux qui ont collaboré de quelque façon à ce travail et en particulier le Père Roland Gauthier, C.S.C., qui a été pour moi un guide et un aide précieux.

- 1 A... (J.M.). *Guirlande à saint Joseph*. Lille, Desclée de Brouwer, 1891. 190p. ill. 21.5cm.
 2 1892, idem, *ibid.*
 3 1898, idem, *ibid.*
- 5* — *Le mois de saint Joseph en exemples*. 3^e éd. Paris, Libr. Saint-Paul, [1916]. 236p. ill. 16cm.
- 6* *A l'Oratoire Saint-Joseph-du-Mont-Royal. Prières et cantiques*. Montréal, Oratoire Saint-Joseph, 1945. 50p. 15cm.
- 7 *A Notre-Seigneur Jésus-Christ véritablement et réellement au T. S. Sacrement adoration, amour, réparation, prière par saint Joseph*. Tourcoing, Petit Messager du T. S. Sacrement, [1904]. 32p. 13cm.
 8* 1918, idem, Montréal, Oratoire Saint-Joseph.
- 9* *A saint Joseph*. Recueil de prières et de dévotions. Montréal, Libr. eucharistique, [1929]. 96p. 14cm.
 10 [1943], idem, *ibid.*
 11* [1945], idem, *ibid.*
- 12 ABREU E FARIA (Fernando de) 1660-1737. *Vida e morte de são Jozé, esposo da sempre Virgen Maria e pay putativo de Christo...* Lisboa, 1726. In-8.
- 15** ACHILLE DE LA MISERICORDE (frère). *Mon bouquet de fleurs à saint Joseph*. 32 cantiques pour le mois de mars... 3^e éd. Paris, Sarlit, 1882. 71p. mus. in-12.
- 16 ADAMOLI (Francesco). *Scene della vita di san Giuseppe*. Lecco, Resegone, 1909. 348p. in-16.
- 17 *Aenleydinghe tot de devotie van den H. Joseph wiens vermært bræderschap geviert wort in de parochiale kercke van S. Catharina, ingestelt in't jær 1626 door den Eern. Heere arts-bisschop Boonen...* Mechelen, Laurentius van der Elst, [1754]. 48p. in-16.
 18 1808, idem, *ibid.*
- 19 AFFAITATI (Antonio Maria). *Il patriarca davidico, spiegato nella vita e santità eminente di san Giuseppe*. Milano, Agnelli, 1716. 308p.
- 20 *Affiliation à l'archiconfrérie de saint Joseph dans l'antique et vénéré sanctuaire de Notre-Dame-de-Grâce de Rochefort (Gand)*. Avignon, Aubanel, [1867]. In-32.
- 21 *Aflaten van het bræderschap...* Bruxelles, Scheybels, 1679. In-12.
 Indulgences de la confrérie du glorieux patriarche saint Joseph établie dans l'église paroissiale de Notre-Dame Finis-Terrae à Bruxelles.

- 22 AGNELLI (Giuseppe) s.j. 1621-1706. *Settimana consacrata a san Giuseppe protettore della congregazione ditta della buona morte*. Macerata, Zenobj, 1671. 96p. in-12.
Anonyme.
- 26* AGUSTI (Vicente) s.j. *Amor a san José*. 4^e édit. Madrid, Apostolado de la Prensa, 1919. 126p. 14.5cm.
- 27** AGUSTIN DE GRAUS, o.m.cap. *Oración panegyrica de los desposorios del glorioso patriarca san Joseph que en la iglesia del real monasterio de Santa Engracia de Zaragoza autorizando su festividad la real presencia de Jesús sacramentado dixo die 26 de novienbre de 1780*. [Zaragoza, 1780]. 32p. in-4.
- 28** AGUSTIN JOSE DE BURGOS, o.m.cap. *Septenario de los dolores y gozos del patriarca señor san José...* Sevilla, Caro, 1833. viii, 325p. in-4.
- 29 AILLOUD (Laurent) s.j. 1817-1879. [*Mois de saint Joseph*]. Tananarive, 1870. In-12.
Ce livre est écrit en malgache.
- 30 AILLY (cardinal Pierre d') 1350-1420. *De duodecim honoribus sancti Joseph*. Strasbourg, 1495.
31** [s.d.], Paris, Jaumar. 16ff. ill. in-8.
On trouvera une édition commentée à DARCHE (Jean.)
- 33 *Alabanzas al nombre santissimo de san José*. Puebla, 1767. In-16.
34 *Alabanzas al nombre de san Joseph*. Mexico, 1781. In-16.
35 *Alabanzas al nombre santissimo de san Joseph*. Puebla, 1792. In-16.
36 *Alabanzas al nombre santissimo del patriarca san Joseph*. Veracruz, 1794. In-16.
- 37 ALBERT-MARIE du SAINT-SAUVEUR, o.c.d. *Saint Joseph et son culte dans l'ordre du Carmel*. Rennes, Le Roy, [1891]. In-8.
38** [1900], idem, Paris, Bloud et Barral, vi, 200, [3]p. in-12.
- 39 ALBERTI (Domenico Stanislao) s.j. 1655-1731. *Invito universale alla divozione di san Giuseppe*. Palermo, Felicella, 1708. In-24.
Anonyme.
40 1728, Palermo, Amato.
- 41* ALBERTINO (fratel). *Ite ad Joseph*. Raccolta di 70 canti in onore di san Giuseppe in latino e in italiano a due voci pari musicati da illustri maestri. Torino, Procura Fratelli delle Scuole cristiane, 1938. 91p. ill. 14.5cm.
Anonyme.
- 42 *Album-souvenir de l'Oratoire Saint-Joseph de Québec*. Québec, 1938. 16p. 30cm.

- 43 ALEMANNI (L.). *San Giuseppe, padre putativo di Gesù Cristo*. Panegirico. Lodi, Quirico e Campagni, 1893. 32p. in-8.
- 44 ALESSI (Stefano) s.j. *Considerazioni e riflessioni sul gloriosissimo patriarca san Giuseppe*. Acireale, Pennisi, 1940. 28p. 15cm.
- 48 ALEXIS-LOUIS DE SAINT-JOSEPH, o.c.d. *Manuel des grands exercices de dévotion envers saint Joseph pour toute l'année chrétienne et en particulier pour le mois de mars*. 4^e éd. Lyon, Pélagaud, 1866. xii, 271p. 15cm.
- 49** ALFAGEME (Tomas). *Duodenario al patriarca señor san José*. Madrid, Aguado, 1836. 72p. ill. in-8.
- 51 ALISIARDI (Celestino) s.j. *L'accrescimento del culto di san Giuseppe*. 2^e éd. Roma, Messaggero del S. Cuore, 1928. 43p. 15cm.
- 52 — *Mese di san Giuseppe...* Roma, Messaggero del S. Cuore, 1929. 223p. 16cm.
- 53 *Allez à Joseph*. Paris, Bouasse-Lebel, [1862]. In-12.
- 54 *Allez à Joseph*. Archiconfrérie de saint Joseph, Nîmes, Claret-Bolli-net, [1865]. In-18.
55 *Allez à Joseph*. Archiconfrérie de saint Joseph, paroisse de Sainte-Perpique à Nîmes. Nîmes, Clavel-Ballivet [*sic*], [1866]. In-18.
- 56 *Allez à Joseph*. Manuel de prières pour honorer saint Joseph, patron de l'Eglise et implorer sa protection dans nos différents besoins. Nice, Gilletta, 1872. In-16.
- 57 *Alliance de saint Joseph* érigée chez les Carmes déchaussés de Bruxelles sous l'autorité du Saint-Siège et sous les auspices de leurs altesses électORALES de Bavière. Bruxelles, Léonard, [1737]. In-8.
- 58 *Allons à Joseph, notre salut est dans ses mains*. Tourcoing, Mathon, [1874]. In-32.
- 59 ALLOZA (Juan de) s.j. 1598-1666. *Afición y amor de san Joseph, sus grandes excelencias y virtudes*. Alcala, Fernandez, 1652. 326p. in-8.
60 1655, Madrid, in-8.
61 1656, Madrid, in-8.
- 62** ALONSO ALVAREZ (Mgr Abdon). *Auréola del gran patriarca san José*. Madrid, Hija de Fuentenebro, 1889. xii, 406p. in-8.
- NB ALPHONSE DE LIGUORI (saint) c.ss.r. 1696-1787. Saint Alphonse n'a publié que deux livres sur saint Joseph : 1 — *Meditazioni in onore di san Giuseppe per i sette mercoledì precedenti alla sua festa di san Giuseppe*, à Naples en 1758 et *Sermone nella festa di san Giuseppe* en 1771. Ces deux volumes ont été réédités en de

nombreuses langues sous un grand nombre de titres. On les trouvera par ordre alphabétique de titres.

- 63 — *Bezoeken aan het Heilig Sakrament en aan de Heilige Maagd, gevolgd van de bezoeken aan den H. Jozef*. Tr. von H. Theelen, c.ss.r. Bruges, Société Saint-Augustin, 1888. 596p. in-32.
64 1888, 2^e éd. idem, ibid.
- 65 — *Bezoeken bij den H. Joseph*. Gand, Rousseau, 1850.
66 1875, Brussels, Goemaere.
- 67 — *Devotie tot den H. Joseph*. Tr. von H. Theelen. Liège, Dessain, 1878. 104p. in-32.
68 1885, 2^e éd. idem, ibid.
69 1886, 3^e éd. idem, ibid.
- 70 — *Dévotion à saint Joseph*. Liège, Dessain, 1849.
71 1859, idem. Tournai, Casterman, viii, 120p. in-32.
78* [1913], 8^e éd. ibid. xiii, 146p. 12.5cm.
79 1914, Québec, In-24.
80* 1915, Sainte-Anne-de-Beaupré. 64p. 13cm.
- 81 — *Devotion in honour of saint Joseph*. Tr. by Coffin. London, Burns, 1860.
- 82 — *Dévotion quotidienne à saint Joseph*. Paris, Palmé, 1873. 94p. in-24.
83 1873, 2^e éd. Plaisance, Bertola.
- 84 — *Devotion to saint Joseph*. Québec, Larose, 1915.
- 85 — *Divozione a san Giuseppe*. Torino, Marietti, 1874.
- 86 — *Divozione a san Giuseppe, protettore della Chiesa*. Roma, Propaganda, 1871.
- 87 — *Gaat tot Joseph*. Amsterdam, van Langenhuizen, 1870.
91 1874, 5^e éd. idem, ibid.
- 92 — *Godsvrucht tot den heil. Josef*. Uit het Italiaansch vertaald door Jozef Boon. Brugge, de Kinkhoren, 1946. 79p. in-16.
- 93 — *Godvrughtigheid tot den heiligen Joseph*, opwekking, overgingen en sermooen door den heiligen Alphonsus kerkleeraar. Bruges, Beyaert, 1877.
93a 1878, ibid. 124p. in-32.
- 94 — *Jesú sacramentuari, ama doncella Mariari, eta aita san José gloriosuari visitac illaren egun gustietaraco san Alfonso Ligorioac iminiac*. Tr. par José Antonio de Uriarte. Bilbao, Larumbe, 1856.
95 1893, Tolosa, Lopez.
- 96 — *Manuel de dévotions à saint Joseph*. Liège, Lardinois, 1855.

- 97 — *Méditations et sermons en l'honneur de saint Joseph*. Malines, Hanicq, 1837.
98 1838, idem, *ibid*.
- 99 — *Meditations in honour of saint Joseph*. Tr. by Grim. New York, Benziger, 1887.
- 100 — *Meditazioni in onore di san Giuseppe, per i sette mercoledì precedenti alla sua festa*. Napoli, di Domenico, 1758. 43p. in-12.
- 107 — *Mois de saint Joseph*. 7^e éd. Paris, Bouguet-Calas, 1874.
- 108 — *Nabozenstwo na czesc siedmiu bolesci i siedmiu radosci sw. Jozefa*. Lwow, c.s.s.r., 1889.
- 109 — *Neuvaine de méditations pour les principales fêtes de Marie... et pour le jour de la fête de saint Joseph*. Tr. de l'italien. Avignon, Seguin, 1828. In-18.
- 110* — *Novena del santo natale colle meditazioni per tutti i giorni dell'avvento, fino all'ottava dell'Epifania...* si aggiungono in fine : La novena al ss Cuore di Gesu, Il settenario in onore di san Giuseppe... Bassano, Remondini, 1779. 344p. 16.5cm.
- 111 — *Nowenna do sw. Jozefa*. Cracovie, c.s.s.r., 1931.
- 112 — *Octaef of meditatie en sermoen ter eere van den H. Joseph*. Malines, Hanicq, 1843.
- 113 — *Octaef ter eere van den H. Joseph*. Malines, Hanicq, 1838.
114 [s.d.], Anvers, Van Dieren.
- 115 — *Octave en l'honneur de saint Joseph*. Malines, Hanicq, 1844.
- 116 — *Ossequio quotidiano a san Giuseppe*. Roma, Chiapperini, 1874.
- 117 — *Overdenkingen en leerrede ter eere van den H. Joseph*. Bois-le-duc, Van Santen, 1838.
- 118 — *Pobožnosti k sv. Josefu*. Tr. Vodicka. Krnov, Kramar, 1887.
- 119 — *Pobožnosti k sv. Josefu*. Tr. Blazek. Prague, Franci, 1900.
- 120 — *Rozmyślania ku czci sw. Jozefa*. Poznan, Daskiewicz, 1871.
- 121 — *Le saint nom de Joseph, psaumes du nom de Joseph précédés d'une instruction*. Tr. du P. Dujardin. Tournai, Casterman, 1866. 64p. in-32.
122 1868, idem, *ibid*.
126 1887, idem, *ibid*.
- 127 — *Semaine de saint Joseph ou méditations et prières en l'honneur de ce grand saint pour les sept mercredis ou les jours qui précèdent sa fête*. Lyon, Girard et Guyet, 1843. 126, lxiv p. in-32.

- 128 — *Sept méditations en l'honneur de saint Joseph*. Tournai, Casterman, 1838.
 129 1842, Paris, Mellier.
 130 1864, 2^e éd., Tournai, Casterman.
 131 1872, 3^e éd. idem, ibid.
 132 1878, 4^e éd. idem, ibid.
 133 1882, Paris, Lethielleux.
 134 1885, 5^e éd. Tournai, Casterman.
 135 1889, 6^e éd. idem, ibid.
 136 1893, 7^e éd. idem, ibid.
 137 1913, 8^e éd. idem, ibid.
 138 1915, Québec, Larose.
- 139 — *Septenna na honor sw. Jozefa*. Cracovie, 1844.
 140 1888, Poznan, Ksiegarnia Katolicka.
- 141 — *Sermão para a festa de são José... da Anunciação de Maria Sma... das dôres de Maria Sma*. Tr. par Ferreira de Almeida. Viren, 1907.
- 142 — *Sermone nella festa di san Giuseppe. Discursi morali*. Bassano, 1820. 251p.
- 143 — *Sette dominiche in onore di san Giuseppe*. Venise, Merlo, 1871.
 144 1873, idem, ibid.
- 145 — *Sieben betrachtungen zu ehren des hl. Joseph*. Wien, Mechitaristes, 1833.
 146 1841, idem, ibid.
 148 1843, 4^e éd. idem, ibid.
- 149 — *Die sieben sonntage zur verehrung des heiligen Joseph*. Galoppe, Alberts, 1849. 65p. in-12.
- 150 — *Tagliche andacht zum hl. Joseph, oder besuchungen*. Graz, 1886.
 151 1892, 2^e éd. idem, ibid.
 153 1897, 3^e éd. idem, ibid.
- 154 — *Die verehrung des heiligen Joseph nahrvaters unseres herrn Jesu Christi*. Regensburg, Manz, 1843.
- 155 — *La vie de saint Joseph*. Plancy, Société de Saint-Victor, 1847. In-32.
- 156 — *Visitas al santísimo sacramento y a Maria santísima... aumentadas con las visitas al patriarca san José sacadas de las obras del mismo santo*. Einsiedeln, Benziger, 1892. 320p. in-24.
- 158 — *Visites à saint Joseph pour tous les jours du mois*. Nouvelle édition. Tournai, Casterman. 32p. in-32.
- 159 — *Zeven meditatie over de vreugden en de smarten van den H. Joseph*. Gand, Rousseau, [s.d.].

- 160 — *Zeven overwegingen ter eere van den H. Joseph*. Grave, Van Dieren, 1840.
- 162** ALTES Y ALABART (Juan). *Un ramo de violetas consagrado al patriarca san José*. Lecturas en prosa y verso. 2^e éd. Barcelona, Bertran y Altes, 1886. 62p. in-4.
- 163 ALVAREZ (Paulino) o.p. *Grandezas, dolores y gozos de san José*. Barcelona, Libreria Catolica Pontificia, 1917.
- 164** *Amores josephini*, sive divorum amabilissimi divini amoris nutriti Mariæ sponsi, ditionum Austriacæ domui subditarum, patroni tutelariorum *Josephi vita*, fovendis piorum cordium amoribus ab ejusdem honori addictissimo academico cæsareo Societatis Jesus, collegio Viennensi iconibus & affectibus illustrata. Vienna Austriae, Voigt, 1692. [4], 224ff. ill.
L'auteur est Gabriel Hevenesi, s.j. 1656-1715.
- 165 *Andachtige verehrung der glorreichen heiligen Joseph, nährvaters Jesu Christi und jungfräulichen gespons der mutter Gottes...* Pressburg, von Schmid, 1845. 112p. in-12.
- 166 ANDERSON (George M.) 1863-1932. *His mother*. A story of our Lord as told by Mary, his mother, Joseph, Mary of Bethany. St. Louis, Bethany Press, [1930]. 93p. ill. 17cm.
- 167 ANDRE (Basilio). *Manuale dei devoti di san Giuseppe*. Mondovi, Tip. vescovile, 1900. 432p. in-24.
- 168 ANDREANI (M.). *Nuovo mese di san Giuseppe*. 31 discorsi sulla vita del santo patriarca. Torino, San Giuseppe, 1937. 222p. in-16.
- NB ANENTO (Juan). Voir ORTIGAS (Emmanuel) s.j.
- 169 ANGELINI (Gennaro). *La sacra famiglia in Egitto*. Tradizioni e leggende. Roma, Scuola tipogr. salesiana, 1904. 51p. 18.5cm.
- 170 ANICET DE SAINTE-SUZANNE, o.c.d. *Les sept douleurs et les sept allégresses de saint Joseph et neuvaine en son bonheur avec les sept douleurs et les sept allégresses de la sainte Vierge*. Tr. de l'italien. Avignon, Aubanel, [1876]. 56p. 13.5cm.
- NB *Año josefino*, Voir VIVES (cardinal Joseph-Calasancius).
- 171** ANROUX (Nazare). *Sacrée apologie pour la bienheureuse sainte Anne et le bienheureux saint Joseph, mère et époux de la sainte Vierge contre les trigamie et bigamie qui leur sont imposées ou Réponses aux questions curieuses menées sur ce sujet*. Paris, Jacquin, 1662. [vi], 53p. in-8.
- 172 ANSALDI (Cæsare). *La nascita e l'infanzia di Gesù nella leggenda araba*. Roma, Sindicato italiano arti grafiche, 1932. 7, 105p. 16cm.

- 173 ANSFRIDUS (Dom) o.s.b. *Mensis josephinus, sive pia quædam exercitia pro singulis diebus mensis martii quæ ex Summa josephina Cardinalis Vives...* Brugis, Verbeke-Loys, 1910. 285p. in-12.
- 174 ANTONELLI (Giovanni). *Discorso in lode di san Giuseppe*. Firenze, Calasanziana, 1871. 52p. in-8.
- 175 ANTONINE (sister) s.s.j. 1895-. *Heritage, a centennial commemoration. The Sisters of Saint-Joseph of Carondelet, 1836-1936*. St. Paul, College of St. Catherine, [1936]. 30p. ill. 22cm.
- 180** ANTONIO DA ANNUNCIAÇÃO, o.s.a. 1717-. *Novena de são Joseph, pay de Christo e esposo da sempre Virgen may de Deo, protector da Congregação reformada dos Cônegos Regrantes de Santo Agostino, composta conforme os ritos da mesma congregação*. Coimbra, 1755. 38p. mus. 12cm.
- 181** ANTONIO DA EXPECTAÇÃO, o.c.d. *Josefina panegyrica e asctica de sermoens e discursos diversos sobre as admiraveis graças prodigios, excellencias e maravilhosos titulos lo major dos patriarchas...* Lisboa Oriental, Officina Augustiniana, 1731. 2v. in-4.
- 182 ANTONIUS A MATRE DEI, -1679. *Le trésor inestimable de saint Joseph*. Avignon, Piot, 1646. 2v. in-24.
183 1654, 2^e éd. Lyon, Jullieron. 2v. in-12.
- NB ANTONY (Paul d'). Pseudonyme de JOUHANNEAUD (Paul).
- 184 ANTUNES (Joseph) s.j. *Sermão do grande patriarcha são Jozé pregado em Goa...* Lisboa, Deslandesiana, 1715. In-4.
- 185 *Approbations épiscopales de l'Association des familles consacrées à la sainte famille de Jésus, Marie, Joseph*. Clermont, Impr. Mont-Louis, [1864]. In-8.
- 186 ARACOELI (Francisco de). *Sermão de são José*. Coimbra, 1692. 15p. 20cm.
- 188 ARAMBURU (Francisco Maria) s.j. 1706-1769. *Novena a mayor honra y gloria del santissimo patriarcha y castissimo esposo de la madre de Dios el señor san Joseph*. Por un sacerdote de la Compañia de Jesús. Reimpressa. Mexico, Colegio de San Ildefonso, 1761. [23]p. in-16.
189 1797, Mexico, de Zuniga y Ontiveros. [28]p. in-16.
190 *Novena en obsequio del santissimo patriarcha señor san Joseph...* Puebla, 1762.
191 1765, Puebla, Colegio de San Ignacio. [28]p. in-16.
192 *Novena en obsequio de san José*. Puebla, 1817. In-16.
- 193** ARANHA DE PASSIONE (Didacus). *Cantica centum quinquaginta cum hymnis triginta totidemque orationibus*. In beatum Joseph Deiparæ semper Virginis Maria sponsum a Francisco

Gemma, clerico capuano olim scripta, quibus e penu sua subjunxit flores precum sacrae Societatis Jesu, Mariæ, Joseph ex sacra scriptura et sanctis patrum collectos. Parisiis, [s. éd.], 1624, xi, 144, 9 ff. ill. 9cm.

- 194 ARANTES (Francisco de). *Sermão do patrocínio do gl. são José pregado na capela de Univ. de Coimbra*. Porto, 1826, 17p. 22cm.
- 195 *Archicofradía de señor san José fundada en México por el P. José Maria Vilaseca*, templo de la Sda Familia. [S.l.n.d.]. 46p. 11cm.
- 196 *Archiconfrérie de la sainte famille Jésus, Marie, Joseph canoniquement érigée dans l'église de N. D. de l'Immaculée-Conception à Liège*. Besançon, Chalandre, 1851. In-18.
- 197 *Archiconfrérie de saint Joseph*. Flers, Falloppé, [1866]. In-32.
- 198 *Archiconfrérie de saint Joseph*. Lyon, Giran et Josserand, 1862. In-8.
- 199 *Archiconfrérie de saint Joseph. Paroisse de Châteaubourg, diocèse de Rennes*. Vitré, Guays, [1869]. In-18.
- 200 *Archiconfrérie de saint Joseph. Réunion de Morlaix*. Morlaix, Lédan, [1863]. In-12.
- 201 *Archiconfrérie de saint Joseph dans l'antique et vénéré sanctuaire de N.-D. de Grâce de Rochefort*. Angers, Aubanel, [1867]. In-12.
- 202 *Archiconfrérie de saint Joseph de Beauvais*. Beauvais, Père, [1875]. In-16.
- 203 *Archiconfrérie de saint Joseph, époux de la mère de Dieu à Saint-Roch de Rome*. Le Mans, Monnoyer, 1868. In-8.
- 204 *Archiconfrérie de saint Joseph érigée ... au pensionnat des frères de Beauvais*. Cambrai, Carion, [1869]. In-18.
- 205 *Archiconfrérie de saint Joseph érigée canoniquement à Janzé dans l'oratoire des frères de l'Instruction chrétienne et affiliée à celle d'Angers*. Rennes, Catel, [1867]. In-16.
- 206 *Archiconfrérie de saint Joseph érigée par Mgr l'évêque de Poitiers... dans l'église de la Très-Sainte-Trinité à Chatillon-sur-Sèvre*. Poitiers, Oudin, [1864]. In-12.
- 207 *Archiconfrérie de saint Joseph érigée par Sa Sainteté Pie IX dans l'église des Pères de la Compagnie de Jésus à Angers*. Poitiers, Oudin, [1863]. In-32.
- 208 *Archiconfrérie de saint Joseph établie à Loos-lez-Lille*. Lille, Horemans, [1864]. In-12.
- 209 *Archiconfrérie de saint Joseph établie à Ménestrud*. Lyon, Pélagaud, [1864]. In-12.

- 210 *Archiconfrérie de saint Joseph... établie dans l'église paroissiale de Saint-Joseph à Montauban.* Montauban, Bertnot, [1870]. In-32.
- 211 *Archiconfrérie de saint Joseph établie dans la chapelle du pensionnat des Frères des Ecoles chrétiennes, rue de la Monnaie à Lille.* Lille, Lefort, [1870]. In-18.
- 212 ARELLANO (Antonio Dionisio de). *Exorcismo y evangelios de señor san Joseph.* Puebla, 1764. In-8.
213 1806, idem. México. In-16.
- 214 ARIOLI (Natale). *Panegirico ad onore del patriarca san Giuseppe.* Piacenza, 1871. 32p. in-8.
- 218 ARNAUD (....). *Petit mois de saint Joseph.* 4^e éd. (...) 72p. in-18.
- 219 ARNAULT (Nazaire). *Manuel de la confrérie de saint Joseph érigée dans l'église paroissiale de Saint-Joseph à Paris, précédé de la vie du saint patron.* Paris, Smith, 1854. In-18.
220** *Manuel de l'archiconfrérie de saint Joseph érigée dans l'église paroissiale de Saint-Joseph à Paris, précédé de la vie du saint patron.* Paris, Douniol, 1864. 129p. in-18.
- 221 ARNOLDUS A SANCTO LEONARDO. *Vita et miracula sancti Josephi.* Mayence.
- 222 ARTAUD (V.-D.). *Saint Joseph.* Paris, Beauchesne, 1906. viii, 193p. 18cm.
223 1907, idem, ibid.
224* 1911, 3^e éd. idem, ibid.
- 225* ARTEMI (Pietro). *Della perpetua verginità di Maria, nostra signora, apologia, ... a confutazione de libercoli intitolati « Il ritratto di Maria nei cieli » e « Maria beata secondo la parola di Dio ».* Viterbo, Monarchi, 1866. 127p. 14.5cm.
- 226 *Ascesis spiritualis pro confraternitate sancti Joseph edita a confratribus dictæ confraternitatis in ecclesia Varsaviensi Carmelitarum discalceatorum congregatis.*
Mis à l'Index le 30 juin 1671.
- 227 *Asociación universal del señor san José para la formación de sacerdotes establecida en la iglesia del colegio clerical de la misma asociación de la ciudad de México.* México, Torner, 1875. 38p. 13cm.
- 228 *Association à l'amour divin sous la protection de la très sainte Vierge..., de saint Joseph..., et de saint Jean l'évangéliste...* Lyon, Matheron, 1821. In-24.
- 229 *Association catholique des hommes de Saint-Jean de Valeriscle sous le patronage de saint Joseph.* Statuts de l'association. Nîmes, Roucole, 1874.

- 230 *Association de la bonne mort érigée dans la paroisse de Saint-Vincent-de-Paul sous le patronage de saint Joseph et de la très sainte Vierge pour obtenir la grâce de mourir saintement, la conversion des pécheurs, la délivrance des âmes du purgatoire.* Marseille, Chauffard, 1867. In-16.
- 231 *Association de la sainte famille, Jésus, Marie, Joseph, érigée dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Saint-Quentin...* Saint-Quentin, Moureau, 1871. In-18.
- 232 *Association de prières en l'honneur de saint Joseph établie dans la paroisse Saint-Jean-de-Malte, le 19 avril 1863.* Aix, Nicot, 1878. In-12.
- 233 *Association de saint Joseph.* Angers, Cosnier et Lachèse, [1860]. In-16.
- 234 *Association de saint Joseph.* Le Mans, Etiembre et Beauvais, 1859. In-12.
235 [1869], Le Mans, Beauvais. In-16.
- 236 *Association de saint Joseph. Règlement.* Bordeaux, Poinot, [1850]. In-12.
237 [1855], Bordeaux, Cousserouge. In-12.
- 238 *Association de saint Joseph canoniquement érigée à Notre-Dame du Mans et affiliée à l'archiconfrérie de Rome en vertu d'un diplôme daté du 30 mars 1865.* Le Mans, Beauvais et Gallienne, 1867. In-32.
- 239 *Association de saint Joseph en faveur du noviciat de Montjean, diocèse d'Angers.* Le Mans, Julien et Lasnier, [1854]. In-12.
- 240 *Association de saint Joseph érigée canoniquement dans la paroisse de Saint-Charles.* Nîmes, Lafare et Attenoux, 1862. In-16.
- 241 *Association de saint Joseph érigée dans l'église métropolitaine de Reims et agrégée à l'archiconfrérie établie dans la chapelle des frères à Beauvais.* Reims, Dubois, [1863]. In-32.
- 242 *Association de saint Joseph ou union de prières et de bonnes œuvres sous le patronage de saint Joseph érigée en l'église du Saint-Sauveur à Québec.* Paris, Lesort, [1867]. In-16.
- 243 *Association de Saint-Joseph-de-la-délivrance canoniquement érigée dans l'église de Nocq-Chambérat près Huriel.* Billet d'admission. Montluçon, Leblond, [1869]. In-18.
- 244 *Association des artisans du Mans sous la protection de la sainte Vierge et de saint Joseph.* Le Mans, Fleuriot, 1829. In-16.

- 245 *Association des familles chrétiennes pour la prière en commun devant l'image de la sainte famille de Jésus, Marie, Joseph. Etude offerte par le promoteur à Messieurs les curés et aux missionnaires.* (...) 80p. 16cm.
- 246 *Association du culte perpétuel de saint Joseph.* Corbeil, Crété, [1863]. In-16.
 247 1861, Paris, Romquet. In-16.
 248 1861, Vitré, Bolouin. In-18.
 249 1861, Rodez, de Carrère. In-16.
 250 1861, Angers, Cosnier et Lachèse. In-32.
 251 1862, Poitiers, Oudin. In-32. -
 252 1862, Rodez, de Carrère. In-16.
 253 1862, Grenoble, Allier. In-32.
 254 1863, Paris, Girard et Josserand. In-16.
 255 1863, Rodez, de Carrère. In-32.
 256 1866, Annecy, Burdet. In-12.
- 257 *Association en l'honneur de saint Joseph pour le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire, érigée canoniquement par Mgr l'évêque de Langres dans la paroisse de Cirfontaines-en-Azois (Haute-Marne).* Paris, Rouge, Ounoy et Fresné, [1860]. In-16.
- 258 *Association en l'honneur de saint Joseph pour le soulagement et la délivrance des âmes du purgatoire...* Langres, Dangien, [1876]. In-16.
- 259 *Association établie en l'honneur de saint Joseph dans les écoles chrétiennes d'Amiens.* Amiens, Caron et Lombard, [1857]. In-16.
- 260* *Association of St. Joseph, Watertown, Wisconsin.* Watertown, The Brothers of Holy Cross, [1940]. 16p. ill. 12.5cm.
- 261 *Association ou confrérie de la bonne mort sous la protection de la sainte Vierge, de saint Joseph et des anges gardiens avec les indulgences et statuts de la dite confrérie.* Clermont-Ferrand, Thibaud, 1865. In-18.
- 262 *Associations de saint Joseph affiliées à l'archiconfrérie d'Angers.* Le Mans, Beauvais, [1864]. In-16.
- 263 *ASTOLFI (Felice). Raccolta delle cose più memorabili di san Giuseppe.* Venezia, 1622. In-12.
- 264 — *Vita di san Giuseppe.* Venezia, 1640. In-12.
- 265 *AT (Jean-Antoine) c.s.-c. 1827-1910. Saint Joseph ou la question ouvrière d'après l'Evangile.* Tours, Cattier, 1876. xv, 348p. 17.5cm.
 266* 1879, Nouv. éd. augm. Paris, Vives. xxiv, 370p. 18cm.
 267** *San José y la cuestión obrera.* Traducida por José de Palau y de Huguet. Barcelona, Imprensa peninsular, 1880. ix, 214p. 18cm.

- 268 AUFDEREGGEN (Jean-Baptiste) c.ss.r. 1873-1911. *Manual de los asociados de la archicofradía de la sagrada Familia en Cuenca*. Bar-le-Duc, Saint-Paul, 1882. 246p. in-24.
269 1884, 2^e éd. idem, ibid.
- 270 — *Manual de los asociados de la archicofradía de la sagrada Familia*. Einsiedeln, Benziger, 1883. 429p. in-24.
272 1891, 3^e éd. idem, ibid.
273 *La sagrada Familia. Manual devocionario para toda clase de personas y particularmente para los asociados de la sagrada Familia*. 4^e éd. Einsiedeln, Benziger, [s.d.]. 382p. in-24.
274 1895, 5^e éd. idem, ibid.
275** *Manual del devoto de san José, esposo de la Virgen santísima*. Einsiedeln, Benziger, 1899. 352p. in-8.
276 *A sagrada Familia por un padre Redentorista*. Einsiedeln, Benziger, [s.d.]. 736p. in-24.
Traduction portugaise.
- 278 *Auréole de saint Joseph*. Toulouse, Caillot et Baylac, 1870. In-8.
- 279 AVOND (Aline). *Petites lectures pour le mois de saint Joseph*. Lyon, Pélagaud, 1864. xxiii, 172p. in-18.
- 280* AYMA (Louis). *Histoire de saint Joseph d'après l'Evangile et les saints pères*. Foix, Françal, 1870. 360p. 22cm.
- 281 B.... (J.B.). *Les six mois réunis de la sainte Famille, de saint Joseph, de Marie, du Sacré-Cœur, du Rosaire et des âmes du purgatoire*. Turnhout, Brépols, [1905]. 375p. 10.5cm.
282 [S.d.], Québec, Langlois. 315p. 11cm.
- 283 BAETS (Henri de) s.j. 1836-1874. *Petit manuel pratique de la dévotion envers saint Joseph*, comprenant une neuvaine en son honneur et un exercice pour chaque jour du mois de mars à l'usage de la jeunesse studieuse. Gand, Poelman, 1876. 164p. in-32.
- 284 BAEZA (Diego de) s.j. alias PONFERRADIENSIS. *Commentariorum moralium in Evangelicam historiam*. Pars prima complectens : Tomus primus De divo Josephi beatæ Mariæ et Christi Domini magnalibus... Lugduni, Boissat et Anisson, 1644. 2v. 34cm.
- 285* BAIJ (Maria Cecilia) o.s.b. 1694-1766. *Vita del glorioso patriarca san Giuseppe manifestata da Gesù Cristo alla serva di Dio a Donna Maria Cecilia Baij*. Ed. Pietro Bergamaschi. Viterbo, Agnesotti, 1921. viii, 606p. 19cm.
286* *Life of saint Joseph*. Tr. from the italian by Hugolinus Storff, o.f.m. San Francisco, St. Francis Press, [1928]. 4 parties, ill. 20cm.

- 286a *Das leben des heiligen Josef*. Mit einem geleitwort von Odo Staudinger-Deutsch von Ferdinand Kröpfl. Wels, Reisinger, 1947. 291p.
- 287 BAILLOT (I.). *Verdun voué à saint Joseph*. Verdun, 1653.
- 288 BALDE (Henri) s.j. 1619-1690. *Joseph ghetrouwen advocaet in het leven, en in de doot*. Door eenen priester der Societeit Jesu. Brussel, Jacob vande Velde, 1671. 120p. in-12. Anonyme.
- 289 BALDI (Mathias). *Esercizio di lodi divotissime in forma di salutazioni*. Ovvero colloqui da offerirsi alla gran madre di Dio, ed al glorioso patriarca san Giuseppe... Venetius, Bodium, 1664. In-8.
- 290 BALLERINI (Giuseppe) 1857-1933. *In difesa della verginità di san Giuseppe*. Milano, Ghezzi, 1893. 23p. in-8.
- 291* BAMBAGINI (Giuseppe). *Lo sposo della Vergine*. Canti. Poema premiato colla medaglia d'oro al concorso aperto dal periodico Modenese «Il divoto di san Giuseppe» nel 1865. Modena, Immacolata Concezione, 1865. 48p. 21cm.
- 292 BARBIER DE MONTAULT (Mgr Xavier) 1830-1901. *Recueil de pratiques pieuses en l'honneur de saint Joseph*. Paris, Palmé, 1874, xii, 228p. in-18.
293 1877, idem, ibid.
- 294 — *Le suffrage de saint Joseph au XVI^e siècle*. Tulle, Crauffon, [1895]. In-8.
- 295 BARBIERI (Giuseppe). *L'operaio glorificato da Dio*. Panegirico di san Giuseppe. Cividale, Strazzolini, 1900. 25p. in-16.
- 296 BARELLI (Luigi Francisco) barn. 1654-1726. *Novena ad honore di san Giuseppe per acquistare il patrocinio del santissimo patriarca in vita et in morte*. Milano, Ramellati, 1691. 109p. in-12.
- 297* BARGUNO (Manuel). *Mes dedicado al glorioso patriarca san José*. Barcelona, Subirana, 1923. 144p. 14cm.
- 298* BARRY (Paul de) s.j. 1587-1661. *La dévotion à saint Joseph*. Lyon, [Borde], 1639. [22], 292p. 14cm.
299 *La dévotion à saint Joseph, le plus aimé et le plus aymable de tous les saints après Jésus et Marie*. Avec l'assistance miraculeuse qu'il rend à ses dévots et à ceux qui le réclament. Lyon, Rigaud et Borde, 1640. In-12.
300 1642, 4^e éd. Liège, Tournay. 312p. in-12.
301 1643, 4^e éd. Lyon, Borde. 285p. in-12.
302 1646, 4^e éd. Lyon, Rigaud. [23], 285p. in-12.

- 303 1654, 4^e éd. Lyon, Borde, Armand et Rigaud. 295p. in-12.
- 304 1701, 5^e éd. Troyes, Febvre. In-12.
- 305 *Devotio erga sanctum Josephum plus amatum et magis amabilem quam omnes sancti post Jesum et Mariam ejusque patrocinium admirandum*, quod exhibet suis devotis ad ipsum reclamantibus... gallice in lucem jam tertio edita. Nunc primo in latinum translata, paucis omissis, mutatis et superadditis ut eo gratior in nostra Germania redderetur... Friburgi Helvetiorum, Darbellay, 1643. 298p. in-12.
- 306 *Devotie tot den H. Joseph*. Tr. door F. de Smit, s.j. Antwerpen, 1646. In-12.
- 307 1655, idem, ibid.
- 308 1709, Antwerpen, Leyssens.
- 309 *Alimenta pietatis erga sanctum Josephum Jesu Christi nutritium post Jesum et Mariam divorum amabilissimum*... Nunc latio quoque illata a P. Adamo Schirmbeckh, s.j. Monachii, Straubii, 1650. 301p. in-12.
- 311 *Pious remarks upon the life of saint Joseph*... 2^e éd. [S.l., 1700]. In-16.
- 312 *The glories of saint Joseph*... Dublin, O'Sullivan, 1835.
- 313 Idem, 2^e éd. London, Jones.
- 314 1871, from the 2nd Dublin ed. revised, improved and corrected. Philadelphia, McGrath, 286p. 13cm.
- 315 *Devotions to saint Joseph*. Reprinted from the English ed. of 1700. Ed. by G. Tickell, s.j. London.
- 316 *Otto meditazioni sopra la vita, morte e gloria di san Giuseppe per gli otto dell'ottava della sua festa*. Parma, 1669.
- Traduction italienne du ch. VIII.
- 317 1701, Macerata, Silvestri. In-12.
- 318 1706, Milano.
- 320* BARTHE (Edouard). *Le mois de mars consacré à saint Joseph*. 2^e éd. Paris, Camus, 1840. viii, 176p. 14.5cm.
- 321 BARTHELEMY (Charles) 1825-1888. *La nouvelle imitation de saint Joseph, d'après Gerson, saint François de Sales, le Père d'Argentan, Bossuet, le Père Elisée... précédée de considérations historiques sur le culte de saint Joseph depuis son origine jusqu'à nos jours, suivie d'une liste des principaux saints qui ont eu saint Joseph pour patron, des offices anciens et modernes, des litanies... de ce glorieux patriarche*. Versailles, Oswald, 1867. 444p. in-16.
- 322 BARTHES (Louis). *La régénération de la famille par saint Joseph*. Mois de mars à l'usage exclusif des pères et mères. Paris, Aubanel, 1868. 446p. in-18.
- 323 1884, Riom, Fournemire.

- 324* BARTOLINI (Mgr Domenico). *Sopra la santa casa di Loreto, confrontata cogli accessori di essa che rimangono in Nazareth di Galilea per confermarne l'autenticità*. Osservazioni storico-critiche, artistiche, topografiche, fisiche ed archeologiche... Roma, Propaganda Fide, 1861. 107p. ill. 19cm.
- 325 BAUDON (Adolphe). *Méditations pratiques pour le mois de saint Joseph*. 4^e éd. Paris, Bray, 1866. 256p. 13.5cm.
 326 1870, 5^e éd. Paris, Retaux-Bray. 256p. 13.5cm.
 327 1876, 6^e éd. idem, ibid.
 328* 1889, 7^e éd. idem, ibid.
- 329* BAVARO (Raffaello Maria) carm. *Istoria di san Giuseppe, sposo di Maria Vergine, scritta in forma di dialogo...* Napoli, Abri, 1723. [24], 662p. 24cm.
- 330 BECKX (Peter Johann) s.j. 1795-1887. *Predigt, gehalten in der capelle zum heiligen Joseph, dem Schutzpatrone...* Wien, Mechitaristen, [1843]. 29p. in-8.
- 331 BEGIN (). *The knowledge and love of saint Joseph*. Derby, 1848. In-32.
- 332 BELLEGARDE (Fulgence de) barn. 1655-1728. *Homilia de sancto Joseph ad usum Taurinensis Academiae*. Taurini, Mairesse, 1722. 24p. in-4.
- 333 BELLET (Mgr Charles-Félix). *Discours prononcé à la fête du couronnement de la statue de saint Joseph dans la chapelle de l'archiconfrérie de Seyssinet (Isère) le 2 septembre 1900*. Grenoble, Baratier, 1900. 26p. ill. in-8.
- 334 BELLUNE (Jules Perrin de). *Mois de saint Joseph*. Tours, Mame, 1902. In-64.
 335 1923, Tours, Mame. 128p. in-32.
- 335a BENARD (abbé). *Le mois de saint Joseph suivi d'un triduum*. Nancy, 1893.
- 336 BENOIT XV. 1854-1922. *Encyclique à l'occasion du XV^e centenaire de la mort de saint Jérôme, docteur de l'Eglise (15 septembre 1920). Motu proprio sur le cinquantenaire de la proclamation du patronage de saint Joseph. (25 juillet 1920)*. Paris, Bonne Presse, 1920. 32p. in-16.
- 336a BERCHIALLA (Mgr Vinc. Gregor.). *A san Giuseppe, patrono della Chiesa cattolica*. Novena di considerazione e preghiere. Torino, Marietti, 1871. In-32.
- 337 — *Manuale di lettere e contemplazione sulla vita del santo patriarca sposo di Maria Vergine*. Torino, Marietti, 1866. 327p. in-16.
 338 1877, idem, ibid.

- 339 *Considérations et affections pour les neuvaines et les deux fêtes de saint Joseph*. Tr. de l'italien par l'abbé Séaume. Lyon, Vitte et Pérussel, 1885. xi, 146p. in-32.
- 340 BERGAMASCHI (Pietro). *San Giuseppe secondo la scrittura e la tradizione*. Considerazioni utilissime pel mese di marzo. Codogno, Tip. San Giuseppe, 1910. viii, 336p. in-24.
- 341* BERGERON (Henri-Paul) c.s.c. 1911- . *L'Oratoire Saint-Joseph, œuvre du Frère André*. Montréal, Fides, [s.d.], 90p. ill. 13.5cm.
- 342* *L'Oratoire Saint-Joseph*. 2^e éd. Montréal, Fides, 1947. 94p. ill. 13.5cm.
- 343 BERGS (Frederick J.). *Saint Joseph, our patron*. Prayers and devotions especially suitable for the month of March. Chicago, Daleiden, 1925.
- 345* BERINGER (R.). *Recueil documentaire : saint Joseph, modèle de vie chrétienne*. 2^e éd. Arras, Brunet, 1927. 326p. 24cm.
- 346 *San José, prerogativas y ejemplaridad*. Barcelona, 1932.
- 348* BERLEUR (M. J.). *Petit mois de saint Joseph*. 31 méditations pour le mois de mars. Nouv. éd. Paris, Libr. de Propagande, [s.d.]. 142p. 14cm.
- 349* BERLIER (Joseph). *Nouveau mois de saint Joseph d'après l'Ecriture sainte, la tradition et les Pères de l'Eglise...* Paris, Téqui, 1896. vii, 302p. 16.5cm.
- 354 BERLIOUX (Martin). *Mois de saint Joseph ou Méditations pratiques pour chaque jour du mois de mars*. 5^e éd. Paris, Vic, 1878. xiv, 254p. 13.5cm.
- 356* 1882, 7^e éd. idem, ibid.
- 361* 1887, 12^e éd. Paris, Vic et Amat. xiv, 254p. 13.5cm.
- 364 1890, 15^e éd. idem, ibid.
- 366* 1892, 17^e éd. idem, ibid.
- 369 1894, 20^e éd. idem, ibid.
- 370 1895, 21^e éd. idem, ibid.
- 373* 1899, 24^e éd. idem, ibid.
- 376 [s.d.], 27^e éd. idem, ibid.
- 377 [s.d.], 28^e éd. idem, ibid.
- 478 [s.d.], 129^e éd. idem, ibid.
- 479* *Mois de saint Joseph, Méditations pratiques pour chaque jour*. 130^e éd. Paris, Vic et Amat, [1914]. xxviii, 240p. 13.5cm.
- 480* [s.d.], 131^e éd. Arras, Brunet. xxviii, 240p. 13.5cm.
- 482* [s.d.], 133^e éd. idem, ibid.
- 483 *Month of saint Joseph. Practical meditations for every day of the month of March*. Tr. from the French by Eleanor Cholmely. Dublin, Gill & Son, 1888.

- 484 — *Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle. Méditations pratiques sur la vie, les vertus, les prérogatives de saint Joseph pour chaque jour du mois.* Paris, 1884.
- 485 BERNABEI (Ricardo). *Novena in onore di san Giuseppe, sposo di Maria Vergine.* Modena, Immacolata Concezione, 1870. 32p. in-16.
- 486 — *San Giuseppe padre dei giovani.* Operetta pel mese di marzo e per ogni tempo dell'anno. Modena, Immacolata Concezione, 1870. 142p. in-16.
- 487 — *La santa comunione in compagnia di san Giuseppe.* Modena, Immacolata Concezione.
488 [s.d.], 2^e éd.
- 489* BERNARD (Henri) c.s.c. 1919- . *Ce qu'il faut savoir de l'Oratoire Saint-Joseph.* Montréal, Fides, 1951. 16p. ill. 18.5cm.
490* *What's what about St. Joseph's Oratory.* Montréal, Fides, 1951. 16p. ill. 18.5cm.
- 491* — *Ce qu'il faut savoir de la dévotion à saint Joseph.* Montréal, Fides, 1951. 16p. ill. 18.5cm.
492* *What's what about devotion to saint Joseph.* Montréal, Fides, 1951. 16p. ill. 18.5cm.
- 493 BERNARD (Joseph) o.m.i. 1857-19 . *Sermon prononcé dans la chapelle de saint Joseph à Bourg le 19 mars 1897.* Bourg, Villefranche, [1897]. 19p. in-8.
- 494 BERNARDINO (Joseph) s.j. 1663-1738. *Directorio dos exercícios do glorioso são Jozé.* Lisboa, da Sylva, 1725.
495 *Directorio dos exercícios que se costumão fazer na Congregação des Flôres do gloriosissimo patriarcha são Joseph, fundada no seminario de Belem, con as regras y costumes que devem guardar seus congregados...* Lisboa Occidental, da Sylva, 1729. 4ff. 95p. in-8.
- 497** BERNARDINO DE LAREDO, o.f.m. 1482-1540. *Subida del monte Sion.* Nuevamente renovada. Madrid, 1538. 42p. ill.
498* *Traité des mystères du très glorieux saint Joseph,* publié en 1535 par le Frère Bernardin de Laredo. Traduction, notes et introduction par le Père Michel-Ange, capucin. Toulouse, Orient, [1925]. xxvi, 134p. ill. 18cm.
- 499** BERNARDINO DE SAO ANTONIO, o.f.m. *Septena dedicada d's sette mayores tristezas e sette mayores alegrias... são Jozé.* Lisboa, Domingos, Gonçalves, 1739. 176p. 13cm.
- 501** BERNARDINO DA SIENA (san) 1380-1444. *Excelencias del glorioso patriarcha san José...* Version española del P. Mariano Fernandez Garcia, o.f.m. Barcelona, Libr. Catolica, 1892. 64p. ill. in-8.
502 1897, Barcelona, 56p. in-8.

- 503* — *Saint Joseph*. Montréal, Fides, 1945. 32p. 16.5cm.
- 504* — *Sermon on saint Joseph*. Tr. by Eric May, o.m.cap. with introduction and notes. Paterson, St. Anthony's Guild, [1947]. 51p. 14.5cm.
- 505 — *Sermone di san Bernardino da Siena intorno a san Giuseppe*. Tr. e annotato da Mario Mineo-Janny. Modena, Immacolata Concezione, 1883. 38p. in-16.
- 506** BERNARDUS DE LUTZENBURG, o.p. *In recommendationem beati Joseph sponsi Christifere Virginis ac nutricis Dmi nostri Jesu*. Coloniae, 1510. 23p. ill. in-4.
- 507* BERTHIER (J.) m.s. *Le culte et l'imitation de la sainte famille...* Paris, Bonne Presse, [1906]. ix, 485p. 16.5cm.
- 508 BERTOLD-IGNACE DE SAINTE-ANNE, o.c.d. *Manuel de l'association des enfants de saint Joseph, époux de Marie*. Bruxelles, Goemaere, [1864]. 167p.
- 509 BERZANO (Filippo). *Il grande silenzioso*. 31 lecture per il mese di marzo consacrato a san Giuseppe. Roma, Soc. San Paolo, 1941. 232p. 18cm.
- 510* *El gran silencioso*. 31 lecturas para el mes de marzo consagrado a san José. Tr. por Luis Ahedo Sastre, o.f.m. Madrid, Soc. de San Pablo, [1944]. 190p. 17cm.
- 510* BESSIERES (Albert) s.j. *Présence de saint Joseph*. Paris, Lethiel-leux, 1950. 200p. 19cm.
- 511 1951, idem, *ibid*.
- 512 BESSONIES (Gabriel de). *Mois de saint Joseph d'après l'encyclique de Léon XIII « Quamquam pluries »*. Paris, Vic et Amat, 1891. x, 176p. in-32.
- 520 [s.d.], 9^e éd. corrigée. Paris, Vic et Amat, [4], x, 176p. in-32.
- 521 *Betrouw-dicht op den H. Joseph, patroon der zuiverheydt*. Gand, Maes, 1703.
- 522** BIAGIOTTI (Dante). *San Giuseppe*. Antologia poetica italiana, preceduta da alcuni studi teologico-litterari. Siena, Tip. San Bernardino, 1908. x, 364p. in-8.
- 524* BIANCHI () o.p. *Ad Joseph. Mes de marzo predicado*. Tr. castellana por Evangelista de Novelda, o.m.cap. Valence, Ed. Hispania, 1948. 415p. 15.5cm.
- 525 BIASINI (Antonio). *San Giuseppe e la Chiesa*. Orazione panegirica. Modena, Immacolata Concezione, 1890. 25p. in-8.
- 527* BIDON (abbé). *Petit mois de saint Joseph*. Avignon, Aubanel, [1891]. 110p. 12.5cm.

- 529* *Les bienfaits de saint Joseph envers ses dévots serviteurs*, recueillis par l'un d'entre eux. 2^e série. Paris, Propagateur, [1903]. iv, 96p. ill. 14.5cm.
- 530* BIGIOLI (Filippo). *Le cento sacre famiglie inventate dal pittore Filippo Cav. Bigioli*, incise da lui medesimo e da altri e pubblicate per cura ed a spese di Romualdo Gentilucci. Roma, Presso Fontana di Trevi, [1851]. 100ff, 100 gravures, 46cm.
- 531* BIGUE () o.p. *Mois de saint Joseph*. Paris, Lethielleux, [1909]. 184p. 16cm.
532* 1926, idem, ibid.
- 533 BILLAS (A.). *Das wundervolle leben des heiligen Joseph*. Aachen, Bilstein, 1867. 125p. in-12.
- 534 BINET (Etienne) s.j. 1569-1639. *Le tableau des divines faveurs faites à saint Joseph et de la sainte famille de Jésus-Christ*. Paris, Cramoisy, 1639. 480p. in-12.
535 1643, Dijon.
536 *Le tableau des divines faveurs faites à saint Joseph et de la sainte famille de Jésus-Christ*, suivi d'un précis sur la vie et les vertus de saint Joachim et de sainte Anne. Ouvrage corrigé par le P. Pierre Jennesseaux. Arras, Rousseau-Leroy, 1864. 212p.
537* 1866, 2^e éd. Amiens, Lambert-Caron. xii, 296p. 17cm.
- 538 *Il ritratto de' divini favori fatti a san Giuseppe e della santa famiglia di Gesù Christo*. Tr. dal Alessandro Cenami. Roma, Mascardi, 1640. 179p. in-12.
539 1724, Firenze, Verdi. iv, 164p. in-12.
- 539 *Divine favours granted to saint Joseph*. Tr. from the French. London, Washbourne, 1890.
- 540 — *Titres, prérogatives et vertus de saint Joseph*. Bruxelles, Vromant, 1881. 112p. 16cm.
- 542* BION (Benoît). *L'opportunité et les raisons contemporaines du culte de saint Joseph ou saint Joseph et la France de notre époque*. Paris, Palmé, 1875. iii, 238p. 18cm.
- 543 BISCHOFF (Nicolas-Octave) c.ss.r. 1857-19 . *Epis d'or à saint Joseph, protecteur de tous ceux qui l'invoquent*. Tournai, Blanquart, 1909. 64p. 14cm.
544 1911, 2^e éd. Tournai, Casterman, 64p. in-32.
- 545 — *Gloires à saint Joseph*. Tournai, Blanquart, 1914. 48p. in-32.
- 546 — *Une corbeille de fleurs ou recueil de traits admirables de la puissance et de la bonté de saint Joseph*. Bruges, Société Saint-Augustin, 1898. 130p. 18.5cm.
547 1898, 2^e éd. augm. ibid. 222p. 18cm.

- 548* *Traits admirables de la bonté de saint Joseph*. [Lille], Desclée de Brouwer, 1900. 126p. ill. 21cm.
- 549* 1903, idem, ibid.
- 550 1900, Rome, Desclée et Lefebvre. 128p. in-8.
- 551 BLETON (Jean-François). *Le mois de mars consacré au très glorieux patriarche saint Joseph...* par un prêtre du diocèse de Valence. Lyon, Guyot, 1833. 208p. in-18.
- 552 *Nouveau mois de mars consacré au très glorieux patriarche saint Joseph pour obtenir son puissant secours pendant la vie et à l'heure de la mort*. Lyon, Guyot, 1835. 247p. in-8.
- 553 1858, Lyon, Périsset. 192p. in-16.
- 554 1860, idem ibid.
- 555 1867, Paris, Lecoffre, 192p. in-12.
- 556 1874, idem, ibid.
- 557 BLUNT (Mgr Hugh Francis) pass. 1877-19 . *Give this man place*. Chapters on the life and character of saint Joseph. Union City, The Sign Press, 1934. viii, 251p. 20.5cm.
- 557a 1947, 2nd printing. Milwaukee, Bruce. x, 127p. 20cm.
- 558* 1948, 3rd printing. Idem, ibid.
- 559 BOCCI (Anastasio). *Vita di san Giuseppe*. Lettere educative ad un giovenitto. Pistoia, Cino, 1879. 262p. in-16.
- 561 1885, 3^e éd. Milano, Guigoni. 243p. in-16.
- NB BOGSRUCKER (....) s.j. voir FISCHER (....)
- 562 BOISSIN (abbé). *Mois de saint Joseph*.
- 563* BOISVERT (Sœur Geneviève) s.g.m. *Fifty years of faithful guardianship*. Cochtuate, Grey Nuns' Provincial House, 1947. 48p. ill. 16cm.
- 564 BONACCIA (Paolo). *Ghirlanda di centocinquanta sonetti sullo sposalizio di Maria con Giuseppe*. Trevi, Tip. Nazzarena, 1894. viii, 160p. in-24.
- 565 — *Mese di san Giuseppe*. Modena, Immacolata Concezione.
- 567 — *Il perfetto manuale di san Giuseppe*. 2^e éd. Modena, Immacolata Concezione.
- 568 1891, 3^e éd. ibid. xv, 636p. in-16.
- 569 *Le parfait manuel de saint Joseph*. Paris, Palmé, 1879. 621p. 15cm.
- 570 — *La sacra famiglia, Gesù, Maria e Giuseppe, modello della famiglia cristiana*. Trevi, Tip. Nazzarena, 1882. 256p. in-16.
- 571 1892, Siena, Tip. San Bernardino. 410p. in-24.
- 572 BONI (G.). *Le glorie di san Giuseppe, patrono della Chiesa cattolica...* Pavia, 1889. 21p.

- 573 BONNEFONS (Amable) s.j. 1600-1653. *Abrégé de la vie et de la doctrine de Jésus-Christ en forme de méditations pour tous les jours de l'année avec un abrégé de la vie de la glorieuse Vierge Marie et de saint Joseph en forme de méditations pour tous les samedis*. Paris, Henault, 1645. in-12.
 574 1649, Liège, Bronckart. 344p. in-24.
 575** 1656, 3^e éd. augm. Paris, Henault, 531p. in-8.
 576 1656, 4^e éd. idem, ibid.
 577 1664, 5^e éd. Lyon, La Bottière. 530p. in-12.
 578 *La vie et la doctrine de Jésus-Christ en forme de méditations pour tous les jours de l'année avec la vie de la glorieuse Vierge Marie en forme de méditations pour tous les samedis de l'année et la vie du glorieux saint Joseph en forme de méditations pour tous les jours du mois qui lui est consacré*. Avignon, Séguin, 1842. 528p. in-18.
- 588 — *Dévotion au glorieux saint Joseph*. 10^e éd. Tours, Mame, 1885. 320p. ill. in-16.
 Tiré de « La vie et la doctrine de Jésus-Christ... »
- 590 — *La science du chrestien, qui apprend l'histoire sacrée de Jésus-Christ, la vie de la glorieuse Vierge Marie et les grandeurs de saint Joseph*. 2^e éd. corr. et augm. Paris, de Bresche, 1646. 823p. in-8.
- 590a *Book of the families consecrated to the holy family of Jesus, Mary, Joseph*. Practice : Night prayers in common before the picture of the holy family. Montréal, Librairie Saint-Joseph, [s.d.]. 24p.
- 591 BORREL (E. L.) 1822- . *Les statuts de la confrérie de saint Joseph de Moutiers (11 juin 1517)*. Paris, Impr. Nationale, 1895. 7p. in-8.
- NB BORTOLOTTI (Pietro). Voir GORI (Antonio Francesco).
- 595 BOSCO (saint Giovanni) 1815-1888. *Vita di san Giuseppe, sposo di Maria santissima e padre putativo di Gesù Cristo*. 4^e éd. Torino, Tip. Salesiana, 1891. 88p. in-24.
- 597 BOSSUET (Jacques-Bénigne) 1627-1704. *Sermoni in lode di san Giuseppe, sposo di Maria Vergine*. 2^e éd. Modena, Vincenzi, 1865. In-16.
 598 1871, 3^e éd. Modena, Immacolata Concezione. 80p. in-8.
- 599 BOUCHAT (J.). *Les sept dimanches en l'honneur de saint Joseph*. Namur, Godenne, 1907.
 600 [1908], 2^e éd. ibid. in-12.
 601* [1913], 3^e éd. ibid. 108p. 14cm.
 602 [1925], 4^e éd. Namur, Woitrin. 56p. 13cm.
 603* [1937], Montréal, Libr. Eucharistique, 64p. 14.5cm.
 604* [1941], idem, ibid.
 605* [1944], idem, ibid.

- 606 BOUFFIER (Gabriel) s.j. 1817-1903. *Nouveau mois de mars. Saint Joseph époux de la Vierge Marie*. Avignon, Aubanel, 1885. xx, 476p. in-32.
 607* *Nouveau mois de mars*. Avignon, Aubanel, 1897. xxii, 502p. 15cm.
- 608* — *Saint Joseph, entretiens et méditations*. Avignon, Aubanel, 1881. 188p. 14.5cm.
- 609** BOUIX (Marcel) s.j. 1806-1883. *Saint Joseph d'après les saints et les maîtres de la vie spirituelle*. Paris, Ruffet, 1863. 365p. 16cm.
 610* 1868, Tours, Mame. 287p. ill. 17cm.
 611 *De H. Joseph volgens de heiligen en de meesters van het geestelyke leven*. Bois-le-Duc, van Gulick, 1869. 286p. in-12.
- 612 BOULLAN (Joseph-Antoine). *Le glorieux saint Joseph devant les Pères du Vatican, conformément à la doctrine des deux postulata présentés au saint concile œcuménique*. Paris, Annales de la sainteté au XIX^e siècle, 1870. 32p. in-32.
- 613 — *Vie admirable du glorieux patriarche saint Joseph d'après la « Cité mystique » avec un appendice sur la vie de la Vénérable Marie de Jésus d'Agréda et une introduction tirée des manuscrits de M. Olier*. Paris, Courcier, 1856.
 614 1857, *ibid.* xxiv, 312p. in-12.
 616 *The admirable life of the glorious patriarch saint Joseph taken from « La Cité mystique de Dieu » (The mystical city of God), preceded by the « Sentiments of Mr. Olier on the devotion to saint Joseph taken from his manuscripts*. New York, Sadlier, [1853]. In-4.
 617 [1856], *ibid.* 324p. 16cm.
 618* [1859], *ibid.* 133p. ill. 29cm.
 619 1860, *ibid.* 324p. in-16.
 620 1871, *ibid.*
 621 1885, New York, Kenedy.
 622* 1889, New York, Sadlier. 324p. 18.5cm.
 623 [s.d.], New York, Kenedy. x, 236p. 19cm.
 624 *Vie admirable du glorieux patriarche saint Joseph...* Madras. Le livre, y compris le titre, est en tamil. La traduction est de Joseph Pillai.
- 625* BOUNES (A.). *Mois de saint Joseph à l'usage des âmes pieuses, des communautés et des paroisses*. Paris, Téqui, 1890. 309p. 16cm.
- 626 *Bouquet spirituel ou secret de l'union avec Jésus, Marie, Joseph*. Le Mans, Etiembre et Beauvais, 1861. In-32.
- 627 *Bouquets spirituels pour le mois de mars*. Nîmes, Soustelles, 1873. In-32.

- 628 *Bouquets spirituels pour le mois de mars ou une pensée, une pratique et une prière par jour.* Nîmes, Soustelles, 1874. In-32.
- 629 1875, 3^e éd. *ibid.* in-16.
- 630* BOURASSE (Jean-Jacques) 1813-1872. *Histoire de saint Joseph époux de la Vierge Marie et père nourricier de N.-S. J.-C. d'après l'Evangile, les écrits des saints Pères, des commentateurs de la sainte Écriture et des auteurs ecclésiastiques.* Tours, Mame, 1872. viii, 455p. 25cm.
- 631 BOURDON (Madame...). *Neuvaine à saint Joseph.* Lille, Lefort, 1856. In-24.
- 632 1872, *ibid.* in-18.
- 633 1877, Bordeaux, Degreteaux. In-18.
- 634 1877, Poitiers, Bonamy. In-18.
- 635 BOURLIER (J.). *Du rôle de Marie et de Joseph dans la christologie évangélique.* Arras, Sueur-Charruey, [1900]. 32p.
- 636 BOUVY (Jean-Jacques) c.s.s.r. 1838-1877. *Bezoeken tot den H. Joseph voor iederem dag der maand.* Amsterdam, Bekker, 1869. 55p. in-32.
- Il existe cinq réimpressions données comme éditions.
- 642 *Begroetingen van den H. Joseph.* 7^e éd. Amsterdam, Bekker, 1907. 55p. in-32.
- 643 *Besuchungen zum H. Joseph.* Galoppe, Alberts, 1870. 32p. in-32.
- 644 *Petit bouquet à saint Joseph ou courtes visites pour chaque jour du mois.* Bruxelles, Goemaere, 1871. 52p. in-32.
- 645 *Courtes visites à saint Joseph.* Paris, Lethielleux, 1874. 32p. in-32.
- 646 *Petit bouquet à saint Joseph ou courtes visites pour chaque jour du mois.* Paris, Libr. internationale catholique, 1885.
- 647* 1886, Tournai, Casterman. 32p. 12cm.
- 648 1894, Lévis, Pichette. 16p. 12cm.
- 649* *A little bouquet to saint Joseph, patron of the Universal Church or short visits for each day of the month.* Lévis, Pichette, 1894. 16p. 12.5cm.
- 650 — *Dévotion quotidienne à saint Joseph ou visites au glorieux époux de Marie.* Paris, Palmé, 1873.
- 651 — *De ster der XIX eeuw. De H. Joseph zijn leven.* Brussel, Goemaere, 1869. 215p. in-16.
- 652 1871, 2^e éd. Amsterdam, Bekker.
- 653 1931, 3^e éd. Ruremonde, Waterreus. 225p. in-8.
- 654 *Der stern des XIX jahrhunderts. Der H. Joseph sein leben.* Mit einem vorworte von Dr. J. Th. Laurent. Aichen, Jacobi, 1869. 168p. in-8.

- 655 1872, Baltimore, Kreuzer. 225p. in-16.
 656 1874, *ibid.* 225, 30p. in-16.
- 657* *L'étoile du XIX^e siècle. Vie de saint Joseph.* Paris, Lethielleux, 1874. x, 187p. ill. 16.5cm,
- 658 — *De ster der XIX^e eeuw. De H. Joseph beschouwing zijner deugden.* Amsterdam, Bekker, 1872. 300p. in-16.
 659 1931, Ruremonde, Waterreus.
 660 *Die tugenden des H. Joseph nach den schiften der heiligen und Gottesgelehrten erklärt.* Baltimore, Kreuzer, 1872. 314p. in-16.
 661 1874, Ratisbonne, Pustet. 312p. in-16.
- 662* *L'étoile du XIX^e siècle. Vertus de saint Joseph.* Paris, Lethielleux, 1875. iii, 251p. 17cm.
- 663 BOUWENS (Andreas). *Compendiosa methodus colendi cum brevi quadam adjuncta laude sanctissimam creatam trinitatem Jesum, Mariam, Joseph.* Leodii, 1666. In-18.
- 664* BOVER (Joseph Maria) s.j. *De cultu sancti Josephi amplificando.* Theologica disquisitio. Barcelona, Subirana, 1926. 62p. 21cm.
- 665** BOVIO DI NOVARA (Giambattista). *Le glorie ineffabili del patriarca san Giuseppe...* Lucca, Marescand, 1728. 229p. in-8.
 666 1859, Roma, Casaretti. 247p. in-8.
- 667 BOYLESVE (Marin de) s.j. 1813-1892. *A Saint Joseph.* Solo et chœur. Musique de A. de Doss. Paris, Haton, 1878.
- 668 — *Grandeur de saint Joseph et son pouvoir démontré par des traits récents.* Paris, Haton, 1882. 108p. in-18.
- 669 — *Le premier et le second Joseph. Le pouvoir de saint Joseph annoncé par l'histoire de l'ancien Joseph et démontré par des faits récents.* Paris, Haton, 1880. 62p. in-32.
- 671 — *Saint Joseph, patron de l'Eglise, sa grandeur et son pouvoir d'après la bible et d'après l'histoire.* 2^e éd. Paris, Haton, 1884. vii, 108p. in-18.
 672 1884, 3^e éd. augm. *ibid.* vii, 151p. in-18.
 673 1890, 4^e éd. *idem, ibid.*
- 675 — *Saint Joseph d'après l'Evangile.* 2^e éd. Le Mans, Leguicheux-Galienne, 1871. 64p. in-32.
 676* 1872, 3^e éd. *ibid.* 64p. 12cm.
 677 1873, Paris, Haton. 128p. 14cm.
 679 1873, 5^e éd. Paris, Poussielgue.
 684 1874, 10^e éd. Paris, Poussielgue. 96p. in-32.
 692 1876, 18^e éd. Paris, Lecoffre. 112p. in-32.
 695 1877, 21^e éd. Paris, Haton. 128p. in-32.
 696 1878, 22^e éd. *idem, ibid.*
 709 1881, 35^e éd. *idem, ibid.*

- 715 *Lectures et histoires pour chaque jour du mois de saint Joseph*. 41^e éd. Paris, Haton, 1883. 128p. in-32.
- 718 1884, 44^e éd. idem, ibid.
- 719 *Saint Joseph d'après l'Evangile*. Paris, 1893. In-32.
- 720 1899, Paris, Haton, 128p. 14cm.
- 721 *Little month of saint Joseph. Saint Joseph according to the Gospel. Tr. by E. Hazeland*. London, Burns & Oates, 1886. 94p. in-16.
- 722 1895, New York, Benziger. 94p.
- 723 — *Saint Joseph, ami du Sacré-Cœur. Cantiques*. Paris, Haton, 1890. 4p.
- 724 — *Saint Joseph, patron de l'Eglise. Explication du retable de l'autel de saint Joseph dans l'église Notre-Dame-de-Sainte-Croix du Mans*. Le Mans, Leguicheux-Galienne, [1874]. 8p. in-16.
- 729 BOYS (Netty du). *Le mois de saint Joseph d'après les docteurs et les saints*. 5^e éd. Paris, Poussielgue, 1874. 288p. in-18.
- 730* BRANDI (Mgr Gioacchino). *Il mese di san Giuseppe. Meditazioni per anime pie*. Napoli, D'Auria, 1946. 178p. 13.5cm.
- 731 1949, idem, ibid.
- 732* BRASSARD (Elphège-Marie) c.s.c. 1910-. *Le mois de saint Joseph. Causeries à la radio*. Montréal, Fides, [1941]. 206p. ill. 15.5cm.
- 733 BRAZZOLI (Angelo) s.j. *Filotea divota di san Giuseppe*. Milano, 1885. xxiii, 423p.
- 734 — *Il glorioso patriarca san Giuseppe narrato con pie lezioni e meditazioni*. Modena, Vincenzi, 1864. 398p. in-16.
- 735 [s.d.], Modena, Immacolata Concezione.
- 736** *Brediah sant Joheb sanet é ilis Kermaria bag aliet guet brediah general sant Joheb e Beauvais*. Vannes, Galles, 1866. 15p. in-16.
- 736a BREINTENSTEIN (Eugen). *St-Joseph-Monat. Zum gebrauch f. ordensleute priester*. Paderborn, 1931.
- 737** *Breve ejercicio para obsequiar al glorioso patriarca san José, digno esposo de la Immaculada madre de Dios durante todos los días del mes de marzo*. Barcelona, Pla, 1872. 32p. in-16.
- 738 *Breve manual de la congregación Joséfina de familias cristianas establecida canonicamente en la iglesia del Sagrado Corazón y San Francisco de Borja de Madrid*. Madrid, Fontana, 1920. 93p. 13cm.
- 739 BREY (Henriette). *Josef, john Davids, der getreue. Erzählung aus der zeit Christi*. Klagenfurt, St. Josef-Bucherbruderschaft, 1923. 96p.

- 740* *Joseph ben David*. Roman biblique tr. de l'allemand par Joseph Verhoeven. Paris, Desclée de Brouwer, 1928. 146p. 20cm.
- 741* BREYNAT (Mgr Gabriel) o.m.i. 1867-19 . *Saint Joseph, père vierge de Jésus*. Paris, Spes ; Ottawa, Ed. de l'Univ. d'Ottawa, [1938]. 95p. 19cm.
- 743* 1944, Montréal, Fides. 165p. 18.5cm.
- 743a BRITZ (C.). *Veilchenkranz zu ehren des hl. Joseph*. Betrachtungen über das leben und die tugenden d. hl. Joseph... Dülmen, 1894.
- 744* BROCHET (Henri). *Les matines de saint Joseph*. Musique de Paul Berthier, Auxerre, Jeux, tréteaux et personnages, 1936. [47]p. 19cm.
- 746 BRUSC (A.). *Le mois de saint Joseph des campagnes*. 2^e éd. Le Puy, Cazes-Bonneton, 1932.
- 747 — *Pèlerinage de Saint-Joseph-de-Bon-Espoir. Mois de saint Joseph suivi d'une notice sur le pèlerinage*. Le Puy, Impr. de l'Avenir, 1932. 198p. in-16.
- 748* — *Recueil de prières et de pratiques de dévotion à saint Joseph*. Le Puy, Cazes-Bonneton, 1932. 24p. 18cm.
- 749 BRUYERE (Benjamin) s.j. 1810-1880. *Brevis explicatio de SS. Corde, de B.M. Virgine, de sancto Josepho et litanïæ de Immaculata Conceptione*. Typis Missionis Tcheli Orientalis, 1864. En langue chinoise, ainsi que les trois livres suivants.
- 750 *Sancti Josephi... sancti mensis compendium*. 1861.
- 751 *Sancti Josephi magni Sinarum patroni sanctus mensis*. Typis Missionis Tché-Ly Orientalis, 1862.
- 752 1865, idem, ibid.
- 756* BUCCERONI (Januarii) s.j. *Commentarii de ss. Corde Jesu, de beata Virgine Maria et de sancto Josepho, sponso Mariæ*. 4^e éd. Romae, Propaganda Fide, 1896. 262p. 21cm.
- 756a BUENNER (Dom Denys) o.s.b. *L'église paroissiale et royale de Saint-Joseph-lez-Grenoble*. Grenoble, Arthaud, 1934. 182p. in-8.
- 757** BUENO ET NUEVA (Andrea). *Vita sanctissimi patriarchæ Joseph... Vallis-Oleti*, Rodriguez, 1690. [13], 120, [5]p. in-8.
- 758 BURTON (F.). *Manuel de dévotion à saint Joseph, le protecteur de l'Eglise universelle*. Bruxelles, Jamin & Coosemans, 1871. vii, 128p.
- 759 BUSIRI-VICI (Andrea) 1817- . *Vir justus della sacra famiglia di Gesù Cristo, patrono della Chiesa cattolica*. Roma, Civelli, 1895. 45p. in-8.

- 760 BUTINA (Francesco J.) s.j. *Las glorias de san José*. Barcelona, Subirana, 1889. 621p. 19cm.
762 1909, 3^e éd. idem, ibid.
- 763* BUZY (Denis) s.c.j. *Saint Joseph*. Juvisy, Cerf, [s.d.]. 141p. ill. 19.5cm. (Les Cahiers de la Vierge, 19.)
764* 1951, Paris, Ed. de l'Ecole. 142p. 19cm.
- 765** C.... (D.A.). *La devoción a san José*. Barcelona, Libr. Religiosa, 1876. 31p. 10cm.
- 767** C.... (D.J.). *Novena en preparación a la festa de los esposorios de san José con la santísima Virgen*. Traducida del italiano. Barcelona, Pla, 1878. 64p. ill. 8cm.
- 768** C.... (E). *Triduum to saint Joseph and short prayers for obtaining his assistance*. London, Catholic Truth Society, [1890]. 15p. in-16.
- 769 CAESARE (M.). *Tractatus de beata Maria Virgine et sancto Joseph*. Torino, Berutti.
- 770 CAESARII (Arn.). *Leben d. allerh. Jungfrauwe Mariæ d. mutter Gottes d. heil. Josephs ihres brautigams...* Cölln, 1666. 800p.
- 771* CALVI (Giovanni Battista). *Vir justus*. Meditazioni in onore di san Giuseppe. Torino, Soc. Ed. Internazionale, [1942]. viii, 196p. 15cm.
- 772 CALZADA (Mariano). *Alabanzas a san José*. México, 1787. In-16.
773 1794, idem, ibid.
- 774 CAMILLI (Mgr Nicola Giuseppe) o.f.m. conv. *L'anima cristiana guidata all'acquisto della vera divozione nel gran patriarca san Giuseppe per l'esercizio del mese di marzo a lui consacrato*. Modena, Immacolata Concezione, 1871. 198p. 14cm.
- 775 — *Intorno ad un accrescimento di culto a san Giuseppe, sposo di Maria Vergine*. Modena, Immacolata Concezione, 1888. 19p. in-8.
- 776** — *Il primato di san Giuseppe*. Modena, Immacolata Concezione, 1897. 12p.
- 781** — *El primer miércoles de cada mes consagrado a san José*. Meditaciones y oraciones dispuestas a este objecto. Versión del italiano. 4^e éd. Barcelona, Pla, 1890. 136p. ill. 10cm.
- 782 — *Raccolta di preghiere a san Giuseppe per ogni accorenza*. Modena, Immacolata Concezione, 1871.
- 783 — *Sopra l'aumento del culto di san Giuseppe secondo i postulati proposti dal teologo C. Mariani*. Corrispondenza epistolare tra Mons. vescovo di Jassi e... Jassi, Costin, 1893. 55p. in-8.

- 784 CAMPANILE (Giamb.). *Grandezze e divozioni del glorioso san Giuseppe*. Palermo, 1672. In-16.
- 786 *Cantata da recitarsi nella novena e nella festa di san Giuseppe*. Milano, Malatesta, 1737. 39p.
- 787* CANTERA (Eugenio) o.s.a. *San José en el plan divino*. Monachil, Impr. de Santa Rita, 1917. ix, 480p. 23cm.
- 788* *Canticos a señor san José con que los socios alaban e invocan a su santo protector*. México, Archicofradía de san José, [1939]. 47p. 12.5cm.
- 789* [1989], idem, ibid.
L'imprimi potest donne par erreur comme date 1989 au lieu de 1939.
- 790 *Cantiques à saint Joseph*. Namur, Godenne, 1879. 67p. in-8.
- 791* *Cantiques à saint Joseph dédiés à la jeunesse canadienne suivis de pieux exercices en l'honneur du même saint et des saints anges*. Montréal, Lovell, 1862. 176p. 16cm.
- 792* *Cantiques en l'honneur de saint Joseph* approuvés par Mgr l'évêque de Luçon. Luçon, Bideaux, 1854. 42p. 15cm.
- 793** CANTOVA (Juan Antonio) s.j. 1697-1731. *El inventor de la gracia*. Sermón panegyrico de el señor san Joseph que en la fiesta que annualmente le celebra su real colegio de Manila, predico el... el dia 19 de marzo de 1727. México, de Hogal, 1728. 47p. in-4.
- 795** CAPPONI (Pietro Antonio). *Il nuovo tempio di Dio*. Discorso panegirico in onore del glorioso patriarca san Giuseppe recitato nella chiesa della Rotonda di Roma in occasione di essere la medesima ristaurata e ristabilita nei primi suoi pregi dalla santità di nuostro signore Clemente XI... Roma, Phracas, 1711. 16p. in-8.
- 798* CARION (Auguste) 1817- . *Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle. Conséquences sociales et opportunité de cette déclaration*. 3^e éd. Lille, Desclée de Brouwer, [s.d.]. 45p. 12.5cm.
- 799 — *Vie du glorieux patriarche saint Joseph, époux de Marie, extraite des révélations de la vénérable Marie d'Agréda et traduite du texte original espagnol*. Arras, 1863. 2v. in-12.
- 800 1869, 2^e éd. Cambrai, in-18.
- 801 *Leven van den roemrijken aartsvader den heiligen Joseph, bruidegom van Maria*, getrokken uit de openbaringen der eerbiedwaardige Maria van Jesus abdis van het klooster..., en naar den oorspronkelijken Spaanshen tekst in het Fransch vervaardigd. Mechelen, Ryckmans-Van Deuren, 1867. xxxiii, 290p. in-8.

- 802** CARLASSARE (Mgr Vincentius Epiphanius) o.f.m. *Mensis sancto Josepho Deiparæ sponso sacer clero accomodatus*. Claras Aquas, Typis Collegii Sancti Bonaventuræ, 1886. 230p. 18cm.
- 803 CARMAGNOLA (Albino). *Il custode della divina famiglia san Giuseppe, modello, maestro e protettore dei cristiani*. Ragionamenti per il mese a lui consacrato. Torino, Tip. Salesiana, 1896. 436p. in-16.
- 806** *San Giuseppe, custode della divina famiglia*. Lezioni popolari utili specialmente alle famiglie cristiane. 3^e éd. Torino, Tip. Salesiana, 1904. 380p. ill. 17cm.
- 807 1905, 4^e éd. idem, ibid.
- 808 *Un caro, un potente, uno sperimento patrono*. [S.l.n.d.]. 16p. 12cm.
- 809 CARON (Maxime). *Joseph d'après l'évangile*. Méditations sur saint Joseph. Paris, Haton, 1909. 336p. 14.5cm.
- 811* 1920, 3^e éd. idem, ibid.
- 812 CARVALHO (Jerónimo Ribeiro de) s.j. 1609-1679. *Sermão de são José*. Coimbra, 1673. 24p. 20cm.
- 813 CASAMAJOR (de). *La sainte famille*. Montpellier, Ramadieu, 1898.
- NB CASGRAIN (Raymond). *Légendes de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle*. Voir au titre.
- 814 CASOLINI (Luigi). *Elogio di san Giuseppe*. Este, Stratico, 1881. 11p. in-8.
- NB CASSINI (Giovanni Antonio) s.j. 1810-1867. Voir *Manuale dei devoti di san Giuseppe, esoso purissimo della madre di Dio*.
- 816 CASTANEL (J.). *Jésus, Marie, Joseph ou la sainte famille, ses caractères, ses exemples, culte qui lui est dû*. Paris, Bloud et Barral, 1896. 340p. ill. in-18.
- 817* CASTEIG (chanoine ...). *Saint Joseph*. Considérations et lectures spécialement indiquées pour le mois de saint Joseph. Marseille, Publiroc, [1931]. 212p. 13.5cm.
- 818 CASTELLS Y ARBOS (José). *Vida del glorioso patriarca san José, castísimo esposo de la Virgen María y padre nutricio de Jesús*. Madrid, 1882.
- 819** 1888, Barcelona, Pla. vii, 326p. ill. in-8.
- 820* CASTONGUAY (J. A.). *Saint Joseph, modèle et protecteur du chrétien*. Sherbrooke, [s. éd.], 1911. 62p. 13cm.
- 821 CASTRILLO (Buenaventura Anton) c.m.f. *La perla escondita, san José*. Madrid, Conculsa, 1947.
- 822** CASTRO (João Baptista de). *Vida do glorioso patriarca são Joseph extrahida e reduzida a compendio do que escreverão os sagrados*

evangelistas, santos padres e varoes pios. Lisboa, da Costa, 1761. [99], 352p. in-4.

- 823 CASTRO (Pedro de). *Rosario del santissimo patriarcha señor san Joseph*. Puebla, 1777. In-16.
- 824* *Catecismo josefino* dispuesto por los Misioneros de san José. Méjico, [s. éd.], 1945. 78p. 11cm.
- 825* CATHALA (abbé ...). *Explication des sept douleurs et sept allégresses de saint Joseph*. Divisée en lectures pour le mois de mars avec des exemples et des prières. Paris, Oeuvre de Saint-Paul, 1889. 240p. 17cm.
- 826 CATOIO (Vincenzo Maria). *San Giuseppe accanto alla Vergine nel divino pensiero*. Eboli, Sparano, 1910. 56p. in-8.
- 827 CAVALLERO (Giuseppe). *Orazione panegirica in onore del patriarcha san Giuseppe*. Roma, Setth, 1887. 19p. in-8.
- 828 CAVALLUCI (V.). *Istoria critica del sacro anello col quale fu da san Gioseffo sponsata Maria Vergine e che religiosamente si conserva nel duomo di Perugia*. Perugia, Riginaldi, 1783. xii, 163p. ill.
- 829** CAVASELICE (Giuseppe Maria) o.p. *Novena e panegirici del glorioso patriarcha san Giuseppe...* Discorsi morali sopra le virtù di san Giuseppe con due altri intorno alla sua felicissima morte e patrocinio verso i suoi devoti. Napoli, Muzi, 1746. xiv, 167p. in-8.
- 830 CEDROWICZ (Gabriel) s.j. 1752- . *Kazanie o Sw. Józefie, ile swietym jest i cudownym w obrazie w Kaliskiej kollegiacie*. Kalisz, 1791. [11], 79p. in-8.
- 831 CELIDONIO (Giuseppe). *San Giuseppe o il padre degli orfanelli cinesi*. Genova, Tip. arcivescovile, 1882. 195p. in-8.
- 832 *Cenni intorno alla vita di san Giuseppe*, scritta da un devoto. Venezia, Merlo, 1873. 36p. in-24.
- 833 *Cenni intorno alla vita di san Giuseppe*, estratti dalle rivelazioni fatte dalla santissima Vergine a Suor Maria di Gesu. Empoli, Traversari, 1886. 72p. in-16.
- 835 CERRI (Domenico). *San Giuseppe ammaestra nella perfezione la mente ed il cuore nell'anima divota*. Torino, Marietti, 1870. 229p. in-32.
- 836* CHABRAND (chanoine ...). *Mois de saint Joseph à l'usage du clergé comprenant pour chaque jour une méditation sur les vertus et les devoirs ecclésiastiques et le plan d'une instruction à adresser aux fidèles*. Paris, Allard, 1874. 379p. 17.5cm.

- 837 CHAMPEAU (Louis-Dominique) c.s.c. 1817-1880. *Grande vie illustrée de saint Joseph*. Paris, 1891. 425p. 14 planches gravées, in-4.
- 838 — *Nouveau mois de saint Joseph...* Paris, Palmé, 1873. 527p. 11cm.
- 839 — *Vie de saint Joseph...* Paris, Paulnier, 1866. xii, 340p. 23cm.
 840* 1873, Paris, Palmé, xii, 340p. ill. 23cm.
 841* 1883, ibid. xx, 408p. ill. 27.5cm.
 842* 1891, 2^e éd. ibid. xv, 390p. ill. 29.5cm.
 843 1891, 2^e éd. Genève. 390p. ill. in-8.
 844 *Leben des heil. Joseph*, mit e. empfehl. schreiben d. ... August Egger. Einsiedeln, 1887. xx, 296p. ill. in-8.
 844a *Leben des heil Joseph*. Nach d. Franz des P. Champeau von Conrad Sickinger. 2 aufl. Einsiedeln, 1900.
 845 *Sint Joseph*. Bois-le-Duc, 1883.
 846** *Vida de san José* adicionada con los trabajos de los mas autorizados escritores catolicos, como san Ildefonso, san Bernardino de Sena, santa Gertrudis la Magna, santa Teresa de Jesus, san Francisco de Sales, Bossuet, Faber, Verhaege, Hugueta, etc. etc. bajo la direccion del R. D. José Ildefonso Gatell... con una corona poetica escrita por los mas distinguidos poetas antiguos et modernos. Barcelona, Espasa, 1886. xii, 831p. ill. in-4.
- 847 CHANDLERY (Peter Joseph) s.j. 1846-1925. *Saint Joseph beloved of God and man*. London, The Manresa Press, 1930. xii, 146p. ill. 17cm.
 848 1930, St. Louis, Herder. xii, 146p. ill. 17cm.
- 848 *Chants à Jésus-Enfant. Chants à saint Joseph*. Le Mans, Julien et Lasnier, [s.d.]. 24p. 15cm.
- 850* *Chants à saint Joseph*. Le Mans, Institution de Sainte-Croix, 1881. 16p. 16.5cm.
- 851* *Chants et prières à saint Joseph. Office de tous les mercredis de l'année à la chapelle de la Pieuse Union Saint-Joseph*. Québec, Pieuse Union, [s.d.]. 22p. 12.5cm.
- 852 *Chapelet en l'honneur de saint Joseph*. Riom, Leboyer, [1867]. In-8.
- 853 CHARBONNEL (J.). *Vies de Jésus, de Marie et de saint Joseph...* Lyon, 1873. 400p. in-12.
- NB CHARLES DE SAINT-PAUL, o.s.b. Voir VIALART (Charles).
- 854 CHAZOURNES (Marie-Benoît-Léon Arcis de) s.j. 1824-1871. *Petit mois de saint Joseph*, par un père de la Compagnie de Jésus. Lyon, Dumoulin, 1862. 64p. in-32.
 L'édition originale est anonyme.
 855 [s.d.], [2^e éd.] Moulins, [64]p. in-32.

- 856 1863, 3^e éd. Clermont-Ferrand, Libr. Catholique. in-24.
 861 1864, 8^e éd. idem, ibid.
 868 1874, 15^e éd. Paris, Enault et Mas. 64p. in-32.
 870 1877, 17^e éd. idem, ibid.
 873 1891, 20^e éd. Clermont-Ferrand, Bellet. In-32.
 874 *A flower for each day of the month of march*. New York, Sadlier, 1881. 72p. in-32.
 875 *Der klein monat des heiligen Joseph*. Strasbourg, Leroux, 1865. 76p. in-32.
 876 *Pequeño mes de san José*. Avignon, Aubanel, 1865. 33p. in-32.
- 877 *Chemin propre au salut et la confrérie de Jésus et Marie et Joseph à Vervier*. Liège, 1647. In-12.
- 878* CHENOT (Marie). *Mois de saint Joseph pour demander la délivrance de Pie IX et le triomphe de l'Eglise*. Paris, Palmé, 1874. 254p. 14,5cm.
 879 1874, 2^e éd. Bar-le-Duc, Impr. des Célestins.
- 880 — *Saint Joseph et ses grandeurs*. Paris, Berche et Tralin, 1870. 184p. in-18.
 881 1872, idem, ibid.
- 882 *Chi è san Giuseppe ? ossia eccitamenti alla divozione del gran patriarca da valersene in tutto l'anno, ma in specialità nel mese di marzo a lui sacro*. Operetta composta da un padre delle Missioni... Modena, Immacolata Concezione, 1865. viii, 192p. in-16. Il existe deux rééditions de ce livre.
- 885 CHIFFLET (Laurent) s.j. 1598-1658. *Les actes de l'invocation du glorieux saint Joseph*. Anvers, 1641.
- 886 — *Dévotions et indulgences de la confrérie du glorieux patriarche saint Joseph, instituée en l'église de Notre-Dame-au-Sablon en la ville de Bruxelles, avec le rosaire du dit saint Joseph mis en vers*. Bruxelles, Stryckwant, 1641. 84p. ill. in-8.
- 887 — *L'office et les actes de l'invocation du glorieux patriarche saint Joseph*. Anvers, [1637].
 888 1642, Paris, Rocolet. In-24.
- 889 — *Les petits offices pour chaque jour de la semaine avec celui de saint Joseph et l'hymne ordinaire de l'Eglise pour les fidèles trépassés*. Lille, Ign. de Rache, 1669. 115p. in-12.
 890 1687, Lille, Fievet. 114p. in-18.
- 891 — *Praxis quotidiana divini amoris sub forma oblationis sui ipsius. Una cum formula actuum veræ pietatis erga sacratissimam Dei parentem Virginem, angelis etiam et sanctis ac nominatim beato Josepho accommodata*. Antwerpiae, Officina Plantiniana, 1631. 334p. in-12.

- 892 CHOUVANEL (Constant) o.m.i. 1825- . *Suddavu Juse Vandanâ Maseia*. Colombo, Videyasagra Press, 1895. 311p. in-12.
Mois de saint Joseph écrit en singhalais.
- 893 *Le chrétien à l'école de saint Joseph pendant le mois de mars*, par l'auteur des Avis spirituels. Paris, Douniol, 1872. xii, 401p. 12cm.
894 1901, 2^e éd. Paris, Téqui, ix, 400p. 14cm.
- 895** CHRISTOPHE DE CHEFFONTAINES, o.f.m. *Perpetuæ Mariæ Virginis ac Joseph sponsi eius virginitatis catholica defensio*, ad illustrissimum ac reverendis. D. D. cardinalem de Pelue archiepiscopum Senonensem, Christophoro de Capite Fontium, fraum minorum de observantia generali ministro auctore. Lugduni, Jovium & Pillehotte, 1578. xxv, 372p. in-8.
- 897 CHRISTOPHER (....). *Saint Joseph according to the holy Gospels*. Dublin, Catholic Truth Society of Ireland, 1944. 20p. in-8.
898 1947, idem, *ibid.* in-12.
899* 1950, idem, *ibid.* 20p. 18.5cm.
- 900 CHRISTOVAM DE LISBOA, o.f.m. -1652. *Sermão de são Jozé*. Evora, Manoel de Carvalho, 1625. In-4.
- 901 CHRYSANDER (Wilhem Christian Justus) 1718-1778. *Dissertatio philologica de connubio Josephi ac Mariæ vero*. Helmstad, Schnorr, 1743. In-4.
- 902** — *De sapientia Dei in connubio Josephi ac Mariæ admiranda*. 2^e éd. Helmstad, [s. éd.], 1744. x, 150p. in-4.
L'auteur est protestant.
- 904 CHRYSOSTOME DE MONISTROLLIO, o.m.cap. *Octave de l'Assomption de la sainte Vierge avec le panégyrique de saint Joseph, son époux*. Lyon, Duplein, 1733. In-8.
- 905 CIAMPI (Carlo Maria). *Il prototipo ed il protettore di ogni stato*. Nove ragionamenti in onore del patriarca san Giuseppe. Torino, Marietti, 1867. vii, 168p. in-16.
906 1890, *ibid.* vii, 168p. in-16.
Cette édition est en un seul volume avec « *Sul patrocinio di san Giuseppe* » de Paolo TIRINZONI.
907 1907, idem, *ibid.*
- 908 CIANCARELLI (Giovanni). *San Giuseppe e il suo culto nella società moderna*. Discorso. Avezzano, Tip. Moderna, 1908. 11p. in-8.
- 909 CIGOI (Allois) o.s.b. *Der heilige Josef. Ein erbauungs und andachtsbuch nach quellen bearbeitet...* Klagenfurt, Verlag der St. Josefs-Bucherbruderschaft, 1896. viii, 280p. 14.5cm.

- 911** CLAPERS (José). *Nuevo mes de san José, o sea el mes de marzo consagrado al culto especial del esposo de Maria y patrono de la iglesia catolica*. Con meditaciones sobre su nacimiento, vida, muerte y patrocinio para todos los dias. 2^e éd. Lerida, Impr. Mariana, 1890. 312p. ill. 13cm.
- 912 CLARKE (Richard Frederick) s.j. 1839-1900. *Holy infancy: short meditations for Christmas*. New York, Benziger, 1889.
- 913** — *Saint Joseph. Short meditations for March*. New York, Benziger, 1891. 33p. in-24.
 914 1902, London, Catholic Thruth Society. 33p. in-16.
 915 1948, London. 64p. in-16.
- 916 CLAUDE DE BRETAGNE, o.s.b. *Constitution des Filles de saint Joseph dites de la Providence*. 1691.
- 917 CLERICI (Carlo). *San Giuseppe, oggetto d'imitazione ai cristiani*. Torino, Artigianelli, 1876. 188p. in-8.
- 918 CLISORIUS (Thomas). *Lob und wunderwerke des heiligen Joseph's*. Cölln, 1666. In-12.
- 919** *Colección de devociónes josefinas para honrar al glorioso patriarca san José*. Conforme las pratica la Asociación espiritual de devotos joséfinos canonicamente establecida en Barcelona. Barcelona, Pla, 1894. viii, 967p. 10cm.
- 920 COLLI (Fulgentius) s.j. *St. Josephi buechlein*. Innsbruck, Rauch, 1922.
- 923 COLLIGNON (J.-J.). *Les fleurs de saint Joseph ou recueil de cantiques et de prières spécialement consacrées au mois de mars*. 3^e éd. Namur, Dauxfils, [1857]. iv, 152p. in-18.
- 924 COLLIN DE PLANCY (Jacques-Auguste-Simon) 1793-1881. *Le mois de saint Joseph. Lectures, méditations, prières pour tous les jours de mars* recueillies par le Frère Jacques Nilinse. Paris, Mellier, 1845. 288p. ill. in-16.
 Jacques Nilinse est un des nombreux pseudonymes adoptés par Collin de Plancy qui a écrit une foule de livres sur les sujets les plus variés.
 925 1854, 2^e éd. Paris, Courcier. 288p. 13.5cm.
 926* [s.d.], idem, ibid.
- 928 — *Vie de la sainte Vierge, mère de Dieu. Vie de saint Joseph*. 2^e éd. Lyon, Périsse, 1846. 332p. ill. in-16.
 930 1853, 4^e éd. Paris. in-32.
 932 1866, 6^e éd. ibid. 400p. in-8.
- 933 COLLIO (comte Severino Servanzi). *Al patriarca san Giuseppe, culto antico nella città di Sanseverino dimostrato*. Macerata, Mancini, 1865.

- 936* COLRAT (....). *Saint Joseph*. [3^e éd.] Paris, Lethielleux, [1905]. 376p. 19cm.
- 937 COLTELLINI (Agostino) 1613-1693. *Unione con san Giuseppe*. Firenze, 1673.
- 938** COLTRARO (Antonio Maria). *La dignità, le virtù, la potenza del gran patriarca san Giuseppe esposte in nove meditazioni*. Roma, Pagliarini, 1788. 73p. in-12.
- 939 CONCIENCIA (Manoel) orat. *Aljava de sagradas settas os santissimos Corações dos soberanos senhores Jesus, Maria e Jozé*. Lisboa, 1733. xxx, 574p. in-8.
- 939a**— *Sermoens panegyricos e moraes offerecidos ao glorioso patraiarcha o senhor s. Joseph dignissimo pay putativo do Filho de Deos, espos felicissimo de Maria santissima senhora nossa*. Lisboa Occidental, Manescal, 1722. [58]p. in-4.
- 940 *Confrérie de la bonne mort établie dans l'église paroissiale de Saint-Georges de Lyon sous le patronage de saint Joseph, de saint Roch et de saint Claude...* Lyon, Nicolle, 1868. In-12.
- 941 *Confrérie de la bonne mort sous l'invocation de saint Joseph érigée canoniquement dans l'église paroissiale de Chantray*. Nantes, Merson, [1831]. In-8.
- 942 *Confrérie de la bonne mort sous l'invocation de saint Joseph érigée canoniquement dans l'église paroissiale de Chantenay-lez-Nantes primitivement avant l'année 1700*. Nantes, Masseaux, [1853]. In-4.
- 943 *Confrérie de la bonne mort sous le vocable de saint Joseph*. Rodez, Carrère, [1865]. In-8.
- 944 *Confrérie de saint Joseph*. Besançon, Turberge, [1846]. In-18.
945 [1864], Rennes, Oberthur. In-32.
- 946 *Confrérie de saint Joseph. Paroisse de Coligny*. Flers, Fallope, [1868]. In-18.
- 947 *Confrérie de saint Joseph. Paroisse de Saint-Niziers (à Lyon)*. Lyon, Nigon, [1863]. In-16.
- 948 *Confrérie de saint Joseph. Paroisse de Saint-Senoux*. Rennes, Oberthur, [1877]. In-32.
- 949 *Confrérie de saint Joseph. Paroisse de Rheu*. Rennes, Catol, [1866]. In-12.
- 950 *Confrérie de saint Joseph canoniquement érigée et fondée en l'église Saint-Christophe de Noidant-Chatenoy et affiliée à l'archiconfrérie de saint Joseph de Beauvais*. Chaumont, Cavanioi, [1871]. In-24.

- 951 *Confrérie de saint Joseph canoniquement érigée et fondée en l'église Saint-Martin de Lamargelle...* Chaumont, Cavanioi, [1866]. In-32.
- 952 *Confrérie de saint Joseph de Châlons-sur-Marne affiliée à l'archiconfrérie de Beauvais. Fête annuelle de la confrérie [1877]. Oeuvre des Petits clercs de saint Joseph.* Beauvais, Père, 1878. In-8.
- 953 *Confrérie de saint Joseph érigée canoniquement dans la chapelle des Sœurs de Notre-Dame, Saint-Erme (Aisne).* Vervins, Papillon, [1864]. In-16.
- 954 *Confrérie de saint Joseph érigée par le pape Innocent IX en 1682 dans l'église des Carmes déchaussés de Gand et agrégée le 13 février 1683 à l'archiconfrérie établie dans l'église de Saint-Roch à Rome.* Gand, Rousseau, 1868. 22p.
- 955 *Confrérie de saint Joseph érigée par Mgr l'évêque d'Angers dans l'église de Saint-Aubin-du-Pavoil le 10 février 1864. Cachet d'affiliation.* Segré, Gerard, [1864]. In-32.
- 956 *Confrérie de saint Joseph établie à Estaires, (diocèse de Cambrai.)* Lille, Horemans, [1864]. In-32.
- 957 *Confrérie de saint Joseph établie au pensionnat des Frères de la Doctrine chrétienne (à Colmar).* Colmar, Hoffmann, 1866. In-16. Il existe une traduction allemande.
- 959 *Confrérie de saint Joseph établie dans la chapelle des Dames de saint Joseph par l'autorisation spéciale de Mgr l'évêque de Châlons.* Châlons, Martin, [1862]. In-16.
- 960 *Confrérie de saint Joseph établie dans l'église de Choye (Haute-Saône).* Besançon, Jacquin, 1870. In-18.
- 961 *Confrérie de saint Joseph établie dans l'église de la Chapelle-Palluan (Vendée).* Nantes, Forest et Grimaud, [1865]. In-32.
- 962 *Confrérie de saint Joseph établie dans l'église de Snippes.* Sainte-Menehould, Duval-Poignée, 1872. In-18.
- 963 *Confrérie de saint Joseph établie dans l'église Notre-Dame de Sainte-Croix au Mans...* Le Mans, Leguicheux-Gallienne, [1874]. In-16.
- 964 *Confrérie de saint Joseph établie dans la chapelle de l'Immaculée-Conception à Clermont.* Clermont-Ferrand, Thibaud, [1866]. In-32.
- 965 *Confrérie de saint Joseph établie dans la paroisse de Sainte-Geneviève (à Nancy) depuis 1873. Statuts.* Nancy, Vagner, 1877. In-16.

- 966 *Confrérie de saint Joseph pour la bonne mort érigée canoniquement dans l'église paroissiale de Parthenay, archidiocèse de Rennes.* Rennes, Catol, [1864]. In-16.
- 967 *Confrérie de saint Joseph, protecteur des familles chrétiennes, érigée dans la chapelle de l'Immaculée-Conception des PP. Maristes à Valenciennes, affiliée à l'archiconfrérie de Beauvais.* Bar, Contant-Laguerre, [1868]. In-18.
- 968 *Confrérie de Saint-Joseph-du-Mont-Royal. Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* [S.l.n.d.] 20p. 13cm.
- 970 *Confrérie de Saint-Joseph-du-Suffrage établie à Saint-Anselme et affiliée à l'archiconfrérie de Notre-Dame-du-Suffrage établie à Rome en 1675 et à la congrégation de la Bonne mort aussi établie à Rome en 1638.* 2^e éd. revue et augmentée. [Québec, s. éd., 1878]. 49p. 12.5cm.
- 971 *Confrérie dite de la bonne mort sous l'invocation de l'illustre saint Joseph érigée canoniquement dans l'église de Saint-Laurent-Neste...* Tarbes, Telmon, [1864]. In-16.
- 972 *Confrérie du Saint-Sacrement et de saint Joseph pour la bonne mort.* Bar-sur-Aube, Machet, [s.d.]. In-12.
- 973 CONRARD (Olivier) o.f.m. *La vie et louenge [sic] du benoist saint Joseph espoux de la tres sacree Vierge Marie mere de nostre sauveur Jesus.* Lyon, Arnoullet, [1535]. [148]p. in-8.
- 974 CONROY (Joseph Patrick) s.j. 1869-19 . *The early friends of Christ. Thoughts on the great figures surrounding the youthful Christ.* New York, Benziger, 1923. 222p. ill. 19cm.
- 975* — *The master key in the hand of Joseph.* Chicago, Loyola University Press, [1917]. 30p. ill. 15.5cm.
- 976 *Consécration de l'institut des Frères des Ecoles chrétiennes à saint Joseph.* Paris, Goupy, [1876]. In-16.
- 977* *Consécration de la crypte-église de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Triomphale clôture des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la bénédiction de celle-ci.* [Montréal, Oratoire, 1943]. 128p. ill. 17.5cm.
- 978 *Considération des vertus de saint Joseph pour chaque jour du mois de mars consacré à ce glorieux patriarche.* Bruxelles, Goemaere, 1867. xi, 174p. 14cm.
- 979* COPPIN (Omer). *Aux pieds de Joseph, visites à saint Joseph ou Considérations et entretiens sur les titres, les gloires et les vertus du glorieux patriarche.* Tournai, Casterman, [1892]. 264p. 12.5cm.

- 980* CORBATO (José Domingo Maria) m.c. *El immaculado san José. Apuntes vindicativos de su concepción purísima, su honor de esposo, sus derechos de padre, su primacia restauradora.* (Artículos publicados en « La Señal de la Victoria » con aprobación eclesiástica. Valencia, Biblioteca españolista, 1907. 63p. 20.5cm. Mis à l'index le 20 février 1907.
- 981* — *Vindicación josefina.* Villareal, Botella, 1907. [213]p. 30cm. Supplément no 2 à la revue « La Señal de la Victoria » alors supprimée. La pagination indique p. 816-1029.
- 982 *Cordon de saint Joseph.* Tarbes, Telmon, 1866. In-16.
- 983 CORET (Jacques) s.j. 1631-1721. *Joseph le plus aimé de Dieu et le plus aimant des hommes.* Lille, Nicolas de Rache, 1672. 156p. in-12.
- 984 1675, Liège, Hoyaux. 231p. in-16.
- 985 *Joseph le plus aimé et le plus aimant des hommes.* Nouvelle édition enrichie de notes et appropriée à l'état actuel de la dévotion à saint Joseph par un prêtre du diocèse de Tournai. Tournai, Casterman, 1866. xix, 428p. 12.5cm.
- 986* 1875, idem, ibid.
- 987 CORNELIUS A LAPIDE, pseud. de Cornelis VAN DEN STEEN, s.j. 1566-1637. *Felicitades de señor san José.* Puebla, 1832. In-12.
- 988 — *Novenario de las bienaventuranzas de san Joseph.* México, 1742. In-12.
- 989 CORNUDET (Michel). *Saint Joseph, patron des charpentiers, menuisiers, ébénistes.* Paris, 1866. 47p. in-12.
- 990 COSTECALDE (L.). *L'église de Saint-Joseph-de-Bon-Secours de Cros-Garnon (Mende).* Mende, Pauc, 1912.
- 991 COULIN (F.-X.-A.). *Saint Joseph d'après l'Evangile. Lettres à une vierge chrétienne.* Tournai, Casterman ; Paris, Lethielleux, 1863. vii, 258p. ill. 16cm.
- 992 [s.d.], 2^e éd. Tournai, Casterman. 288p. in-18.
- 993* 1883, 3^e éd. ibid. 337p. ill. 15.5cm.
- 994 COUPLET (Philippe) s.j. 1622-1693. *Cheng jo cheo tao wen.* Ce titre chinois se traduit par « Litanies de saint Joseph ».
- 995 *Couronne de saint Joseph ou couronnement de la statue de saint Joseph au nom de Sa Sainteté Pie IX par Mgr l'archevêque de Malines le 20 octobre 1869, dans l'église des Carmes déchaussés à Bruxelles. Avec un choix d'exercices de piété.* Bruxelles, Haenen, 1869. 281p. in-16.
- 996 *Sint Josephs kroon of Pauselijke krooning van het standbeeld van den heil. Joseph welk in de kerk der eerweerde paters ongeschoonde Karmeliten binnen Brussel.* Brussel, Haenen, 1869. 100p.

- 997* COUSINEAU (Mgr François-Albert) c.s.c. 1895-. *Lettre circulaire no 17 du supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix aux membres de sa congrégation*. New York, Maison générale, 1944. 24p. 22cm.
 998* *Circular letter of the Very Reverend Superior General no 17*. New York, Generalate, 1944. 27p. 23cm.
- 999 — *As maravilhas de são José*. Lisboa, 1948. 32p. 16cm.
- 1000 COZZA-LUZI (Giuseppe) 1837-1905. *Le memorie liberiane dell'infanzia di Gesù Cristo*. Dissertazione. Roma, 1894. 60p. ill.
- 1001 — *De sancto Josepho viro Mariæ cantica liturgica Græcorum*. Romae, Salviucci, [1889].
- 1002 CRAUSIUS (Joh.). *Exercitatio de Josepho et Anna*. Jenae, 1667. In-12.
- 1003 — *Exercitium academicum de Josepho et Maria salvatoris parentibus* quod permissu superiorum præside M. Joh. Crausio in celeberrima salana, publico examini submittit Georg. Erdmannus, mense Jan. Jenæ, Literis Johannis Jacobi Bauhoferi, 1667. Georg. Erdmann est mieux connu sous le nom de VOIGT.
- 1005 CROISSET (Jean) s.j. 1656-1738. *Vie de saint Joseph, l'époux de la très sainte Vierge... suivie de diverses prières et pratiques en son honneur*. Avignon, Séguin, 1866. 30p. in-18.
 On trouve quelquefois CROISSET au lieu de CROISSET.
 On trouvera une traduction espagnole d'une partie du livre précédent au titre suivant : « *Novena al glorioso patriarca san José esposo de la santissima Virgen Maria*. Madrid, Agueda, 1859. 64p. in-8.
- 1006 CROKE (....). *Saint Joseph*.
- 1007 CROS (P.) s.j. *Fleurs de saint Joseph de Tivoli*. Toulouse, Regnault, 1873.
- 1008 CROWDER (Anselm). *Jesus, Maria, Joseph or the devout pilgrim of the ever blessed Virgin Mary, in his holy exercises, affections and elevations upon the sacred mysteries of Jesus, Maria, Joseph...* Amsterdam, 1657. [36], 648, [20]p. 14.5cm.
- 1009 *Il cudisch de s. Giuseph; quei ei zacontas biallas devotiuns per reverir ei honorar s. Joseph, sco particular patrum da bein morir*. Cuera, 1828. vi, 185p. in-24.
 Orthographe conforme à une indication de la Bibliothèque du Congrès à Washington.
- 1010 *Culte perpétuel à saint Joseph, époux de Marie, Vierge immaculée*. Besançon, Jacquin, [1857]. In-32.
- 1011 *Culte perpétuel de saint Joseph*. Avignon, Chaillot, [1864]. In-18.

- 1012 *Culte perpétuel de saint Joseph et association de prières contre les mauvaises doctrines établis dans le sanctuaire de Notre-Dame-du-Remède par les RR. PP. Prémontrés qui le desservent...* Avignon, Aubanel, [1862]. In-16.
1013 1863, idem, ibid.
- 1024 *Culto perpetuo a san Giuseppe, sposo purissimo di Maria santissima immacolata.* 11^e éd. Bologna, Mareggiani, 1869. 208p. in-16.
1025 1867, 12^e éd. Modena, Immacolata Concezione.
1031 *Culto perpetuo a san Giuseppe, patrono della Chiesa cattolica.* Bologna, 1873. In-16.
1040* *Culto perpetuo a san Giuseppe, sposo purissimo di Maria santissima immacolata.* 27^e éd. Modena, Immacolata Concezione, 1928. 128p. 15cm.
- 1041** CUNHA (Francisco da) o.s.a. *Sermam panegyrico do glorioso grande ou maior santo s. Joseph, fundado no decreto di sagrada congregação dos eminentissimos cardiaes de 19 de dezembro de 1726 pelo qual se manda pôr s. Joseph na ladainha dos santos depois de s. João Bautista, que na sé da cidade de Faro, reyno do Algarve na festa que ibe faz o eminentissimo senhor Joseph Cardia Perreira...* Lisboa Oriental, Officina Augustiniana, 1731. [15]p. in-4.
- 1042 CYPRIEN DE SAINTE-MARIE, o.c.d. -1653. *Josephum Tere-siam, hoc est modum colendi sanctum Josephum juxta doctrinam et exemplum sanctæ Teresiæ.* Herbipoli, Zinet, 1630.
- 1043* CYRIL ROBERT (brother) f.m.s. *Glorious saint Joseph, guardian of God's lilies.* Foreword by brother Aidan Francis, f.m.s. Poughkeepsie, St. Ann's Hermitage, 1945. xiii, 162p. ill. 19cm.
- 1044 CZAKERT (Tobie) s.j. 1669-1728. *Dies sacer festus et profestus pro confraternitate sancti Josephi in civitate Jamnicensi.* Znaym, Swoboda, 1719.
Anonyme.
- 1045 — *Vytah ze zivota sv. Josefa.* Znaym, Swoboda, 1719.
Anonyme.
Le titre tchèue signifie « Abrégé de la vie de saint Joseph ».
1046 1720, Kuttenberg, Kincyl.
Il s'agit ici d'une traduction allemande dont j'ignore le titre.
- NB D.... (J.). Voir DARCHE (Jean).
- 1046 DA SILVA (Gregorio). *Sermão do glorioso patriarcha são José, esposo de mai de Deus, pregado na Santa Fé de Lisboa Oriental.* Lisboa, 1732. 22p. 20cm.

- 1047 DABERT (Mgr Nicolas-Joseph) 1811- . *Le mois de saint Joseph à l'usage des maisons religieuses*. Valence, Aurel, 1861. xvi, 312p. in-16.
 1048 1862, 2^e éd. Lyon, Pélagaud. xxiv, 312p. in-18.
 1049 1863, idem, ibid.
 1050 1863, idem, ibid.
 1051 1864, idem, ibid.
 1052 1865, idem, ibid.
 1053 1867, idem, ibid.
 1054 1868, idem, ibid.
 1055 1872, idem, ibid.
 1056 1876, idem, ibid.
 1057* 1897, Lille, Desclée de Brouwer. 300p. 15cm.
- 1060 DALBANNE (Eugène-Henri-LeBrun). *Mois de saint Joseph ou Méditations pratiques sur la vie, les vertus et les prérogatives de saint Joseph à l'usage des enfants de Marie*. 2^e éd. revue et augm. Annecy, Burdet, 1865. 368p. in-18.
 1061 1867, 3^e éd. Lyon, Josserand. xxiv, 408p. in-18.
 1062 1870, 4^e éd. idem, ibid.
- 1063 DAMIANI (Gaetan) c.ss.r. *Un'ora di venerazione al glorioso patriarca san Giuseppe*. Preghiere, acclamazioni, canti. Sorrento, D'Onofrio, 1933. 24p. in-24.
- 1064* DANERO Y FACIO DE RAMAYON (Emilia). *Angeles del santuario Petra y José. Poesias*. Madrid, Samaran, 1946. 162p. 22cm.
- 1065 DANIA (Giovanni Battista). *Discorso di san Giuseppe*. Acqui, Borghi, 1872. 20p. in-16.
- 1066** DANKO (Joseph). *Triplex corona divi Josephi ecclesiæ C. solenniter declarati, filii Davidis sponsi Deiparæ Patris Jesu N. E sacræ scripturæ oraculis, ss. Patrum scriptis interpretum C. expositionibus texta atque Pio Papæ XI patri pastori, principi 16 kal. Julii, die quo ante hos annos 25, adclamantibus universi mundi populis, ad summum ecclesiæ universalis pontificatum assumtus est. Devota a Seminario S. Stephani Strigonensis, 1871. [Strigonii, Horak, 1871.] 45p. in-4.*
- Une deuxième page-titre ajoute cette variante : *Sive panegyricus honoribus S. Joseph cum solennitas elevati ad dignitatem I classis festi in patrocinio eiusdem ageretur die 30 aprilis 1871.*
- 1067* DARCHE (Jean-François-Frédéric) 1825- . *Le cœur de saint Joseph ouvert à ceux qui l'implorent*. Paris, Curot, 1873. 365p. 16cm.
- 1068 — *Mois de mars des âmes pieuses, consacré au glorieux saint Joseph... et de la dévotion à la sainte famille*. Paris, Périsset, 1863. xii, 186p. in-18.

- 1071 *Mois de mars des âmes pieuses, consacré au glorieux saint Joseph, suivi de neuvaines et prières de l'office de saint Joseph.* 4^e éd. Paris, Périsse, [1878]. xii, 185p. in-12.
Il existe une cinquième édition.
- 1074 — *Les gloires de saint Joseph par le cardinal d'Ailly. Vie de l'auteur, étude sur son influence pour le culte de saint Joseph.* 2^e éd. Paris, Vic, 1878. In-18.
- 1075 DAUSQUE (Claude) 1566-1644. *Aplysiarum FF. Minorum Audomarensium spongia ad senatum populumque Audomarensem.* Lugduni, Gérard L'Oeillet, 1631. [5]ff., 58p. in-8.
- 1076** — *Sancti Josephi sanctificatio extra uterum seu binotium adversus F. Marchantij, minoritæ, exprovincialis, inanias a Claudio Dausquo sanctomario can. Tornacensis. Item Aplysiarum FF. Minorum Audom. spongia.* Lugduni, Gérard L'Oeillet, 1631. [17], 301, [2]p. in-8.
- 1077* DAVID (Mgr). *Saint-Joseph-des-Champs. Son pèlerinage, sa chapelle.* Laval, Goupil, 1934. 64p. ill. 18cm.
- 1078* DAVID-LEONART (Louis). *A l'école de saint Joseph. Lectures pour le mois de mars.* Marseille, Ed. de l'Hostie rayonne, 1931. 181p. 18cm.
- 1079** DE LECTIS (G. B.). *Vita del glorioso apostolo di Christo s. Thomæ... Vita di s. Giuseppe, sposo della sempre intatta Vergine Maria madre d'Iddio S. Sig. nostro...* Fermo, de Grandi, 1577. 126ff. in-8.
- 1080 DE-ROSSI (Giovanni Battista) 1822-1894. *Trenta trattenimenti sulla vita e sul culto del patriarca s. Giuseppe.* Torino, 1905. iv, 258p.
- 1081 DE RUYTER (John A.). *St. Joseph, star of the 20th century. St. Joseph, the story of his life.* Baltimore, St. Joseph's Seminary, [1894].
Étonnante ressemblance avec un livre du P. BOUVY, c.ss.r.
- 1082 DE-VIT (Vincenzo). *Vita di san Giuseppe, sposo di Maria Vergine.* Modena, Immacolata Concezione, 1868. 304p. in-8.
1083 1868, 2^e éd. con aggiunte di 2 appendice, ibid. 303p. in-8.
1084 1872, 3^e éd. Parma, Fiaccadori. 416p. in-16.
1085** 1887, 4^e éd. Siena, Tip. San Bernardino. 286p. 16cm.
- 1086* DEASY (brother Cormac Philip) f.s.c. *Saint Joseph in the English mystery plays. A dissertation.* Washington, The Catholic University of America, 1937. viii, 112p. 23cm.
- 1087 DEBENEY (abbé). *Nazareth, école de la famille chrétienne.* Lyon, Vitte, 1893. xvi, 262p. 23cm.

- 1089 DEBROSSE (Robert) s.j. 1768-1848. *Saint Joseph. Exercices de dévotion en son honneur. Pèlerinage à sa chapelle.* Laval, Geneslay-Portier, 1875. In-32.
 1090* *Saint Joseph. Exercices de dévotion en son honneur.* Nouvelle éd. revue et augm. par le P. Aloys Pottier, s.j. Laval, Goupil, 1934. xxiv, 92p. ill. 14cm.
- 1091 DEBUCHY (Paul) s.j. *Dix cantiques en l'honneur de saint Joseph.* Musique du Père André Heidet. Gand, de Vylder.
- 1092* — *Méditations sur les litanies de saint Joseph.* Paris, Spes, [1924]. 96p. 18.5cm.
- 1093 — *Petits offices du Sacré-Cœur de Jésus, de l'Immaculée-Conception et de saint Joseph.* Explication sommaire, texte latin, traduction en vers français. Tours, Wetteren, 1920. 120p. in-16.
- 1093c DECKERT (Josef). *Knizky údu jednoty k ustavícímu ctení svatého Josefa.* Nemecky sepsal. Ceska podava knez diecese Královéhradecké. 3^e éd. Brné, 1908. 113p.
- 1094 DEIDIER (Xavier) m.s.c. *Le mois de saint Joseph à l'usage des séminaristes et du clergé.* Paris, Bray, 1860. viii, 158p. in-32.
 1095* 1891, Nouv. éd. Paris, Retaux, 202p. 14cm.
- 1096 — *Les violettes de saint Joseph.* 2^e éd. Issoudun, Pèlerinage de Notre-Dame du Sacré-Cœur, 1892. 96p. 15cm.
- 1097 DELARBRE (Raphaël) o.f.m. *Courtes méditations sur les litanies de saint Joseph.* Quaracchi, Collegii Sancti Bonaventuræ, 1914. iv, 91p. in-16.
 1098 1915, 2^e éd. ibid. iv, 125p. in-16.
- 1099 DELERUE (Félix) c.ss.r. 1870- . *Visites au saint Sacrement et à la sainte Vierge avec les visites à saint Joseph d'après saint Alphonse.* Saint-Etienne, Le Hénaff, 1926.
- 1100 DELEVAL (Edouard) c.ss.r. -1875. *Sept cantiques à saint Joseph.* Tournai, Casterman, 1868. 34p. in-18.
 1101 1871, 2^e éd. ibid.
 1102 1879, 3^e éd. ibid.
 1103 1894, 4^e éd. ibid.
- 1104 — *Treize cantiques à saint Joseph faisant suite aux sept cantiques à saint Joseph publiés et mis en musique à une, deux et trois voix avec accompagnement.* Tournai, Casterman, 1872. 42p. 26.5cm.
 1105 1879, 2^e éd. ibid.
 1106 1880, 3^e éd. ibid.
 1107 1889, 4^e éd. ibid.
 1108 1898, 5^e éd. ibid.
 1109 1903, 6^e éd. ibid.

- 1110** DELGADO BUENROSTRO (Antonio). *Demonstracion alegorica del esclarecido patriarca señor san Josef y del SS. Sacramento precisamente descubierto en la magestuosa fiesta anual que le celebra el illustrissimo cavildo ecclesiastico de la Puebla de los Angeles en su iglesia cathedral como a su patrón y abogado por suerte y voto escogido contra las tempestades y rayos que con turban a dicha ciudad... en el 16 de septiembre de 1675.* Sevilla, Lopez de Haro, 1680. 24p. 19cm.
- 1112 DENIS (abbé). *Saint Joseph, méditations pour le mois de mars.* 2^e éd. Nantes, Grimaud, 1892. x, 169p. 16cm.
- 1113 DERAMOND (Aug.). *Saint Joseph. Une lecture et une prière pour tous les jours du mois de mars.* Pamiers, Narbonne ; Toulouse, Sistac, [1904]. 206p.
- 1115 DERROUCH (chanoine). *Nouveau mois de saint Joseph, patron de l'Eglise catholique.* Nouv. éd. Paris, Haton, [1873]. xvi, 251p. 16cm.
1116 1874, idem, ibid.
- 1117 DES CHAMPS DE VLIESBERGHE (Philippe). *Joseph gemma mundi.* Douai, 1621.
- 1118 DESERT (abbé). *Quatre dévotions providentielles au XIX^e siècle : le Sacré-Cœur, la Sainte Vierge, saint Joseph, saint Benoît Labre.* Lille, Desclée de Brouwer. 436p. in-18.
- 1119 DESMARCHELIER (H.). *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* Paris, Desclée de Brouwer, [1905]. In-16.
- 1119a DESMOT (abbé). *De la vraye et véritable ceinture de saint Joseph, conservée chèrement en l'église Notre-Dame de Joinville-sur-Marne au diocèse de Langres.* Saint-Dizier, Briquet, 1872.
- 1120* DESURMONT (Achille) c.ss.r. 1828-1898. *Dévotions. Sacré-Cœur de Jésus, Notre-Dame du Perpétuel-Secours, saint Joseph.* Paris, Libr. de la Sainte-Famille, 1907. viii, 493p. 19cm.
- 1121 *Devoción a el corazón castissimo de san Joseph.* México, 1748. In-16.
1122 1753, idem, ibid.
- 1123 *Devoción a el corazón de san Joseph.* México, 1796. In-16.
- 1124 *Devoción a los corazones de Jesús, María y Joseph.* México, 1747. In-16.
- 1125 *Devoción a los santissimos corazones de Jesú, María y Joseph.* México, 1789. In-16.
- 1126 *Devoción a los siete dolores y siete gozos que tuvo en su vida el glorioso patriarca mi señor san Joseph, esposo de la purissima Virgen María.* Sevilla, 1762. 31p. in-24.
Très probablement du P. Francisco GARCIA, s.j. 1641-1685.
1127 1783, Codina. 32p. in-24.

- 1128 *Devoción a san José*. México, 1815. In-16.
- 1129 *Devoción a san Joseph*. Sacada da un librito que correimpreso. México, 1763. In-16.
- 1131 *Devoción a san Joseph, esposo de la Virgen María nuestra Señora. Consagrado a Jesús y María*. Reimpresa. [S.l.n.d.] 32p. in-8.
Très probablement du Père Francisco GARCIA, s.j.
1132 1673, Madrid, 34p. in-8.
- 1133 *Devoción a señor san José*. México, 1817. In-16.
- 1134 *Devoción al dulce nombre de señor san José*. México, 1815. In-16.
1135 1821, idem, ibid.
- 1136 *Devoción al nombre de san José*. México, 1812. In-16.
1137 1819, idem, ibid.
- 1138 *Devoción al nuestro padre san Josef*. México, 1821. In-16.
- 1139 *Devoción al nuestro padre san Joseph*. México, 1794. In-16.
1140 1805, idem, ibid.
- 1141 *Devoción al santissimo patriarca señor san Joseph*. Puebla, 1814. In-16.
1142 1821, idem, ibid.
- 1142** *Devoción de los siete domingos consagrados a honrar los dolores y los gozos de san José*, con indulgencia plenaria para cada domingo ; van al fin oraciones para oír la santa misa en honor de san José. Barcelona, Pla, 1872. 95p. in-16.
- 1143 *Devoción de los siete domingos de san José*. México, Diaz de Leon, 1891. 87p. in-32.
1144 1902, Tolosa, Lopez.
1150 [s.d.], 7^e éd. ibid. 288p.
1154* *Devoción de los siete domingos de san José*, esta edición esta aumentada con varias devociones en honor del santo como son : los siete ruegos, novena, triduo y visita al santo patriarca, el ejercicio cotidiano, la santa misa, confesión y comunión, via crucis... 11^e éd. Tolosa, Lopez, 1929. 303p. 15cm.
1155* *Devoción de los siete domingos de san José*. Nueva ed. aumentada con varias devociones en honor del santo patriarca. Barcelona, La Hormiga de Oro, 1947. 266p. 13.5cm.
- 1156* *Devoción en honor de las congojas que padecio el corazón del santísimo patriarca san José en las terribles dudas que le asalteron al ver que su purísima esposa era de hecho la madre de Dios*. Mexico, [s. éd.], 1950. 16p. 13cm.
- 1157 *Devoción eucaristica a Jesús, María y José*. Guadalajara, 1821. In-16.
1158 1827, Armadillo.

- 1159 *Devoción para el día diez y nueve de cada mes.* Guatemala, 1790. In-16.
- 1160 *Devoción para los miércoles a señor san Joseph.* Puebla, 1773. In-16.
- 1161 *Devoción que cada día se ha de ofrecer a señor san Joseph.* Puebla Colonial, 1726. In-8.
- 1162 *Devoción quotidiana a los siete dolores y siete gozos principales de san Joseph.* México, 1783. In-16.
Très probablement par le P. Francisco GARCIA, s.j.
- 1163 *Devoción utilissima a san Joseph.* México, 1758. In-16.
- 1164** *Devoción y exercicio para el día diez y nueve de cada mes a el santísimo patriarca señor san Joseph, esposo de María santísima y padre putativo de Jesús.* Que se practica para el culto y gloria singular del santo patriarca el citado día a las diez y media de la mañana en la iglesia del real convento de Predicadores de esta ciudad. Mallorca, Amoros, 1803. 24p.
1165** 1850, Palma, Guasp. 24p. in-12.
- 1166 *Devocionario a señor san José.* Queretaro, 1841. In-8.
- 1167** *Devocionario al glorioso patriarca san Joseph para los días diez y nueve de cada mes a fin de conseguir por su intercesión una buena vida y una feliz muerte.* Dado a luz por la nueva esclavitud que se trata erigir en el... convento de PP. Minimos de S. Francisco de Paula. Madrid, Barco Lopez, 1800. 72, 60p. in-8. Duodena, 72p.
Setena y novena, 60p.
- 1168 *Devociones varias en obsequio de san José.* México, 1806. In-8.
- 1169* *Devota novena en obsequio del patriarca san José, protector de la Iglesia universal para obtener su patrocinio en la hora de la muerte.* Madrid, Gregorio del Amo, 1942. 20p. 11.5cm.
- 1170** *Devotas súplicas que los hermanos de la real esclavitud de san Josef fundada en la iglesia de PP. Carmelitas descalzos de la ciudad de Barcelona en el año de 1816, bajo la soberana protección de Jesús, María y Josef, dirige a su gran protector en los ejercicios espirituales que practica los cuartos domingos de cada mes para lograr un feliz y santa muerte.* Barcelona, Garriga y Aguasvivas, 1833. 48p. in-8.
- 1171 *Devote aendachkghe meditatie ende speculatie op het beyligh leven gheduerigh lijden vanden H. Joseph, bruydegom van de alderbeylichste Maghet Maria.* Antwerpen, Mesens, 1667. 220p. in-16.
- 1172* *Dévotion à saint Joseph.* Amiens, Godard, [1729]. v, 236p. 16.5cm.
- 1173 *Dévotion à saint Joseph.* Bayonne, Filasserre, [1879]. In-32.

- 1174 *Dévotion à saint Joseph*. Lille, Lefort, [1862]. In-12.
- 1175 *Dévotion à saint Joseph*. Paris, Vert, [1865]. In-32.
- 1176 *Dévotion à saint Joseph. Neuvaine pour sa fête et son patronage*. Arras, Rousseau, 1860. In-16.
- NB *Dévotion à saint Joseph chez les Sœurs Grises de Montréal*. Voir : FERLAND (Sœur Léonie) s.g.m.
- 1177 *Dévotion à saint Joseph dédiée aux petits enfants*. Paris, Ruffet, 1860. In-18.
 1178 1862, 2^e éd. idem, ibid.
 1179 1865, 3^e éd. idem, ibid.
 1180 1872, 4^e éd. idem, ibid.
- 1181 *Dévotion à saint Joseph époux de la B. V. Marie*. Epoulon, Vincennes, [1863]. In-16.
- 1182 *Dévotion à saint Joseph. Exposé des principales pratiques en l'honneur de ce grand saint*. Bourges, Pigelet, [1862]. In-32.
- 1184 *Dévotion à saint Joseph ou Recueil de pratiques établies en son honneur*. 2^e éd. Lyon, Périsse, 1865. In-32.
 L'auteur serait une religieuse du Sacré-Cœur.
- 1185 *Dévotion à saint Joseph pour obtenir une bonne mort*. Paris, Bourgogne et Martinet, 1837. In-18.
- 1186* *Dévotion au glorieux saint Joseph*. Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Luçon. Luçon, Bideaux, 1854. xxiv, 308p. 15cm.
 L'auteur serait Mère SAINT-LAURENT, une religieuse dont j'ignore la communauté.
 1187 1854, 2^e éd. Lyon, Périsse. xxiv, 308, 42p. in-18.
 1188 *Dévotion au glorieux saint Joseph. Considérations, prières, traits et cantiques*. Ouvrage approuvé par Mgr l'évêque de Luçon. 3^e éd. Tours, Mame, 1862.
 1190 1865, 5^e éd. ibid. 316p. ill. in-18.
 1191* 1867, 6^e éd. ibid. 320p. 12.5cm.
 1193 1871, 8^e éd. idem, ibid.
 1195 1887, 10^e éd. idem, ibid.
- 1196 *Devotion da zeiz glac'hav ha da zeiz goa sant Josef*. Quimper, Le Kerangal, [1860]. In-24.
 1197 [1869], Quimper, Salaum. In-12.
- 1198 *Dévotion des sept dimanches consacrés à honorer les douleurs et les afflictions de saint Joseph*. Opuscule dédié à l'archiconfrérie de saint Joseph de Beauvais. Beauvais, Père, 1868.
- 1199 *Dévotion du mois de mars 1860 en l'honneur de saint Joseph à Notre-Dame de Rennes*. Rennes, Vatar, 1860. In-16.
 1200 *Dévotion du mois de mars 1861 en l'honneur de saint Joseph pour le triomphe de notre saint père le pape Pie IX*. Rennes, Vatar, 1861.

- 1204 *Dévotion du mois de mars en l'honneur de saint Joseph à l'intention de notre saint père le pape Pie IX.* Rennes, Vatar, 1865.
- 1205 *Dévotion du mois de mars en l'honneur de saint Joseph pour le triomphe de notre saint père le pape Pie IX en 1866.* 7^e éd. Rennes, Vatar, 1866. In-32.
- 1206 *Dévotion du mois de mars en l'honneur de saint Joseph pour le triomphe de notre saint père le pape Pie IX.* Rennes, Vatar, 1867. In-32.
- 1209 *Dévotion du mois de mars en l'honneur de saint Joseph proclamé patron de l'Eglise catholique par Pie IX le 8 décembre 1870.* 11^e éd. Rennes, Vatar, 1871.
- 1210 1873, 12^e éd. idem, ibid.
- 1211** *Devotion seih glahar ha seih joe sant Jojob.* Vannes, Galles, [1866]. 34p. in-16.
- 1212 *Devotiones et preces ad B. V. Mariam, sanctum Josephum, sanctos Joachim et Annam.* [S.l.n.d.] In-4. Incunable, Hain, T. II, 6104.
- 1217* *Devotions to saint Joseph.* 5^e éd. Clyde, Benedictine convent of Perpetual Adoration, 1930. 62p. 13cm.
- 1219** *Devotions to saint Joseph, spouse to the Virgin Mary, mother of Jesus.* Reprinted from the English edition of 1700. Edited by George Tickell, s.j. London, Richardson, 1873. viii, 147p. in-8.
- 1220 *Devotissima oración al glorioso patriarca señor san Joseph, especial abogado para el terrible trance de la muerte.* Quito, Salazar, 1762. In-4.
- 1222** *Devoto josephino o sea colección de devociones en honor, culto y reverencia del glorioso patriarca señor san José, dedicado, aneglado y dodo a la prensa a solicitud de un indigno esclavo del mismo santo y religioso del colegio de Propaganda Fide de Nuestra Señora de Guadalupe de Zaratecas.* Última edición aumentada con varias devociones tomadas de los devocionarios del Doctor Romero y del D. Francesco Abadiano quien arreglo la presente edición. Paris y Méjico, Bouret, 1875. 375p. in-8.
- 1223 *Devoto omenage al glorioso patriarca san José.* Guatemala, 1796. In-16.
- 1224 DEZULOVIC (A.). *Dignitas sancti Joseph vindicata.* Zara, Vitaliani, 1890. 52p. in-8.
- 1225 DI CARLO (Luigi). *Vita e culto di san Giuseppe.* Tivoli, Majella, 1884. viii, 306p. in-16.
- 1226 DI PIETRO (Salvatore). *La teandrica famiglia, ossia titoli, eccellenze, lodi di Maria santissima e san Giuseppe, santa Anna e san Gioachino.* Siena, Tip. San Bernardino, 1893. vii, 294p. in-16.

- 1227 *Día diez y nueve a honra de san Joseph.* México, 1794. In-16.
Probablement par le P. Antonio de PAREDES, s.j. 1691-1767.
- 1228 1806, idem, ibid.
- 1229 *Día diez y nueve a honra de san José.* México, 1820.
In-16.
- 1230 *Día diez y nueve consagrado en honra de san Joseph.* Puebla, 1793.
In-16.
Probablement par le P. Antonio de PAREDES, s.j.
- 1231 1805, idem, ibid.
- 1232 *Día diez y nueve de cada mes que veneran los devotos a honra de san Joseph.* Mexico, 1802.
Très probablement du P. de PAREDES. Voir à ce nom.
- 1237** *Día diez y nueve que deben dedicar todos los meses del año al obsequioso cultu y veneración del purísimo justo por excelencia gloriosísimo patriarca señor san José, todos sus verdaderos devotos para implorar su soberana protección y patrocinio en todos los lances de la vida y especialmente en el de la muerte...* Manila, Colegio de Santo Tomas, 1894. 16p. ill. 14.5cm.
- 1238 *Día diez y nueve que veneran los devotos en cada uno de los doze meses de el año a honra de su gloriosísimo protector el patriarcha señor san Joseph...* Puebla, Colegio de San Ildefonso, 1750.
In-24.
Probablement par le P. Antonio de PAREDES, s.j.
- 1239 *Día diez y nueve... que veneran los devotos a honra de san José.* México, 1796. In-16.
Probablement par le P. Antonio de PAREDES, s.j.
- 1240** *Diamante josefino, o sea devocionario manual para uso de los devotos del glorioso patriarca san José,* dispuesto y arreglado por un devoto josefino. Barcelona, Pla, 1894. 232p. in-8.
- 1241 DIAZ (Antonio) c.m.f. *El patronato universal de san José.* Madrid, Conculsa, 1931. 659p. 22cm.
- 1242 DIAZ (Emmanuel) s.j. 1574-1659. *Chen jo chée tao wen.*
Le titre chinois signifie : « Litanies de saint Joseph ».
- 1243 — *Cheng jo chée king che.* 1674.
Le titre chinois signifie : « Vie de saint Joseph ».
- 1245** DIAZ ROMERO (Miguel). *Ornamento sacro de la santidad mas elevada y vestido acendrado de la virtud mas suprema, capa de pureza virginal y manto de castissimo amor.* Sermon que en la santa iglesia cathedral de la ciudad de México en el die 26 del mes de noviembre del año passado de 1719 en honra y gloria de los soberanos desposorios de su amo y señor Joseph y María discurrio. México, F. de Rivera Calderon, 1720. 201p. 19cm.

- 1246* DIAZ Y GOMARA (Mgr Miguel de los Santos). *El glorioso patriarca san José*. Carta pastoral que el... obispo de Cartagena dirige al clero y fieles de su diócesis en la cuaresma de 1945. Murcia, Ed. La Verdad, 1945. 81p. 21cm.
- 1247 DIAZ Y TIRADO (José Atanasio). *Sermón panegirico en la coronación de señor san Joseph*. Puebla, 1789. In-16.
- 1248** — *Sermón panegirico-moral que el 28 de octubre del año 1794 y ultima día del solemne novenario de desagravios que con el motivo de las actuales guerras contra los franceses dedicaron los parroquios de señor san Joseph a su santísimo protector y patriarca en su iglesia parroquial*. Puebla, Oficina Palafoxiana, 1795. [7], 25p. ill. in-4.
- 1249 DIEGO DE SAN FRANCISCO. *Exercicios de señor san Joseph*. México, 1747. In-8.
- NB *Dies et hebdomada sancto Josepho sacra per unum e Societatis Jesu*. Voir : NADASI (Giovanni) s.j.
- NB *Dies sacer festus et profestus pro confraternitate sancti Josephi in civitate Jamnicensi*. Voir : CZAKERT (Tobie) s.j.
- 1250 DIOTALLEVI (Alessandro) s.j. 1648-1721. *Anno santificato o siano i sacri stimoli ad amare il gran patriarca san Giuseppe per santificare tutto l'anno*. Venezia, 1761. In-16.
- 1251 DISLER (Walter). *Offenbarungen des göttlichen beilandes über das selige hinscheiden des heiligen Joseph an Maria Cäcilia Baij*. Freiburg im Breisgau, Herder, 1922.
- NB *Divoto dell'ammirabile patriarca san Giuseppe applicato ad ossequiarlo in sette continue domeniche*. Voir : LEZIROLLI (Giuseppe-X.) s.j.
- 1255 *Divoto di san Giuseppe*. Ai lavoratori. Conversazione popolari. Modena, Immacolata Concezione. 94p. in-8.
- 1256 *Divoto di san Giuseppe*. Collana di esempi di grazie ottenute da san Giuseppe ai suoi divoti. Milano, 1910.
- 1257 *Divoto di san Giuseppe applicato per sette continue domeniche a meritarsene la protezione in vita e in morte*. Roma, Civiltà cattolica, 1855. 111p. 12cm.
- 1257a *Divoto di san Giuseppe provveduto, ossia raccolta di preghiere e pie pratiche ad onore del patrono principale della Chiesa cattolica*. Ravenna, 1887. In-16.
- 1258 *Divozione dei sette dolori ed allegrezze del glorioso patriarca san Giuseppe*. Roma, Tip. Tiberina, 1870. 31p. 14cm.
- 1259 *Divozione del sacro manto de san Giuseppe patriarca*, composto da una sua fervente divota. Modena, Immacolata Concezione.

- NB *Divozione da farsi dai divoti glorioso patriarca san Giuseppe nei sette merco di prima e dopo la sua festa.*
Voir : ORIOLES (Pietro Gaetano).
- 1260 *Documenta Piæ Unionis a transitu sancti Joseph pro morientibus adjuvandis*, Romæ, Pia Unio a transitu sancti Joseph, 1923.
- 1261** DOGNON (R.). *Le modèle du ménage heureux en l'histoire du mariage de saint Joseph*. Avec la pratique de sa dévotion et l'imitation des douze traits principaux de sa perfection. Paris, Soly, 1633. [18], 448p. in-12.
- 1263 *Dolores y gozos del patriarca señor san Joseph*. México, 1777.
- 1264 DOMINGUEZ (Juan Francisco). *Bienaventuranzas de san Joseph*. México, 1805. In-4.
- 1265** DONDI (A.). *San Giuseppe, patrono della Chiesa cattolica*. Modena, [s. éd.], 1870. 15p.
- 1266 DONNINO (Alfonso Girolamo). *San Giuseppe ed il mistero dell'incarnazione. Considerazioni ed affetti*. Roma, Artigianelli, 1897. 23p. in-8.
- 1267 DORE (Maria Giovanna). *Giuseppe di Nazareth*. Brescia, Morcelliana, 1943. 241p. 19cm.
1267a* 1943, 2^e éd. idem, *ibid.*
- 1267b DORE (Pierre) o.p. alias AURATUS (Petrus). *Officium in festo desponsationis beatæ Mariæ Virginis*. 1546.
- 1268 DORE (.....) s.c.j. *Le mois de saint Joseph d'après la tradition catholique ou l'âme intérieure en oraison à l'autel de saint Joseph pendant le mois de mars suivi d'un recueil de prières*. Toulouse, Sistac, 1910. 276p.
- 1269* DORMAGEN (E.). *Saint Joseph et la vie chrétienne*. Limoges, Barbou, 1890. 639p. 12.5cm.
- 1270 DOSSENBACH (Etienne) s.j. 1822-1894. *Der hl. Joseph wie das Evangelium ihm darstellt der andacht zum hl. Joseph*. Paderborn, Junfermann, 1878.
1271 1888, *ibid.* 205p. in-16.
- 1272 DOYLE (William Bruce). *The holy family as viewed in our Lord's unfolding ministry*. New York, Fleming Revell, [1916]. 120p. 19.5cm.
- 1273 DUBOIS (Louis-Ernest, cardinal) 1856-1929. *Saint Joseph*. Paris, Gabalda, 1927. 224p. 19cm. (Les saints, no 109.)
1274 1927, 2^e éd. idem, *ibid.*
1276 1927, 4^e éd. idem, *ibid.*
1277 1927, 5^e éd. idem, *ibid.*
1278* 1928, 6^e éd. idem, *ibid.*
1279* 1928, 7^e éd. revue et corr. idem, *ibid.*
1280 1928, 8^e éd. idem, *ibid.*
1281* 1928, 9^e éd. idem, *ibid.*

- 1282** *Duodenario devotísimo en honor del señor san Josef, que se celebra todos los días y nueve de los doce meses del año en la capilla propia del Carmen de Observantia, extra-muros de la ciudad de Murcia, por sus devotos esclavos, para perpetuar la devoción del santo patriarca en los corazones de los fieles y conseguir por su intercesión una buena muerte...* Salamanca, Casero, 1778. 48p. in-8.
- 1283 DURSO (Filippo). *Discorso in lode di san Giuseppe, sposo di Maria Vergine*. Bologna, Mareggiani, 1871. 32p. in-16.
- 1284* DUSSAUT (J. M.). *Le septénaire de méditations en l'honneur de saint Joseph par saint Alphonse de Liguori*. Traduction sur la première édition avec commentaire du traducteur et prières liturgiques. Toulouse, Sistac, 1930. 96p. 13.5cm.
- 1285* DUTOIT (H.). *Panégryrique de saint Joseph, prêché en la basilique de N.-D. de la Treille à la fête patronale des facultés catholiques le 19 mars 1907*. Lille, La Croix du Nord, 1907. 24p. 16cm.
- 1286 E.... (F.). *Mois de saint Joseph à l'usage des paroisses, des maisons d'éducation et des familles chrétiennes*. In-18.
- 1405 E.... (J.). *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph*. 120^e éd. Paris, Vic et Amat, [s.d.]. 64p. 12cm.
- 1406 *Efficaci preghiere e culto perpetuo al glorioso patriarca san Giuseppe*. Lodi, 1889. 30p.
- 1407 *Efficaci preghiere e pia pratica del culto perpetuo a glorioso patriarca san Giuseppe*. Bastia, Ollagnier, 1860. In-16.
- 1408 *Efficacious prayers and the pious practice of perpetual devotion to saint Joseph*. St. Louis, Fox, 1877. 46p. 11.5cm.
- 1409 *Eglise paroissiale de Saint-Germain-en-Laye. Chapelle de saint Joseph, 19 mars 1863. Litanies de saint Joseph. Saint-Germain-en-Laye, Pinault, [s.d.]. In-8.*
- 1410 EGUIARA Y EGUREN (Joan. Jos. de). *Dissertationes scholasticae de sancto Josepho*.
- 1411* EIJAN (Samuel) o.f.m. *Novena en honor del glorioso patriarca san José*. Barcelona, Vilamala, 1934. 63p. 13.5cm.
- 1412** *Ejercicios en honor del patriarca san José. Devocionario que contiene la corona de los siete dolores y gozos del santo, la novena y septenario y unos devotos ejercicios para los días diez y nueve de cada mes. Se de a luz para provecho de los fieles que de se conseguir una santa vida y acabar con una muerte feliz por la intercesión del esposo de María*. Barcelona, de la Carcel, 1856. 72p. in-12.

- 1413* ELBERT (John A.) s.m. *Devotion to saint Joseph*. Circular letter no 24. Dayton, [s.éd.], 1951. 28p. 22.5cm.
- 1415** ELWALL (Edward) 1676-1744. *The supernatural incarnation of Jesus Christ proved to be false... and that our Lord Jesus Christ was the real son of Joseph and Mary*. 2^e éd. London, [s.éd.], 1743. 48p. 17cm.
Livre protestant.
- 1416* EMMERICH (Anne-Catherine) 1774-1824. *Vie de saint Joseph*. Paris, Michel, [1941]. 31p. 17.5cm. (Pages catholiques).
Extraits coordonnés par A. Duley, o.p., traduits par Charles d'Ebeling, préface de Th. Deman, o.p.
- 1417 EPHREM (saint) -379. *Histoire de saint Joseph*. Poème inédit en 10 livres. Paris, Maisonneuve et Leclerc, 1887. iv, 264p. in-12.
- 1418 — *Histoire complète de Joseph par saint Ephrem*. Poème en 12 livres. Nouvelle édition revue et corrigée, enrichie de variantes et d'un discours sur la translation du corps de Joseph par un auteur anonyme qui a abrégé celui de Banni. Paris, 95 rue de Sèvres, 1891. xii, 370p. 20cm.
Livre en langue syriaque.
1419 1898, idem, *ibid*.
- 1420** — *Due sermoni e la laudazione di Josef di santo Effrem*. Volgarrizzamento del buon secolo non mai fin qui stampato pubblicato per cura di Achille Neri. Bologna, Romagnolli, 1867. 72p. in-16.
- 1421 EPIPHANIUS DE MOYRANS, o.m.cap. *De vita sancti Joseph, sponsi beatissimæ Virginis Mariæ, liber theologicus et historicus*. [S.l.n.d.].
- 1422 ERCKENS (J.). *Die nachfolge der allerseligsten jungfrau Maria und des heiligen Joseph*. Aachen, Cremer, 1841.
- 1423 *Erection de la confrérie de saint Joseph en la paroisse de Saint-Nicolas-des-Champs à Paris par Monseigneur l'illustrissime et religiosissime père en Dieu messire François de Harlay, archevêque de Paris, duc et pair de France, commandeur des ordres du roi, (16 mars 1695)*. [S.l.n.d.] In-folio.
- 1424 ERRAZURRIZ (....). *Mes de san José*. Santiago de Chile, 1899.
- 1425 *Erzbisthum von Pariskirche des heiligen Joseph...* Paris, Remquet, [1859]. In-12.
1426 1866, Paris, Gorgny. In-16.
- 1427 *Erzbruderschaft des heiligen Joseph*. Strasbourg, Le Roux, [1864]. In-12.
- 1428 *Esercizio di devozione in onore del glorioso patriarca san Giuseppe*. Siena, Bindi, 1810. In-12.

- 1429 ESQUERRA (Mathias de) s.j. -1720. *Sermón que en la festividad del patrocinio de san Joseph predicó el P. Mathias de Esquerra, s.j.* Dedicado la congregación de dicho santo fundada en la iglesia de San Gregorio de la dicha Compañia de Jesús. México, Miguel de Ribera, [1708]. 8ff. in-4.
- 1430 EUDEMARE (François d'). *Histoire des nopces [sic] sacrées de saint Joseph avec la glorieuse et très-heureuse Vierge Marie.* Rouen, 1652. [12], 47p. in-8.
- 1431 EUGENE D'OISY, o.m.cap. *Mois séraphique de saint Joseph.* Paris, Poussielgue, 1907. 160p. in-18.
1432* 1917, ibid. 160p. 14.5cm.
- 1433 *Exercices de piété en l'honneur de saint Joseph* imprimés avec l'approbation de Mgr l'évêque de Belley. Bourg, Bottier, 1829. In-24.
1434 1836, idem, Lyon, Périsse.
1435 1853, idem, ibid.
- 1436 *Exercices des sept dimanches consacrés à honorer les sept douleurs et les sept joies de saint Joseph suivi des litanies et autres prières en l'honneur de saint Joseph.* Draguignon, Latil, 1875. In-16.
- 1437 *Exercices pieux en l'honneur de saint Joseph contenant une neuvaine d'après saint Alphonse de Liguori, les pratiques indulgenciées en l'honneur de ce glorieux patriarche* par un prêtre du diocèse de Nîmes. Nîmes, Religieux de Saint-Joseph, 1866. In-16.
- NB *Exercitia hebdomadariae et quotidianae pietatis erga s. Josephum.* Ex variis collecta. Monachii, Wagner, 1678. Voir FRIE (Michel) s.j.
- 1439* EXUPERE DE PRATS-de-MOLLO, o.m.cap. *La fête de saint Joseph au ciel.* Toulouse, Voix franciscaines, [1914]. 55p. 17.5cm.
- 1440 — *Petit catéchisme de la sainte famille.* Toulouse, Voix franciscaines, [1913]. 32p. 13.5cm.
- 1441* — *Saint Joseph d'après l'Evangile.* Méditations pour tous les jours du mois de mars. Tournai, Casterman, [1896]. 300p. ill. 12.5cm.
1442* [1899], ibid. 108p. 15.5cm.
- 1448 EYMARD (Bx Pierre-Julien) s.s.s. 1811-1868. *Mois de saint Joseph, le premier et le plus parfait des adorateurs*, extrait des écrits du P. Eymard et précédé d'une lettre de Mgr l'évêque de Tarbes sur le Saint-Sacrement et saint Joseph. 7^e éd. Bruxelles, Desclée, [1872]. 240p. 14cm.
1449 1873, Paris, Poussielgu. 232p. in-16.
1450 1883, 3^e éd. ibid. 234p. 14cm.
1451 1892.
1451a* *Mois de saint Joseph.* Montréal, Libr. Eucharistique, [1948]. 165p. 15cm.

- 1452 *Mese di san Giuseppe, il primo e più perfetto adoratore, modello delle anime devote di Gesù Sacramentato.* Estratto dagli scritti del beato. 135p. in-16.
- 1453 *Month of saint Joseph, the first and most perfect adorer after the blessed Virgin...* From the 3rd French ed., tr. by a Visitandine, Baltimore. New York, The Sentinel Press, 1902. 190p. 14cm.
- 1454 1904, idem, ibid.
- 1455 1913, idem, ibid.
- 1456* [1948], ibid. xxvi, 131p. 16cm.
- 1458 *Il fabbro di Nazareth.* 2^e éd. Savona, 1890. 30p. in-24.
- 1459 1900, 3^e éd. Savona, Società per la diffusione dei buoni libri. 30p. in-24.
- 1460* FABER (Frederick-W.) orat. 1814-1865. *Considérations sur saint Joseph, patron de l'Eglise catholique.* Extrait de Bethléem. Paris, Bray et Retaux, 1872. 164p. 14cm.
- Introduction de L.-F. Guérin.
- 1461 — *Saint Joseph.* Leaves from Father Faber. New York, Benziger, 1907. [4], 129p. in-32.
- Publié par Alison Stourton.
- 1462 1937, ibid.
- 1463* *Facultates et ritus benedicendi ac imponendi scapulare in honorem sancti Joseph sponsi B.V.M. protectoris Ecclesiae universalis, nec non brevis notio cum elencho indulgentiarum.* Romæ, Typ. ed. roman., 1893. 20p. 15.5cm.
- NB *La famille chrétienne sous la conduite de saint Joseph.* Voir : PORTMORANT (Alexandre Colas de).
- 1464* FANTONI CASTRUCCI (Sebastiano). *Del pronubo anello della Vergine, il qual si conserva in Perugia, istoria illustrata...* Perugia, Ciani, 1673. [31], 262p. 14cm.
- 1465 FARISSIER (abbé). 18 -1891. *Méditations pratiques pour le mois de mars et le saint temps du carême.*
- 1466 FAURE (Henri) s.m. *Dévotion aux sept douleurs et aux sept allégresses de saint Joseph et pratique des sept dimanches consacrés au saint patriarche avec des entretiens...* extraits des ouvrages du R. P. H. Faure. Paris, Oeuvre de Saint-Paul, [1889]. 36p. ill. in-16.
- 1467 *Devoción a los siete dolores y a las siete alegrías de san José, y practica de los siete domingos consagrados al santo patriarca...* Barcelona, Anales del culto a san José, 1892. 48p. in-16.
- 1468* — *Pratique de la vraie dévotion envers saint Joseph.* Recueil des plus belles prières et pratiques de dévotion en l'honneur du saint patriarche, avec des lectures et des méditations sur sa vie

et ses vertus, pour l'exercice des sept dimanches et le mois de saint Joseph. Tournai, Casterman, [1889]. vii, 406p. 14cm.

1469 [1895], idem, ibid.

- 1470 FAVA (Suor Maria Carmelina). « *Veni mecum* » della sacra veglia giuseppina ossia Breve raccolta di pii pensieri, affetti e preghiere per la sacra veglia giuseppina del 18 marzo. Modena, Immacolata Concezione.
- 1471 FAVILLI (Andrea) camaldule, pseud. de Gregorio Angiolo FARULLI. *Relazione dell'origine e di dove fù portato a Firenze il prodigioso bastone del santo patriarca Giuseppe, sposo diletto della gloriosa Vergine Maria... che si conserva nella chiesa di Santa Maria degli Angeli de Monaci Camaldolesi*. Lucca, Ciuffetti, 1721. 7p. in-4.
- 1472 FECHTER (Giovanni Battista). *Hebdomada sancto Josepho regni Bohemiæ et agonizantium patrono sacra*. Romæ, 1658.
- 1474* FEIGE (P.). *Saint Joseph. Exercice en trente méditations*. 2^e éd. Paris, Téqui, 1910. xlvii, 206p. 15cm.
1475* 1924, 3^e éd. ibid. xix, 203p. 15cm.
- 1476* FERLAND (sœur Léonie) s.g.m. *La dévotion à saint Joseph chez les Sœurs Grises de Montréal*. [Montréal, s. éd., 1941]. 28p. 22cm.
Anonyme.
- 1477 FERNANDEZ DE AREVALO (Lorenzo). *El universal patrocinio de señor san Joseph para un nuevo convento. Sermones panegiricas*. México, 1749. In-4.
- 1478** FERNANDEZ GARCIA (Mariano) o.f.m. *El patriarca san José, esposo de Maria santísima segun la Ven. Madre Sor Maria de Jesús de Agreda*. Barcelona, Tip. catolica, 1900. 294p. 19cm.
- 1479 FERRERI (Giuseppe). *San Giuseppe, vita, virtù e potere del grande patriarca, sposo augusto di Maria santissima, con esempi, pie letture e considerazioni pei mesi di marzo ed ottobre*. Treviso, Mander, 1891. 248p. in-32.
- 1480** FERRIOL (Rafael José) o.m.cap. *Devoto ejercicio para hacer solemne memoria del dichosísimo transito del patriarca san José en el día 19 de cada mes*. Palma, Estevan Trias, 1841. 40p. in-10.
- 1481** — *Nueva devoción al esposo de la Virgen María, o sea la Novena meditada de san José, acompañada de otras consideraciones para los días del desposorio del santo patriarca, de sa dichoso transito, de su gloria en el cielo, y del alto patrocinio que ejerce en favor de sus devotos*. Palma, Estevan Trias, 1844. 290p. in-8.
- 1482 FIERAD (Joseph) s.j. 1707-1773. *La vita e la morte dell'uomo giusto proposta negli esempi di san Giuseppe, sposo di Maria Vergine*. Cavati dall'Evangelio secondo l'interpretazione de' ss. Padri. Milano, Mazzuchelli, 1775. 231p. in-12.

- L'ouvrage fut écrit en français mais ne fut pas édité. Sur son lit de mort, le Père Fierad confia son livre au Père Noghera qui le fit paraître en italien. De cette version italienne ont été tirées la traduction espagnole et la retraduction française de TARBE.
- 1483 1786, Bologna, Lelio dalla Volpe. 222p. 16cm.
- 1484 1791, Torino, Fontana. 264p. in-12.
- 1485 1806, Roma, Pagliarini. 220p. in-12.
- 1486 1826, Roma, Grunchi & Mordacchini. 216p. 18cm.
- 1487 1856, 3a ed. romana, Roma, Cesaretti. 239p. in-16.
- 1488 1859, Roma, Morini. 192p. 13cm.
- 1489 1874, 3^e éd. Genova, Marcone, 312p. in-8.
- 1490** *La vida y muerte del ombre justo propuesta en los exemplos de san Josef, esposo de Maria santísima, sacada del evangelio segun la interpretación de los santos patres, escrita en frances por el sabio y piadoso sacerdote Josef Fierad, traducida al italiano y ultimamente al castellano con algunas notas, reflexiones y un sermón por el Fr. Manuel de Santo Thomas, o.c.d. Pamplona, Cosculluela, 1789. xx, 296p. in-4.*
- 1491 *Vida y muerte del hombre justo propuestas en las virtudes de señor san José.*
Publié à Mexico vers 1875 par José Maria Vilaseca, s.s.j.
- 1493 *Vie de saint Joseph, époux de la Vierge, proposé pour modèle aux âmes pieuses.* Traduit de l'italien par M. Tarbé. 2^e éd. Paris, Gaume, 1836. 287p. 13.5cm.
- 1494 FIGUEIREDO (Matheos Castanho de) 1660-1704. *Sete mysterios do patriarcha são Jozé penosos e gozosos em que se tratão seus louvores com moralidades provadas com lugares da sagrada Escritura.* Coimbra, 1639. In-4.
- 1495* FILAS (Francis Lad) s.j. 1915-. *The family for families.* Reflections on the life of Jesus, Mary and Joseph. Milwaukee, Bruce, 1947. xiv, 136p. ill. 20.5cm.
- 1496* 1951, Chicago, Paluch. 141p. ill. 18cm.
- 1497* — *Joseph and Jesus.* A theological study of their relationship. Milwaukee, Bruce, 1952. x, 179p. 22cm.
- 1498* — *The man nearest to Christ.* Nature and historic development of the devotion to saint Joseph. Milwaukee, Bruce, 1944. xi, 217p. 20cm.
- 1499 1945, 2nd printing. idem, ibid.
- 1499b 1946, 4th printing. idem, ibid.
- 1499c 1947, London. xi, 217p. 20cm.
- 1500* — *The man whom God forgot.* A pamphlet on saint Joseph. St. Louis, The Queen's Work, 1953. 24p. 15cm.

- 1500i FISCHER (Eduard) s.j. *Gebet zu Josef*. Gnadenreiche novene zum hl. Josef. Neu bearb. von Alois Bogsrucker, s.j. 9 aufl. Wien, Audieth, 1945. 40p.
- 1500k 1947, 12 aufl. idem, ibid.
- 1500m 1952, 13 aufl. Innsbruck, Rauch. 45p.
- 1500n *Allez à Joseph*. Neuvaine en l'honneur de saint Joseph. Traduit de l'allemand par l'abbé Léon Dehaene. Besançon, Imprimerie de l'Est, 1938. 43p. in-32.
- 1501 *Fleurs de reconnaissance envers saint Joseph ou pensées pieuses et recueillies dans les écrits des serviteurs du grand saint patron* par une de ses protégées. Paris, Palmé. 124p. in-18.
- 1502* FLOEUR (Pierre) orat. *Les grandeurs de saint Joseph*. Paris, Durand, 1657. 384p. in-4.
- 1503 *A flower for each day of the month of March*. New York, 1881. 72p. in-32.
- 1504 FOSCHIA (Domenico Giovanni). *Vita del patriarca san Giuseppe*. Udine, Tip. Patronato, 1890. 386p. in-16.
- 1505 FOSSETTI (Modesto). *Bellezze della vita di san Giuseppe*. Rilevate per mezzo di ragionamenti fra due popolani e un ecclesiastico. Firenze, Cellini, 1883. 216p. in-8.
- 1506 FOUET (Charles-François). *Vie de saint Joseph photographiée d'après les visions d'Anna-Catherine Emmerich*. Paris, Dumax, 1867. 266p. in-18.
- 1507 1872, 2^e éd. Saint-Dizier, Briquet. xvi, 464p. 18cm.
- 1508 FOUGEIRET (H.). *Saint Joseph, modèle de toutes les vertus*. Pieuses lectures pour tous les jours du mois de mars. Paris, Oudin, 1895. 190p. 13cm.
- 1509 FOUQUET (E.). *Saint-Joseph-des-Champs*. 1893.
- 1510 FOURNIELS (Roger des) a.a. *Mois de saint Joseph, sa paternité divine*. Paris, Bonne Presse.
- 1510a* — *Saint Joseph, son culte en France, en Palestine et à Rome*. Lectures et prières pour le mois de mars. Paris, Bonne Presse, 1912. viii, 202p. 12.5cm.
- 1511 FOURNIER (Adolphe J.). *Le charpentier de Nazareth*. Turnhout, Proost, 1923.
- 1512** FRACARO (Bonifacio). *De prima angeli ad Josephum sanctissimæ Virginis Mariæ sponsum legatione commentarium critico-exegeticum*. Parmæ, Officina Fiaccadoniana, 1888. 26p.
- 1513* FRANC (...). *Mois de saint Joseph à l'usage des personnes occupées*. Paris, Bonne Presse, [1903]. 96p. 13.5cm.

- 1514 FRANCISCO DE LA ENCARNACION. *Sermón panegyrico del dignissimo esposo de María el gran patriarca san Joseph*. México, 1703. In-4.
- 1515 FRANCISCUS DE RETZA. *De generatione Christi, sive defensorium inviolatæ castitatis beatæ Virginis Mariæ*. Basel, Leonhardus Ysenhut, 1490.
- 1516 FRANÇOIS DE SALES (saint) 1566-1622. *New month of saint Joseph*. New York, Benziger, 1893.
- 1517 FRANCOZ (François-Ph.) s.j. *Directoire du missionnaire propagateur de l'Association des familles consacrées à la sainte famille de Jésus, Marie, Joseph...* Paris, Lecoffre, 1880. 52p. in-16.
- 1518 — *Notice sur l'Association des familles consacrées à la sainte famille de Jésus, Marie, Joseph par la prière du soir en commun...* Clermont-Ferrand, Libr. Catholique, 1862. 28p. in-32.
 1521 1864, 4^e éd. Moulins, Desrosiers, 31p. in-32.
 1522 1865, 5^e éd. Clermont-Ferrand, Bellet, 64p. in-32.
 1525 1866, 8^e éd. idem, ibid.
 1526 1867, 9^e éd. idem, ibid.
 1527 1877, nouv. éd. Lyon, Lecoffre. xii, 176p. 22cm.
- 1528 FRASSINETTI (Giuseppe). *Amiamo san Giuseppe*. Modena, Immacolata Concezione.
 1529 1909, nuova ed. Roma, Poliglotta vaticana. 32p. in-32.
 1530 [s.d.], 3^e éd. Modena, Immacolata Concezione.
 1532* 1924, 5^e éd. ibid. 27p. 14.5cm.
 1534 *Estimem a sant Josep*. 2^e éd. Barcelona, 1918. 32p. Traduction catalane.
 1535* *Amemos a san José*. Barcelona, Balmes, 1944. 31p. 13cm.
 Traduction espagnole.
- 1536 — *San Giuseppe, protettore della Chiesa cattolica*. Torino, Tip. Salesiana, 1874. 152p. in-24.
- 1538* — *Vida de sant Josep, espos de la Verge Maria*. Lectures per a families cristianes. Traducio directa de l'original italia. Barcelona, Foment de Pietat, [1931]. 95p. ill. 18cm.
- 1539 FREUND (Georges) c.ss.r. 1849-1906. *Andachtsbuchlein zum hl. Josef*. Wien, Kirsch, 1887. viii, 247p. in-16.
 1540 1888, 2^e éd. idem, ibid.
- 1541 FREVIN (Henri). *Le mariage de la sainte Vierge dans l'histoire de la théologie*. Thèse pour le doctorat en théologie. Lille, Faculté de théologie, 1951. 268p. 27cm.
- 1542 FREY (Joseph) s.j. 1815-1896. *Der heilige Joseph, der mann nach dem Herzen Gottes*. Ein kleiner beitrag zur verehrung des hl. Joseph während des märzmonats. Paderborn, Junferman, 1888.

- 1543 FRIE (Michel) s.j. 1638-1695. *Exercitia hebdomadaræ et quotidianæ pietatis erga sanctum Josephum ex variis collecta*. Monachii, Wagner, 1678. 192p. 10cm.
Anonyme.
- 1544 — *Vita sancti Josephi Jesu nutritii et Deiparæ sponsi*. In compendium contracta et morali doctrina atque exemplis illustrata. Monachii, Rauch, 1678. 155p. in-12.

(à suivre)

Aimé TROTTIER, C.S.C.

CHRONIQUES SUR LE CULTE DE SAINT JOSEPH

par Paul-Eugène CHARBONNEAU, C.S.C.

CANADA

CENTRE de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph. — Quoique récente, la fondation de ce Centre laisse entrevoir déjà des résultats fort appréciables. Projeté depuis assez longtemps, on en prépara l'organisation immédiate à partir de septembre 1948. En juin 1949, les autorités majeures de la Congrégation de Sainte-Croix donnaient leur approbation explicite ; à partir de ce moment le projet commence à prendre corps et à s'ébaucher de façon concrète. Après un travail préparatoire de deux ans, on savait assez quelle serait l'orientation définitive du Centre et les proportions de l'entreprise, pour demander à l'Archevêque de Montréal son approbation officielle ; en janvier 1951 la sanction de la hiérarchie nous laissait toute latitude.

Aussitôt la nouvelle est lancée ouvertement dans le public par un article du Père Roland Gauthier, c.s.c., publié dans *La Semaine Religieuse de Montréal*, 21 mars 1951, p. 197-201. L'existence du Centre est maintenant un fait.

De jour en jour de nouvelles richesses, provenant de partout, s'accumulent dans la bibliothèque spécialisée de l'Oratoire Saint-Joseph. On y compte actuellement plus de 725 ouvrages ayant trait à la théologie ou au culte de saint Joseph ; 320 volumes de revues sur saint Joseph. Ceci ne comprend que les volumes déjà reliés ; car le Centre possède en outre plusieurs numéros non reliés parce que les années sont incomplètes. La section des microfilms comporte plus de 460 unités mettant à notre disposition les meilleurs textes des grandes bibliothèques européennes. Un bon nombre de ces livres et revues ont été dépouillés avec soin selon un système spécial de classification. Un fichier par sujet, aussi complet que possible, contient déjà 10,000 fiches, et le travail ne fait que commencer. Une section particulière du Centre compile les œuvres artistiques ; on peut y trouver actuellement plus de 1,000 images et reproductions photographiques de peintures, mosaïques, sculptures, bas-reliefs et 25 statues du Saint Patriarche.

Ce Centre de documentation est au service de tous les chercheurs. Ceux d'entre eux qui désireraient des renseignements sur saint Joseph peuvent toujours s'y adresser ; on essaiera de répondre à toutes leurs demandes dans la mesure du possible. Des requêtes nous sont déjà parvenues du Canada, des Etats-Unis, de France et d'Italie.

Centre de recherches de l'Oratoire Saint-Joseph. — L'an dernier, le 30 avril, en la fête du patronage de Saint-Joseph, avait lieu une première réunion groupant des théologiens, des prêtres, des religieux et des religieuses, en vue de l'organisation d'une section de *recherches* sur saint Joseph. Après une messe solennelle célébrée par Mgr Ira Bourassa, il y eut une conférence du R.P. Emile Deguire, c.s.c., supérieur de l'Oratoire, exposant l'opportunité d'un tel organisme et les raisons qui poussaient les autorités religieuses de l'endroit à cette entreprise. Après le dîner pris en commun au réfectoire de la communauté, il y eut visite du Centre de documentation où se tenait une exposition de livres et d'images.

A deux heures, nouvelle conférence par le Père Roland Gauthier, c.s.c., qui rappelle l'histoire du Centre de Documentation et parle de certains projets pour l'avenir. — A la suite de cet exposé, il y eut entre les membres de l'Assemblée discussion portant sur la constitution et l'orientation de ce groupement de recherches.

Les autorités de l'Oratoire soumièrent alors le projet à Son Eminence le Cardinal Léger qui l'approuva aussitôt. Voici les noms des officiers élus : R.P. Roland Gauthier, c.s.c., président ; R.P. Francis Filas, s.j., 1^{er} vice-président ; R.P. Léandre Poirier, o.f.m., 2^{ième} vice-président ; R.P. Paul-E. Charbonneau, c.s.c., secrétaire ; Mgr Ira Bourassa, conseiller ; R.P. Jean Pétrin, o.m.i., conseiller. Au lieu d'un simple Centre de Documentation, il existe donc maintenant à l'Oratoire un « *Centre de Recherches et de Documentation* », destiné à promouvoir les études sur saint Joseph.

Centre de recherches et de documentation. — Grâce à l'aimable courtoisie de l'éditeur, nous reproduisons ici un article paru dans la revue américaine *The Priest* (Huntington, Indiana), numéro de mars 1953, p. 186-188. On y trouvera des renseignements supplémentaires sur le Centre de l'Oratoire Saint-Joseph.

TOWARDS ORGANIZED RESEARCH ON ST. JOSEPH

by

Francis L. FILAS, S.J.

(Father Filas is the author of *The Man Nearest to Christ, The Family for Families*, and most recently, *Joseph and Jesus, A Theological Study of Their Relationship*. He was elected the Vice-President representing English-speaking members of the new organization he here describes. He teaches theology at Loyola University, Chicago.)

On April 30, 1952, the Feast of the Solemnity of St. Joseph, a charter meeting of some fifty priests, nuns, and laymen was held at



L'Oratoire Saint-Joseph
du Mont-Royal



Photo prise au cours d'une assemblée les RR PP Roland Gauthier, C.S.C., Emile Deguire, C.S.C., Francis J. Filas, S.I., Léandre Pontier, O.I.M., MM les abbés Joseph Roberge, prêtre des m^c de Pont-Viau, Hermann Marchand, prêtre des m^c de Pont-Viau, les RR PP Frederick C. Tessens, O. Prem, Gaston Fontaine, ch^m rég. de l'Imn. Conception, Benedetto Maria Maltempo, O.S.M.

De gauche à droite : Sœur Leon Brindley, S.G.M., Sœur Laurette Duches, S.G.M., Sœur Denise-Jacqueline, S.S.A., Sœur Marie-Benoite, S.S.A., Sœur Saint-Eloiard, C.N.D., Sœur Saint-Francis-de-Florence, C.N.D., Sister Marietta, S.S.J., Sœur Marie-Agathe, F.R.D.C., Sister Mary-Dominica, S.S.I., Sœur Marie-Henriette, F.R.D.C., Sœur Marie-Joseph de la Providence Lavallée, O.F.S.J., Sœur Marie-Gervaise Villeneuve, O.F.S.J. sup. gen., Sœur Marie-Jacqueline, R.D.D.C., Sœur Marie-Marthe, R.D.D.C., le Rév. Père Germain Hudon, O.M.I., Madame O. Pilon, le Rév. Père S. Leclerc, M.S.C.

D'après la photo : les RR PP Pierre Poussin, C.S.C., Pierre Sabo, C.S.V., Elphège Brassard, C.S.C., Lucien Contois, C.S.V., Louis Rocher, C.S.R., Alfred Laplante, C.S.C., Frère Germain Desroses, C.S.C., Aimé Trottier, C.S.C., Frère Louis-Damien, F.S.G., Mgr Irénée Boutassé, P.D., M. Jean-Bernard Leveillé, le Rév. Frère Georges-Etienne Desroses, C.S.C., les RR PP Jean Durand, C.S.C., Gérard Dallaire, S.I., André Legault, C.S.C., Paul Eugène Charbonneau, C.S.C., Adrien Leduc, C.S.C., Jean Pétrin, O.M.I.

Deux autres participants ne figurent pas sur cette photo : M. l'abbé Georges-Renaud Pilote et le R.P. Ovide Melançon, C.S.C.

St. Joseph's Oratory, Montreal, to discuss organizing research on questions concerning St. Joseph. With the approval of His Excellency Paul-Emile Leger, Archbishop of Montreal, constitutions were drawn up for an official "Research and Documentation Center" whose headquarters would be at the Oratory.

The potential results of this step cannot yet be reckoned because only time and experience will reveal its value. Certainly, there has existed a great need for some such central organization, an international clearinghouse, as it were, for the "things of St. Joseph." The history of the devotion to St. Joseph is a unique story in the Church. Because the devotion providentially came late and because it concerns a long-hidden saint, it has had its own special problems. The sparse details of the Gospel account coupled with the reticence of the Fathers and up to a relatively small sum of knowledge about the foster father of Jesus. Moreover, during the centuries that the devotion has been climbing to its heights there have been certain uncritical and unscholarly writings whose ill-advised attempts to honor the Saint were based on exaggerated speculation. Perhaps because of this situation or because of the limited immediate knowledge concerning St. Joseph there has been among Catholics a kind of shying away from deeper study of the problems concerning him. Popular devotion in the Church has advanced to such a point that today the Saint is taken for granted as second to Mary alone in dignity and holiness, but serious research has not given him the same attention.

The Congregation of Holy Cross conducts the Oratory of St. Joseph, a shrine which is the result of the faith of its Brother André, the "Miracle Man of Montreal" who died in 1937. As the tremendous basilica crowning Mount Royal has been nearing its completion, its custodians turned their thoughts to the project of encouraging scholarly studies on St. Joseph. As far as devotional aspects are concerned, the Oratory is already the world-wide shrine of Joseph's cultus. Hence, it is thoroughly fitting that it should also be the world headquarters for all known documents concerning the Saint. Accordingly, some years ago the "Documentation Center" was established as a sort of library which would collect either in book form or microfilm every bit of literature extant on St. Joseph. Now, with the organization of the new society last April, the library grows into a center of research as well as documentation.

According to the constitutions the society will have its headquarters at St. Joseph's Oratory, Montreal. Its purpose is to encourage a more profound study of the exalted position held by St. Joseph as virginal husband of Mary, as foster father of Jesus, and as head of the Holy Family. Eventually this encouragement is planned to be in the form of subsidies for publishing works on St. Joseph. These will not be limited to dogmatic theology alone; they will also include Josephite questions in exegesis, patristics, church history, ascetical and mystical theology, liturgy, music, sculpture, painting, and poetry and drama. For the present the society will put its ever expanding library facilities at the disposal of scholars who wish to use them.

The statutes permit membership to all interested persons — priests, lay brothers, nuns, and laymen, individually or in groups. This breadth was decided on so that all classes of Catholics would be able by their membership to give spiritual and financial support to the project even though their duties, talents, or training would never allow them directly to do scholarly work for St. Joseph. Ultimately, a yearbook of identical contents published in English and French versions (so it is planned) would be sent to all members. This *annuarius* would not only publish completely new articles but would save valuable material from oblivion by means of digests or abstracts of past literature on St. Joseph.

As is evident, the very knowledge that this Research and Documentation Center now exists can act as a spur to further interested study on St. Joseph. Seminary professors might consider a seminar, developing in greater detail for their future priests the Josephite questions which usually can be given no more than a mention in the course on Mariology. Priests now conducting study clubs will be surprised at the eagerness lay people manifest to discover solid facts concerning the Saint. The writer of this article has for the past two summers given a six-week course (thirty sessions of eighty minutes each) on the History and Theology of the Devotion to St. Joseph at Loyola University, Chicago. Despite the highly specialized contents and despite the apparent novelty of such an offering, the enrollment has been satisfactory and the class reactions have been most enthusiastic. As an official of the new Research Center, the author would be happy to share his experiences and source material with anyone interested in giving lectures, seminars, or full courses on St. Joseph.

Among the persons who read these lines, probably the most important ones to contact are the priests of tomorrow. Some of them will be interesting in questions concerning Mariology — and may no one be offended at the suggestion that the study of Mary's husband be considered a branch of Mariology ! Others will be casting around for suitable topics for advanced studies in scripture and dogmatic theology. Might not the many questions relating to St. Joseph be placed on such a list ? The Research and Documentation Center of St. Joseph's Oratory would like it so, and offers its facilities for the purpose.

Cercle ou « séminaire » de josphologie à Sainte-Geneviève de Pierre-fonds. — Depuis 6 ou 7 ans, au scolasticat de théologie de la province canadienne des Pères de Sainte-Croix, les élèves de deuxième année font des exercices pratiques sur la théologie et l'histoire du culte de saint Joseph, sous la direction du P. Roland Gauthier, c.s.c. Ce cercle d'études, en plus de compléter les cours de dogme et de spiritualité où le professeur n'a pas le temps d'exposer *ex professo* les problèmes de josphologie, possède le grand avantage d'habituer les élèves à la recherche et de leur fournir l'occasion d'exprimer leurs idées personnelles.

Voici les sujets traités durant la présente année académique 1952-53.

- 1 — Saint Joseph, époux de Marie : a) Le motif qui détermina saint Joseph à prendre Marie pour épouse. b) L'existence d'un véritable mariage.

- 2 — Saint Joseph, père de Jésus : a) L'existence de cette paternité. b) La nature de cette paternité : explications hétérodoxes et catholiques.
- 3 — Saint Joseph appartient-il à l'ordre de l'union hypostatique ? : a) Le fait de cette appartenance. b) La nature de cette appartenance.
- 4 — Les privilèges de la vie intérieure de saint Joseph : a) Immaculée Conception ? b) Sanctification dans le sein de sa mère ? c) Extinction du foyer de la concupiscence ? d) Impeccance et impeccabilité ? e) Résurrection et assomption corporelle de saint Joseph ?
- 5 — Les vertus cardinales chez saint Joseph : a) La prudence de saint Joseph (breviter). b) La justice de saint Joseph (surtout la religion et l'obéissance).
- 6 — Les vertus cardinales chez saint Joseph : a) La force de saint Joseph (surtout la patience et la persévérance). b) La tempérance de saint Joseph (surtout la virginité perpétuelle).
- 7 — Les vertus théologales chez saint Joseph.
- 8 — La primauté de saint Joseph sur tout autre saint.
- 9 — Le patronage de saint Joseph sur l'Eglise universelle.
- 10 — L'œuvre des Papes et les *Postulata* des fidèles en faveur de saint Joseph aux XIX^e et XX^e siècles.

ESPAGNE

Société espagnole de joséphologie. — Plusieurs sans doute connaissent déjà l'existence de cette Société fondée le 30 août 1951. On en trouvera un bref historique, les noms des membres et les statuts provisoires dans l'organe de la dite Société, la revue *Estudios josefinos* 5 (juillet-décembre 1951) 251-253. Nous reviendrons plus tard sur ce sujet.

Pour le moment, nous nous contentons de signaler un fait important et significatif. Le dernier numéro de la revue susmentionnée (juillet-décembre 1952, p. 259-266) fournit le texte complet de quelques lettres de félicitations et d'approbation reçues par le président de cette Société, le P. José Antonio del Niño Jesús, O.C.D. On y remarque avec joie que les plus hautes personnalités religieuses d'Espagne se sont empressées d'encourager et de bénir cette heureuse initiative. Mentionnons, en particulier, les noms de Son Excellence le Nonce apostolique, du cardinal de Séville, des archevêques de Valladolid, de Saragosse, de Valence et de Saint-Jacques de Compostelle, des évêques d'Avila, de Ségovie, de Pamplona, de Santander, de Palencia, etc.

Ce fait prouve à l'évidence, et une fois de plus, la dévotion filiale de l'Espagne envers saint Joseph. Voilà certes un bel exemple à imiter.

ETATS-UNIS

Cours d'été sur saint Joseph à l'Université Loyola de Chicago. — Depuis deux ans le P. Francis L. Filas, S.J., donne une série de cours sur l'histoire et la théologie de la dévotion à saint Joseph ; ces leçons s'insèrent dans le cours d'été de l'Université Loyola de Chicago. Elles se distribuent comme suit : 14 leçons historiques, 14 leçons théologiques. Le Père Filas, joséphologue distingué, auteur de deux solides études, *The Man Nearest to Christ* et *Joseph and Jesus*, y traite des sujets suivants :

Introduction ; literature in field ; survey of textbook.
Gospel texts concerning Saint Joseph.

Apocrypha ; contents.

Particular questions from apocrypha.

Early devotion to Saint Joseph.

Medieval devotion to Saint Joseph.

Modern devotion to Saint Joseph.

Papal documents ; commentary.

Saint Joseph's age, ancestry.

Saint Joseph's genealogy, trade, death.

Introd. to the theology of Saint Joseph tie-in with Mariology ; Saint Joseph's patronage ;

Saint Joseph's holiness.

Saint Joseph's prerogatives (Imm. concep. ? ; sanc. in utero ; assumption ? impeccancy).

Theological basis for liturgical petitions for Saint Joseph's devotion.

Saint Joseph's marriage and fatherhood.

Ce cours de Joséphologie doit être repris à l'été de 1953, du 29 juin au 7 août.

Heureuse initiative de la Société de Marie (Marianistes). — Nous avons reçu une lettre du Supérieur Provincial de la province américaine des Marianistes nous faisant connaître l'intérêt qu'on porte chez eux à la Joséphologie.

Dans cette congrégation, en plus de la formation religieuse générale donnée aux frères enseignants, on parachève le travail commencé dans les maisons de formation en imposant des études obligatoires pendant les dix premières années de service. Chaque année un nouveau sujet est proposé, soit en dogme ou en morale, soit en ascétisme ou en histoire de l'Eglise, etc. L'an dernier on étudia la mariologie ; cette année le sujet choisi se trouve être la *Joséphologie*.

Durant les premiers mois de l'année scolaire, les jeunes frères doivent étudier privément un ouvrage sérieux (*basic text*) désigné par l'autorité provinciale et remettre avant le 1^{er} décembre, sous forme de dissertation, un résumé, une appréciation ou une critique de cet ouvrage. Cette année, les Frères de Marie pouvaient choisir entre les deux livres suivants : *The Fatherhood of Saint Joseph* par J. Mueller, S.J., et *Joseph and Jesus* par F.L. Filas, S.J.

Au début de mars et de juin, ils doivent présenter deux autres travaux personnels sur des sujets proposés par leur supérieur provincial. Voici la liste des sujets qu'on leur a fait parvenir au mois d'octobre 1952 :

1. Prepare an interesting essay on any one of the *titles of St. Joseph* as expressed in his litany.
2. Discuss St. Joseph as *Model of Christian Educators*. (Cf. Sorret, C. 22)
3. Comment the several allusions, explicit and implicit, to St. Joseph in the two books of our *Constitutions*.
4. Describe how Brother (or Father) X, of the Society of Mary, was a *model* of devotion to St. Joseph.
5. Depict the devotion to St. Joseph of some great servant of Mary, e.g. St. Teresa of Avila, Father Chaminade...
6. Show how St. Joseph was the *greatest of all servants of Mary*.
7. Give the historical (or liturgical) account of *the several feasts in honor of St. Joseph*.
8. Relate the story of some *shrine in honor of St. Joseph*, e.g., of the one in Montreal, of one in your own city or diocese...

9. Write an appreciation of some *book on St. Joseph* (not counting, of course, the two which constitute the basic texts of this year's religion program).
10. Sketch the *life of St. Joseph* according to the gospels, according to the apocryphal tradition...
11. Prepare a magazine article, for the general public, on the devotion to St. Joseph that harmonizes with our doctrine of Filial Piety to Mary.
12. Write an instruction on one or several *Old Testament types* of St. Joseph, Light of Patriarchs.
13. Review *Marianist literature* on St. Joseph in the circulars of the Good Fathers, in the prose and poetry of the Apostle of Mary, etc.
14. Point out the place and value of *St. Joseph in our hymnology*.
15. Has St. Joseph a status in *English literature*?
16. Make a study of one of the *Latin hymns* in honor of St. Joseph.
17. Write the story and art criticism of one or several *masterpieces* depicting St. Joseph.
18. Compose a formal *meditation* on one of the prayers to St. Joseph.
19. Perhaps you would like to write reminiscences of the early-life development of *your own knowledge of St. Joseph*.
20. To what factors must we attribute the lukewarm state of devotion to St. Joseph among Catholics in general?
21. After giving proper instruction, have the class write a complete answer to the question: *What St. Joseph means in my life*? Then make an analytical report of your pupils' attitudes.
22. Test the *pupil's knowledge* of the life and virtues of St. Joseph by carefully selected questions. Present a written study of their answers.
23. Tell how you *teach devotion* to St. Joseph to your pupils, your sodalists...
24. Compose some three-minute *spiritual readings* for your class on one (or several) of the prerogatives of St. Joseph.
25. Have the pupils make individual *St. Joseph Books*, with clippings, poems, articles on St. Joseph... containing pictures, with the story of the artists and an appreciation of their art. Present some of these books for prizes.
26. Give the class this thought-problem: Why a student of the Brothers' school ought to have a distinctive leaning towards devotion to St. Joseph. Collate and discuss the findings.
27. Compose a comprehensive *Prayer to St. Joseph* for our High School boys.
28. Explain the position of St. Joseph in the *Mystical Body*.
29. Elucidate the influence of *St. Joseph on the recruitment of vocations*. (Cf. Sorret, C. 14)
30. Describe *devotions in honor of St. Joseph* approved by the Church, e.g. that of the Seven Sundays, the Month of March, the Novena before his Feast, the first Wednesday of any month, the Wednesday of each week, visiting his image, etc.
31. Discover and report the circumstances motivating the naming of the Mission of San Jose near San Antonio, or the naming of our St. Joseph High School, Victoria.
32. Write a story (true or fictional) to demonstrate the power of St. Joseph.
33. List and identify Societies, Orders, and Congregations in honor of St. Joseph in the United States, in your diocese...
34. Draft a *script* for stage, radio, or television to illustrate some aspect of devotion to the Spouse of Our Lady.
35. This well-known text of our Founder could inspire a most interesting paper: "Their part is really so beautiful! New Josephs, they are charged with assisting and sustaining the children of the holy family in their laborious ministry." (*Stability*, p. 18)
36. Develop the role of *St. Joseph in the history of the Society of Mary*.

ITALIE

La Congrégation de Saint-Joseph de Turin (Giuseppini del Murialdo) fonde un *Centre d'études sur saint Joseph*. — Au début du mois de janvier, nous recevions une longue lettre du Rév. P. Angelo Battiston, C.S.J., qui nous apportait des détails très intéressants sur les origines et le développement de sa Congrégation, ainsi que sur le culte envers saint Joseph dans cet Institut. Nous hommes heureux de fournir une traduction française de ce précieux document.

« Les humbles débuts de la Congrégation de Saint-Joseph, fondée à Turin par le Père Léonard Murialdo, remontent à l'année 1863.

Quand le Collège des petits artisans, commencé à Turin en 1850 par l'abbé Jean Cocchi, obtint un local propre et stable, le Recteur d'alors décida de joindre aux supérieurs du Collège quelques maîtres artisans choisis parmi les meilleurs élèves. Ces derniers devaient fournir gratuitement leurs services à la Maison, qui vivait d'ailleurs d'aumônes, afin d'éviter de recourir, comme par le passé, à des personnes étrangères et rémunérées.

Ainsi naquit une confrérie de dévotion envers saint Joseph, le patron-né des ouvriers et le maître incomparable du divin Ouvrier ! Pour le moment, ce n'était encore qu'une simple congrégation séculière, semblable à toutes les autres qui fleurissaient en Italie à cette époque. Mais les rênes du gouvernement passèrent entre les mains du serviteur de Dieu, Teol. Léonard Murialdo, le 6 novembre 1866. Celui-ci arrivait d'un séjour de plus d'un an au grand séminaire de Saint-Sulpice de Paris, et il commença aussitôt à donner au petit groupe de maîtres-apprentis une allure plus religieuse, un ton plus ecclésiastique, surtout dans les pratiques de piété et dans la discipline.

En 1868, le moment parut opportun d'envisager une fondation religieuse régulière, d'autant plus que l'exemple de saint Jean Bosco, qui avait fondé les Salésiens (*Pia Società Salesiana*) en 1860, était un encouragement. La nouvelle Congrégation s'appellerait, comme le voulaient les mœurs du temps, la Pieuse Société Turinoise de Saint-Joseph (*Pia Società Torinese di San Giuseppe*). On en parla à l'archevêque de Turin, Mgr Riccardi, et on lui présenta un projet de règlement. Son Excellence approuva en principe et conseilla de mettre cette idée à exécution dès l'année suivante, mais la mort vint ravir ce vénéré prélat à Rome, lors du concile du Vatican. On dut attendre assez longtemps le nouvel archevêque, Mgr Gastaldi, qui fit examiner et approuva les Règles. Bien plus, Son Excellence se rendit en personne au Collège, en 1872, pour imposer l'habit clérical à deux postulants.

La date officielle de la fondation fut définitivement fixée au 19 mars 1873. Puis suivirent les dates mémorables de l'Institut : le 24 février 1875, le décret d'approbation par l'Ordinaire, Mgr Gastaldi ; le 17 juin 1897, le décret de louange (*Decretum laudis*) de la Sacrée Congrégation des Evêques et des Réguliers ; le 1^{er} août 1904, l'approbation des Constitutions par le Préfet de cette même Sacrée Congrè-

gation, le cardinal Ferrata ; le 7 décembre 1939, le décret de la Sacrée Congrégation des Religieux qui approuvait les modifications jugées nécessaires par suite de la division de l'Institut en provinces.

La Procure générale de la Congrégation se trouve à Rome depuis 1904, et tout le Conseil général s'y est établi en 1908, conformément à l'invitation du bienheureux Pie X qui avait connu les Pères Giuseppini à Venise. La paroisse de l'Immaculée dans le quartier Tiburtino de Rome nous a été confiée, et si nous avons réussi à y faire un peu de bien, nous le devons en particulier à la bonté du Souverain Pontife et à la générosité du cardinal Mercier.

« Cette Congrégation de Saint-Joseph a pour but spécial l'éducation des jeunes gens pauvres et qui ont besoin de correction, mais elle accepte aussi des paroisses afin de faciliter l'organisation de cours du soir et du dimanche pour le peuple. Elle dirige en outre des collèges d'instruction moyenne et supérieure, des écoles d'arts et de métiers pour l'instruction technique et élémentaire dans des Patronages.

Grâce à l'influence de saint Joseph et des disciples du P. Murialdo, ont fleuri un peu partout en Italie des orphelinats, des colonies agricoles, des écoles du soir dans les paroisses des quartiers populaires, des associations de toutes sortes, tant dans le Piémont, la Campanie, la Vénétie, la Basilicate et la Lombardie, que dans la Pouille, la Calabre, l'Emilie et le Latium. Il faut aussi signaler l'Association des anciens élèves ou apprentis qui a pour but d'apporter une aide morale, et même matérielle au besoin, à toutes les œuvres déjà mentionnées.

En 1904, en la fête de saint Joseph, la Congrégation s'établit en Afrique, à Bengasi, puis en Amérique du Sud, au Brésil et dans la région missionnaire du Napo. A l'heure actuelle, elle déploie son activité en Argentine, au Chili, en Equateur et dans l'état du Nouveau-Mexique des Etats-Unis.

Le nombre des membres n'est pas encore très élevé, et pour diverses raisons. L'une des principales est certainement la devise « Agir et se taire » (*Fare e tacere*) que les fondateurs ont voulu assigner à l'Institut. L'Annuaire pontifical de 1950 donne le chiffre de 1,500 membres environ, distribués parmi 75 maisons et 6 provinces, dont trois en Italie et trois en Amérique du Sud.

« Plusieurs faits prouvent la dévotion à saint Joseph qui existe dans la Congrégation. Ainsi trouve-t-on plusieurs maisons de l'Institut dédiées au saint Patriarche, comme le premier Noviciat, aujourd'hui à Vigone (Turin) pour la province piémontaise, ainsi que le dernier collège érigé par le fondateur. De plus, à tous les ans, le Supérieur général envoie à chaque religieux une Lettre circulaire qui, selon une tradition bien établie, a pour thème central le saint époux de Marie, le patron de la Congrégation, *il nostro Santo*.

En 1951, un jeune professeur de la province brésilienne, le P. Joseph Lorencini, en vue d'obtenir sa licence en théologie à l'Université Grégorienne, préparait une courte dissertation ou subthesis sous la direction du P. Felix Puso, S.J. : *Comment nommer ou caractériser la paternité de saint Joseph ? (Como adjectivar a paternidade de são José ?)*

Le onzième Chapitre général de la Congrégation, tenu à Rivoli (Turin) en juillet 1952, a ajouté un autre diadème à cette couronne. Après avoir rappelé la semaine d'études sur la paternité de saint Joseph qui eut lieu à Salamanque à la fin d'août 1951 ainsi que la fondation de la Société espagnole de Joséphologie, après avoir mentionné également l'existence d'un Centre de recherches et de documentation à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal (Canada), les capitulants se posèrent tout naturellement la question : « Et pourquoi pas en Italie ? » On décida alors d'inaugurer au Scolasticat de théologie de Viterbo un Centre d'études sur saint Joseph (*Centro di Studi Giuseppini*). Le P. Gino Pittarello, professeur d'histoire ecclésiastique, en est le secrétaire. Mais tous les professeurs s'ingénient à communiquer aux jeunes théologiens une dévotion intense et éclairée envers saint Joseph, en organisant par exemple un cycle de conférences et certaines disputes scolastiques sur ce thème.

Ce Centre d'études a déjà commencé à recevoir des revues, des articles de journaux, des photographies, des renseignements bibliographiques de toutes sortes sur le Chef de la Sainte Famille. Car tous s'intéressent à cette fondation si importante, non seulement les membres de la Congrégation de Saint-Joseph, mais encore nos amis et les abonnés de *Vita Giuseppina*, qui est la revue mensuelle de toutes nos œuvres.

Signalons enfin qu'un de nos Pères, professeur au Collège Murialdo d'Albano (Rome), le P. Rino Vandelli, doit publier prochainement un livre sur la vie et les vertus de saint Joseph. »

Nous formulons les meilleurs vœux de succès à l'endroit de ce nouveau Centre d'études sur saint Joseph, et nous osons espérer que plusieurs autres pays voudront imiter l'Italie et répéter la formule magique : « Et pourquoi pas chez nous ? »

RECENSION DES REVUES

(Articles parus de juillet à décembre 1952)

par Jean-Bernard LÉVEILLÉ

Annales de l'Archiconfrérie de Saint-Joseph. (Paris), 52^e année.

Octobre: KREMER (G.) *Saint Joseph dans l'évangile: le fils de David*, p. 2-3. JEAN-BAPTISTE (sœur) F.C.S.P. *Prière d'une malade à saint Joseph*, p. 8.

The Associate of Saint Joseph. (Watertown), vol. 23.

Juin-août: SCHU (brother Florentius) C.S.C. *St. Joseph most humble*, p. 1-2. Septembre-novembre: GNEWUCH (brother Leon) C.S.C. *The dignity of St. Joseph*, p. 1-2. Décembre-février: MOSIER (brother Bernardine) C.S.C. *The fatherhood of St. Joseph*, p. 1-2.

La Couronne de saint Joseph. (La Roche Pot), 44^e année.

Juillet-août: TISSERANT (P.) *Converti par saint Joseph*, p. 1-3. Septembre-octobre: LUC (Cousin) *Prière naïve à saint Joseph*, p. 14.

Culte perpétuel de saint Joseph. (Louvain) 53^e année.

Novembre: VERHAEGE (Caprais) SS.CC. *Saint Joseph est le patron de la bonne mort*, p. 249-250. ... *Un Centre de Documentation sur saint Joseph au Canada*, p. 250-251. ... *Le frère André et le culte de saint Joseph au Canada*, p. 251-252.

Cultura bíblica. (Ségovie), vol. 9.

Août-septembre: LEAL (Juan) S.J. *La Virgen en el Evangelio, III.* — L'auteur soutient que Marie et Joseph étaient mariés et vivaient ensemble au moment de l'Annonciation. Il propose une nouvelle traduction du texte de S. Matthieu, 1, 20-25 : « Joseph, son mari, qui était bon et ne voulait pas lui faire affront, pensait la garder cachée... »

Estudios Josefinos. (Valladolid), 6^e année.

Juillet-décembre: ... *Guión: Actualidad Josefina*, p. 147-151. ENRIQUE DEL SAGRADO CORAZON, O.C.D. *La paternidad Josefina en los escritores españoles de los siglos XVI y XVII*, p. 152-178. LLAMERA (Bonifacio) O.P. *De la gloria de san José*, p. 179-195. GARCIA GUINEA (Miguel Angel) *San José visto por los artistas indios y africanos*, p. 196-212. JOSE ANTONIO DEL NINO JESUS, C.D. *Discurso de clausura de la Semana de Estudios Josefinos en Salamanca*, p. 213-216. PALOMERO DIAZ (Dr Gabriel) *Panegirico de san José, en la solemnidad religiosa celebrada el último día de la Semana Josefina, en Salamanca el 1 de septiembre de 1951*, p. 217-222. ... *Un gran libro sobre la paternidad Josefina: «Joseph and Jesus»*, del P. Francis L. Filas, s.j., p. 223-258.

Ite ad Joseph. (Diserto di Varazze, Savona), 41^e année.

Juillet: NATALE (P.) *Grandezze di san Giuseppe nelle sue litanie: S. Giuseppe custode delle anime vergini*, p. 1-2. Août: NATALE (P.) *S. Giuseppe sostegno delle famiglie*, p. 1-2. Octobre: ... *S. Giuseppe conforto del bisognosi*, p. 1-2. Novembre: NATALE (P.) *Speranza degli infermi*, p. 1-2. ANGELO (P.) *San Giuseppe nella famiglia di S. Teresina*, p. 3-4.

Joseph. (Asti), 31^e année.

Décembre: TYRRHENUS. *L'Annunzio*, p. 184-185.

Le Lys de saint Joseph. (Allex,) 63^e année.

Juillet-août: PIAT (Stéphane-J.) O.F.M. *La grande épreuve*, p. 2-4. Septembre-novembre: GARRIGOU-LAGRANGE (R.P.) O.P. *Un juste selon Dieu*, p. 6-7. BESSIÈRES (Albert) S.J. *Le pieux trépas de saint Joseph*, p. 8-9.

Le Messager de saint Joseph. (Beauvais), 91^e année.

Novembre-décembre: DELAMOTTE (chan. A.-M.) *Mort et résurrection de saint Joseph*, p. 2-4.

L'Oratoire. (Montréal), 41^e année.

Juillet-août: JEAN-BAPTISTE (sœur) F.C.S.P. *Prière d'une malade à saint Joseph*, p. 2. PEGARSKI (Bernard) C.S.C. *Le cadre de l'image: la patience*, p. 13-14. Septembre: PEGARSKI (Bernard) C.S.C. *Le cadre de l'image: la vérité*, p. 12-13. CRÊTE (frère Sylvestre) C.S.C. *A saint Joseph du Mont-Royal*, p. 22. Octobre: PEGARSKI (Bernard) C.S.C. *Le cadre de l'image*, p. 22-24.

The Oratory. (Montréal), 26^e année.

Juillet-août: BERNARD (Henri) C.S.C. *A word to teen-agers*, p. 3. KEEGAN (E.J.) *The Man of action*, p. 4-5, 21. WOOLLEN (C.J.) *Saint Joseph patron of foster-parents*, p. 20-21. Octobre: WOOLLEN (C.J.) *Saint Joseph guardian of virgins*, p. 12-13. Novembre: ESCOLLAR (Juan) *Hymns from breviary*, p. 16-17.

El Propagador de la devoción a Sr. san José. (Mexico), t. 79.

Novembre: MACIAS (Mariano) S.S.J. *El espíritu de penitencia en el señor san José*, p. 1-5. RAVINA *Los desposorios de san José*, p. 8-11.

Décembre: MACIAS (Mariano) S.S.J. *El buen ejemplo de Sr. san José*, p. 1-5.

Revista Española de Teología. (Madrid), vol. 12.

Octobre-décembre: JULIO DE AMAYA, O.F.M. Cap. *Teologia Josefina de San Lorenzo de Brindis*, p. 581-600.

Revue d'Ascétique et de Mystique. (Toulouse), vol. 28.

Juillet-septembre: BARRÉ (H.) C.S.SP. *Le « Planctus Mariæ » attribué à saint Bernard*, p. 243-266. — Il s'agit en réalité d'un extrait du *De laudibus B. Virginis* d'Ogier de Locedio, cistercien, composé probablement avant 1205. Les 4^e et 10^e chapitres traitent du mariage de Marie avec Joseph et des angoisses de S. Joseph, mais en s'inspirant beaucoup du récit des Apocryphes.

La Sainte Croisade. (Québec), t. 10.

Juillet: GUÉRIN (Mgr Paul) *Histoire de saint Joseph*, p. 337-339. MARIE-GABRIELLE (sœur) S.S.J. *Monseigneur de St-Vallier et saint Joseph*, p. 341-343. NIQUET *Saint Joseph, patron de la vocation*, p. 356-357. Septembre: GUÉRIN (Mgr Paul) *Histoire de saint Joseph*, p. 361-363. ... *Monseigneur de Laval et la dévotion à la sainte Famille*, p. 366-67. Novembre: GUÉRIN (Mgr Paul) *Histoire de saint Joseph*, p. 385-387. AURAC (Georges d') *Saint Joseph est revenu*, p. 397-401.

San José de la Montaña. (Barcelone), 48^e année.

Juillet-août: CIRAC (S.) Pbro. *Los parientes de san José*, p. 156-157. CIRAC (S.) Pbro. *Aditamentos sobre san José*, p. 160-161. PREGO (Carlos Cid) *San José en el arte medieval*, p. 161. MONTERO PADILLA (José) *San José en la poesía española*, p. 162. SALVA MIQUEL (Francisco) *San José en la ventana de la creación*, p. 166. Septembre: CIRAC (S.) Pbro. *Los parientes de san José*, p. 188-191. SALVA MIQUEL (Francisco) *A san José*, p. 194. Octobre: ... *El santo rosario y la oración de san José*, p. 203-204. CORTS (Juan) Pbro. *Motivos y fundamentos del culto y devoción a san José*, p. 205-206. Novembre: ... *El mes de las almas y el patrocinio de san José*, p. 227-228. CORTS (Juan) Pbro. *Motivos y fundamentos del culto y devoción a san José*, p. 230-231. F. (J.P.) *San José y Mossen Cinto Verdaguer*, p. 237-238. Décembre: CORTS (Juan) Pbro. *San José en el Nacimiento del Hijo de Dios*, p. 255-256. HERREROS (J.G.) *El Niño de san José*, p. 259-263.

Templo. (Barcelone), 87^e année.

Juillet: SALTOR (Octavio) *Hagiografía Josefina*, p. 3. Septembre: GONZALES PINTADO (Gaspar) S.J. *San José en los planes eternos de Dios*, p. 8-11.

Vita Giuseppina. (Rome), 58 (nouvelle série).

Octobre: ... *Il rosario e S. Giuseppe*, p. 221-222. Novembre: ...
S. Giuseppe validissimo difensore della Chiesa, p. 251. Décembre:
... *La devozione a S. Giuseppe*, p. 286.

Comptes rendus

Francis L. FILAS, S.J., *Joseph and Jesus. A Theological Study of Their Relationship*. Milwaukee, Bruce, (1952). X-179p. 22cm. \$3.50.

Huxley has spoken of literary fossilization. What he says of writers may be said, *mutatis mutandis*, of saints : they come into being, live, labour and die. Time passes and after the first lustre of canonization wears off, it often happens that the real character of the saint in question sinks beneath the weight of pious and inexact literature. Year by year the sediment of extravagant and imaginative devotion thickens around the saint's memory. Legends spring up. False miracles are predicated in abundance. A nimbus of fictions forms about his person. This is particularly true of early saints and none denies it in the case of saint Joseph. The obscure nature of his mission, the sparse information offered by the Gospels, the widespread and noxious influence of the Apocrypha, the almost unbroken silence on the part of the Fathers, the absence of solemn pronouncement by the Church in his regard — all of these very good reasons coupled with some vague presentiment of his grandeur constitute the principal hindrances to a clear evaluation of Joseph's position.

Fortunately something is being done about it. A process of defossilization has set in. In recent years theologians have been stimulated by a renewed interest in that branch of their science which treats of saint Joseph. On a strictly scientific basis they are rooting back into the past and scrutinizing every particle of information offered by revelation or reason. Their conclusions are rapidly purifying the traditional teaching of the worthless elements it has accumulated over the years.

In this perspective must be situated Fr Filas' new book. It is pre-eminently an instrument of de-fossilization. JOSEPH AND JESUS or, as the sub-title has it, "A theological study of their relationship", is based on a single principle : the fatherhood originates and depends on Joseph's virginal marriage to the Mother of God. The author seeks to substantiate his thesis by means

of an historical research. Starting with the Gospels themselves he moves on to an examination of the patristic references. Then follow the opinions of medieval and 17th century theologians, concluded with a brief consideration of pertinent Church documents.

The problem has been discussed before but the many articles and books lack coherency.

"In the present study, writes the author, we intend to investigate the fatherhood of St. Joseph in broader detail than has been previously attempted. In one respect this will be a sort of quantitative addition, confirming results already achieved, although including far more material than hitherto collected. Chiefly, however, there should emerge from this presentation a rather well-defined synthesis of St. Joseph's fatherhood." (p. 1-2)

The book gets off to a wise start with an introductory discussion on terminology. Fr Filas settles for the following usage: fatherhood is either proper or improper. The first results from physical generation, while the second — an analogous or moral fatherhood — can be present where physical generation has not taken place. Both are true fatherhoods. The one in a physical sense; the other in a moral sense. Hence "fatherhood in the true sense" is not necessarily restricted to the result of the physical act of generation, or fatherhood in the proper sense. In the author's position, therefore, St. Joseph's relationship to Jesus is fatherhood in the improper sense, but nonetheless a true paternity in the moral order (cf. p. 7).

Obviously the marriage of Joseph and Mary is of paramount import for, in the author's contention, if there is no marriage there is no fatherhood. As every theologian knows, there is a twofold controversy in this matter. First of all were the Holy Parents married or only espoused at the time of the Incarnation. Secondly, the subordinate question of whether the espousals conferred marriage rights. A consideration of both, therefore, is fundamental in any objective study of Joseph's legitimate union with the Blessed Virgin. Fr Filas neatly side steps the first of these issues by assuming that they were only espoused. After a brief estimation of the Synoptic texts, he immediately launches into a defense of the argument that espousals conferred marriage rights. This he does very well by refuting two prominent opponents to his opinion (Haugg and Antolin) and by quoting four representative non-Catholic authorities. Still the reader is left wondering about the possibility of a genuine marriage. Names such as Diepen, Frangipane, Henze, Ceuppens (in recent years alone) and, according to the author's own interpretation, St. Thomas himself, all argue in favour of a solemnized marriage. Although it is true, that simple betrothal was substantially equivalent to our modern marriages, it must not be forgotten that this state was far inferior to that resultant upon the solemnized ceremony. Furthermore in Jewish law conjugal relations during this time (of betrothal) were punishable by flagellation. In any event, in a position where marriage is so essential it should not be admitted without discussion that Joseph and Mary were only betrothed.

The patristic evidence is well sifted. In the nascent centuries of the Church, defenders of the faith were on thin ice in their defense of Joseph's marriage to our Lady. On the one hand, the idea that marital intercourse had taken place between them had to be emphatically rejected. And on the other, the genuineness of their marriage had to be maintained. There was

little theologians of the day could do to explain this union in a position way, hence they fell back on vague, and for the most part empty, phrases of description. A similar lack of precision is met with in the case of the fatherhood. Consequently the early testimonials in this matter (such as those of Justin Martyr, Irenaeus, Hippolytus of Rome, etc.) are of little value.

The thus far very indefinite picture of St. Joseph begins to take on more distinguishable contours as the author brings out the thought of Origen, Ephrem, Ambrose, Epiphanius, John Chrysostom, Jerome and Augustine. Origen, for example, emphasized the fact that Jesus was not "natural son" of Joseph — a point of no little dispute in those days — and clearly established at least a "legal" parenthood. Ephrem goes on to base the existence of Joseph's fatherhood on the fact of marriage. At least he poses the premises which necessarily lead to such a conclusion (cf. p. 30). Thus already, before the end of the fourth century, a parenthood exists which depends on the marriage. The contributions of Epiphanius and John Chrysostom are of secondary value due chiefly to their "trusting reliance to the legends of the Apocrypha." To St. Jerome go the author's plaudits for the first explicit statement that Joseph's fatherhood came to him *because* of his virginal marriage. In Jerome's own words

"Joseph also was virginal through (or because of) Mary in order that from a virginal marriage a virginal son might be born." (p. 34-35)

These are weighty words and latent in them is the ultimate basis of St. Joseph's fatherhood. The genius of Augustine, Aquinas and Suarez will feed on the germ of this text and the final doctrine to grow out of it can be thus worded :

"In God's design Jesus was to have no human natural father, and the virginal marriage of Joseph and our Lady was *essentially directed towards receiving and rearing Jesus Christ.*" (p. 35)*

The remarkable penetration of St. Augustine, however, eclipses all others in the patristic era — indeed of all eras ! Fr Filas pays tribute to him in the following words :

"It can be said with all justice that Augustine presents the entire doctrine on Joseph's fatherhood, even though he does not develop it fully." (p. 36)

The author then undertakes an exhaustive review of the famous "Sermon 51" where he finds overwhelming evidence that the "fact of marriage will always be for him (Augustine) the foundation of the fatherhood of St. Joseph". This is the famous passage upon which the entire Augustinian tradition has been built :

"Every good of marriage was fulfilled in the parents of Christ : offspring, loyalty, and the sacrament. We recognize the offspring in Jesus Christ our Lord ; the loyalty, in that no adultery occurred ; and the sacrament, because of no divorce." (p. 37)

* Underlining mine.

Augustine insists, of course, that conjugal intercourse did not take place. Therefore the origin of the Child pertains exclusively to the moral order or, to revert to the terminology mentioned earlier, "a true paternity in the improper sense". Fr Filas then continues his detailed study of Augustine's thought by amassing numerous texts and examining them in light of the fundamental contention just quoted. This very excellent exposé is concluded with selections from two other works indicating the spiritual fatherhood of Joseph, due to marriage with Christ's mother.

A brief survey of pseudo and late patristic works brings us to the medieval theologians. What light do they throw on this knotty question of Joseph's paternity? It will be remembered that the early medieval atmosphere was colored with caustic argumentation on the nature of marriage — the virginal marriage of Joseph and Mary being the touch-stone of discussion. Hence the question of Joseph's paternity must be viewed as the natural concomitant to this wider problem of marriage. A monk named Gratian leads off the controversy with an attack to the effect that marriage and virginity are incompatible. Peter Lombard, in a polemic against this concept, stressed the spiritual aspect of marriage — appealing profusely to Augustinian texts. Fortunately Lombard exercised an early and tremendous influence on his contemporaries, thus clearing the way for more concentrated discussion on the fatherhood of St. Joseph. Once the dust had settled from the marriage conflict, attention turned to its role in the Incarnation. St. Albert the Great states unequivocally that Jesus was "received in the marriage of Joseph and Mary" and that not accidentally but as its good of offspring.

"Two things constitute the good of marriage, namely, the reception of offspring by means of generation, and its upbringing. We say, therefore, that Christ had this second element expressly because He was reared by the goodness of His parents...; and in place of the first element He had the fact that He was received within this marriage although not by means of it. Hence, He is called the good of marriage, but not completely as other children". (p. 64)

This of course, is a precision of Augustine's "proles, fides, sacramentum" with special emphasis on the "proles". It is a re-statement of Augustine's "fatherhood by right of marriage".

"Jesus belonged not simply to Mary, but rather to Mary as Joseph's virginal wife, and therefore to Joseph's marriage and to Joseph himself." (p. 66)

Medieval thought logically culminates in St. Thomas. In his writings we find "the principles for the full understanding of St. Joseph's fatherhood" (p. 67). In other words, "the principles used by St. Augustine recur with greater preciseness in Aquinas" (p. 67). With characteristic clarity, the Angelic Doctor delves deep into tradition and sets forth an admirable synthesis. Of primary pertinence is his teaching on marriage which may be resumed thusly: A marriage is genuine by reason of its attaining its two-fold perfection. The first is the perfection of the form of matrimony which is a certain inseparable union of souls. The second, a perfection of operation which consists in the begetting and upbringing of children (cf. p. 67). There can be no doubt as to the realization of the first perfection in the

case of Joseph's marriage. What about the second ? Although it is readily admitted that Christ was brought up by Joseph and Mary, was he also begot by their union ? Actually he was for, as St. Thomas says in his commentary on the IVth book of the sentences :

"Offspring is not called the good of marriage only insofar as it is generated by means of marriage ; but also insofar as it is received within the marriage and is there reared." (p. 69)

Consequently the good of this marriage was the Child in the sense that it "was specially ordained for this purpose, that the Child should be received and brought up within it." All of this is strong proof for Fr Filas's thesis. Ordinary marriages have human fruitfulness as their perfection. This marriage had divine fruitfulness as the chief reason of its existence.

"Therefore, not just Mary alone but Mary and Joseph together, joined by the marriage bond, were to receive Jesus. *By divine decree Jesus belongs to the marriage within which He is reared ; therefore, the marriage that rears Him is the same marriage that links His parents.*" (p. 71)

Since Jesus was received and reared in the marriage of Joseph and Mary, their marriage attained to the essential purpose of all marriages. In other words, Christ was not extraneous to it as an adopted child would have been.

After St. Thomas the frontiers of Josephology were pushed back by a somewhat original figure known as John Gerson. His pioneering spirit accounts for two new concepts in the literature on the fatherhood. First, Gerson develops from the idea of "father by right of marriage" a comparison with property rights to illustrate the single mutual ownership brought about by the marriage bond. And secondly, the idea that "Christ came to Mary with the true or interpretative consent of St. Joseph" (cf. p. 74). This latter notion, in particular, has been developed by modern theologians. Three others enter onto the medieval scene (Peter d'Ailly, Bernardine of Siena — whose dependance on Ubertino of Casale is not acknowledged by Fr Filas — and Isidor de Isolani) before the research light is focused on 17th century writers.

The teaching of William Estius carries Augustine's principles to more extended conclusions and explains certain points left undeveloped by Augustine. Christ is not only given to (or received into) the marriage of Joseph and Mary but "the fact of Christ's *procreation* itself belonged to it" (p. 87). Estius then adds the further clarification, followed by modern theologians, that Joseph was the "true father by right of marriage" and the "putative father with reference to physical generation." Suarez, writing at the same time as Estius, probes more deeply into the significance of Joseph's fatherhood. His "deliberate conservatism", "objective theological study" and "methodical presentation" are particularly deserving of mention. Moulding his doctrine on traditional lines, Suarez drew out yet newer conclusions. For example :

"If Joseph was father in everything except physical generation, this means that he was given the love, the solicitude, and the authority befitting his station, or, in other words, the *very capacity* to be the father of Christ." (p. 92-93)

Again :

"Whereas Gerson had originated the concept that Joseph possessed Christ because as husband of Mary he possessed Christ's mother, Suarez looks more to the *common ownership* shared by the Holy couple." (p. 94)

By far the most outstanding contribution of Suarez, however, is his preliminary sketches of St. Joseph "as a participant in the order of the hypostatic union" (p. 96). This not only supposes a most intimate relationship between Joseph and Jesus but also sets up the possibility of a much broader and deeper theology of St. Joseph. Theologians have since this time expended much brain work in drawing out the implications of Suarez's initial doctrine.

St. Francis de Sales adds nothing noteworthy and his role during this period is overshadowed by the much more prominent figure of Cornelius a Lapide. This writer is responsible for minor innovations and it is especially to him that we must attribute the new trend henceforth discernable in Josephology. It is regrettable that Fr Filas does not quote him. Bossuet, the last of the 17th thinkers examined, insists chiefly on St. Joseph's virginity. It is not true, however, as written on page 101 that "he was the first to express in detail Joseph's co-operation in the Incarnation due to his virginity." At least two writers, Elias of St. Theresa, O.C.D., and Bartholomew of Los Rios, O.E.S.A., has done this some 20 years before Bossuet. All of these writers have, each in his own way, contributed to the support of Fr Filas' main contention.

Church documents are understandably few on this subject and the main ones are less than a century old. As stated in the beginning of the volume, the most complete expression we have of Church doctrine is the encyclical of Leo XIII, *Quamquam Pluries*. Other sources are : a decree of Pius IX (1870) ; Leo's brief on the Holy Family ; Benedict's letter on St. Joseph and labor together with the conclusion of Pius XI's encyclical on atheistic communism. Supplementary signs of the Church's mind in this matter must be sought "in acts officially performed by the authority of the Pope" (p. 4). Most revealable of these are the Church's condemnations of José D.M. Corbató, who proposed a "physical principal fatherhood in the proper sense of the term", and Raphael Petrone, C.M., a proponent of St. Joseph "as a physical instrumental cause of the Incarnation" (cf. p. 124). The too succinct summary accorded these authors by Fr Filas gives the impression that he did not consult the texts themselves. The former in particular (José D.M. Corbató), in this reviewer's opinion, calls for fuller treatment due to his widespread influence at the beginning of the century. As regards Church documents in general, Fr Filas concludes : "In this teaching... we can discern something of the Augustinian concept of the fatherhood by right of marriage." (p. 129)

The final sector of this book begins with a compendious résumé. Indeed the author's constant summarizing and tabulating of his finding make clarity a major asset of the volume. But his principal efforts here are directed towards a "fuller concept of fatherhood". First of all what does the term connote in general ? After a careful scrutiny of St. Thomas' teaching on fatherhood, Fr Filas concludes :

"Fatherhood, then, is a relationship that is founded upon generation, and generation is the 'origin of a living being from a conjoined living principle, proceeding by way of similitude'... true fatherhood in its fullest sense concerns itself with reproducing not only the father's physical likeness in the offspring, but also with reproducing the father's likeness of soul." (p. 130-131-132)

But we must not consider fatherhood too exclusively in light of the brief act of generation. In the case of man (as opposed to brutes) the responsibility of rearing and education ensues as a natural complement to this act. In other words, "education and rearing of the child is looked on as a continuation or prolongation of the generative act" (p. 131). This fuller concept supposes a deep love which constitutes a spiritual link between father and child. Hence, writes Fr Filas,

"granting the fact that natural fatherhood is a physical bond, *it is even much more a spiritual bond* that unites father and son as human beings, in a way that is impossible to brute animals." (p. 132)

This throws the necessity of marriage into bold relief, for fatherhood limited to the generative act can exist outside of marriage; but in the full sense intended by God it comes solely "to the head of the family, within and because of the marriage that forms his family" (p. 133). Now moving on to a specific application to these ideas in the case of Joseph the author writes :

"The physical bond of generation was lacking, but the spiritual bond of love and education was present. This was due to the action of God, who chose the Saint to be the husband of our Lady, and who gave Christ to the virginal marriage in such a way as to invest Joseph with fatherly love, fatherly guardianship and fatherly authority." (p. 133)

This conclusion is not far removed from Augustine's "keen appraisal" centuries before.

Once these notions on the fundamental issue of fatherhood have been clarified, Fr Filas proceeds to review the two themes preponderant in his historical essay : fatherhood by right of marriage and Jesus fruit of the marriage. He thus encompasses his conclusion with more sustaining confirmation. This is followed by brief allusion to the time when the fatherhood began to exist and a highly interesting discussion on a closely allied question : viz, Joseph's co-operation in the Incarnation.

The last pages of the book are an effort towards clearing up technical terminology referring to the Saint's fatherhood : metaphorical fatherhood, eminent spiritual fatherhood, adoptive father, putative father, legal father, foster father, matrimonial father, vicarious father, virgin father, etc. — all of these more or less indiscriminately employed appellatives come in for careful consideration. In this writer's opinion, Fr Filas has committed a tactical error in relegating this very important discussion to the end of his work. The various terms are used constantly in the course of his thesis and the reader has no choice but to form his own idea of what they mean or reply on the sense common parlance attributes them. Consequently, the author's belated precisions have a perplexing effect.

Another minor criticism : the author has contracted the incommodious habit — prevalent in many scientific circles alas ! — of arranging his references at chapter ends. This is a discouraging inconvenience for the reader which may be remedied in future editions. Too, one could have hoped for more copious acknowledgement for the Spanish and Italian schools — the former especially. In checking the bibliography I found only one such reference : Sinibaldi's *La Grandezza di S. Giuseppe*. Authors such as Cantera, Llamera as well as the many excellent books and articles written in these languages have been completely by passed.

These miscellaneous criticisms which I have taken the liberty to make in the course of this review in no way envisage the substance of the book. They are concerned — if we may so speak — with the *melius esse*. In the final analysis it must be firmly maintained that Fr Filas has written a very valuable book. His calm, balanced, cogent approach reveals the sincerity and fairness with which he presents his thesis. He conducts a systematic investigation throughout and his conclusions are further enhanced by his profound cognizance of the issues at hand. This book must, therefore, be sharply distinguished from the voluminous literature on St. Joseph to which we are now so thoroughly habituated. Its avoidance of pietistic excesses and absurdities contributes greatly to the process of clearing away the dross of the Apocrypha. Under the impact of its concisely set forth ideas, the barnacle encrustations of ages are falling away.

JOSEPH AND JESUS is undoubtedly the best general synthesis on the subject yet published. The cause of de-fossilization finds an able champion in Fr Filas. By way of final salutation to this praiseworthy work, we express our hope that it will be the harbinger of yet others. It has been predicted that this century will discover St. Joseph in somewhat the same way as the last century discovered the Blessed Virgin. Certainly devotion to St. Joseph is emerging from its nebulous and undetermined stage. This is heartening for the world needs his virtues. Modern supermen, domineering and grasping, forging their own destiny, need some of his humility and submission ; smothering in a self-made dungeon of sex and egoism they need some of his liberating chastity. In a world that has forgotten God we must effect a return by way of him who has been called "the man nearest to Christ".

Bernard G. MURCHLAND, C.S.C.

S.E. Mgr Albert-F. COUSINEAU, C.S.C., *Principes de vie sacerdotale et religieuse à l'école du Vénéré Père Basile Moreau, fondateur de la Congrégation de Sainte-Croix*. Montréal-Paris, Fides, 1952. 262p. 21cm. \$2.00.

Sous ce titre, Son Excellence Mgr Cousineau, actuellement évêque coadjuteur du Cap Haïtien, livre au public quelques extraits de *Lettres Circulaires* adressées aux religieux de la Congrégation de Sainte-Croix pendant sa fonction de supérieur général. Il ne faudrait pas croire cependant que ce livre est destiné exclusivement, ou quasi exclusivement, à la famille spirituelle

de l'auteur. Car il s'agit bien plutôt d'un exposé général et profond à la fois des grandes vérités chrétiennes et religieuses, où la doctrine du vénéré fondateur de Sainte-Croix sert avant tout de cadre extérieur et de trame sous-jacente. Le développement des idées s'appuie surtout sur les documents des Souverains Pontifes et sur les maîtres de la théologie ou de la vie spirituelle, même si à l'occasion l'auteur cite des textes du Père Moreau.

En un mot, tous les prêtres et toutes les âmes consacrées, à quelque Institut qu'elles appartiennent, trouveront un réel profit à lire et à méditer ces pages écrites par un cœur d'apôtre. Qu'il expose la doctrine du Corps mystique (chap. 2) et de notre action sacerdotale dans l'Eglise par les caractères du baptême, de la confirmation ou de l'ordre (ch. 3), qu'il traite de la perfection (ch. 5) et de l'obligation d'y tendre à chaque jour par la sanctification du prochain (ch. 6 et 8), par une obéissance surnaturelle (ch. 4) et une pauvreté parfaite (ch. 7), qu'il parle enfin de trois grandes dévotions propres à intensifier notre vie intérieure, à savoir le culte envers le Cœur eucharistique de Jésus (ch. 9), Notre-Dame des Sept-Douleurs (ch. 10) et saint Joseph (ch. 11), toujours et partout Mgr Cousineau satisfait les exigences doctrinales à des directives pratiques, à des conseils judicieux qui provoquent la réflexion personnelle.

Ce qui nous concerne davantage ici, c'est évidemment la partie consacrée à saint Joseph. Dans le premier chapitre, alors que l'auteur résume à grands traits la vie et la doctrine du T.R.P. Basile Moreau, se trouvent quelques pages excellentes (p. 15-20) sur la place et le rôle de saint Joseph dans la spiritualité de Sainte-Croix. On s'y rend compte que le Père Moreau, dans le but de mettre en relief la doctrine de l'unité de tous les membres du Corps mystique, a proposé la Sainte Famille de Nazareth à ses enfants spirituels comme le plus parfait modèle de cette unité sur terre et a même voulu reproduire de façon concrète et saisissante une image de cette Trinité terrestre par les trois branches de son Institut : les pères, les frères et les sœurs. Voilà pourquoi la vie intérieure de ses disciples devra s'alimenter à cette source : « A Jésus par Marie et Joseph, telle est donc la formule caractéristique de la piété en Sainte-Croix » (p. 19).

Mais, selon la remarque si juste de Mgr Cousineau, le Père Moreau tient à ce que ses enfants observent l'ordre établi par Dieu lui-même à Nazareth, et « il veut que dans leur piété (ils) mettent l'accent sur la puissance d'intercession de saint Joseph et qu'(ils) développent envers lui un culte de confiance bien particulier. A Nazareth, puisque Joseph est le chef visible, c'est à lui que l'on va, comme au maître de la maison, pour recommander un travail, présenter une réclamation, obtenir une faveur. C'est donc par Joseph que dans sa boutique de charpentier l'on arrive à Marie et Jésus. Tel est l'ordre hiérarchique suivi et établi dans l'exercice de la piété de la famille de Sainte-Croix » (p. 17-18).

Dans le onzième chapitre, consacré en entier à une élévation sur saint Joseph (p. 229-256), Mgr Cousineau suit le plan classique de la joséphologie : époux de Marie, père de Jésus, sainteté qui en découle. Comme le remarque l'auteur dans son avant-propos, « le ton est celui du père de famille qui rappelle, plutôt qu'il ne développe à fond et selon les règles de l'art, des principes déjà connus de ses lecteurs » (p. 8). Il ne faut donc pas chercher dans ce chapitre, comme dans tout le livre d'ailleurs, un exposé

complet et scientifique d'un traité de théologie ou la rigueur technique d'une thèse de doctorat. Mais ce serait également une erreur de croire qu'il s'agit d'un ouvrage de piété sentimentale ou « à l'eau de rose ». Il suffit de lire cette élévation sur saint Joseph pour s'en rendre compte.

A notre avis, Mgr Cousineau a très bien mis en valeur la paternité de saint Joseph, à tel point que c'est là l'idée centrale de ses réflexions. Saint Joseph est l'époux de Marie au sens le plus strict du terme, par les liens d'un mariage véritable, mais c'est pour devenir le père de Jésus, et de là dérivent de façon immédiate sa grandeur et sa sainteté suréminente. Et si saint Joseph est le père de Jésus, et réellement père, ce n'est certes pas à cause d'un acte de génération physique ou charnelle, mais à cause de son mariage virginal avec Marie. D'autre part, à la suite de saint Thomas d'Aquin (IV *Sent.*, d. 30, q. 2, a. 2, ad 4) et de tous les théologiens modernes, Mgr Cousineau affirme que « le mariage de Marie et de Joseph fut ordonné tout spécialement par Dieu à la naissance et à l'éducation de l'Enfant », et d'autre part, avec Bossuet et la majorité des Joséphologues contemporains, il ajoute que « si cette virginité fécondée par l'Esprit divin appartient à Marie, elle appartient aussi à Joseph, puisque c'est par un acte bien libre que ce dernier s'est abstenu d'user, physiquement, d'un droit que lui conférait le mariage » (p. 230).

En d'autres termes, selon le plan voulu concrètement et de toute éternité par la divine Providence, Jésus devait naître d'une femme *mariée et vierge* à la fois, c'est-à-dire d'une épouse qui serait en même temps vierge aussi bien sur le plan physique ou corporel que sur le plan moral ou spirituel. Pour que Marie devienne la Mère du Verbe fait chair, il n'était donc pas seulement question d'une virginité de moniale ou de célibataire, mais bien d'une virginité *conjugale* ou *mutuelle* qui dépendait autant du libre consentement de Joseph que de celui de Marie et qui devenait de la sorte un bien commun aux deux époux. Et c'est ainsi, en scrutant le donné révélé, qu'on découvre le fondement de cette paternité unique et sublime de saint Joseph, paternité très réelle, quoique tout à fait spirituelle, basée sur un mariage virginal.

De là à conclure que Jésus est le fruit de cette union virginale de Marie et de Joseph, il n'y a qu'un pas et Mgr Cousineau a tôt fait de le franchir (p. 238). Et encore ici l'auteur n'invente rien de toute pièce, puisqu'il ne fait que reprendre la formule de Bossuet et de combien d'autres théologiens. Conclusion parfaitement normale et légitime, à condition toutefois de l'interpréter dans le sens des prémisses.

De ce point de doctrine découlent plusieurs conséquences, et de première valeur, qui nous permettent de comprendre à fond la mission exceptionnelle du Chef de la Sainte Famille. Qu'il nous suffise d'en signaler quelques-unes. En premier lieu, on est obligé de reconnaître que saint Joseph a été beaucoup plus que le « père adoptif » ou le « père nourricier » du Sauveur. En effet, « c'est accidentellement qu'après son mariage un homme accepte comme son propre enfant, par un acte libre de sa volonté, un enfant engendré par un autre. Or ce n'est pas du tout d'une façon accidentelle que Joseph est devenu le père de Jésus. Son mariage avec la Vierge Marie est *spécialement ordonné* par Dieu à sa perfection première : la venue de l'enfant, ce qui est vraiment le bien de ce mariage » (p. 236). Sans aucun doute

possible, Mgr Cousineau emprunte cette idée et même sa terminologie au P. Garrigou-Lagrange (*L'amour de Dieu et la croix de Jésus*, II, Juvisy, Ed. du Cerf, [1929], p. 837) qui, lui, se contente de reproduire presque mot à mot l'enseignement de saint Thomas (IV *Sent.*, *loc. cit.*).

Mais il est une autre conséquence beaucoup plus importante que l'auteur exprime ainsi : « Le mariage de Joseph et de Marie a été élevé à l'ordre de l'union hypostatique puisque Dieu, par une disposition spéciale, l'a voulu, préordonné et préparé pour la naissance de son Verbe incarné, Jésus, Dieu et homme tout à la fois » (p. 242). Ce qui revient à dire que la mission ou le ministère de saint Joseph, par suite du terme adéquat de cette paternité virginale, appartient d'une certaine façon, à son rang, à un ordre supérieur à celui de la grâce, c'est-à-dire à l'ordre de l'union hypostatique. Mgr Cousineau ne développe pas beaucoup cette idée, mais il en donne tout de même la raison fondamentale. On pourra peut-être s'étonner à première vue de l'expression qu'il emploie. Mais si l'on doit affirmer que Notre-Seigneur a élevé le mariage considéré comme institution naturelle (*ut officium naturæ*) à la dignité de sacrement de la Nouvelle Loi, c'est-à-dire à l'ordre de la grâce, pourquoi refuserait-on de dire que Dieu a ordonné ou élevé le mariage de Marie et de Joseph à l'ordre de l'union hypostatique ?

Grâce aux explications précédentes, il ressort aussi que saint Joseph « est le plus élevé au ciel, après Jésus et Marie », et on est tout disposé à « admettre pieusement qu'il a une place d'honneur parmi les anges et les archanges » (p. 233-234). Aucune difficulté non plus à reconnaître que cette paternité virginale continue encore aujourd'hui à s'exercer d'une façon très réelle et tout à fait spirituelle sur le Christ total, sur le Corps mystique tout entier, sur chacun de nous. Et ce patronage de saint Joseph sur l'Eglise universelle revêt un cachet spécial d'efficacité quand on pense à la puissance d'intercession de l'époux et du père sur son épouse et sur son fils.

En réalité — on a pu le constater par ce simple rappel des idées principales — la doctrine de Mgr Cousineau est parfaitement orthodoxe et reproduit les conclusions admises par la grande majorité, pour ne pas dire par l'unanimité des joséphologues actuels. Tout ce que nous nous permettrions de reprocher à l'auteur, c'est un certain manque de rigueur dans l'exposé de la paternité de saint Joseph. Il aurait beaucoup mieux valu, à notre avis, réunir au même endroit l'explication du rôle du mariage (p. 236) et de la virginité (p. 230) comme fondement de cette paternité. D'autre part, même si ce livre jouit en général d'une excellente présentation, nous ferons remarquer à l'éditeur que les erreurs de typographie sont vraiment trop nombreuses dans ce dernier chapitre (cf. p. 229, dernière ligne ; p. 231, 14^e ligne ; p. 237, 1^{ère} et 2^e lignes ; p. 242, note 28).

Nous espérons que cette recension incitera plusieurs prêtres et plusieurs âmes consacrées à lire dans le texte ces considérations sur saint Joseph et à en faire l'objet de leur contemplation. Leur dévotion envers l'époux de Marie et le père de Jésus n'en sera que plus éclairée et plus rayonnante.

Roland GAUTHIER, C.S.C.

LES DOUZE GLOIRES DE SAINT JOSEPH

CETTE section de la revue a pour but de reproduire certains textes anciens ou même récents qui se rapportent à saint Joseph et qu'il est assez difficile parfois de consulter en dehors des bibliothèques spécialisées ou des fonds d'archives. En mettant ainsi ces documents à la portée du public, nous voulons fournir à tous et chacun un aliment pour leur piété envers le saint époux de Marie, et nous osons espérer que les amis de saint Joseph y trouveront aussi une amorce et un stimulant pour des recherches ultérieures.

Nous avions d'abord pensé offrir à nos lecteurs des textes exclusivement critiques, c'est-à-dire des textes établis selon les principes les plus modernes et les plus rigoureux de la méthode historique, grâce à un examen minutieux et une collation aussi complète que possible des divers manuscrits. Mais l'entreprise s'est avérée irréalisable pour le moment. Plutôt que de renvoyer l'exécution du projet aux calendes grecques, le comité de Rédaction a jugé préférable de donner tout de suite des textes rares dont l'authenticité et l'intégrité substantielle ne faisaient aucun doute. Malheureusement, les spécialistes de la critique historique ne seront pas satisfaits dans toutes leurs légitimes exigences, mais qu'ils soient assurés de notre ardent désir d'y répondre le plus tôt possible. D'ailleurs, le meilleur moyen de réaliser cet idéal, ne serait-ce pas que ces spécialistes nous accordent leur précieuse collaboration et nous envoient quelques textes critiques ? Nous serons toujours très heureux de les publier.

Nous commençons aujourd'hui avec le traité de Pierre d'Ailly sur les douze gloires de saint Joseph. Né à Compiègne en 1350, docteur en théologie en 1381, puis désigné comme recteur du collège de Navarre en 1384 et chancelier de l'Université de Paris en 1389, Pierre d'Ailly fut nommé évêque du Puy en 1395, promu évêque de Cambrai deux ans plus tard, et créé cardinal du titre de Saint-Chrysogone en 1411. Il mourut le 9 août 1420. Le cardinal de Cambrai fut sans aucun doute l'un des personnages les plus influents à la fin du 14^e et au début du 15^e siècle, tant dans le domaine politique et scientifique que philosophique et théologique. On sait qu'il a emprunté la plupart de ses exposés astronomiques et astrologiques au célèbre frère mineur d'Oxford, Roger Bacon, et que l'un de ses ouvrages, l'*Imago mundi*, a peut-être influencé Christophe Colomb à entreprendre son premier voyage qui eut pour résultat la découverte de l'Amérique. En philosophie et en théologie, d'Ailly s'inspira fortement de Guillaume Occam, et Gabriel Biel a adopté ensuite de plain-pied leurs thèses nominalistes. Mais c'est surtout dans la question du grand schisme d'Occident que Pierre d'Ailly a joué un rôle de premier plan. Inutile de rappeler en détail ses nombreuses démarches auprès du roi de France et du pape d'Avignon, ainsi que ses efforts persévérants aux conciles de Pise (1409), de Rome (1413) et de Constance (1414-1417).

L'un de ses meilleurs biographes, le chanoine Louis Salembier, a formulé un jugement d'ensemble qui caractérise bien son activité multiforme et prépondérante. « Comme son élève Gerson, écrit-il, il est l'honneur de l'Eglise de France au XIV^e et au XV^e siècle. Moins sentimental et peut-être d'une piété moins tendre que Gerson..., il est plus politique, plus pratique et a joué un rôle plus considérable et plus varié dans l'Eglise comme dans l'Etat, dans les sciences profanes comme dans la théologie. De même que saint Antoine de Padoue et Canisius, il fut appelé le marteau des hérétiques ; comme le cardinal de Cusa, il fut nommé une encyclopédie vivante. Ainsi que Roger Bacon, son maître, il doit être considéré comme une des plus hautes et des plus brillantes personnalités du moyen âge ».¹

1. L. SALEMBIER, art. *Ailly (Pierre d')*, dans *Dict. d'histoire et de géographie ecclés.*, col. 1164. — Ceux qui désireraient plus de détails sur la vie et l'activité de l'évêque de Cambrai pourront consulter avec profit les deux articles du chanoine SALEMBIER, au mot *Ailly*, dans le *Dict. théol. cath.*, col. 642-654, et dans le *Dict. hist. géogr. ecclés.*, col. 1154-1165, ou mieux encore l'ouvrage posthume du même auteur, *Le cardinal Pierre d'Ailly...*, Tourcoing, G. Frère, 1932, 380 p.

Ce qui nous intéresse ici d'une façon particulière parmi les 174 ouvrages attribués à Pierre d'Ailly, c'est son traité sur saint Joseph. Malheureusement, il est impossible de fixer la date précise de sa composition. Voilà pourquoi les auteurs sont loin de s'entendre quand il s'agit de déterminer l'influence respective de Pierre d'Ailly et de Gerson dans la diffusion du culte de saint Joseph. L'évêque de Cambrai a-t-il chanté les gloires de l'époux de Marie avant Gerson et a-t-il influencé son disciple en ce domaine, ou vice versa ? Plusieurs auteurs n'osent pas se prononcer ou préfèrent ne pas envisager la question. On affirmera, par exemple, que « Pierre d'Ailly fit œuvre de précurseur », sans préciser davantage², ou bien on se contentera de considérer d'Ailly et Gerson comme les premiers propagateurs de la dévotion envers saint Joseph³. Et malgré le dire de quelques-uns, nous ne pensons pas que le savant Benoît XIV tranche vraiment le problème en soutenant que Gerson « fut le premier et plus grand promoteur de la glorification de saint Joseph dans l'Eglise ». Il faudrait d'ailleurs commencer par prouver l'authenticité de ce texte⁴.

D'autres auteurs attribuent sans hésitation la palme à Gerson, et le P. Filas, S.J., précise même que la composition du traité de Pierre d'Ailly fut l'un des fruits du sermon prononcé par Gerson au concile de Constance, le 8 septembre 1416⁵.

Par contre, selon le chanoine Salembier, l'évêque de Cambrai possède sûrement un mérite de priorité, car son opuscule sur saint Joseph a été écrit entre 1372 et 1395, tandis que Gerson n'aurait composé son premier ouvrage sur le saint époux de Marie que vers 1400. A cause de l'autorité de ce biographe de Pierre d'Ailly, il vaut la peine de rapporter une partie de son témoignage. « Il y a bien longtemps, dit-il, qu'on fait honneur au docte et pieux Gerson d'avoir introduit, dans l'Eglise de France, le culte de saint Joseph... Mais Gerson lui-même protesterait, si nous disions de lui qu'il fut le premier promoteur de cette dévotion au sein de l'Eglise de France. En effet, dans une lettre datée du 23 novembre 1413, il invite

2. B. VANSTEENBERGHE, art. *Ailly (Pierre d')*, dans *Dict. Spirit.*, col. 257.

3. F.G. HOLWECK, art. *Espousals of the Blessed Virgin Mary*, dans *The Catholic Encyclopedia* (New York), t. 5, p. 543 B ; C.L. SOUVAY, art. *Joseph (Saint)*, *Ibid.*, t. 8, p. 506 A.

4. On donne habituellement la référence suivante : *De beatif. et canoniz. sanctorum*, lib. IV, p. 2, c. 20, no. 17 ou no. 37. Le texte de l'édition de Prato, 1841, t. 4, p. 587 et 592, parle bien de Gerson, mais ne lui attribue aucun titre de priorité.

5. F.L. FILAS, S.J., *The Man nearest to Christ*, 4e éd., Milwaukee, Bruce, 1946, p. 117 et 147 ; ID., *Joseph and Jesus*, Milwaukee, Bruce, 1952, p. 76.

le duc de Berry, oncle du roi Charles VI, à faire solenniser la fête de saint Joseph et il rappelle que son maître, le cardinal de Cambrai, eut une dévotion tout à fait spéciale à l'égard de ce saint. Dans plusieurs autres endroits de ses œuvres, le vénérable auteur se fait un honneur de reconnaître qu'il doit tout au cardinal d'Ailly, dont il suivit les cours pendant sept ans... »⁶. Et après avoir cité en faveur de son opinion un texte du P. Henry d'Alby, jésuite du 17^e siècle, et un extrait de la lettre pastorale de Mgr Pie, évêque de Poitiers, du 4 mars 1871, le même auteur conclut : « Appuyé sur de telles autorités, il nous est permis d'affirmer que le cardinal de Cambrai a été en France et dans tout l'Occident⁷, le premier promoteur du culte de saint Joseph »⁸.

Le savant professeur de l'Université catholique de Lille aurait pu aussi corroborer sa thèse par le témoignage du bibliophile Jean Darche et de plusieurs autres auteurs⁹. De même, l'abbé Pourrat affirme catégoriquement que Gerson a suivi Pierre d'Ailly sur plusieurs points, « en particulier sur la dévotion à saint Joseph »¹⁰. Et il ajoute un peu plus loin : « Pierre d'Ailly est, sans doute, le premier qui composa un traité théologique sur la dévotion à saint Joseph. L'œuvre est un peu sèche et spéculative ; elle fut cependant le point de départ d'un mouvement doctrinal qui contribua efficacement à la diffusion de la nouvelle dévotion »¹¹.

Il ne faudrait pas négliger cependant l'opinion d'un spécialiste tel que l'abbé Combes. Pour cet auteur, il est hors de doute que

6. L. SALEMBIER, *Le cardinal Pierre d'Ailly*, p. 78. — P. GLORIEUX, *La vie et les œuvres de Gerson*, dans *Archives d'hist. doct. et littér. du moyen âge* 18 (1950-51) 176, ne donne aucune date précise pour la première œuvre de Gerson sur saint Joseph.

7. Cette assertion aurait besoin aujourd'hui d'être nuancée. Il suffit, par exemple, de mentionner le manuscrit du 13^e siècle conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, Ms 9598-606.

8. *Op. cit.*, p. 81-82. — A remarquer que le chanoine SALEMBIER avait déjà soutenu cette conclusion dans sa thèse latine *Petrus ab Alliaco*, Lille, Lefort, 1886, p. 334-336. Voir aussi *L'Ami du Clergé* 35 (1913) 135-136 ; *Revue du culte perpétuel de S. Joseph* (Louvain) 18 (1912) 113-120 ; *Le Petit Missionnaire de S. Joseph* (Le Puy) 22 (1912) 257-266.

9. Cf. Jean DARCHÉ, *Les gloires de saint Joseph, par le cardinal d'Ailly. Vie de l'auteur, étude sur son influence pour le culte de S. Joseph*, 2^e éd., Paris, Vic, 1878, p. 11-12 ; Paul LUCOT, *Saint Joseph, étude historique sur son culte*, Paris, Plon, 1875, p. 35, 113-114 ; LEÓN DE SAN JOAQUÍN, O.C.D., *El culto de san José y la Orden del Carmen*, Barcelona, J. Gili, 1905, p. 63-64.

10. P. POURRAT, *La spiritualité chrétienne*, t. 2, douzième mille, Paris, Gabalda, 1946, p. 405.

11. *Op. cit.*, p. 520.

Gerson est l'initiateur et l'inspirateur des œuvres *mystiques* de Pierre d'Ailly¹². Est-ce à dire qu'il faille étendre ce jugement à tous les ouvrages de spiritualité du cardinal de Cambrai, y compris le traité sur les douze gloires de saint Joseph ? M. de Gandillac n'hésite pas à généraliser de la sorte, mais il semble alors dépasser l'exposé de l'abbé Combes sur lequel pourtant il prétend s'appuyer¹³.

De toute façon, la discussion reste encore ouverte et il appartient aux spécialistes de se prononcer. Chose certaine, c'est que le petit traité de l'évêque de Cambrai a exercé une grande influence dans la diffusion du culte de saint Joseph en Occident. A-t-on copié plusieurs fois cet opuscule au 15^e siècle et existe-t-il encore aujourd'hui de nombreux manuscrits de cet ouvrage ? A vrai dire, les manuscrits de Pierre d'Ailly sont difficiles à repérer, et nous ne connaissons actuellement que quelques manuscrits de cette époque qui contiennent ce traité¹⁴. Il est sûr cependant que plusieurs offices liturgiques de la fin du 15^e et du début du 16^e siècle, comportaient des extraits du cardinal de Cambrai comme leçons de Matines pour la fête de saint Joseph, tels les bréviaires des Carmes (1480, 1542 et 1579), d'Utrecht (fin du 15^e s.), de Meissen (1502) et des Minimes (1553)¹⁵. Et dès les débuts de l'imprimerie, en 1482, cet opuscule a été publié dans un volume qui groupait presque toutes les œuvres spirituelles de Pierre d'Ailly sous le titre de *Tractatus et sermones*, et qui fut probablement édité à Bruxelles par les *Frères de la vie commune*¹⁶.

12. André COMBES, *Etudes gersoniennes. I. L'authenticité gersonienne de l'« Annotatio doctorum aliquorum qui de contemplatione locuti sunt »*, dans *Archives d'hist. doct. et littér. du moyen âge* 12 (1939) 291-364. Voir en particulier p. 297-298 et 359-364.

13. M. de GANDILLAC, dans *Histoire de l'Eglise depuis les origines jusqu'à nos jours* (FLICHE-MARTIN), t. 13, *Le mouvement doctrinal du XI^e au XIV^e siècle*, Paris, Bloud et Gay, 1951, p. 466, note 3 : « En matière spirituelle, Pierre d'Ailly est l'élève de Gerson, nullement son maître (A. COMBES, *Annotation*, p. 297 et suiv.) ».

14. Bibl. Nat. d'Edimbourg, Codex 18.2.3, no. 24, f. 88-92v (cf. *Analecta Bollandiana* 47 (1929) 31-34) ; Ms. Ultrajectinum Ecclesiae S. Salvatoris (cf. *Acta Sanctorum* des Bollandistes, Martii, t. III, p. 5B). Voir L. SALEMBIER, *Petrus ab Alliaco*, p. XLII.

15. Cf. J. SEITZ, *Die verehrung des hl. Joseph...*, Freiburg im Breisgau, Herder, 1908, p. 373 ; P. LUCOT, *op. cit.*, p. 105-166, et 194 note.

16. Cf. COPINGER, *Supplement to Hain's Repertorium bibliographicum*, I, no. 388 et III, p. (406) ; PELLECHET, *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*, I, p. 113, no. 527. — Le chanoine SALEMBIER donne deux dates différentes : « vers 1484 » (dans *Dict. hist. géogr. eccl.*, col. 1163), et « en 1480 » (dans *Le cardinal P. d'Ailly*, p. 81).

Une réédition de cet ouvrage collectif, qui comprenait toujours le traité sur saint Joseph, a paru à Strasbourg en 1490, puis à Mayence en 1574, et enfin à Douai en 1634. Remarquons aussi que ce petit traité a joui d'une édition séparée à Paris, à la fin du 15^e siècle, vers 1495¹⁷.

De plus, sans nous attarder à mentionner tous les auteurs qui en ont cité des extraits, rappelons que Jean Darche a réédité cet opuscule vers 1875 et qu'il l'a fait précéder d'une étude sur l'influence de Pierre d'Ailly dans la diffusion du culte de saint Joseph¹⁸. Le cardinal Vives, de son côté, a eu soin d'insérer le texte complet de l'évêque de Cambrai dans son précieux recueil de documents sur saint Joseph¹⁹.

Quant à nous, nous nous contentons de reproduire ici le texte latin de l'édition de Strasbourg que le P. Aimé Trottier, C.S.C., a pris soin de collationner avec celui de l'édition de Paris. Et afin de rendre service à plusieurs de nos lecteurs, les PP. Aimé Trottier et Ovila Melançon, C.S.C., ont consenti à préparer une traduction française aussi fidèle que possible, en empruntant toutefois la traduction des passages d'Écriture sainte à *La Sainte Bible* de Pirot-Clamer. Nous nous permettons cependant de souligner que les Joséphologues ou les exégètes d'aujourd'hui n'admettraient pas toujours de plain-pied les exposés de Pierre d'Ailly, et nous aurions pu multiplier les annotations en ce sens. Si nous nous sommes abstenus de tout commentaire, c'est que notre but unique dans cette section de la revue consiste à fournir au public des textes rares sur saint Joseph, et à titre purement documentaire.

En guise de conclusion, voici le jugement porté par le chanoine Salembier sur le traité de Pierre d'Ailly et sur le rôle respectif de l'évêque de Cambrai et de son disciple Gerson en ce qui concerne le culte de saint Joseph.

« Il semble que, dans leurs œuvres de propagande en faveur de la dévotion à saint Joseph, ces deux hommes se soient partagé les rôles selon leurs aptitudes et leurs goûts. D'Ailly est bref et absolu, comme un syllogisme, c'est un théologien qui ressemble à un chevalier bardé de fer ; Gerson est plus doux, plus sympathique, plus

17. *Tractatus de duodecim honoribus sancti Joseph*. [Parisiis, Petrus Le Dru] « pour Claude Jaumar », Goth., 16 ff. non numérotés, in-8. — Cf. COPINGER, *op. cit.*, I, no. 396, et PELLECHET, *op. cit.*, I, no. 519.

18. Voir note 9.

19. J.C. VIVES, *Summa josephina ex Patribus, doctoribus, asceticis et poetis...*, Roma, Typ. pont. Instituti Pii IX, 1907, p. 219-226.

orateur et plus poète ; si le premier est un esprit, le second est un cœur. A d'Ailly appartient la première idée qu'il expose d'une manière dogmatique, non sans rigueur et sans sécheresse. A Gerson revient l'exposition morale, mystique et dévote. D'Ailly est l'initiative féconde, Gerson le développement oratoire et spirituel » ²⁰.

Roland GAUTHIER, C.S.C.

20. *Le cardinal P. d'Ailly*, p. 78-79.

TRAITÉ DE PIERRE D'AILLY, ÉVÊQUE DE CAMBRAI

Si nous colligeons ce que, en différents endroits, les saints Evangiles rapportent de saint Joseph, nous le trouvons honoré de nombreux privilèges et de grands éloges. Aussi, faut-il reconnaître que c'est à bon droit que notre Mère la sainte Eglise célèbre solennellement sa fête. En conséquence, abordons les augustes prérogatives de ce saint et exaltons-les le plus possible.

Sa première gloire, c'est d'être issu d'une très noble souche royale. L'évangéliste saint Matthieu l'atteste, dans la généalogie qu'il a établie de Jésus-Christ, fils de David. Il commence, en effet, par Abraham, en la postérité duquel a été promise la bénédiction de toutes les nations ; il parvient jusqu'à Joseph par les générations intermédiaires des patriarches, des prophètes et des rois, et il conclut : « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ. » O quelle noblesse, non pas vaniteuse et sans fondement, mais vertueuse et authentique ! Joseph est issu non d'une race noble quelconque, ni même d'un sang royal quelconque, mais du sang béni de David, le principal patriarche et le plus illustre d'entre eux, le plus remarquable des prophètes ainsi que le plus saint et le plus magnifique des rois.

*Tractatus Petri de Alliaco, episcopi
Cameracensis, De duodecim honori-
bus sancti Josephi.*

Si colligimus in unum quæ sparsim de sancto Joseph evangelica scriptura commemorat, inveniemus profecto eum multis privilegiis magnisque laudum præconiis commendatum. Propter quæ sancta mater Ecclesia solemne festivitatis gaudium de eo merito celebrare credenda est. Igitur jam aggrediamur sancti hujus veneranda honorum¹ insignia et ea quibus possumus laudibus prosequamur.

Primus ejus honor est : Quod ex nobilissima stirpe regia propagatur. Testatur hoc evangelista Matthæus qui librum generationis Jesu Christi Filii David ab Abraham inchoans, in cujus semine omnium gentium benedictio promissa est, per intermedias patriarcharum prophetarum ac regum generationes usque ad Joseph progrediendo describit ita concludens : « Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus qui vocatur Christus ». O vera et virtuosa, non vana et ventosa nobilitas ! Nascitur Joseph ex nobili semine, non quocumque, sed ex alto semine regis, non cujuscumque, sed ex benedicto semine David, illius nobilissimi filii patriarcharum præcipui, et eximii prophetarum sanctissimi ac beatissimi regum.

1. *honorum* dans l'édition de Strasbourg.

La deuxième gloire de ce saint, c'est qu'il est appelé à juste titre le consanguin non seulement de la Mère de Dieu, mais aussi du Fils de Dieu. Pourquoi une telle affirmation ? C'est que Joseph est né de la descendance de David, de même que Marie, la Mère de Dieu, la Reine du ciel, la Souveraine des anges ; et de cette descendance aussi, engendré par Marie, est né le Christ, le Fils de Dieu, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. C'est pour cette raison que le Christ est appelé fils de David, puisqu'il est le fils de Marie, laquelle est née de la descendance de David ; en ce dernier, le Christ, Marie et Joseph sont unis par une vraie consanguinité. C'est pourquoi, quand l'évangéliste saint Luc eut dit : « L'ange Gabriel fut envoyé... vers une vierge unie à un homme appelé Joseph », il ajouta : « de la maison de David ». Cette dernière précision se rapporte aussi bien à Joseph qu'à Marie, car selon la prescription de la Loi, Joseph avait pris une épouse de sa maison et de sa famille. Le Christ est donc né vraiment de la postérité et de la consanguinité de David, car sa mère immaculée descend réellement de la race de David.

Sa troisième gloire, c'est d'avoir été uni en mariage à la très sainte Vierge, Mère de Dieu. En effet, comme nous l'avons déjà rappelé, les évangélistes affirment que Joseph a été l'époux de Marie, et Marie l'épouse de Joseph. Cela doit s'entendre en ce sens que Joseph n'eut pas, comme un époux ordinaire, de relations charnelles avec son épouse, mais il lui fut uni légitimement par le lien d'un chaste amour. Il y eut cependant entre eux un mariage véritable et sacré, même si l'œuvre de chair n'a pas existé. Quel privilège unique ! C'est Joseph seul qui, dans la maison de David et dans une famille si illustre, fut jugé digne d'un si saint mariage ; seul, avec l'approba-

Secundus sancti hujus honor est : Quod non solum matris Dei, sed etiam Filii Dei verus consanguineus appellatur. Cur hoc diximus ? Quia nascitur Joseph ex semine David, ex quo nascitur Maria mater Dei, regina cœlorum, domina angelorum ; ex quo etiam de Maria nascitur Christus, Filius Dei, rex regum ac dominus dominantium. Ideoque Christus filius David dicitur, quia filius Mariæ, quæ ex semine David nascitur ; in quo Christus, Maria et Joseph vera consanguinitate conjunguntur. Unde cum Lucas evangelista dixisset : « Missus est angelus Gabriel ad virginem desponsatam viro cui nomen erat Joseph » subjunxit « de domo David ». Quod non tantum ad Joseph sed ad Mariam pertinet, quia juxta legis præceptum, Joseph Mariam uxorem de domo sua et familia duxerat. Ideo Christus veraciter ex semine et consanguinitate David natus est, quia incorrupta Mater ejus veram de stirpe David originem traxit.

Tertius honor est : Quod sacratissimæ Virgini Matri Dei matrimonialiter desponsatur. Nam ut jam commemoravimus, Joseph virum Mariæ et Mariam sponsam Joseph sancti Evangelistæ fuisse confirmant. Quod ideo dictum est, non quia Joseph virili more huic sponsæ carnaliter copulatus, sed quia virtuosus amore sibi sacramentaliter junctus fuerit ; fuitque inter eos vere sacrum matrimonium, licet non exstiterit carnali copula consummatum. O privilegium singulare ! Solus Joseph in domo David tantaque familia ad tam sanctum conjugium dignus eligitur,

tion divine, il fut trouvé apte à recevoir cette dignité. Mais par quel signe et par quel prodige s'est manifesté le choix divin ? Ici, nous pensons devoir nous taire à l'exemple des évangélistes, car nous ne nous appuyons pas sur les témoignages apocryphes, mais seulement sur les évangiles.

La quatrième gloire, c'est que ce saint époux est paré de la gloire de la virginité. Sans doute, comme l'affirme l'évangéliste, Marie était déjà fiancée à Joseph quand l'ange fut envoyé à la Vierge. Lorsque ce dernier dit à Marie : « Voici que tu concevras et tu enfanteras un fils », elle répondit : « Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point d'homme », c'est-à-dire : « j'ai la volonté de ne jamais en connaître. Elle était donc à la fois épouse ainsi que vierge et, avec le consentement de son mari, elle observait son dessein de garder une virginité perpétuelle. C'est pourquoi, comme le rapporte la tradition autorisée des saints Pères, non seulement Marie mais aussi Joseph avaient résolu de garder la virginité, sous la condition que Dieu ne leur ordonnât pas d'agir autrement. Ils avaient ainsi convenu d'une telle communauté matrimoniale, parce que chacun comprenait, sous l'inspiration du Saint-Esprit, que l'autre conjoint voulait garder la virginité, à moins que Dieu n'inspirât une autre conduite.

Selon le dessein de Dieu, ils avaient consenti à s'unir en mariage et ils avaient confié leur virginité au bon plaisir divin. Ce vœu secret de virginité, ils se l'exprimèrent ensuite en paroles, et tous deux, obéissant à l'inspiration divine, persévérèrent dans leur virginité. Comme elle est sainte et agréable à Dieu l'union virginal de ces époux ! Comme il est digne de vénération cet époux saint et vierge qui garda sans tache l'épouse vierge

solus, Deo approbante, idoneus judicatur. Sed quo signo quove miraculo de divina ejus electione constiterit ? Hic tacendum esse arbitramur cum et hoc ab evangelistis taceatur. Nos autem non apocrypha sed sola hic evangelica testimonia prosequimur.

Quartus honor est : Quod sanctus hic sponsus virginitatis titulo decoratur. Sane jam desponsata fuerat Maria Joseph quando evangelista teste, missus est angelus ad Virginem ; cui cum ille diceret : « Ecce concipies et paries filium », respondisse legitur : « Quomodo fiet istud quoniam virum non cognosco ? » Idest, nunquam cognoscere propono. Igitur et sponsa erat et virgo, et consentiente sponso perpetuæ virginitatis propositum observabat. Unde vera sanctorum patrum tradit auctoritas non solum Mariam sed etiam Joseph apud se disposuisse virginitatem servare, nisi Deus aliter juberet, eosque sic consensisse in conjugalem societatem ut uterque de altero, revelante Spiritu Sancto, intelligeret quod virginitatem servare vellet, nisi Deus aliter inspiraret. Sicut ergo divino consilio in conjugalem societatem consenserant, sic virginitatem suam ordinationi divinæ commiserant. Et hoc secretum voti virginalis propositum sibi mutuo verbis postea expresserunt, et ambo in virginitate divinæ inspirationi obediendo permanserunt. O igitur sancta et Deo grata virginalis conjugum societas ! O quam venerandus est sanctus iste sponsus et virgo qui sponsam virginem a Deo sibi commendatam intemeratam ser-

que Dieu lui avait confiée ! Plus tard, alors que ce saint était mort comme on le croit, c'est cette même vierge que son Fils vierge, mourant sur la Croix, confia au disciple vierge. Ainsi, le Christ montra clairement combien il avait aimé Joseph, puisque, pour veiller spécialement sur sa Mère à la place de ce grand saint, il nomma, dans le testament qu'il fit au moment de sa mort, le disciple qu'il aimait le plus.

Sa cinquième gloire, c'est d'avoir été particulièrement destiné à prendre soin non seulement de la Vierge Marie, mais aussi de son Fils. Car c'est là l'une des raisons pour lesquelles Marie était l'épouse de Joseph. En effet, comme nous l'enseigne la tradition des saints Pères, en plus des raisons générales de ce mariage, il y en eut quelques autres particulières : c'est-à-dire afin que l'enfantement virginal fût caché au démon, afin que Joseph fût témoin de la chasteté de Marie et qu'il la protégeât contre le déshonneur du soupçon, afin qu'elle ne fût pas condamnée comme adultère en vertu de la loi mosaïque et, en ce qui concerne ce dont nous parlons (dans ce paragraphe), afin que non seulement la Mère mais aussi le Fils de cette vierge-mère fût sustenté et protégé par les soins de cet époux. O quelle merveille ! Joseph par ses soins soutient et protège celui qui soutient et protège toutes choses et qui gouverne tout l'univers ! Et ce prodige s'accomplit non seulement quand par les soins de Joseph l'Enfant-Jésus est conduit en Egypte ou en est ramené, mais aussi pendant toute son enfance et sa jeunesse, alors qu'il est élevé par lui comme par un père.

Aussi l'Évangile déclare-t-il que Jésus était, « comme on le pensait, fils de Joseph », et cela non seulement parce que ce dernier était l'époux de Marie, mais aussi parce qu'il était

vavit ! Quam postea, eo ut creditur mortuo, filius in cruce moriendo virgo, matrem virginem discipulo virgini commendavit. Quia in se Christus quantum Joseph dilexerit patenter edocuit, dum ad specialem curam custodiamque matris suæ, ei discipulum quem plurimum diligebat in mortis suæ testamento constituens, subrogavit.

Quintus honor est : Quod non solum ad Virginis matris, sed etiam ad Filii ejus obsequia singulariter deputatur. Hæc enim una ratio est quare desponsatur Maria Joseph. Nam prout sanctorum patrum traditione docemur, ultra generales causas conjugii, quædam causæ speciales fuisse dicuntur ; videlicet ut diabolo partus virgineus celaretur, ut Joseph esset testis castitatis defendens eam ab infamia suspicionis, ne ut adultera juxta legem Mosaicam damnaretur. Postremo, quantum ad hoc pertinet quod loquimur, ut non solum mater sed etiam filius ejusdem matris et virginis hujus sponsi solatio sustentaretur et obsequio foveretur. O mira res ! Joseph suo sustentat et fovet auxilio eum qui sustentans et fovens omnia, universo præsidet mundo ! Quod utique factum est, non solum dum puer Jesus ministerio Joseph, sive in Aegyptum eundo, sive inde redeundo transfertur, sed dum toto infantia ac pueritia decursu ab eo paternaliter educatur. Unde Jesus evangelio teste, « putabatur filius Joseph » : non ideo solum quia sponsus erat Mariæ, sed etiam quia sibi omnia paterni amoris signa et

évident qu'il donnait à Jésus tous les signes et toutes les attentions d'un amour paternel. C'est donc sans crainte que nous devons croire, d'une foi imprégnée de dévotion, que saint Joseph toucha souvent de ses mains le Christ enfant, qu'il le porta dans ses bras et que, à la façon d'une nourrice, il baisa ses lèvres sacrées dans de suaves embrassements. Si donc nous vénérons Jean-Baptiste pour avoir indiqué le Christ du doigt ou pour l'avoir baptisé dans le Jourdain ; si nous vénérons Jean l'évangéliste parce qu'il s'appuya à la Cène sur la poitrine du Seigneur ; combien plus devons-nous vénérer Joseph qui si souvent, si familièrement et avec tant de complaisance toucha au corps du Christ.

Sa sixième gloire, c'est qu'un ange lui révéla, comme à un confident céleste, le mystère caché de l'Incarnation du Christ. L'ange Gabriel l'avait déjà annoncé à la Vierge fiancée, en lui disant : « Voici que tu concevras et que tu enfanteras un fils et tu l'appelleras du nom de Jésus ». Il lui avait révélé non seulement les secrets de la naissance humaine mais aussi ceux de la génération divine, en ajoutant : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut ». Il lui indiqua ensuite comment Dieu et le Fils de Dieu, en naissant d'elle deviendrait homme, d'une manière non humaine mais divine : « L'Esprit-Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi l'enfant qui naîtra de toi sera saint ; il sera appelé Fils de Dieu ». Mais ce secret grave et complexe, ce mystère divin, la Vierge l'avait caché à son époux, ainsi que son humble réponse à l'ange : « Voici la servante du Seigneur, qu'il soit fait de moi selon ta parole » ; et elle attendait humblement tout ce que l'Esprit-Saint avait convenu de réaliser.

obsequia videbatur præbere. Quamobrem absque ulla temeritate, pia fide credendum est, sanctum Joseph Christum puerum sæpenumero suis tractasse manibus, gestasse brachiis, et nutricis more inter suaves amplexus dulcia oscula sacris ejus labiis impressisse. Unde si in Joanne Baptista veneramur quod Christum digito monstravit, aut in Jordane lavit ; si in Joanne evangelista quod in cœna supra pectus Domini recubuit ; valde in Joseph venerandum est, quod Christum corporaliter tam sæpe tamque familiariter et obsequiose tractavit.

Sextus honor est : Quod ei tamquam cœlesti secretario, secretum Incarnationis Christi mysterium a Deo per angelum revelatur. Hoc enim prius missus Gabriel angelus jam desponsatæ Virgini nuntiavit : « Ecce, inquit, concipies et paries filium et vocabis nomen ejus Jesum ». Nec solum humanæ sed etiam divinæ generationis arcanum patefecit dicens : « Hic erit magnus et filius Dei vocabitur ». Modum quoque quo ex ea Deus et Dei filius non humanitus sed divinitus fieret homo, subjunxit : « Spiritus Sanctus, inquit, superveniet in te et virtus Altissimi obrumbabit tibi. Quod enim ex te nascetur sanctum vocabitur filius Dei ». Sed hoc magnum multiplexque secretum divinumque mysterium sponso suo virgo celaverat, et quod angelo humiliter responderat : « Ecce ancilla Domini fiat mihi secundum verbum tuum » ; etiam omnia quæ circa hoc Spiritus Sanctus facere disposuerat, humiliter expectabat.

On croit que, dans la suite, c'est par le même ange que fut révélée aussi à l'époux l'Incarnation du Christ. En effet, l'évangéliste saint Matthieu ajoute : « La naissance de Jésus-Christ arriva de la manière suivante : Marie, sa mère, était fiancée à Joseph ; avant qu'ils eussent habité ensemble, elle se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit ». Ces mots : « avant qu'ils eussent habité ensemble », l'évangéliste saint Luc les explique en disant que, après le départ de l'ange, « Marie... partit en toute hâte dans la montagne, vers une ville de Juda. Et elle entra dans la maison de Zacharie ». Pour aller à cette ville où l'on dit qu'habitait Zacharie, à quatre milles de Jérusalem, on croit qu'elle traversa vraisemblablement la ville appelée ville de Juda, non à cause de la tribu de Juda car elle relevait de la tribu de Benjamin, mais en raison du royaume dont on rapporte qu'elle avait été la capitale. A son arrivée dans cette maison, Marie salua Elisabeth, la mère de Jean, et « l'enfant tressaillit dans son sein ». Cette dernière accueillit Marie avec beaucoup de révérence et prophétisa avec vérité qu'elle était bienheureuse et la mère de son Seigneur. Alors, Marie fit entendre ce cantique : « Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit exulte de joie en Dieu, mon Sauveur. » Marie demeura avec elle environ trois mois. Comme elle fut bénie et vraiment heureuse cette réunion passée non dans le repos mais dans les services charitables, toute remplie par les louanges de Dieu et des bonnes œuvres ! On pense en effet que Marie fournit ses services à sa parente jusqu'à son enfantement. C'est pourquoi, dans le *Livre des justes*, on lit qu'elle fut la première à prendre Jean dans ses bras, à sa naissance. Marie vint ensuite chez elle, à Nazareth.

Postea ergo ipsi sponso, ab eodem, ut creditur, angelo Christi Incarnatio revelatur. Quod evangelista Matthæus ita prosequitur : « Jesu Christi, inquit, generatio sic erat. Cum esset desponsata Mater Jesu Maria Joseph antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu Sancto ». Hoc autem quod ait : « antequam convenirent », Lucas evangelista manifeste aperit dicens : « quod postquam discessit ab ea angelus, exurgens Maria abiit in montana cum festinatione in civitatem Juda et intravit in domum Zachariæ ». Hoc est, eundo ad oppidum in quo ipse Zacharias dicitur habitasse, quarto milliario a Jerusalem, per illam civitatem verisimiliter transiisse creditur, quæ civitas Juda dicitur, non ratione tribus, cum esset de tribu Benjamin, sed ratione regni cujus ipsa caput fuisse perhibetur. In illa ergo domo Maria salutavit Elisabeth matrem Joannis : « et exultavit infans in utero ». Ipsa quoque Mariam magno cum honore suscipiens, eam matrem Domini sui et beatam veraciter prophetavit, et tunc edidit Maria canticum dicens : « Magnificat anima mea Dominum ; et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo ». Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus. O benedicta et vera beata societas ! non utique otiosa sed obsequiosa, in Dei laudibus et bonis operibus occupata ! Ministrasse enim creditur Maria cognatæ suæ usquequo pareret. Unde et in libro justorum legitur eam primo de terra natum Joannem sublevasse. Postea vero reversa est Maria in domum suam in civitatem Nazareth.

Voilà donc ce que saint Matthieu énonce brièvement, en omettant les détails indiqués plus haut : « avant qu'ils eussent habité ensemble », c'est-à-dire après le séjour de Marie chez Elisabeth, après son retour chez elle, quelques jours avant qu'elle-même et Joseph, qui s'étaient fiancés selon la coutume des Juifs, cohabitassent définitivement, avant de demeurer ensemble en vertu de leur contrat matrimonial, enfin avant d'avoir réalisé ensemble une communauté conjugale. Si l'on préfère expliquer ces mots : « avant qu'ils eussent habité ensemble », en fonction d'une cohabitation comportant l'union charnelle, on ne doit pas entendre cette interprétation comme si par la suite ils devaient s'unir de cette façon, mais il faut l'expliquer par une locution semblable qui nous fait dire de quelqu'un : « avant qu'il se soit repenti, sa mort est survenue ».

Ces paroles : « avant qu'ils eussent habité ensemble », peuvent être encore comprises ainsi : « Peu de temps avant qu'eussent célébrées les solennités de leurs noces, « son mari s'aperçut qu'elle avait conçu par l'opération de l'Esprit-Saint ». Mais, parce que Joseph ne savait pas encore que c'était l'œuvre de l'Esprit-Saint, saint Matthieu ajoute : « Joseph, son époux, qui était juste et ne voulait pas la diffamer », c'est-à-dire la prendre comme épouse en l'amenant dans sa maison, ou encore la dévoiler au public ou la diffamer, « pensait à la renvoyer en secret ». Il méditait ce projet, lorsqu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse, car sa conception », c'est-à-dire l'être qui est déjà conçu et qui doit naître prochainement, « est de l'Esprit-Saint ». Cela veut dire que cette conception provient non de l'œuvre humaine, mais de l'opération di-

Hoc est ergo quod Matthæus prædictis omissis, breviter ait : « Antequam convenirent », idest, postquam Maria cum Elisabeth manserat, postquam in domum suam redierat, antequam ipsa et Joseph qui Judæorum more desponsati fuerant, per aliquot dies ante cohabitationem assiduam, antequam ipsi conventu matrimoniali pariter habitarent, antequam simul conjugalem societatem haberent. Vel si placet exponere « antequam convenirent », idest per carnalem copulam cohabitarent ; non sic intelligendum est quasi postea hoc modo convenirent : sed simili locutione qua de aliquo dici solet, antequam pœnituerit morte præventus est. Vel intelligi potest « antequam convenirent », idest ante proximum tempus quo nuptiarum solemnia celebrarent, « inventa est a viro suo de Spiritu Sancto in utero habens ». Sed quia hoc de Spiritu Sancto esse nondum ipse noverat, ideo Matthæus subjunxit : « Joseph autem vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere » ; idest, in conjugem accipere, quasi ad sua traducere ; vel eam publicare, detegere seu diffamare : « voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini in somnis apparuit ei dicens : « Joseph fili David noli timere accipere Mariam conjugem tuam, quod enim in ea natum est », idest jam conceptum et in proximo nasciturum, « de Spiritu Sancto est ». Hoc est, non humano sed divino opere, non

vine, non de la semence d'un homme, mais du souffle puissant de l'Esprit-Saint. Et l'ange ne fit pas que lui annoncer le mystère de l'Incarnation, il lui révéla aussi le mystère du salut futur de l'humanité : « Elle va mettre au monde un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus » ; et, ajoutant le motif de ce nom et sa signification, il continua : « car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés ». Or, comme cela est le propre de Dieu seul, il indiqua ainsi par ces quelques paroles, le grand sacrement de la divinité, c'est-à-dire que Jésus n'est pas purement homme mais aussi vrai Dieu.

La septième gloire de ce saint, c'est qu'il fut reconnu comme juste par l'évangéliste : « Joseph, son époux, dit-il, qui était juste... » Voilà certes un témoignage très honorable au sujet de l'époux de Marie. L'Evangile ne dit rien de tel de Joachim et d'Anne, les parents de Marie, bien qu'il faille pieusement croire que ceux-ci aussi fussent justes et saints, eux de qui sont sortis la racine et le principe de toute justice et de toute sainteté. Mais il ne faut pas sous-estimer ces paroles : « qui était juste », car elles signifient qu'avaient été éprouvées la foi de Joseph, sa charité, toute la vertu de ses bonnes mœurs et toute la beauté de ses vertus. En effet, dans la Sainte Ecriture, le terme « justice » signifie généralement la sainteté d'une vie vertueuse. Cependant ici Joseph est spécialement appelé juste, parce que, avant qu'il eût appris, par la révélation de l'ange, que Marie avait conçu du Saint-Esprit, il ne voulut pas l'accepter, c'est-à-dire la prendre comme épouse ; ou encore, selon le terme grec, il ne voulut pas la divulguer au public, mais voulut la renvoyer secrètement. Ce texte demande toutefois de plus amples explications.

« Qui était juste », est-il écrit. — Pourquoi fut-il juste ? — Par sa foi.

virili semine, sed virtuoso Spiritus Sancti spiramine incarnatum. Nec ei angelus solum Incarnationis sed etiam futuræ per eam humanæ salutis mysterium nuntiavit : « Pariet, inquit, filium et vocabis nomen ejus Jesum » ; causam vero et interpretationem nominis subjunxit : « Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum ». Quod cum solius Dei proprium sit, in hoc brevi verbo magnum divinitatis sacramentum, Jesum videlicet, non purum hominem sed et Deum verum esse notavit.

Septimus sancti hujus honor est : Quod ipse justus evangelico testimonio comprobatur. « Joseph, inquit, vir ejus cum esset justus ». Venerandum sane de viro Mariæ testimonium. Nihil tale de Joachim, nihil tale de Anna parentibus ejus, evangelium loquitur, licet et quod ii justi et sancti fuerint a quibus omnis justitiæ et sanctitatis radix origoque processit, pia fide credendum sit. Nec parum æstimes quod ait : « Cum esset justus », hoc est enim, cum esset fide et charitate omnique bonorum morum virtute ac omni virtutum honestate probatus. In scripturis enim « justitiæ » nomine virtuosæ sanctitas generaliter accipitur. Hic tamen specialiter ex eo justus dicitur, quia antequam angelo revelante, Mariam de Spiritu Sancto concepisse cognosceret, noluit eam traducere, idest in conjugem ducere ; vel ut græca littera habet, noluit eam « propalare » sed voluit occulte dimittere eam ; qui locus expositione indiget.

« Cum esset, inquit, justus ». Quare justus ? Quia fide justificatus.

— Comment fut-il justifié par la foi ? Comme son ancêtre Abraham, le père d'une multitude de nations, de qui l'Apôtre dit : « Abraham crut à Dieu et ce lui fut compté comme justice ». Joseph donc fut juste parce qu'il crut fidèlement. — Mais à quoi crut-il ? Non à des superstitions humaines et sans fondement, mais à des promesses authentiques et divines faites à son ancêtre David. Aussi l'ange l'appela-t-il « fils de David », afin qu'il reconnût ce qui avait été promis à la maison de son père David. Qu'est-ce qui avait été promis ? Sans doute, que de sa maison naîtrait le Messie promis dans la Loi. — Comment naîtrait-il ? Non par le concours d'un homme, mais d'une femme vierge. — Pourquoi crut-il à cela ? Parce qu'il crut à Dieu auquel il put dire avec son ancêtre David : « Je m'attache à tes enseignements, ô Yahweh ! » En effet, il s'est attaché aux enseignements divins, il s'est attaché aux témoignages des prophètes, il s'est attaché au prophète Isaïe et il a cru en lui ; pour dire plus justement, c'est à Dieu qu'il a cru annonçant par le prophète : « Voici, la vierge est enceinte et enfante un fils et elle appelle son nom Emmanuel », ce qui signifie « Dieu avec nous », c'est-à-dire un Dieu-homme parmi les hommes. Joseph a donc cru que le Christ, à la fois Dieu et homme, naîtrait de la famille de David et d'une vierge et, ainsi justifié par sa foi, c'est avec raison qu'il a été appelé juste. C'est aussi par la même foi que nous sommes justifiés, en croyant comme déjà accompli ce que lui a cru devoir l'être par la suite.

Mais que signifie cette phrase : « (Joseph) qui était juste et ne voulait pas la diffamer, pensait à la renvoyer en secret » ? Sans doute, comme il était juste par sa foi, il crut que le Christ naîtrait d'une vierge, mais qu'il

Quomodo fide justificatus ? Sicut antiquus pater ejus, pater multarum gentium Abraham, de quo ait apostolus : « Credidit Abraham Deo et reputatum est ei ad justitiam ». Joseph ergo justus fuit, quia fideliter credidit. Sed quid credidit ? Non utique vanas et humanas superstitiones, sed veras et divinas promissiones quæ factæ fuerant patri suo David. Ideo etiam angelus vocavit eum « Filium David » ut cognosceret quod promissum fuerat domui patris sui David. Quid promissum ? Sane quod de domo sua promissus in lege Messias nasceretur. Quomodo nasceretur ? Non de virili semine sed de femina virgine. Cur hoc credidit ? Quia Deo credidit ; cui cum patre suo David dicere potuit : « Adhæsi testimoniis tuis Domine ». Adhæsit quippe divinis testimoniis, adhæsit testibus prophetis, adhæsit et credidit Isaïæ prophetæ ; immo verius, Deo per prophetam dicenti : « Ecce virgo concipiet et pariet filium et vocabitur nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum : nobiscum Deus ». Idest inter homines homo Deus. Credidit ergo Joseph Christum Deum et hominem, de domo David et virgine nasciturum, qua fide justificatus vere justus vocatus est. Eadem enim fide justificamur credentes esse factum quod ille credidit esse fiendum.

Sed quid est : « cum esset justus, et nollet eam propalare voluit occulte dimittere eam ? » Sane, cum ipse justus per justitiam fidei, credidit Christum nasciturum de Vir-

naîtrait de cette vierge-là, il ne le crut pas pleinement, sans toutefois rejeter tout à fait cette hypothèse. Dans le doute, cependant, de peur de pécher par irréflexion et légèreté, il y réfléchit longuement et mûrement. — A quoi réfléchissait-il ? Au fait que Marie était issue de la race de David ; que lui, étant de cette même race, il l'avait reçue vierge et que, inviolée par lui, elle-même s'était gardée sainte et immaculée, même parmi les siens qui d'ailleurs étaient aussi justes et saints. Il n'osait donc pas témérairement croire coupable d'adultère celle qu'il avait ainsi gardée innocente ; mais, tout perplexe, il demeurait dans le doute et l'ignorance au sujet du fait lui-même, de l'origine de la conception dans le sein de Marie, et de la manière dont Dieu disposerait de cet événement. Aussi, choisissant une solution modérée, comme un homme juste, d'une part, il « pensait à la renvoyer », de peur qu'en consentant à une chose inconnue, il ne se rendît lui-même coupable devant Dieu ; mais comme un homme vertueux, d'autre part, il ne voulut pas la diffamer, c'est-à-dire ne voulut pas agir ouvertement mais secrètement, afin de ne pas dénoncer aux hommes une innocente qui aurait été punie pour adultère, si elle avait été répudiée ouvertement.

Parce que Joseph réfléchissait à ces choses avec justice et vertu, il fut consolé par l'apparition d'un ange et il changea son dessein, grâce à un avis supérieur. Laissant de côté, en effet, tout soupçon d'adultère et tout doute, il crut aussitôt, à la révélation de l'ange, que Marie avait conçu du Saint-Esprit et, sans hésitation, comme l'atteste l'évangéliste, il l'accepta comme épouse. « A son réveil, dit l'Evangile, Joseph fit ce que lui avait prescrit l'ange du Seigneur, et il prit chez lui son épouse », c'est-à-dire qu'il prit

gine ; quod tamen de ea virgine nasceretur, non plene credidit, nec tamen penitus discredidit, sed utrumque dubius, ne peccaret temeritate levitatis, in hac certitudine diu prudenter deliberans cogitavit. Quid cogitavit ? Cogitavit Mariam de domo David ortum traxisse ; cogitavit se de eadem domo virginem accepisse et a se intactam, etiam inter suos, justos utique et sanctos eam sanctam et immaculatam servasse. Non ergo temerarie præsumebat cogitare eam esse adulterii culpabilem, quam sic servaverat innocentem ; sed hanc rem admirans, quid hoc esset et unde in utero haberet, aut qualiter super hoc Deus disponderet, dubius ignorabat. Ideoque inter hæc quasi mediam eligens viam, tamquam justus « eam voluit dimittere » ne rei incognitæ consentiendo, coram Deo se reum faceret, tamquam pius eam « noluit propalare » idest, hoc noluit palam, sed occulte facere, ne innocentem coram hominibus proderet, et si palam fieret, ut adultera puniretur. Quia ergo Joseph hæc juste et pie cogitabat, ideo apparitione angelica consolatur, et propositum suum meliori consilio commutatur ; quia omni suspicione adulterii, omnique dubietate relicta, ipse, angelo revelante, Mariam de Spiritu Sancto concepisse statim credidit, eamque in conjugem, evangelista teste, sine cunctatione recepit. « Exurgens, inquit, Joseph a somno, fecit sicut præcipit ei angelus Domini et accepit conjugem suam » ; idest, eam quæ prius

pour épouse celle à qui il était déjà fiancé. Ainsi, de même que, avant la révélation de l'ange, il y avait chez Joseph une justice vertueuse et une vertu juste, ainsi dans la suite une obéissance humble et une humilité obéissante ne lui firent pas défaut. Par conséquent, ô saint et juste Joseph, comment avez-vous pu croire aussi fermement à un fait si important, si nouveau, si extraordinaire ; comment avez-vous pu acquiescer avec une telle certitude à un simple songe ? — J'ai cru, répondez-vous, non au songe mais à l'ange ; et non pas tant à l'ange qui me parlait extérieurement, qu'à Dieu qui m'instruisait intérieurement et qui, par une révélation intime, confirmait en mon cœur la certitude de ce fait. Affermissez-nous donc par votre exemple, ô Joseph ; aidez-nous par votre prière ; fortifiez en nous la fermeté de la certitude, venez en aide à la faiblesse de notre foi.

sponsa fuerat, in uxorem duxit. Sicut ergo in Joseph ante revelationem angeli fuit pia justitia et justa pietas, sic postea in eo non defuit humilis obedientia et obediens humilitas. O igitur sancte et juste Joseph ! Quomodo de re tanta, tam nova, tam inaudita, tam cito firmiter credis, et unico somnio tam certitudinaliter acquiescis ? Non credo, inquis, somnio sed angelo : nec tantum angelo exterius dicenti, sed magis Deo interius docenti, et cordi meo interna revelatione hujus rei certitudinem confirmanti. Tu ergo exemplo tuo nos confirma ; tu oratione tua nos adjuva ; confirma in nobis certitudinis firmitatem, adjuva in nobis nostræ credulitatis infirmitatem.

(à suivre)

TABLE DES MATIÈRES

Présentation,

EMILE DEGUIRE, C.S.C.	5
----------------------------	---

Introduction à l'étude de la paternité de saint Joseph,

ROLAND GAUTHIER, C.S.C.	11
------------------------------	----

Les origines de la dévotion à saint Joseph,

JOSEPH DUSSERRE, ptre	23
----------------------------	----

Essai de bibliographie sur saint Joseph,

AIMÉ TROTTIER, C.S.C.	55
----------------------------	----

Chroniques sur le culte de saint Joseph,

PAUL-EUGÈNE CHARBONNEAU, C.S.C.	119
--------------------------------------	-----

Recension des revues,

J.-B. LÉVEILLÉ	129
---------------------	-----

Comptes rendus 133

Section documentaire. — Les douze gloires de saint Joseph,

PIERRE D'AILLY	145
---------------------	-----

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Pour les pays d'Amérique :

\$2.50 par année. — Chaque numéro : \$1.25

Adresse : Centre de recherches et de documentation, Oratoire Saint-Joseph, Montréal 26, Canada.

Pour la France et la Belgique :

Adresse: St^é Fides, Service Oratoire, 120 Boul. Raspail, Paris 6^e.

Tarif : 900 francs français par année. — Chaque numéro : 525 francs français. C.C.P. Paris, 7262-50.

115 francs belges par année. — Chaque numéro : 60 francs belges. C.C.P. Bruxelles, 3506-69.

Pour les autres pays : somme équivalente.

La cotisation requise pour être membre du Centre de recherches et de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph (\$5.00 par année) comprend l'abonnement aux *Cahiers de josphologie*.

Quelques articles qui seront publiés dans les prochains numéros

Ephrem LONGPRE, O.F.M., *Saint Joseph d'après S. Bonaventure.*
Abbé André COMBES, *La dévotion à saint Joseph chez le chancelier Gerson.*

Raymond JANIN, A.A., *Le culte de saint Joseph en Orient.*

Abbé Henri FREVIN, *Le mariage de la Sainte Vierge et de saint Joseph dans l'histoire de la théologie.*

Stéph. AXTERS, O.P., *La dévotion envers saint Joseph dans les anciens Pays-Bas.*

Gustave COHEN, *Le personnage de saint Joseph dans le théâtre du moyen âge.*

Mlle Luce LAURAND, *Francis Jammes, poète de saint Joseph.*

Abbé L. TABOURIER, *Le culte de saint Joseph au diocèse de Sées du XV^e s. à nos jours.*

Abbé A. SERGENT, *Le culte de saint Joseph au diocèse du Mans.*

Francis L. FILAS, S.J., *The History of the Petitions for St. Joseph's Advance in the Liturgy.*

André LEGAULT, C.S.C., *Saint Joseph était-il fiancé ou marié lors de l'Annonciation à Marie ? Le point de vue de l'exégèse.*

Gilles BLAIN, C.S.C., *Saint Joseph d'après la littérature apocryphe.*

AVIS IMPORTANT

On est prié d'adresser tout ce qui concerne la rédaction de la revue (manuscrits, livres envoyés pour compte rendu, revues d'échanges, etc.) au Centre de recherches et de documentation, Oratoire Saint-Joseph, Montréal 26.

La direction ne s'engage à publier un compte rendu que sur réception de deux exemplaires d'un volume ou d'un article de revue.

Edité par la maison Fides, Montréal.

Imprimé à Montréal par l'Imprimerie Saint-Joseph.

